<: 1957, *by* /a s *Éditions dll (ʹ.erf.*

SOURCES CHRÉTIENNES

Collection dirigée par H. de Lubac, s. j., et J. Daniilou, s. f.
Secrétariat de direction: C. Mondésert, s. j.

No 51

SYMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN

CHAPITRES THÉOLOGIQUES GNOSTIQUES ET PRATIQUES

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE
TRADUCTION ET NOTES

DE

J. DARROUZÈS, A. A.

Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique

ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de la Tour Maubourg, PARIS
1957

NUIIl. ÛUSTAT :
Paris, 11 sept. 1956
V. GRUMEL, A. A.

IMPRIMI POTEST :
Paris, 11 sept. 1956
WILFRID J. DUFAULT, A. A.
Sup. Gén

imprimatur :
Paris, 1H juin 1957
P. GIRARD. P. S. S.
Vic. gén.

AVANT-PROPOS

Dès 1902, le P. Louis Petit, .A. A.. avait commencé de préparer, pour la *Pvirologie Orientale,* l'édition de toutes les œuvres de Syméon le Nouveau Théologien ; mais son travail, d'abord ralenti par sa nomination à l'archevêché latin d'Athènes en 1912, fut malheureusement interrompu par sa mort en 1927. Notre devoir était de rappeler ici le souvenir du grand érudit et. son dévouement à l'Églisc orientale.

Que le présent volume, malgré son objet restreint, soit un hommage à sa mémoire. D'ailleurs il sera suivi d'autres, et sous peu, nous avons lieu de l'espérer, de l'édition (avec texte critique) des *Catéchèses* de Syméon, préparée par le R. P. Basile Krivochéine.

A ce dernier je dois nombre d'excellentes remarques. En outre je remercie le R. P. Paramelle, S. J., de la révision lucide et patiente qu'il a faite de ma traduction française et des citations bibliques.

Athènes, le 30 juin 1957.

J. D.

INTRODUCTION

i

Vie

Syméon le Nouveau Théologien a eu l'avantage assez rare de trouver un biographe parmi ses contemporains, en la personne de Nicétas Stélhalos son disciple ; mais, conçue dans l'esprit de l'hagiographie byzantine, cette biographie est loin d'avoir l'objectivité et la précision désirables. L'éditeur de cette viel a montre que Nicétas s'est servi plus des propres écrits de son maître que de documents ou de témoignages ; les quelques éléments historiques contenus dans le récit nous indiquent le cadre et les étapes principales de la vie du grand mystique.

Syméon est né en 949 à Galatai en Paphlagonie, d'une famille de petite noblesse provinciale ; très jeune il vient ù Constantinople chez un oncle, fonctionnaire impérial, auprès duquel il acquiert une certaine instruction. Après la mort de son oncle, en 963, Syméon tente, malgré ce jeune âge, d'entrer au monastère de Stoudios, où il a un premier contact avec un moine, Syméon le Pieux, Εὐλαβή , qui devient son pore spirituel ; rencontre décisive, car s'il continue à vivre dans le monde jusqu'en 977, le jeune homme reste et restera toute sa vie sous l'influence de celui qui semble lui avoir donné le désir et le goût de la vie

i. *Vie de Syméon le Nouveau Théologien* (912-1022) par Nicétas StAthatos, texte grec inédit avec introduction et notes par le P. Irênée Haushehh, S. J., *Orient. Christ.,* 12, 1928.

parfaite. En 976, Syméon revient dans son pays natal et règle sa situation de famille afin de se présenter au couvent en 977. L'bigoumène Pierre le confie aux soins de Syméon le Pieux ; mais le jeune novice ne semble pas avoir été agréé par la communauté, car à peine un an plus tard, son maître le conduit et le recommande à l'higoumènc de Saint-Mamas, Antoine. Celui-ci le fait ordonner prêtre en 980; peu après, .Antoine meurt et Syméon est placé à la tête du monastère par décret de Nicolas Chrysobergès, le patriarche en charge. Dès lors commence pour Syméon une époque de vie religieuse intense, adonnée aussi bien à la prière et au perfectionnement intérieur qu'à la direct ion de ses religieux et à l'administration de son couvent. Il eut à relever les bâtiments à dcini-rninés et à rétablir la discipline. En dépit de son énergie, ou peut-être à cause d'elle, il dut faire face à lu révolte d'une trentaine de moines que le patriarche Sisinnius 996-998) envoya en exil.

Des difficultés d'un autre ordre cl bien plus graves allaient surgir des 1003 et sc prolonger jusqu'en 1009; entre temps, en 1005, Syméon « songe d'après Nicétas — à se procurer une vie sans trouble» et a sur l'avis du patriarche Sergius il se démet librement de sa charge ». Le biographe a sans doute un peu trop insisté sur la liberté de celte démission : *i le patriarche ne semble pas avoir été hostile à la décision de Syméon, c'esl qu'il a reconnu en lui lent élément des sludit.esl. D'après le panégyriste, le procès intenté à Syméon portail sur le culte que l'higoumène de Saint-Mamas rendait à son maître vénéré, depuis sa mort survenue en 987 ; le principal adversaire de Syméon, dans celle affaire, était Etienne, métropolite de Nicomédic en retraite, personnage influent et jaloux de la notoriété de l'higoumènc. Ferme devant le patriarche et le saint Synode, Syméon fut finalement condamné à l'exil

1. Uie, p. 151.

en 1009. Quoi qu'il en soit des sentiments et des intention.*» d'Étienne, on peut se demander pourquoi l'autorité ecclésiastique aurait attendu seize années pour interrompre la pratique solennelle du culte adressé à Syméon le Pieux, s'il y avait eu dans cette manifestation atteinte au magistère et à la pratique de l'Église. Dans sa lutte avec l'cx-metropolite de Nicornédie, la personnalité du père spirituel de Syméon était garante d'une des assertions les plus risquées du disciple, à savoir que l'enseignement est réservé aux spirituels et que le pouvoir d'ordre par lui-même ne confère aucune autorité : thèse que défendra plus lard Nicélas dans le *Paradis spirituel.* Gomme beaucoup d'autres grandes âmes Syméon a pu être méconnu de ses proches cl désavoué par ses supérieurs. Il reste que sa spiritualité présente aussi des points faibles dans la question délicate de la vision de l tien el de l'inspiration personnelle.

La peine infligée a l'obstiné ne fut d'ailleurs pas très grave ; débarqué à Chrysopolis (Scutari) sur la côte d'Asie, il se réfugia en un lieu nommé Paloukiton, où s'élevait un oratoire «le sainte Marine. Ce fut cependant une salutaire occasion de détachement pour l'higoumènc ; plus tard, réhabilité par le patriarche, il se maintint dans cette résidence où un petit groupe de disciples s'était constitué. Dans cette demi-solitude. Syméon mourut le 12 mars 1022.

II

Œuvres

C'est surtout lorsqu'il s'agit d'établir le catalogue des œuvres du Nouveau Théologien que le manque de précision de son biographe nous gêne*. Pendant son supériorat à

1. Les montions des œuvres dans la *Vie* se trouvent aux pages suivantes : 47, 49, 97, 99, 107, 131, 155, 197.

Saint-Mamas il composa des catéchèses, suivant l'usage sludite ; il écrivit des hymnes, des œuvres d'exégèse, des lettres. Après sa démission il composa des discours ascétiques en chapitres sur les vertus et les vices opposés. A la mort de son directeur, il établit son office comprenant hymnes, éloge, vie. Durant les querelles avec Étienne ce sont surtout les pièces oratoires qui ont dominé, mais il nous reste aussi une lettre en vers[1]. Pour les armées de retraite, Nicétas mentionne seulement la composition d'hymnes. Toutes les œuvres de Syméon vinrent en la possession de Nicétas qui en devint l'éditeur après une vision significative. Il y a même dans un passage de la Pie une ébauche de catalogue ; mais à le bien lire, on s'aperçoit que Nicétas a surtout voulu dans cette énumération donner une idée de la variété des genres cultivés par son héros et non préciser les titres d'ouvrages édités.

Une note du *Mosquensis* 417 (Vladimir) semble être plus précise quant au contenu d'une collection des œuvres de Syméon : en plus des *Catéchèses* dont il fournit la copie, il indique les autres œuvres de l'auteur, soit les *Théologiques* et *Éthiques,* les *Apologétiques,* les *Lettres* avec les *Chapitres,* les *Hymnes* ; mais la note est mutilée. Nous ne savons pas à quoi correspond le titre *Apologétiques* et aucun manuscrit ne présente les Lettres dont il n'existe pas de collection — avec les Chapitres. On trouve dans de rares manuscrits, par exemple dans *Bodleian. Cronuel.* 8, des indications concernant une division en livres et dans *Marcianus* 494, la stichométrie des vers. Rien ne permet jusqu'ici de dire quel était le contenu et le classement de l'édition de Syméon par Nicétas, et c'est bien dommage.

Il reste donc la voie qu'ont suivie Allatius, K. Holl,

1. Éditée par le P. Irénée Hacsherr, Pie, p. lxui-lxv, ci. Appendice, p. ! 18.

.1. Gouillard[1] et tout récemment B. Krivochëine[2] : le dépouillement des manuscrits. Voici, seulement, pour mémoire, la liste des œuvres connues :

1. *Catéchèses,* 34 discours4-action de grâces, manuscrit type : *Mosqu.* 417.
   Discours (extraits surtout des *Catéchèses)* type : édition Pontanus. *P. G.* 120 = *Monac.* 177.
   Discours alphabétiques (extraits) type : *Vatic. Peg.* 21.
2. *Discours Théologiques et Éthiques* type : *Vatic. Peg.* 25.
3. *Chapitres* type : *Paris.* 858.
4. *Hymnes* type : *Paris. Suppl, gr.* 103.

A côté de ces grandes collections, il existe quelques œuvres isolées qui sc tiennent en dehors des groupes, même quand elles sont dans un même manuscrit : lettre sur la confession : ἐπέταξα τη εὐτελεία ημών sous le nom de saint Jean Damascene dans *P. G.* 95, 285 ; sur la pénitence : οὐτε πρὸ τὸ πλήθο , *Coisl.* 292 ; sur les moyens de reconnaître un saint : συνελἀβομέν σε, *Valop.* 667 ; seconde action de grâce : *Valop.* 667. Un opuscule, le *Dialogue, avec le Scholastique,* est douteux depuis l'édition[3] qui l'attribue â Diadoque sur la foi de quelques manuscrits. La méthode de prière hésychasle par contre n'est certainement pas de Syméon (voir Appendice).

1. Article *Syméon le Nouveau Théologien* dans *Dicl. Théol. Cath.,* 14, 1939, col. 2941-2959.

2. Article *The Writings ‹›/ SI. Syméon the New Theologian* dans *Orient. Christ. Period.,* 20, 1954, p. 298-328. Ces deux articles contiennent toutes les données actuellement désirables sur la vie et 1rs œuvres.

3. Article *Une catéchèse inédite de Diadoque de Photicê?* texte, traduction et commentaire par le P. Edouard des Places, *S. J.,* dans *Recherches de Science Religieuse,* 40, 1952, p. 129-138 : puis dans « Sources Chrétiennes ·, 5 *bis,* 1955, p. 180 s.

HI

Éléments d'histoire du texte des Chapitres

Le, signalement des Chapitres dans la vie de Symêon est assez vague : εκτίθεται λόγου ἀσκητικού κεφαλαιωδώ περί αρετών καί των αντικειμένων αύται κακιών έξ ών αυτό δι' εμπράκτου φιλοσοφία έγνω καί γνώσεω θεία 1; à peine peut-on reconnaître les Chapitres dans ce passage, à cause surtout de l'amplification περί αρετών... qui parait être un Litre, inconnu par ailleurs. Le genre littéraire est indiqué par κεφαλαιωδώ et le contenu par l'allusion à la philosophie pratique et a la gnose : un incipit et quelques chiffres auraient été pour nous bien plus éloquents. Il nous faut par conséquent examiner la tradition du texte; nous réunissons les éléments de cette histoire dans les paragraphes suivants : I) édition» ; 2} manuscrits ; 3) classement «les manuscrits ; 1} conclusions du classement pour l'édition.

1. Les *editions.*

Les Chapitres de Syméon ont déjà connu trois éditions2. La plus ancienne est celle de. .1. Ponianus, S. J., en traduction latine seulement ; l'éditeur a utilisé un manuscrit du prince de Bavière, coté 104. qui ne se trouve plus à Munich; c'est, le *Bodleian. Laudianus* 21, qui d'après le catalogue provient en effet de la bibliothèque du prince de Bavière. La traduction de Ponianus n'est pas à dédaigner ; seule l'adjonction du texte grec défectueux de la Philocalic lui a porté tort.

1. *Vie,* p. 96. I. 18-20.

2. 1} J. I'ontaxus, *Symeonis Junioris opuscula,* Ingolstadt, 1G03 (*P. G.* texte latin). 2) Φιλοκαλία των Ιερών νηπτικών, Venise, 1782. 3; Denys Zacohaios, Του οσίου... Συμεών τού νέου θεολόγου τά εύρισκόμενχ, Venise, 1790.

La deuxième édition est celle de la *Phitocalie* dont le texte grec a été reproduit par Migne. L'éditeur n'a eu entre les mains que des manuscrits ou un manuscrit de troisième ordre, si bien que l'on a associé à la traduction de Ponianus un texte qui ne concorde pus toujours, et les chapitres latins qui n'avaient pas de correspondant ont ôté renvoyés en note sur la foi du texte grec. Le texte édité par la *Phitocalie* se décompose en trois parties : n° 1-118, choix des centuries de Syméon; ηθ 119-126 et les deux derniers paragraphes « *Interrogatus quadam die* « jusqu'à lu fin, groupe anonyme non identifié *Coisl.* 292, Γ. 280v n° 120-121) ; ηυ 127-152, une partie des chapitres de Syméon le Pieux, le maître du Nouveau Théologien. En principe, le manuscrit de l'éditeur est athonite ; on pourrait songer à *Valap.* 667 qui a les mêmes chapitres que *Coisl.* 292, n° 1 à 124 ; mais les autres, ceux de Syméon le Pieux, sont à part. Peut-être *Esphigmenou* 62, que je ne connais pas, serait-il lo modèle utilisé ? On sait, en effet par d'autres éditions que Nicodème, l'éditeur, a travaillé dans ce monastère ; cependant, d'après une note autographe, on sait aussi qu'il a vu le *Vatop.* 667. Cette question secondaire reste sans réponse.

La troisième édition en grec vulgaire, de Dcnys de Zagora, est signalée ici par habitude, comme dans toute bibliographie de Syméon ; on ne peut, rien en tirer pour une édition critique.

2. *Les manuscrits.*

Il est pratiquement impossible, même à notre époque, de se procurer des copies ou des photographies de tous les manuscrits connus et utiles pour l'édition. Je me contenterai donc de dresser la liste suivante, où les manuscrits marqués d'une croix sont décrits d'après les seuls catalogues. Les titres sont donnés en entier et autant que possible dans l'orthographe originale, afin d'éviter une surcharge de l'apparat critique.

+*Alexandrinus Patriarch.* 212, annéelôlO, fl. 121-1407: Του αγίου πατρδ ήμών Συμεών του νέου Θεολόγου πρακτικά καί Οεολογικά κεφάλαια εκατόν ; 11. 141-164 : του αύτοΰ νέου Θεολόγου έτερα κεφάλαια ρ' Οεολογικά καί πρακτικά. Le groupe des 25 Chapitres est omis on dans le manuscrit ou dans le catalogue.

Atheniensis Bibl. Nat. 512. Recueil mutilé au début, portant ά la fin la date 1400 et le nom du copiste Hésychius (cf. *Iviron* 440). Dans cet ouvrage qui n'a exactement ni queue ni tête, il y a des Chapitres de Syméon aux il. 36-47, 110v -1I7V : choix sans utilité.

Alhen. B. Λ'. 2612, xiv" siècle, f. 151 : του οσίου πατρο ημών Συμεών του νέου Θεολόγου, ηγουμένου μονή του άγιου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ρ' ; f 167v : έτερα κεφάλαια του έν άγίοι πατρο ήμών Συμεών του νέου Θεολόγου γνωστικά τε καί Οεολογικά κε' ; 11. 172M93 : του αύτοΰ κεφάλαια έτερα Οεολογικά καί πρακτικά (en marge : ρ'. de la meme main).

Alhous 3750 — *Dionysio»* 216, année 1343, *f.* 294 : του οσίου πατρδ ήμών Συμεών του νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καί ηγουμένου μονή του αγίου μάρτυρα Μάμαντο τή Ξυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ; f. 312 : ετερα κεφάλαια γνωστικά καί Οεολογικά του άγίου πατρδ ήμών Συμεών του νέου Θεολόγου ; iT. 321-353v : του αύτοΰ έτερα κεφάλαια πρακτικά. Choix de Chapitres 48+21 — 80.

+Λ//10. 3803 — *Dionys.* 269, xv« siècle. Les Chapitres au nombre de 53 commencent par πίστι έστί : c'est le type de l'extrait vulgarisé par la Philocalie.

A-Alho. 2075 — *Esphigmenou* 62, xm® siècle. Κεφάλαια γνωστικά Οεολογικά καί πρακτικά του αύτοΰ άγίου πατρο θεολόγου Συμεών. Ou bien ce titre est arrangé par le rédac-3 teur du catalogue, ou bien c'est un choix de Chapitres.

Alho. 4677 — *loiron* 557, xvme siècle. Του άγίου Συμεών του νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικά ρνε'.

Correspond à l'édition de la Philocalie, avec omission de plusieurs Chapitres.

-vAlho. 5747 — *Iviron* 1337, xvx® siècle. Extraits des Chapitres.

A-Alho. 5679 — *Panteleimon* 172, χνι«-χνιιι® siècle. Κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά Συμεών του νέου Θεολόγου.

Atho. 738 *Xenophon* 36, a. 1321, ρ. 407 : του οσίου πατρο ήμών Συμεών του νέου Θεολόγου, ηγουμένου μονή του άγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά εκατόν ; ρ. 427 : τού αύτού κεφάλαια ετερα Οεολογικά καί πρακτικά ; ρ. 469-475 : τού αύτοΰ έτερα κεφάλαια γνωστικά τε καί Οεολογικά.

Atho. Lavra 1398 - K 111, xiv® siècle, i. 168 : τού οσίου πατρό ήμών Συμεών τού νέου Θεολόγου μονή τού άγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ; f. 178v : τού αύτού έτερα κεφάλαια γνωστικά καί Οεολογικά ; f. 185-198 : τού αύτού έτερα κεφάλαια Οεολογικά καί πρακτικά. Choix de 39-f-20-|-47 Chapitres.

-i-Alho. Laura 1496 ι AG, a. 1734, f. 117: έκλογή έκ των κεφαλαίων ; incipit πίστι έστίν. Type de la Philocalie.

+ *Alho. Lavra* 1528, xvi® siècle, f. 125,148: deux groupes de 5 et 6 Chapitres.

μ.·1/Λο. *Lavra* 1745 – M 54, xvin* siècle (?), p.837-855 : deux groupes d'extraits non identifiés.

Alho. Valopcdi 57, xme siècle, f. 36 : τού οσίου πατρό ήμών Συμεών τού νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καί ήγουμένου μονή τού άγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ρκγ' ; ϊϊ. 46-53 : τού αύτοΰ κεφάλαια οζ'. Le groupe des 123 Chapitres contient la première centurie (n° 1-102) plus le deuxième groupe des 25 Chapitres, les n08 3-6 étant omis. Le deuxième groupe

de 77 correspond â In deuxième centurie avec un quart d'omissions.

Alho. Valopedi 172, xne siècle, iï. 99-118* : του ὁσιου πατρὺ ημών Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου ηγουμένου μονή του αγίου Μάμαντο τη Ξηλοκέρκου, κεφάλαια Οεολογικά κα'ι πρακτικά ρ'. Contient lu première centurie seule.

Allio. l *alopedi* 605, xm° siècle, f. 91 : τοϋ αγίου πατρδ ημών Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου πρακτικά και Οεολογικά κεφάλαια ρ' ; f. 114 : έτερα κεφάλαια τοϋ αὐτοΰ κυροϋ Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου κε' Οεολογικά και γνωστικά ; iï. 118v-139 : έτερα κεφάλαια ρ' Οεολογικά καί πρακτικά.

Alho. Valopedi 667, χιν® siècle, iï. 348v-364 : κεφάλαια εκατὸν ; Iï. 364-377 : κεφάλαια Οεολογικά καί πρακτικά. Le premier groupe (incipit. : ἀδελφε ταὐτην ἡγοὺ λέγεσθαι) se trouve dans *P. G.* (~ Philocalie) noe 127 à 152; le second (incipit : πίστι ἐστί τδ: comprend les n08 l à 118, puis 119, 120 et le dernier paragraphe : ἐρωτήΟη ποτέ ὁ ἁγιο jusqu'à la fin ἁγιον πνεϋμά εἰμι τοϋ Θεού : ce second groupe correspond à *Coisl.* 292, lï. 273v-281 n° l à 124.

Bodleianus Barociaiuis 69. année 1378, f. 21v : τοϋ αὐτοὺ μου θείου πατρδ Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ; Γ. 39 : του αὐτοϋ οσίου ----- κεφάλαια έτερα Οεολογικά καί γνωστικά : Iï. 45v 62 : τοϋ αὐτοὺ - - - κεφάλαια έτερα Οεολογικά τε καί πρακτικά. Ces groupes sont formés de 694-224-57 Chapitres.

Hodl. Canonic. 13, XVe siècle (catalogue imprimé), xiue siècle (note sur feuille du xvm® siècle) ; il est au moins antérieur à *Baroc,* 69, an. 1378, qui en dépend ; f. 76 : τοϋ αὐτοϋ κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ; i. : έτερα κεφάλαια τοϋ αὐτοϋ κυροϋ Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου κε' Οεολογικά καί γνωστικά ; IT. 99v–117v :τοὺ αὐτοὺ νέου Θεολόγου ετερα κεφάλαια Οεολογικά καί πρακτικά.

Bodl, f.aud. 21. χιν® siècle, f. I59v ; τοϋ οσίου πατρὸ

ημών Συμεών τού νέου Θεολόγου, ήγουμένου μονή; τού αγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ρα' : f. 17ον : κεφάλαια (τού αύτοΰ γνωστικά, ajouté au-dessus) περί θεολογία κε' ; ; ϊϊ. 180-19()ν : τού αύτοϋ έτερα κεφάλαια Οεολογικά καί πρακτικά ρβ'. Ce manuscrit est l'ancien n° 101 de la bibliothèque du prince de Bavière, où Pontanus l'a utilisé pour sa traduction des Chapitres, avant 1601.

Bodl. Miscellan. 318, xiv« siècle, f. 20v : τού όσιου πατρό ημών Συμεών τού νέου Θεολόγου, ηγουμένου μονή τού αγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ρ' ; i. 32 : έτερα κεφάλαια τού αύτοΰ Θεολόγου καί θείου πατρό ημών τού εν άγίοι γνωστικά τε καί Οεολογικά κε' : IΓ. 35-48 : τοϋ αύτοϋ κεφάλαια έτερα Οεολογικά καί πρακτικά ρ'.

-rlJierosohfinilanus Melochion 264, χν° siècle, fï. 171-199. Le catalogue indique deux centuries de 100 chapitres : le groupe de 25 chapitres, ou bien manque*, ou bien a échappé au rédacteur : cf. *Alexandrinus* 212. Ces deux copies pourraient avoir un rapport avec *Hierosni. S. Sep.* 181, où les 25 chapitres sont renvoyés à la fin.

iiierosul. S. Sepulcri 181, x h j° siècle, f. 200 : τού οσίου πατρό ημών Συμεών τού νέου Θεολόγου, πρεσουτέρου καί ήγουμένου μονή τοϋ αγίου Μάμαντο τη Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά εκατόν ; Γ. 215 : τοϋ αύτοϋ οσίου πατρό ημών Συμεών κεφάλαια πρακτικά εκατόν ; IT. 228-230ν. 269ν-270 : έτερα κεφάλαια γνωστικά καί Οεολογικά καί πρακτικά κε' τοϋ αύτοϋ αγίου πατρό ήμών Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου.

liierosol. S. Sabae 407, χιιι® siècle (catalogue : χιι® siècle). f. 61ν : τοϋ οσίου πατρό ημών Συμεών τοϋ νέου καί θεολόγου, πρεσουτέρου καί ήγουμένου μονή τού άγιου Μάμαντο τή Ξυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά εκατόν ; f. 72 : έτερα κεφάλαια γνωστικά, Οεολογικά καί

πρακτικά του αύτου άγιου πατρδ θεολόγου Συμεών ; i. 73v. του αύτοϋ έτερα κεφάλαια πρακτικά εκατόν.

Monacensis 25, χνι® siècle, copié par Nicolas Aulolés, copiste connu vers 1528 : Vogel-Gardthauscn, *Die Schreiber,* p. 345. D'après une collation des incipits aimablement envoyée par M11® Pia Schmidt, de Munich, il apparaît que le modèle de cette copie est le *Vatie. Palat, gr.* 91.

-*VMosquensis* 424 (Vladimir), xvi° siècle, lT. 25v-59v. L'ordre des Chapitres et le nombre de 26 Chapitres pour le deuxième groupe, rejeté en finale, permet un rapprochement avec *Alh. Xenophon.* 36, ou *Hierosol. S. Sep.* 181.

-\-*Paimensis* 427, xrv® siècle1, κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά ρκβ'. Ce nombre de Chapitres rappelle *Vatop.* 57 ou *Paris, suppl. gr.* 28.

Parisinus 362, xiv® siècle, f. 202 : τού όσιου πατρδ Συμεών τού νέου καί Θεολόγου, ηγουμένου μονή τού αγίου Μάμαντο τη Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά; *i.* 206 : έτερα κεφάλαια τού αύτου γνωστικά καί θεολογικά ; f. 208v-214 : τού αύτου έτερα κεφάλαια θεολογικά καί πρακτικά. Choix de 39—20-|-47 Chapitres.

f-τ *Paris.* 873, xni® siècle, f. 289 : κεφάλαια τού οσίου πατρδ ημών Συμεών τού νέου Θεολόγου ; f. 302 : τού αύτοΰ έτερα κεφάλαια θεολογικά καί πρακτικά ; ϊϊ. 305-324 : τού αύτου έτερα κεφάλαια. La première centurie commence au n° 24 ; les autres ont des omissions.

Paris. 858. xiv® siècle, f. 133v : τού οσίου πατρδ ημών

1. Ce manuscrit ne peut être celui qui est signalé dans le catalogue de Patmos de 1201 : Βιολ-ον έτερον ϊχον κεφάλαια τοϋ όσιου πατρό ήμών Συμεών πρεσβυτέραν καί ήγουμένου μονή του άγιου Μάμαντο τή Ξυλοκέρκου ό καί β' θεολόγο λεγόμενο . Co serait la plus ancienne mention des κεφάλαια, mais qu'est devenu le manuscrit ? Ce catalogue est édité par Ch. Dieul, *Le trésor cl la bibliothèque de Patmos au commencement du XIIJ* siècle,* dans *Byz. Zeitschr.,* 1. 1892, p. 517.

Συμεών τού νέου Θεολόγου, ηγουμένου μονή του αγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου. κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά ρα' ; f. 148v : έτερα κεφάλαια τοϋ αύτου γνωστικά είκοσι πέντε ; Iï. 152v-169v : τοϋ αύτου έτερα κεφάλαια θεολογικά καί πρακτικά ρβ'.

Paris. 1610, XIVe .siècle, f. 71 : τοϋ οσίου πατρό ημών Συμεών τοϋ νέου Θεολόγου, ηγουμένου μονή τοϋ άγιου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά ρα' ; f. 92v : τοϋ αύτοϋ κεφάλαια έτερα θεολογικά καί πρακτικά ρ' ; iT. 117-121v : έτερα κεφάλαια τοϋ αύτοϋ θεολογικά καί γνωστικά είκοσι πέντε.

Paris. Coislin. 292, xive siècle : Omont, Montfaucon ; xi®-xn® siècle : Devreesse; iT. 273v-283v : τοϋ αύτοϋ [Συμεών] κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά εξήκοντα καί έκατόν. Le texte s'interrompt au milieu du n° 155 : texte ‹le la Philocalie. Comme date, le xiv® siècle est la plus indiquée.

Paris, suppl. gr. 28, xv® siècle, f. 74v : τοϋ οσίου πατρδ ημών Συμεών του νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καί ηγουμένου μονή τοϋ αγίου Μάμαντο τή Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά ρκα' ; f. 81v-83 : έτερα κεφάλαια -γνωστικά, θεολογικά καί πρακτικά τοϋ αύτοϋ άγιου πατρό ; IT. 83-89v : τοϋ αύτοϋ κεφάλαια έτερα πρακτικά ρ'.

Scorialensis U **Ill** 2, χιν® siècle, *f.* 22v : τοϋ οσίου πατρό ημών Συμεών τοϋ νέου καί Θεολόγου, ηγουμένου μονή τοϋ άγιου Μάμαντο τη Ξυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καί θεολογικά ρ' ; i. 32v : έτερα κεφάλαια τοϋ αύτοϋ θεολόγου καί θείου πατρδ ήμών τοϋ έν άγίοι γνωστικά τε καί θεολογικά κε' ; IT. 35v-47v : τοϋ αύτοϋ κεφάλαια έτερα θεολογικά καί πρακτικά ρ'.

Scorial. U **HI** 19, copié en 1359-60 : f. 218, έτου ,ζωξη' ; i. 138, titre (manquant sur microfilm) = *Paris.* 858 ; f. 149v, έτερα κεφάλαια τοϋ αύτοϋ γνωστικά περί θεολογία

χε' ; ïï. 153v-168, τοῦ αὐτοῦ ετερα κεφάλαια Οεολογικά καί πρακτικά ρβ'.

: *Sinaiticu»* 44, χνιπ° s., Συμβώνο του νέου κεφάλαια νδ'.

Sinailicux 462, χιν® s., i. 284, Symeonis theologi κεφάλαια γνωστικά Οεολογικά καί πρακτικά α'-κε'. Του αυτού ετερα κεφάλαια α'-ρ'. Si les lilies sont tels que dans le manuscrit, on peut songer à un rapprochement avec *Micros. S'. Sab.* 407, ou un manuscrit, de même famille.

Valliceltanus 67, E 21 ; f. 122v. première centurie contenanl 101 numéros; le dernier porte la not»· ἰδιον τοῦ αγίου comme *Paris, suppi. ‹jr.* 28. f. 81v et *Dionys.* 216 f. 311 ; f. 139, choix de 37 chapitres de la deuxième centurie.

I *'alicarius* 1436. xvi® siècle ; IT. 250-281, les cent. Chapitres de Syméon le Pieux ; tï. 284-303v, Chapitres pratiques et théologiques suivant l'ordre des Chapitres 1-118 de la Philocalie, mais avec omission d'une vingtaine îles numéros.

-f- *Vaticanus* 1782, copié le 16 juin 1584 par Nicétas Mindrinos Pancallos sur le *Palm.* 427. Κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ρκβ'.

Valican. Barberinus 419, χν° siècle, IT. 81-111 : τοῦ οσίου καί Οεοφόρου πατρό ημών Συμεών τού νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά λίαν Οαυμασία σ'. Les chapitres sont numérotés de 10 en 10, et, par suite d'erreurs diverses, leur nombre est en réalité de 196.

-f- *Valican. Palatinus* 91, xiu® siècle : ÎT. 309-322 : choix de chapitres 39 E10—50, sans distinction de centuries mais dans l'ordre habituel.

Valican. Ollobon. 246, copie de *Vatic.* 1436.

Valican. Ollobon. 436, année 1435, f. 72 : τοῦ αγίου πατρό ήμών Συμεών τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικά καί Οεολογικά κεφάλαια ρ' : f. 87 : ἑτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κε' Οεολογικά καί γνωστικά : iΓ. 91-107 : τοῦ αὐτοῦ

νέου Θεολόγου ετερα κεφάλαια ρ' Οεολογικά καί πρακτικά : â la fin τέλο των κεφαλαίων σκε'.

Vatican. Regin. 48. IT. 148-162. Parmi les 108 Chapitres mis sous le nom de Syméon les cinq premiers seuls lui appartiennent ; ά la suite Chapitres de saint Maxime, Nil. etc.

4- *Vindobonensis theol. yr.* 179. « antiquus et bonac notae », f. 19-36, choix portant sur les trois groupes (comme *Pelai.* 91 ?), différent de celui de la Philocalic.

Vindobon. theol. yr. 274, « Antiquus et bonae notae » (- lin xive siècle) ; f. 206 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια πρακτικά καί Οεολογικά ; Γ. 224ν : τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεών τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια Οεολογικά τε καί γνωστικά ; f. 231-247 : τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεών τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια Οεολογικά καί πρακτικά.

3. *Classement des manuscrits.*

Parmi les manuscrits collationnés en entier ou en partie on distingue cinq familles ; comme c'est le témoignage de ces groupes qui entrera dans l'apparat critique, j'indiquerai ici comment ils sont constitués.

première famille : *Xenophon.* 36, *Atheniensis* 2612. Ces deux manuscrits s'accordent pour omettre le Chapitre 3 29. et, panni toutes leurs variantes, ont une quinzaine de leçons communes portant sur de petits mots en général. *A then.* est. assez incorrect. *Xenoph.* rejette en finale le groupe de 25 Chapitres et réunit les deux numéros 1 97 et 1 98. D'après les titres et la numération du texte, ces manuscrits ont la série 1004-25 + 100.

— deuxième famille : *Valop.* 605, *Ollobon.* 436. *Canonic.* 1b, *Vindob. theol.* 274, *Raroc.* 69. Les «leux premiers manuscrits sont assez proches : *Ollobon.,* le plus récent, est une copie directe ou indirecte de *Valop.,* dont il reproduit les fautes avec quelques erreurs en plus. Les trois autres

sont bien liés : par exemple, ils intervertissent 1 58 et 1 59 ; *Vindob.* est une copie évidente de *Canonic,* et *Raroc.* probablement une copie de *Vindob.* Cette famille est bien unie en ce sens que les copistes ont été fidèles à leur modèle, sauf en ce qui concerne le nombre des Chapitres qui diminue de *Canonic,* à *Raroc.* Faute d'une collation complète de *Valop.,* je ne puis dire d *Canon,* et *Otlob.* sont copiés directement tous les deux sur le manuscrit de l'Athos. Le témoignage le plus intéressant de cette famille est celui qui concerne le nombre des Chapitres. Les titres dans les deux premiers manuscrits sont clairs : ils annoncent 1004-25-+-100 chapitres et l'addition finale τέλο των κεφαλαίων σκεζ est juste. Ce résultat a etc obtenu, dans la première centurie, par la réunion des chapitres 86-87 sous un seul numéro, dans la deuxième, par l'omission des deux chapitres adventices ποιον ποίου et ησυχία έστί. Notons enfin que c'est dans cette seule famille de manuscrits que le *Dialogue d'un Scholastique avec Syméon* est attribué à Diadoque.

troisième famille. Elle sc divise en deux branches : A = *Hierosol. S. Sep.* 181, *Hierosol. S. Sab.* 407, *Dionys.* 216, *Valop.* 57, *Paris. Suppl, gr.* 28, *Rarberin.* 119. **B** = *Paris.* 873, *Valop.* 667, *Coisl.* 292, *Valic.* 1436. Philocalie. Dans le premier groupe, les deux manuscrits de Jérusalem dépendent, d'un même exemplaire ; ils ont beaucoup de leçons communes et chacun a des erreurs propres, des omissions qui distinguent deux copies indépendantes l'une de l'autre. Le *Hierosol. S. Sep.* est isolé, car scs fautes typiques de numération ne sc retrouvent pas ailleurs : dans la première centurie, par exemple, le n° 40 est réuni ù 39, le n° 99 à 98 et l'on passe de 45 à 47. Le *Paris.* 873. bien que fort incorrect et lacuneux, reproduit beaucoup des variantes du premier groupe, mais il n'en dérive pas ; ainsi il n'omet pas la ligne έτερον καί άλλο ... αγαπάν, dans 1 92. L'exemplaire qui a servi de prototype à cette famille devait avoir une lacune au ch. 3 2, ή αγία τριά διά πάντων

διήκουσα ; toutes nos copies omettent τρία , mais tandis que *Paris.* 873 a reproduit le texte tel quel, les autres copies suivant *Hieros. S. Sab.* (ou une copie intermédiaire antérieure) ont ajouté, pour le sens, ἀγάπη après διήκουσα.

De *Paris.* 873 se rapprochent *Valop.* 667, *Coisl.* 292. *Valic.* 1436 ; le sort a voulu que Syméon soit représenté dans la Philocalic par un sous-produit de celle branche. Le choix de chapitres de celle édition commence à πίστι ἐστί (ch. 1 10) ; le *Paris.* 873 commence au ch. 1 24. Il semble donc que le choix n'est pas volontaire ; c'est plutôt un sauvetage effectué sur un exemplaire en mauvais état. D'ailleurs un certain désordre et une tendance évidente à la dégradation caractérise cette famille même dans le premier groupe : *Valop.* 57 n'a que 123+77 chapitres; *Barber.* 119, dérivé du précédent, annonce 200 chapitres et n'en a que 196 ; *Paris, supp.* 28, a comblé les vides de son modèle; *Dionys.* 216 n'a plus que 48+21+80 chapitres. Pratiquement l'édition peut se contenter d'une concordance de A et B équivalant à une reconstitution approximative de l'ancêtre commun des deux branches.

— quatrième famille : *Scorial.* U 111 2, *Bodl. Miscell.* 318, *Paris.* 1610. Les deux premiers sont très proches, tandis que le dernier est assez incorrect : quatre à cinq fautes par page. Les leçons typiques sont μήτε pour εἰ μή τοι (1 24), πράξει pour προστάζει *(ibid.),* οὐ λέγει pour οὐχί (8 96), ὧν προορώσι pour ὥνπερ ορώσι .2 16). Il y a une légère inconséquence dans la numération ; le Litre de la première centurie annonce 100 chapitres et le texte comprend 101 numéros, sans explication. L'autre centurie, après les cent chapitres, reçoit en appendice deux chapitres non numérotés, ποιον ποίου el ησυχία ἐστί, avec la mention του αὐτοῦ. *Scorial.* U III 2 peut être considéré, du point de vue de la correction, comme le texte de base de l'édition.

— cinquième famille : *Paris.* 858, *Land.* 21, *Scorial.* I III 19. Le manuscrit de l'Escorial, daté de 1360, est

copié sur le *Laud.* 21 : chaque fois qu'il passe une ligne, une dizaine de fois, il s'agit d'une ligne de son modèle ou d'un saut du même au même. Le rapport de *Laud,* avec *Paris.* est moins net; il semble que *Paris,* a servi de modèle, du moins les deux manuscrits restent très proches. D'antre part, cette famille offre assez peu de divergences avec la précédente ; mais sa numération dénonce une révision soigneuse qui a mis les chiffres du titre en accord avec les numéros du texte, 101-|-25-|-102. Ainsi les chapitres adventices de la deuxième centurie ont été incorporés au texte à une date qui ne doit pas être antérieure au début du xivû siècle. I

manuscrits isolés. Parmi les choix des Chapitres, différents de celui de la Philocalie, on peut citer *Laura* K 117 *ai Paris.* 3G2, qui doit être une copie ; cette recension n'a pas d'appartenance bien définie aux familles connues. Le groupe de *Palalin.* 91, reproduit dans *Monac.* 25, n'a pas été collationné. *Valop.* 172 n'a que la première centurie ; il a quelques leçons communes aux familles 1,2,3 : μηδαμώ δω (1 15) ; ἐγκαταικήσειε (1 79). Quant aux autres manuscrits, en général récents ou incomplets, que je n'ai pu atteindre, les conjectures suggérées par leur titre ne suffisent pas pour les classer.

4. *Conclusions de l'examen des manuscrits.*

Pour terminer cette analyse de la tradition il me reste à préciser les rapports des familles entre elles et leur généalogie ; puis j'examinerai la question du nombre exact des chapitres et des textes inauthentiques.

Le travail de collation aboutit à la distinction de cinq familles. Si maintenant nous essayons de dégager la quintessence de toutes les variantes, nous devons noter les divergences essentielles comme suit :

A1 : famille» 1, 2, 3		A2 : familles 4, 5
μηδαμώ δώ	: 1 15	μή ^ώ
εἰ μή τοι (τι)	· 1 24	μήτε
ἐγκατοικήσειε	: 1 79	ἐγκατοικήσει (-)
βασιλείοι (-αι) αὐλαϊ	: 2 1	βασιλικαϊ αὐλαϊ
γενέσΟαι	: 3 81	εἶναι γενέσΟαι (4). εἶναι (5)
δοκησι-, δοκησό-φρων	: 3 «84	δοκησέφρων.

Est-il possible de tirer une conclusion de cet état des copies? Si l'on considère l'accord des familles 1, 2, 3, il apparait à première vue qu'il est dû à l'influence d'un archétype ; sinon comment expliquer cet accord sur des formes et des mots très banals, dans des manuscrits par ailleurs assez incorrects et souvent assez dégradés? Ges leçons, bonnes ou mauvaises peu importe, ne peuvent que remonter par des intermédiaires inconnus à deux archétypes qui seraient l'édition de Syméon et celle de Nicétas. L'hypothèse ne peut être vérifiée : nous dirons seulement que ces variantes représentent des leçons irréductibles de deux archétypes A1 et A8 à partir desquels les familles de manuscrits se sont divisées en deux groupes (voir schéma, p. 37). Il est d'ailleurs paradoxal de constater que les leçons de A2, dont les familles dérivées sont plus incorrectes dans l'ensemble, l'emportent dans les cas précités sur celles de A2; à pari ἐγκατοικήσειε que le contexte rejette mais qui peut être une faute primitive, les leçons de A2 semblent devoir être maintenues. Le cas de γενέσΟαι est particulièrement instructif; l'auteur cite Saint Jean. 17,5 : δόξη ἡ εἶχε πρδ τοὐ τον κόσμον γενέσΟαι. Mais le texte évangélique emploie εἶναι, que l'archétype A2 a dû inscrire en surcharge, tel qu'il est resté dans *Laud.* 21 ; *Scoria!.* U III 2 a écrit εἶναι γενέσΟαι et *Paris.* 858 n'a gardé que εἶναι. Un témoin indépendant et isolé, *Lavra* K 117, donne γενέσΟαι. Quant à δοκησέφρων, forme dérivée de A8, j'y verrais volontiers une restitution savante calquée sur ἐχέφρων ; δοκησίφρων et δοκησέφρων, bien qu'absurdes,

soni, plus près de la forme réelle qui doit être δοκησι<σώ>φρων (cf. δοκησίσοφο).

Ainsi les manuscrits de la tradition la plus dégradée, montrent par leur accord quelques traits de leur archétype. L'n exemple typique se trouve au chapitre 3 5, où ἐ ἐνδ •πάθου , qui semble authentique, n'est attesté que par la famille 3. L'ensemble du texte a été cependant mieux conservé par les copies dérivées de A2, comme le prouvent les divergences et les contradictions des familles 1, 2, 3. Tout se passe comme si A1 est un état primitif du texte et A2 une édition révisée.

Dans un ouvrage divisé en paragraphes comme les centuries, les questions de numération ont un grand intérêt. : ainsi la famille 3 se distingue infailliblement par l'interversion des chapitres 2 5-6 et 3 86-87. Bien que les Chapitres ne portent pas le titre de centurie, ἑκατοντὰ , h· titre des quatre premières familles nous assure que le nombre des paragraphes numérotés doit être 100+254-100. La famille 2 *(Vatop.* et *Ottob.)* a même un compte final : τέλο των κεφαλαίων σκε' ; on peut rappeler à ce propos la stichométrie du *Marcianus gr.* 404, f. 291, édition des hymnes de Syméon par Alexis le philosophe. L'indication du titre, corroborée par cette note d'éditeur, garantit par conséquent le nombre théorique des chapitres. Mais une erreur s'est, glissée dans le partage des chapitres de la première centurie. Parfois le copiste, constatant l'erreur, a essayé de la rectifier : *Ollobon.* 426 fait de 86-87 un seul numéro ; *Xenoph.* 36 unit. 96-97 ; ainsi le nombre des chapitres concorde avec le titre. Ces corrections se placent vers la fin ; mais la plupart des copistes acceptent tout bonnement l'inconséquence. Je ferai comme eux, admettant ou une erreur de numération primitive, ou un dédoublement de chapitres vers le milieu, par exemple, n° 51-52 ou 57-58. Quant à la deuxième centurie, elle est bien de KM) chapitres; mais, â une époque très ancienne, deux chapitres ont été ajoutés, dont l'un, ησυχία

ἐστι, est de Nicétas Stéthatos[1] ; l'autre ressemble à une glose ou une scolie (voir *Appendice).* On les trouve au moins dans les familles 1, 4 et 5 ; seul le groupe *Paris.* 858 et *Laud.* 21 a inscrit le nombre 102 dans le litre, sans donner pourtant un numéro d'ordre 101 et 102, car les deux derniers chapitres sont introduits par la mention του αὐτοῦ, sans être numérotés.

Celle question de nombre résolue fait donc ressortir l'unité de la collection qui seule appartient à Syméon. Un groupe à exclure sans hésitation est celui qui s'est glissé dans Migne, sous le patronage de la Philocalie, jusqu'à nuire à la réputation de l'éditeur du texte latin, Pontanus. Dans la Philocalie (= *P. G.* 120, 668-686), ce groupe Ἀδελφε, ταὐτην ἡγοῦ λέγεσθαι ἀναχώρησιν est amalgamé avec un choix de Syméon comme dans *Coisl.* 292; il reste isolé dans *Vatop.* 667, *Palm.* 427 (= *Panlel.* 670). Depuis la démonstration du P. I. Haushcrr[2], qui a restitué ces chapitres-apophtegmes à Syméon le Pieux, ce texte ne pose aucun problème.

Un autre texte en forme de chapitres doit être éliminé de la tradition des centuries[3], c'est celui qui commence par Ἀδειαν εὑρεν ὁ διάβολο , dans l'opuscule de Nicéphore[4]. *De custodia cordis.* Comme son examen nous entraînerait hors du sujet, on voudra bien se reporter à la note mise en *Appendice.*

1. *P. G.* 120, 932, n° 64 : ησυχία ἐστὶ νοὸ κατάστασή . Ces Chapitres adventices se trouvent en appendice p. 115.

2. *Vie,* p. xijv-i.i. Pour l'étude de cette ▮centurie » on ne peut se lier à la division en Chapitres de la Philocalie = *P. G.,* quin'édite pas tout lo texte. *Panlel.* 670 (copie de *Palm.* 427) semble complet, avec 42 paragraphes non numérotés. *Vatop.* 667 annonce 100 numéros comme Vatic. 1436. Celte tradition n'est pas élucidée : dans *P. G.* 120, 685, les deux derniers paragraphes sont un emprunt à la *Vie* p. 40-43, n°· 30-31.

3. I. Hausherr, *Noie sur i'inuenlear de la méthode hésychasle,* dans *Orient. Christ.,* 20, 1930, p. 179-182.

4. *P. G.* 147 959 sv.

IV

Composition et Style

Il n'y a pas à revenir, je crois, sur l'authenticité de l'œuvre que la tradition manuscrite assure avec autorité, mais quelques remarques sur la composition, te style et la langue sont, nécessaires.

On serait heureux de pouvoir préciser la date de composition des Chapitres. Est-ce un testament spirituel? Est-ce un témoin de l'enseignement de Syméon durant sa charge? Si le témoignage de Nicétas a une valeur chronologique, les Chapitres auraient été composés après la nomination d'Arsène successeur de Syméon comme higonmène de Saint-Mamas. donc en 1005 ou peu apres. C'est plausible; cependant cette période a été pour l'ancien higoumène un temps de lutte, dont on s'attendrait à retrouver des échos plus sonores dans les Chapitres, s'ils ont été composés à cette époque. Or les allusions personnelles dans cette oeuvre sont discrètes et la polémique directe, maigre quelques remarques piquantes, en est absente. Il y a bien çù et là quelques emprunts à des discours, mais il est impossible de savoir si la catechese a emprunté des passages aux Chapitres ou si les Chapitres ont été puisés ailleurs. Voici au moins les concordances relevées :

Catéchèse 28 : *Coisl.* 292, f. 253v = 3 36, 3 37, 3 38 ; f. 255V-256 – 3 26, 3 27, 3 28, 2 *4, 2* 5, 1 51, 1 52, 2 6 (cf. 1 54), 1 53.

Discours éthique 4 : *Coisl.* 291 f. 234v-235 = chapitres du premier groupe 86, 87-92, 98, 93, 94 (95, 96), 97, 99, 61, 76.

Discours éthique 10 : *Coisl.* 291, f. 297 — 2 20.

Devons-nous conclure que les Chapitres ont été recueillis dans les autres œuvres? Devons-nous reconnaître là un travail de compilation ou la main d'un autre rédacteur?

Non, car an dire de Nicetas, Syméon a écrit des Chapitre- et Nicetas lui-même a imité son maître en cela ; mais si le biographe nous montre son héros écrivant dans un clan d'enthousiasme, sous la dictée de l'Esprit, la réalité a dû être souvent moins poétique. L'écrivain a collectionné au jour le jour des pensées qui lui semblaient bien venues ou mis de côté des notes sur des points capitaux de doctrine, sans qu'il y ait un plan et un développement logique ; la tradition des centurialeurs n'admet pas des édifices de ce genre. A part, le groupe îles vingt-cinq Chapitres qui donne une impression d'unité, le reste est un recueil évidemment factice de pensées diverses par le sujet, le temps de leur composition, etc. En y regardant d'un peu plus près on voit que les Chapitres s'ajoutent les uns aux autres par petits groupes ayant trait â la meme idée ; par exemple, le renoncement 1 14-20 ; l'obéissance au père spirituel 1 24-31 ; le symbole de la mer 2 11-14, l'image du soleil 2 23-25. Dans la composition c'est surtout le pouvoir d'association des mots qui inspire le développement ; ainsi κενοδοξια-κενόδο ο 1 22-23 ; υιό απώλεια — 'ὑώ] ὑπακοή 1 59-60 : μεταβαίνει^ — μετάβασι 1 78-79. Ces procédés sont bien d'un visionnaire et d'un contemplatif qui procède par coups d'œils, par vues d'ensemble plutôt que par raisonnement et progression logique. L'unité de l'œuvre se reconnaît extérieurement ά ces associations qui nous montrent bien le rédacteur ajoutant au jour le jour tantôt une sentence, tantôt un groupe de réflexions suivant l'inspiration du moment ou la suggestion d'un mol écrit précédemment.

Le style de Syméon doit très peu à la rhétorique qui a desséché tant de ses contemporains ; il reste toujours simple et clair et son expression est directe avec le minimum d'effets. Comparons les Chapitres de Syméon avec Γοιακιστικὴ ὑποτύπωσι du royal styliste Léon VI dit le Sage et nous verrons tout de suite l'abîme qui sépare le Nouveau Théologien des rhéteurs à la mode de son temps ; il ne les aimait pas et ils le lui ont rendu : cf. 3 2G, 27, 28 ; mais

Syméon est un homme sincère qui vise à l'édification et non à la gloire littéraire. Il y a cependant bien moins de vie, par la faute même du genre, dans les Chapitres ; les *Catéchèses* ou les *Discours* prononcés devant un auditoire ont plus de flamme et un ton plus vif ; ici nous trouvons parfois des antithèses ou des accumulations un peu forcées : cf. 186-98, 3 91-98. Le style est loin de posséder la concision et la fermeté que l'on s'attendrait à trouver dans un recueil de sentences, surtout si on le compare à un centurialeur de la classe d'Évagrc. Le procédé le. plus fréquent et très traditionnel est la comparaison bâtie sur ὡσπερ (καθάπερ, δν τρόπον) — οὑτω . Notre goûtmoderne voudrait plus de pittoresque dans le choix des images et dans leur description, mais le mystique ne s'attarde pas aux couleurs ni aux mouvements de la vie sensible. Il aperçoit le soleil, la lumière, le vent, la mer, le feu, les scènes de la vie quotidienne : vision rapide, pressée et tournée dès le début vers le symbole. Cependant il y a des coups d'œil étonnants, Idle la comparaison de l'éclair dans la nuit qui provoque la peur et la fuite, à l'éclair de {'Esprit qui oblige l'âme â se réfugier dans sa demeure humaine : 3 54 ; un peu moins grandiose (et plus banal), mais bien significatif aussi, le symbole du nageur : 2 11-14. Tout cela donne l'impression que Syméon n'est pas seulement un théoricien de la spiritualité, comme Nicétas dans ses centuries, mais un mystique qui s'inspire de son expérience profonde.

Quant au vocabulaire de Syméon, il n'a rien de recherché ou qui attire spécialement l'attention ; si l'on veut se reporter à l'index sommaire des termes de doctrine, on verra que Syméon n'a pas cherché à innover de ce côté ni à étonner le lecteur ; on remarquera seulement l'importance donnée aux impressions visuelles dans l'expression de la connaissance ; si les termes en rapport avec la lumière et la vision sont spécialement recherchés par les Studites[1].

1. Krumbacheu, *Gcschichlr der bytanlinischen i.ileralur,* 1897, p. 677, noie 4.

Syméon a pris le vocabulaire du milieu où il a été formé. Je noterai seulement la fréquence des périphrases verbales composées avec γίνεσθαι : ἐν γνώσει, ἐν θεωρία, ἐν μυήσει ... γίνεσθαι, ou εἶναι; souvent il s'agit de termes destinés à préciser le mode de connaissance.

Il y a enfin quelques particularités de syntaxe qu'il est malaisé de définir, faute d'abord d'une bonne grammaire comparée de la langue byzantine, mais aussi parce que, dans les cas douteux, des erreurs courantes d'iotacisme introduisent des formes verbales à désinence instable ; regardons seulement les exemples où l'accord des manuscrits, la logique de la phrase et la forme verbale indiquent un usage certain de l'auteur :

— construction de εἰ avec le subjonctif pour exprimer l'éventuel : 121 εἰ προτραπή , 1 26 εἰ ἡ , 3 73 εἰ ἐπιτραπώμεν, 3, 86 εἰ ἀκούσωσιν. Cet usage est largement attesté[1].

— construction de εἰ μή avec le subjonctif aoriste : 1 13 εἰ μή ἐάση.... καὶ γένηται, 1 15 εἰ μή δυνηΟώσι, 1 24 εἰ μή τι (=τθῖ) προστάζει (=ξη)... καὶ παρέξει (=ξη), 141 εἰ μή τοι ἀκούση καὶ μάθη, 3 47 εἰ μή λάθη, 3 22 εἰ μή ἐνωΟή. La forme «le l'aoriste, lorsqu'elle ne peut se confondre avec le futur, nous aide à corriger les hésitations des copistes. Dans un cas : 1 22 εἰ μή ὑπαχθη... ἀλλα τηρεί, un verbe coordonné est disjoint et construit comme indépendant.

— emploi du subjonctif aoriste après d'autres conjonctions, surtout de temps : 1 19 οτε κληΟη , 1 64 ὑπηνίκα ὑπαντησουσι (= σωσι) ... ευρη δέ, 1 75 ὁπηνίκα ἐμοαΟύνη καὶ ὑπολάβη, 2 18 ὁπηνίκα καλυφΟη, 3 21 οτε γένηται, 3 22 καθόσον βουληΟη, 1 24 ἀφ'οὑ ἀναΟή. Cet emploi du subjonctif me semble lié à l'évolution du futur ; une preuve de confusion de ce genre devient évidente au chap. 3 83, où l'aoriste διατεΟή est employé en coordination avec deux

1. On trouve des points de comparaison déjà dans Saint Jean Chrysostomc ; voir Marius Soffhay, *Rechercha sur la syntaxe de saint Jean Chrysoslome,* Paris, 1939, pp. 137, 138, 139, 152, etc.

futurs classiques, et. cela sans aucune conjonction : καταφρονήσει... διατεΟή... ὑπομενεϊ ; au l res cas : 2 2 εσται... εὑρεΟή, 1 39 βλέψομεν... ἰδωμεν, 2 16 εὐδοκήσει... ἐναπολειφθη.

— outre le cas de disjonction signalé déjà : 1 22 ει μή ὑπαχΟή... ἀλλα. τηρεί, on trouve encore : 3 86 ζ·. ἀκούσωσι... εἰ συνήσουσι (— σωσι) και πεισΟήσονται, 3 96 ἵνα μηδεί κατεπαίρηται ἀλλα ... λογίζοιτο ... καί τιμά οὺ nous observons un optatif encadré par deux subjonctifs.

Ces exemples montrent qu'il ne faut pas aborder un auteur du Xe siècle avec une grammaire classique, ni corriger des incorrections apparentes, sans se référer au contexte.

V

La Doctrine

Le dessein de l'auteur n'apparaît en aucun passage des Chapitres,, sauf peut-être au dernier numéro des deux centuries (1 101, 3 100) où Syméon fait entendre que son ouvrage conduira le lecteur à la sublime contemplation de Dieu et fera du parfait un livre vivant. Ce sont les seules confidences d'auteur à lecteur, si je puis dire, car même lorsqu'il semble parler de lui-même, Syméon garde un ton impersonnel, offrant son expérience la plus intime comme un objet ou un phénomène à observer et à étudier, sans jamais manifester de complaisance pour soi-même. En tout cas. le caractère un peu décousu de ces notes et l'absence de construction logique n'indiquent pas un manuel de vie spirituelle, du moins un manuel complet ; on ne trouvera pas dans ce recueil un exposé rationnel et didactique des principes de perfection, ni une réclame pour une voie ou des moyens inédits. A première vue, on reconnaîtra à la fois le langage traditionnel et les notions courantes de la spiritualité orientale1 ; il suffit de jeter un

1. I. Haushhkh, *Les grands courants de la spiritualité orientale.*

coup d'œil sm l'index, qui cherche surtout à dégager ce qu'il y a de plus original dans la doctrine des Chapitres, pour se rendre compte que Syméon n'a apparemment rien d'un novateur. Or, à s'en tenir à ce seul point de vue, les Chapitres risquent de nous donner une idée incomplète de la pensée de l'auteur ou de sa physionomie spirituelle ; de toutes ses œuvres, en effet, c'est celle où il a laissé le moins passer les élans de son âme, celle où il se livre le moins. Si nous comparons la catéchèse 28 avec les passages parallèles des centuries signalés plus haut, nous constatons qu'il y a dans la catéchèse des allusions, des échos de polémique, tandis que les Chapitres se réfèrent à une idée, à un principe, hors du temps[1].

Cet aspect traditionnel des Chapitres est tout extérieur, si je puis dire : il Lient à l'unité de vocabulaire, de forme. En réalité il y a là un esprit nouveau dont le trait principal est de présenter la vie spirituelle comme une expérience, comme un acte vital et non comme une théorie. Syméon non seulement se réfère à son expérience de directeur spirituel, mais n'a pas d'autre critère pour apprécier la perfection chrétienne que sa propre expérience mystique. Dans ses rares citations des Pères, dans scs citations fie la Bible[2], ce n'est pas la pensée d'un autre qu'il cherche, c'est.

dans *Orient. Christ. Period.,* 1, 1935, p. 114-138. Voir aussi les deux articles très documentés de B. Krivocheine, *The Brother-loving Poor Man,* dans *The Christian East* 2, 1953-54, p. 216-227 ; *The most enthusiastic Zealot* dans *Osthirchliche Studien,* 4, 1955, p. 108-128.

1. Voir 1 22-28, 1 69, 1 71, 1 85, 3 6, 3 87, où l'on peut saisir do discrètes allusions ὐ des souvenirs ; il y en a moins dans la troisième centurie, pus du tout dans les 25 Chapitres. Est-ce un indice chronologique? On ne peut se prononcer sans étude approfondie du reste de l'œuvre.

2. Les citations scripturaires dans les Chapitres sont rarement *ad verbum,* toujours concises avec des raccourcis ou des perspectives extraordinaires : voir 3 90 : τη ἁγια του βαπτίσματο μήτρα ἀπαλλοτριουσι, κατὰ τὸ ὑπό τοὐ Δαβίδ..., ὺ savoir Ps. 57 3 : ἀιτηλλοτριὼΟησαν ο! αμαρτωλοί ἀττδ μήτρα ; certaines citations sont méconnaissables : 1 78. Syméon donne l'impression d'un homme

un écho de sa vie intérieure qu'il retrouve. La perfection qu'il a atteinte, les grâces qu'il a reçues, lui servent de pièce à conviction pour les hésitants, d'argument contre les sceptiques : cf. 1 8-1, 3 87. Il n'est pas question de se livrer à des analyses de concepts ; celui qui n'a pas l'expérience n'a que des concepts vides : ψιλὰ ἐξει των νοημάτων τὰ θεωρία , cf. 1 100. Quant à lui, il n'est que le témoin des merveilles que la grâce opère dans les âmes dépouillées de toute affection terrestre et vouées à la contemplation ; il faudra se souvenir de cette origine empirique de la doctrine de Syméon lorsqu'il s'agira d'apprécier des formules outrancièrcs ou des conséquences dangereuses.

Une des affirmations les plus fréquentes du Nouveau Théologien est que l'union à Dieu, que nous a méritée le Christ et qui nous est assurée par l'Esprit, n'est pas vraie si nous n'en avons pas conscience ; lorsque l'âme, préparée par le renoncement et l'observation des préceptes, parvient à la jouissance de la lumière divine, elle sait et elle sent qu'elle est unie à Dieu ; alors seulement elle a revêtu le Christ et l'Esprit habite en elle. Je ne cite que les formules : Θεόν γνωστὸ ἐν ἑαυτὸ κτησάμενο , 3 100 ; γνωστὸ κτήσηται, 3 47 ; ἡ γνωστὸ καὶ εὐαισΟήτω γινομένη ἐνοίκησι , 1 7 ; συνάψη γνωστὸ , 3 58. C'est pourquoi les Chapitres concernant la « gnose » et la « théologie », placés au nombre de 25 au centre, entre les deux centuries, loges comme un fruit dans son écorce, ont une place cherchée et voulue. Ils expriment la pensée la plus intime de Syméon sur la nature et les conditions de cette union à Dieu ; il déclare que par la *gnose* et la *lheoria* nous devenons anges et comme fils de Dieu et en cela, rien que le pur christianisme. Or si l'union à Dieu se fait dans l'âme, celui qui en jouit sait de quelle

qui ne lit pas un texte ou même une phrase en entier, il saisit un mot une image et cela suffit à son esprit éminemment poétique et imaginatif ; ici encore il se distingue de bien des commentateurs et compilateurs byzantins.

grâce il est comblé : 2 9 ; il est appelé de manière perceptible à la hauteur de la contemplation spirituelle, 2 8 ; celui qui ne sent pas cela n'a pas les sens de l'âme ouverts, 2 6 ; nous n'aurions aucune certitude d'être éternellement avec Dieu si nous n'avions dès maintenant en nous, γνωστώ , la grâce de l'Esprit en gage. Pour Syméon, en définitive, la grâce n'est pas seulement le don de Dieu à notre âme, mais une conscience de cette présence, une intuition de la Trinité divine, un sentiment «le la lumière spirituelle.

Dans l'explication des modalités de cette connaissance, Syméon s'en tient au fond à la théologie dionysienne ; nous retrouvons dans les vingt-cinq chapitres la connaissance négative, la ténèbre divine et aussi les sens intérieurs spiritualisés. La sensation de Dieu dont il s'agit doit être prise évidemment dans le sens purement spirituel ; c'est une perception de la réalité spirituelle sans aucun intermédiaire, parce que l'âme est devenue toute lumière elle-même. Sommes-nous en plein panthéisme ? Loin de là, car nous voyons les biens éternels « selon la mesure propre à la nature humaine », 3 35 ; ou bien, lorsque l'âme est éblouie par la vision qu'elle ne peut pas supporter plus d'un instant, elle court à l'abri du sensible qui est à la portée de son humanité, 3 54 ; la possession de l'Esprit est un gage que nous pouvons perdre, 3 53; le parfait ne doit donc pas être considéré comme impeccable.

Tant que certaines affirmations capitales du Nouveau Théologien restent dans le cadre de son œuvre, on peut les comprendre comme une conviction profonde de la présence divine, comme une certitude toute subjective de posséder la grâce. Encore serait-il important, pour être sûr que ces affirmations n'ont pas été converties en système, de savoir quel était l'objet exact de l'accusation portée contre Syméon «levant le Synode. Si les grâces extraordinaires sont le critère de toute sainteté et non point le privilège gratuit de quelques âmes, si le sentiment de la grâce est

requis pour avoir la grâce, on est tout près de conclusions aussi dangereuses que celle-ci : a Le premier baptême a l'eau qui préfigure les larmes, il a l'huile qui préfigure Ponction intérieure de ΓEsprit; le second, au contraire (le baptême des larmes) n'est plus le type, de la vérité, c'est la vérité même ». On peut évidemment interpréter, mais ces formules restent d'une orthodoxie douteuse. «Le théologien moine n'est pas toujours un théologien sûr », dit avec une légère ironie un connaisseur[1].

Aussi, pour interpréter ce qui dans les Chapitres demanderait une exégèse, serait-il important de pouvoir établir la chronologie des œuvres et l'itinéraire spirituel de Syméon. Comme on ni: peut guère compter sur la biographie pour cela, il faudra donc attendre l'édition complète des œuvres pour une recherche documentée. Il me semble certain que les Chapitres ont été composés à diverses périodes, mais il est très probable que la « mise en page » est de la dernière partie de la vie ; l'œuvre apparaît comme celle d'un esprit moins préoccupé de controverse que soucieux de condenser en quelques mots l'expérience d'une vie ; mais ce n'est là qu'une impression.

En résumé, ce qui dans cette œuvre mérite notre intérêt, ce ne sont ni les formes littéraires, ni le goût, de l'inédit; c'est surtout l'expérience «l'une âme qui a atteint les sommets de la perfection chrétienne ; Syméon n'est pas seulement un courant qui charrie les apports du passé, il est lui-même une source qui enrichit, la Iradii ion chrétienne.

1. J. PiiGON, dans Μάχιμη le Confesskuh, *Centuries sur ta charité* (ι Sources chrétiennes », 9), p. IG.

SCHÉMA DES FAMILLES DE MANUSCRITS

F 1

Allien. 2612
Xenoph. 36

F 2

Vatop. 605
Canonic. 15 Ottob. 436
Vind. th. 274
Baroc. 69

F 3

—x—

Paris. 873

Hier. S. Sep. 181 Hier. S. Sab. 107

x
Coisl. 292
Vatop. 667
Vatic. 1436
éd. : Philocalie Mignc

Vatop. 57
Barber. 419
Paris, suppl. 28
Dionys. 216

Scorial. U III 2
Bodl. Mise. 318
Paris. 1616

Paris. 858
Laud. 21
Scorial. U 111 19

MANUSCRITS ET S1GLES

Famille 1

Atheniensis 2612	A
Xenophonteus 36	B

Famille 2

Vatopcdinus 605	C
Ottobonianus 436	D
Canonicianus 15	E
Vindobon.th. 274	(·■ E)
Baroceianus 69	(= E)

Famille 3

	llicrosol. S. Sepulcri181	Z
1)	Hierosol. S. Sahae 407	F
	Vatopcdinus 57	V
	Barberinianus 419	G
	Paris, suppl. gr. 28	H
2)	Parisinus 873	J
	Coislinianus 292	K
	Vatopcdinus 667	L

Famille 4

Scorialeneis U III 2	M
Bodl. Miscellaneus 318	N
Parisinus 1610	O

Famille 5

Parisinus 858	P
Laudianus 21	R
Scorialensis U III 19	(=R)

Isolés

Laurensis K 117	S
Vatopcdinus 472	T

Mignc = Philocalie = manuscrit athonite inconnu.

Note pour la lecture de l'apparat

En règle générale, on n'a relevi que les leçons propres à une famille: AB, CDE, etc. En l'absence d'une collation complète de C, le chef de file, DE est censé valoir pour toute la famille 2. FJ ou FJ7. indique l'accord des deux branches de la famille 3: Z, FVGIl el JKL. M peut flre considéré comme texte de base.

Του όσιου ιατρό$ ήμών Συμεών του νέου θεολόγου, ήγουμένου μονή του αγίου Μάμαντο τή 2ηροκέρκου, κεφάλαια Ίτρακτικά καί θεολογικά ρ'.

α' 1. Θεό τοί μέν σωματικό όρώσιν ούδαμου έστιν, άόρατο γάρ, τοί δέ πνευματικώ νοούσι πανταχου έστι, πάρεστι γάρ ' έν γάρ τω παντί καί εκτό του παντό έστιν, έν τούτο καί εγγύ έστ». τοϊ φοοουμένοι αυτόν0 καί μακράν
5 άπό αμαρτωλόν ή σωτηρία αυτού13.

β' 2. Μνήμη Χριστού φωτίζει τον νουν καί δαίμονα έκδιωκει ' τό δέ φω τη αγία Τριάδα φα'ίνον έν καΟαρφ καρδία παντό άφιστα τού κόσμου καί τόν μέτοχον αύτοΰ άπ' εντεύθεν ήδη έμφορεΐσθαι ποιεί τή μελλούση δόξη ,
10 καθόσον άνθρωπο χωρητον τω ύπό τή άνωθεν χάριτο ένεργουμένω, κρυπτόμενο δέ εισέτι τω παραπετάσματι τη σαρκό ®.

γ' 3. Εί ούδέν έτερον μετά τήν παρέλευσιν των όρωμένων εί μή μόνο ό Θεό έστι, και έστι καί εσεται. πάντω οί τή
ΐό αύτού χάριτο έν τω κόσμο» τούτο πλούσιο μετέχοντε , εί καί τή γή πάρεισιν, αλλά τό πλεΐστον ήδη τω μέ?Λοντΐ αιώνι συνήφθησαν, οί καί στένουσί πω τή σκιά καί τφ έφολκίω βαρούμενοι.

Titulus : sic B. Notandum tantum : νέου καί θεολόγου MN, FGII ; πρεσουτέρου και ήγ. FVGH

n. Ps. 84 10. b. Ps. 118 155. «. Cf. Héb. 10 20.

1. Dans les titres, les mots *pratique, lheologiqiie, gnoslique,* que l'on décalque ainsi d'habitude, doivent s'entendre dans le sens courant de la spiritualité orientale. La *praxis* désigne la vie morale active, la

1. De notre saint père Syméon le Nouveau Théologien HIGOUMÈNE DU MONASTÈRE DE SAINT-MAMAS DE Xerokerkos.

Chapitres pratiques et théoi.ogiques' (100)

1.Dieu, pour ceux qui le cherchent avec les yeux du corps, ne se trouve nulle part car il est invisible; niais pour l'esprit qui réfléchit, il est partout, car il est présent, étant à la fois dans l'univers et hors de l'univers ; dans l'univers il est aussi près de ceux qui le craignent que son salut est loin des pécheurs.

2.Le souvenir du Christ illumine l'esprit et chasse les démons, et la lumière de la suinte Trinité, brillant dans un cœur pur, le sépare du inonde entier ; celui qui en jouit goûte déjà dès ici-bas la gloire future, autant qu'il est possible à un homme mû par la charité d'en haut mais encore enveloppé du voile de la chair.

3.Si, après le passage des choses visibles, rien d'autre qui· Dieu seul n'existe, maintenant et pour toujours, certes ceux qui en ce monde participent aux richesses de sa grâce, bien qu'ils restent sur la terre, sont déjà rattachés de leur mieux au siècle à venir ; ils gémissent dans les ténèbres sous le poids de leur fardeau.

pratique des vertus, l'ascèse ; la *gnosis* le passage de la lumière natu relie ù la lumière de l'Esprit ; la *theologia* est la contemplation. Ces mots ont des nuances propres a chaque auteur : voir *Dictionnaire de Spiritualité,* article *Contemplation.* H existe un traité scolaire édité par Epifanovic (compte rendu de Bknk Skvic, *Hijz. Ne.ugr. Jahrb.* 8, 1931, p. 375) attribué tantôt à S. Maxime, tantôt à S. Jean Damascene ; le *Xenoph.* 36, dernier folio, on donne le début rnis on tableau synoptique : Διαιρείται ή κατά Χριστόν φιλοσοφία εί πρακτικόν εί γνωστικόν εί Οεολογικόν.

S' 4. 'Ο Κύριο οὐ τού ἁπλώ διδάσκοντα μακαρίζει® ἀλλά τού πρότερον διά τη των εντολών εργασία ἀναβλέψαι ἀξιωΟέντα και Οεασαμένου ἐν ἑαυτοϊ τύ φωτίζον φώ τού Πνεύματο ἀστράπτον καί δε' αυτού γνόντα ἐν αληθινή τούτου ὁράσει καί γνώσει καί ἐνεργεία τά περί ὠν εἰπειν και ἄλλου διδάξαι ' χρή οδν οὐτω πρώτον, ὠ ειρηται, ἀναχΟηναι τού διδάσκειν ἐπιχειροῦντα , ἱνα μή περί ὠν οὐκ ἐπίστανται λέγοντε τού πειΟομένου αὐτοϊ καί εαυτού πλανήσαντε ἀπολέσωσιν.

ε' 5. Ὁ μή φοβούμενο τον Θεόν ού πιστεύει οτι έστι Θεό , ἀφρων γάρ έστιν *»· ὁ δέ τούτο πιστεύων φοβείται αὐτόν, φοβούμενο δέ τηρεί τά αυτού έντολά · ὁ δέ φοβείσΟαι λέγων τύν Θεόν, μή φυλάσσων δέ τά έντολά αὐτοῦ, φεύστη έστί® και ὁ φόβο τοῦ Θεού οὐκ έστιν έν αὐτώ ' ού γάρ, φησί, φόβο , έντολών τήρησι *1 ' τούτου δέ μή βντο ἐν ἡμῖν μηδέ τη φυλακή των θείων έντολών. οὐδέν των εθνικών καί απίστων διενηνόχαμεν.

' 6. 'Ιΐ πίστι καί ὁ τού Θεού φόβο καί ἡ τήρησι των αὐτοῦ έντολών κατά αναλογίαν τή καΟάρσεω τού μισθού προξενεί ' καθόσον γάρ καΟαιρόμεΟα κατά τοσοϋτον ει ἀγάπην Θεού ἀπο τού φοβείσΟαι αὐτόν ἀναγόμεΟα καί οἱονεί ιιεταβαίνομεν ἀπό τοῦ φόβου κατά προκοπήν ἐπί τό ἀγαπάν τον Θεόν καί τηνικαύτα ἀκούομεν προ αὐτοῦ ' « Ὁ εχων τά έντολά μου και τηρών αὐτά ἐκεῖνό έστιν ὁ ἀγαπών με® ». Καί οὔτω προστιΟώμεν ἐπί τοΐ ἀγώσιν αγώνα , ινα την ἀγάπην ἀπό τών ἔργων ἐπιδειξώμεΟα. 'Γούτου δέ γενομένου, αὐτό ὠ ὑπέσχετο ημά ἀγαπα ' αὐτοῦ δέ ημά ἀγαπώντο , καί ὁ Πατήρ αὐτοῦ ωσαύτω ημά ἀγαπα, προοδοποιούντο τού Πνεύματο δηλαδή καί την οικίαν προευτρεπίζοντο ὠ ἐν μια συνόδω τών ὑποστά-

6 πρώτον : πρότερον FGH || 13 τδν ante Θεόν oni. FGII || 20 γάρ om. PB]ἰ 21 καΟαιρόμεθα εἰ ἀγάπην Θεού transp. FGH | 26 ἀγώνχ : -να CDE IJ 27 ἀγαπα : -παν CDE

û. Mntth. 5 19. I>. Pβ. 13 1. e. I Jean 2 ·l. ·I. Ps. **111** 1. *ad sensum*. c. Jean 14 21.

4. I,c Seigneur ne bénit pas ceux qui se contentent d'enseigner, mais plutôt ceux qui par la pratique antérieure des commandements ont mérité de voir et ont contemplé en eux-mêmes la lumière éclairante et étincelante de l'Esprit et qui, dans cette vision, dans cette connaissance et cet influx, ont connu par l'Esprit ce dont ils doivent parler et qu'ils doivent enseigner aux autres. Il faut donc tout d'abord, comme nous avons dit, que ceux qui se mêlent d'enseigner soient ainsi élevés pour que, en parlant de choses qu'ils ne connaissent pas, ils ne s'égarent pas et ne se perdent pas avec ceux qui se confient à eux.

5. Celui qui ne craint pas Dieu ne croit pas qu'il existe un Dieu, car il est insensé. Mais celui qui le croit craint Dieu et, craignant Dieu, il garde scs commandements ; celui qui déclare craindre Dieu, et ne garde pas ses commandements est un menteur et la crainte de Dieu n'est pas en lui car il est écrit : « Là où est la crainte, lù aussi la garde des commandements». Or, si la crainte de Dieu n'est pas en nous ni la garde des commandements, nous ne différons en rien des païens et des infidèles.

6.La foi, la crainte de Dieu, l'observation de ses préceptes nous récompensent en proportion de notre degré de pureté ; dans la mesure où nous sommes purifiés nous nous élevons de la crainte à l'amour de Dieu et nous sommes comme transportés en progressant de la crainte vers l'amour ; c'est alors que nous entendons : « Celui qui garde mes commandements et les pratique, c'est, celui-là qui m'aime ». Ainsi ajoutons efforts sur efforts afin de prouver notre amour par les actes ; cela fait, le Christ de son côté, comme il l'a promis, nous aime ; son Père nous aime également ; l'Esprit naturellement le précède et vient préparer la demeure, de sorte que par l'inhabitation

σεων μονήν γίνεσΟαι ήμα Πατρό καί Πού καί αγίου Πνεύματο ®.

ζ' 7. Ἡ γνωστώ καί εὐαισΟήτω γινομένη ἐνοίκησι τη τρισυποστάτου θεότητο ἐν τοϊ τελείοι οὐ πλήρωσι πόθου ἐστίν, ἀλλά μάλλον αρχή καί αιτία σφοδροτέρου καί μείζονο πόθου. Ἐκτοτε γάρ οὐκ ἐα τον ὑποδεξάμενον αὐτήν ἠρεμειν, ἀλλ' ὠ ὑπδ πυρδ αεί ἐκκαιόμενον καί πυρούμενον ἐπαίρεσΟαι ει φλόγα πόθου Οειοτέρου ποιεί. Κατάληψιν γάρ καί τέλο τού ποΟουμένου εὑρειν ὁ νου μή δυνάμενο ουδέ μέτρον τω πόθω καί τη ἀγάπη δύναται δούναι, ἀλλα τώ ἀτελέστω τελεί φθάσαι καί καταλαοειν βιαζόμενο , ἀτέλεστον ἀεί τδν πόθον καί απλήρωτου τήν αγάπην ἐν ἑαυτω περιφέρει.

η' 8. Ὸ ει τούτο τδ πέρα ἐλθών οὐ δοκεῖ εὑρηκέναι αρχήν πόθου ἡ αγάπη ἐν ἑαυτω τού Θεού, ἀλλ' ὠ μή αγαπών τον Θεόν διάκειται, τό πλήρωμα τη αγάπη μή κ.αταλαβεῖν δυνηθεί ' 00εν καί ὠ ἐσχατον ηγούμενο εαυτόν πάντων των φοβουμένο^ν τον Θεόν, ανάξιον εαυτόν ηγείται ἀπό ψυχή καί τή μετά των πιστών σωτηρία .

0' 9. c Πάντα δυνατά τώ πιστεύοντι6 ». Ἡ γάρ πίστι αντί δικαιοσύνη λογίζεται0. « Τέλο γάρ νόμου Χριστό ll ». Ἡ δέ ει αὐτόν πίστι δίκαιοι καί τελειοϊ τον πιστεύοντα, ὠ ἀντί έργων νόμου λογιζομένη τη ει Χριστόν πίστεω , ήτι διά τών ἐντολών τού εὐαγγελίου βέβαιουμένη καί δεικνυμένη, ζωή αιωνίου τη ἐν αὐτώ τώ Χριστώ μετόχου τού πιστού απεργάζεται.

i 10. Πίστι ἐστί τδ διά Χριστόν ὑπέρ τή αὐτοῦ εντολή ἀποΟανεῖν καί τδν θάνατον τούτον ζωή πρόξενον είναι πιστεύειν, τήν πτωχείαν ὠ πλούτον λογίζεσΟαι, τήν εὐτέλειαν καί ἐξουδένωσιν ὠ δόξαν τώ βντι καί περιφάνειαν,

8 ποιεί omisso Οειοτέρου και ἀγαπ-ήσεω παροξύνει τώ πνεύματι FGII U 19 ηγείται ἀπό ψυχή : ἀπό ψ. ἐχειΓθΗ

a. Cf. .lean 14 21-23. h. Mure 923. c. Cf. Rom. 4 9. ‹« Rom. 104.

commune des trois personnes nous devenons la demeure du Père, du Fils et de l'Espril.

7.L'inhabitation de la divinité en trois personnes dans les parfaits, qui se produit d'une manière perceptible à lu conscience, n'est pas la satisfaction du désir mais l'origine et la cause d'un désir plus vif et plus grand ; désormais celte présence ne laisse plus un instant de repos à celui qui en jouit ; elle le pousse, comme dévoré et consumé par le feu, vers la flamme d'un désir de plus en plus fort de la divinité. L'esprit humain ne peut trouver une limite dans l'objet poursuivi, ni le saisir entièrement ; il ne peut non plus fixer une limite à son désir ni ά son amour mais, dans son effort pour atteindre et posséder celte fin sans limites, il nourrit en soi un désir toujours insatisfait et un amour inassouvi.

8.Celui qui est parvenu à ce point ne s'imagine pas avoir trouvé en lui-même le principe du désir et de l'amour de Dieu ; il s'estime comme n'aimant pas Dieu, puisqu'il n'a pu embrasser la plénitude de la charité ; il se juge donc le dernier parmi ceux qui aiment Dieu et se croit indigne «lu fond de l'âme même d'etre sauvé avec les justes.

9.«Tout est possible à celui qui croit», car «la foi est comptée comme justice ». Le Christ est en effet « la fin de la loi» et la foi en lui justifie et rend parfait le croyant ; aux œuvres de la loi équivaut la foi au Christ, laquelle, confirmée et prouvée par les préceptes évangéliques, mérite aux fidèles tie participer A la vie éternelle qui est la vie en .Jésus-Christ lui-même.

10. La foi, c'csl mourir à cause du Christ pour ses commandements ; c'est croire que celle mort est une source de vie : c'csl compter la pauvreté pour richesse, la bassesse cl l'humiliation comme un réel honneur et un Hire de

καὶ ἐν τῷ μηδὲν ἐχειν τὰ πάντα κατέχειν πιστεύειν* μάλλον δέ κεκτήσΟαι «τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τῆ ἐπιγνώσεω του Χριστοῦ!ǂ» καὶ πηλόν ἡ καπνόν ἁπαντα τα ὁρώμενα καΟοράν.

ια' 11. Ἡ ει Χριστόν πίστι ἐστὶ τό μή μόνον κατα-
5 φρόνησα·, των ἐν τῷ βίω τερπνών, αλλά καὶ τό καρτερήσαι καὶ ὑπομεῖναι πάντα πειρασμόν ἐπερχόμενον ἐν λύπαι καὶ Ολίυεσι καὶ συμφοραι , ἑω αν θέληση καὶ ἐπισκέψηται ἡμα ὁ Θεό , c Ὑπομένων γὰρ, φησίν, ὑπέμεινα τόν Κύριον καὶ προσέσχε μο·.β ».

10 ιβ' 12. Οι τού εαυτών γονεί ἐν τινι προτιμώντε τῆ του Θεού εντολή πίστιν οὐ κέκτηνται προ Χριστόν ' πάντω γὰρ ὑπό τῆ ιδία κρίνονται συνειδήσεω , et γε καὶ συνείδηση* ζώσαν ἐχουσι περί τῆ απιστία αυτών ǂ πιστών γὰρ τοῦτό ἐστι τό ἐν μηδενί μηδαμώ τού μεγάλου Θεού
15 καὶ σωτήρο ημών Ιησού Χριστού παραβαίνειν τήν ἐντολήν.

ἴγ' 13. Πίστι ἡ ει Θεόν ἐπιΟυμίαν καλών ἑτεκε καὶ φόβον κολάσεων ǂ ἡ δέ τών κρειττόνων επιθυμία καὶ ὁ φόβο τών κολάσεων τήρησιν ἐντολών ακριβή κατειργάσαντο, ἡ δέ ἀκριβή τών ἐντολών τήρησι τήν ιδίαν τού ἀνΟρώπου
20 ἐκδιδάσκει ασθένειαν, ἡ δέ κατανόησι τῆ αληθού ἀσΟενεία ἡμών θανάτου μνήμην ἐγέννησεν · ὁ δέ σύνοικον ταύτην κτησάμενο αυτό μαϋεῖν ἐμπόνω ζητήσει ὁποια εσται αὐτώ τα μετά την ἔξοδον τού βίου τούτου καὶ ἀναχώρησιν ǂ ὁ δέ ἀεί περί τών μελλόντων γνώναι σπουδάζων πρώτον
25 πάντων εαυτόν ἀποστερήσαι τών παρόντων οφείλει ǂ ὁ γάρ ἐν τούτοι καὶ μέχρι εὐτελού τίνο ὑπό προσπαΟεία κρατούμενο εκείνων τήν γνώσιν τελείαν οὐ δύναται κτή-σασΟαι. Εἰ δέ καὶ ταύτη γεύσεται κατ᾽ οικονομίαν τινά τού Θεού, εἰ μή τάχιον ἐάσει τά ὑφ᾽ ὧν καὶ ἐν οι κρατείται
30 κατά προσπάθειαν καὶ ὁλο τῆ τοιαύτη γένηται γνώσεω , μηδέν ἕτερον ταύτη ἔξωθεν ἐννοειν ἑκουσίω καταδεχόμενο , καὶ αὐπη ἡν δοκεῖ ἐχειν ἀρΟήσεται ἀπ᾽ αὐτού4.

a. Ci. II Cor. 6 9-10 b. Éphés. 3 8. c. Ps. 39 1. d. Luc 19 2G codd.

gloire ; c'est être persuadé quand on ne possède rien que l'on a Lout ; mieux, c'est posséder l'incompréhensible richesse de la connaissance du Christ et dédaigner comme bouc ou fumée toutes choses visibles.

11. La foi au Christ ne consiste pas seulement à mépriser toutes les jouissances de cette vie mais encore à supporter avec patience Louie épreuve qui nous apporte Je deuil, l'aflliction ou le malheur, tant que le Seigneur voudra et jusqu'à ce qu'il vienne nous visiter : «J'ai patienté, j'ai attendu le Soigneur et il est venu à moi ».

12. Ceux qui de quelque façon mettent leurs parents avant la loi de Dieu n'ont point, la foi dans le Christ ; leur propre conscience les accuse certainement si du moins leur conscience survit à leur infidélité, car cc qui distingue les fidèles c'est, de ne jamais transgresser en aucun cas la loi du Très-Haut et de notre Sauveur Jésus-Christ.

13. La foi en Dieu engendre le désir du bien et la peur du châtiment; le désir du mieux et la peur du châtiment rendent exacte la pratique des commandements ; la garde exacte des commandements nous convainc de notre propre faiblesse et la pensée de notre réelle faiblesse fait naître le souvenir de la mort. Celui à qui cette méditation est familière cherchera de toutes ses forces à savoir le sort qui l'attend après la sortie et l'éloignement de cette vie ; or celui qui s'applique à connaître les choses futures doit tout d'abord se détacher des choses présentes, car celui qui est retenu par l'attachement à l'une de celles-ci, si petite soit-elle, ne peut prétendre à la connaissance parfaite de celles-là ; mais si, par condescendance Dieu lui en donne quand même un avant-goût et qu'il ne renonce pas au plus tôt à cc par quoi et en quoi l'attachement le retient en se donnant tout entier à cette connaissance jusqu'à n'admettre volontairement aucune pensée étrangère à elle,eh bien! même la science qu'il croit posséder lui sera enlevée.

ιδ' 14. Ἡ ἀποταγήτοῦ κόσμου καί παντελή ἀναχώρησι , ξενιτείαν ἀναλαβομένη πάντων των ἐν βίφ υλών καί ηθών καί γνωμών καί προσώπων καί ἀρνησιν σώματο καί θελήματο , μεγάλη ὠφελεία πρόξενο γίνεται τω ούτω θερμώ ἀποταξαμένω εν βραχεί τω καιρω.

ιε' 15. Ὁ φεύγων τον κόσμον, ορα μηδαμώ δώ σήν ψυχήν ει παράκλησιν κατ᾽ ἀρχά , ἐν αὐτω τά οικήσει ποιούμενο , εί καί πάντε σε τούτο ποιείν συγγενεί καί φίλοι κατα-ναγκάζουσι. Τούτο γάρ αὐτοί 0*. δαίμονε ὑποοάλλουσιν, όπω τήν θέρμην ἀποσοέσωσι τη καρδία σου ᾽ εί γάρ καί μή τελείω ἐμποδίσαι σου τήν πρόθεσιν δυνηθώσιν, ἀλλά γε χαυνοτέραν ταύτην πάντω καί ασθενή ἀπεργάσονται.

ι ' 16. "Οταν πρύ πάντα τά τού βίου ήδέα εύρεθή ανδρείο καί ἀπαράκλητο , τότε ει συμπάθειαν δήθεν οί δαίμονε τού συγγενεί μεταστρέψαντε , κλαίειν ποιούσι καί θρηνείν διά σέ προ προσώπου σου. Καί τούτο αληθέ είναι γνώση, όταν σύ μέν ἀτρεπτο καί ἐν ταύτη ἐμμείνη τή προσβολή, ἐκείνου δέ ει μανίαν τήν κατά σού καί μίσο αίφνη ἐξαφθέντα ίδη καί ὡ εχθρόν σε ἀποστρεφομένου καί όραν ούκ ἐθέλοντα .

ιζ' 17. Γην παρά τών γονέων καί αδελφών καί φίλων σου Ολίφιν ορών διά σέ γινομένην, γέλα επί τω ὑποβάλλοντι ταύτα ποικίλω κατά σού γίνεσθαι δαίμονι · καί [ἐτά φόβου καί σπουδή πολλή ὑποχώρησον καί τον Θεάν ▮25 έκτενώ ἐκδυσώπει του τάχιον ει λιμένα καλού πατρό καταντησαί σε, ἐν ω τήν ψυχήν σου κεκοπωμένην καί πεφορτισμένην ὑπάρχουσαν αὐτά ἀναπαύσει ᾽ πολλά γάρ έχει το πέλαγο τού βίου πρόξενα κινδύνων καί ἀπωλεία ἐσχάτη .

5 βραχεί : βραχύ AB || dclicionte folio, capita 14-26 non habet F || 6 μηδαμώ δώ AB, VGH, T : μή δώ MNO, PR, CE, K μηδαμώ κατ᾽ ἀρχά δώ D ,| 11 ἐμποδίσαι σου : -ζωσι Π · σωσι GK - σουσι Mignc omissis σου el δυνηθώσιν || 17 ἐμμείνη : -μένη MNO || 27 αναπαύσει MNO, AB, CDE : -σει PR -σείε VHK Mignc, cf. ἐγχα-τοικήσει, ρ. 25 et 64 || 28 καί om. CDE

14.Le renoncement au monde et la solitude complète qui entreprennent d'éloigner les choses, les habitudes, les pensées, les personnes de cette vie et de renier le corps et la volonté propre, deviennent en peu de temps pour celui qui renonce avec ferveur une source de grands profits.

15. Toi qui fuis le inonde, garde-toi absolument d'accorder à ton âme la consolation de fréquenter le monde, meme si tous tes amis et parents veulent t'y forcer. Cela leur est inspire par les démons afin d'éteindre la ferveur de ton cœur, car s'ils ne peuvent entraver complètement ta décision, ils la rendront toujours plus lâche et plus faible.

16. Lorsque tu parais vigoureusement indifférent aux charmes de cette vie, c'est alors que les démons excitent parmi les proches une sympathie qui les fait se lamenter et se désoler à cause de loi, devant toi. Tu sauras combien cela est vrai lorsque, inflexible et persévérant dans ton propre clan, lu verras les autres bouillir soudain de fureur et de haine contre toi, te repousser comme un ennemi cl refuser de te voir[1].

17.En voyant le chagrin de tes parents, de les frères, de tes amis à cause de loi, moque-toi du démon dont la ruse suscite contre loi celte attitude; avec grande crainte et hâte éloigne-toi, supplie Dieu longuement afin de parvenir au plus tôt dans le port du Père bon où lui-même fera se reposer Ion âme fatiguée et accablée, car l'océan de la vie offre bien des occasions de danger el de ruine complète.

1. Il y a dans co passage un souvenir des luttes de Syméon pour sa vocation : *Vie,* p. 15. Mois c'est aussi l'higoumène de Saint-Mamas qui parle avec l'expérience des scènes de famille au parloir du monastère : *Vie,* p. 61.

ιη' 18. Ὁ μισήσαι θέλων τον κόσμον αγάπην ἐκ βαθέων ψυχή ἐχειν οφείλει προ τον Θεόν καί μνήμην τούτου ἀένναον ' οὐδέν γάρ ἕτερον ὠ ταύτα μετά χαρά πάντα καταλιμπάνειν ποιεί καί σκυβάλων δίκην αυτά ἀποστρέφεσΟαι.

ι0* 19. Μή θέλε δι' εὐλογου αιτία ἡ μάλλον αλόγου τω κόσμφ προσμεῖναι τό σύνολον, ἀλλ' οτε κληθη , συντόμω ὑπάκουσον ' ἐν οὐδενί γάρ ἑτέρω ουτω Θεό ὠ ἐν ταχύτητι ημών ἐπευοραίνεται, επειδή καί κρεισσον ὑπακοή σύντομο μετά πενία ἡ βραδύτη μετά πλήθου χρημάτων.

κ' 20. Εἰ ὁ κόσμο καί τά ἐν τω κόσμω πάντα παρέρχονται, ὁ δε Θεό μόνο ἀίδιό ἐστι καί αθάνατο , χαίρετε οσοι δΐ* αὐτον τά φθαρτά κατελείψατε· φθαρτά δέ εἰσιν οὐ μόνον πλούτο καί χρήματα, αλλά καί πάσα ηδονή καί ἀπόλαυσι αμαρτία φθορά ἐστι ' μόναι δέ αί τού Θεού ἐντολαί φω εἰσι καί ζωή καί τούτο παρά πάντων καλούνται.

κα' 21. Εἰ φλόγα ἐλαβε , ἀδελφε, καί δραμών παρεγένου ἐν κοινοβίω ἡ πνευματικό) πατρί διά τούτο, καν προτρέπη παρ' αὐτοΰ ἡ παρά των συνασκουμένων σοι αδελφών λουτροϊ ἡ βρώμασιν ἡ άλλαι Οεραπείαι σωματικαΐ χρήσασΟαι ἀναπαύσεω χάριν, τούτο μή καταδέξῃ, ἀλλ' ἀει παρεσκευασμένο ἑσο προ νηστείαν, πρό κακοπάΟειαν, προ εγκράτειαν ἀκροτάτην, ἵνα, εἰ μεν παρά τού σού ἐν Κυρίω πατρό προτραπή μετασχειν παρακλήσεω , εὑρεθή ἐκείνω μέν ὑπήκοο , τό δέ ἰδιον σου μηδέ ἐν τούτο) ποιων ἐκ προαιρέσεω θέλημα ' εἰ δέ μή, μετά χαρά υπομένει ἀπερ ἑκουσίω ποιήσαι ἡΟέλησα ψυχικώ ωφελούμενο . Τούτο γάρ φυλάττων, εση δ·.ά παντό επί πάσιν ὠ νηστεύων καί ἐγκρατευόμενο καί τό ιδ'.ον ἀποταξάμενο παντάπασι θέλημα *' ού μήν δέ άλλά* καί τήν ἐνούσαν ἐν τη καρδία σου φλόγα ἀσβεστον διατ·/}ρήσει , τήν πάντων καταφρονεΐν σε βιάζουσαν.

8 ημών : ὑμών AB || *27* έ'ση GHK .Mignc : εΐη ΑΒ, CDE, MNO, PB ήει sic AT

18. Celui qui veut haïr le inonde doit avoir au plus profond de l'âme l'amour cl le souvenir incessant de Dieu ; rien, comme ces deux vertus, ne nous fait abandonner toutes choses avec joie cl les rejeter ainsi que des ordures.

19. Ne cherche pas de bonnes raisons qui ne seraient que de mauvais prétextes pour rester si peu que ce soit attache au monde ; mais quand tu as été appelé, obéis promptement : rien ne plaît tant à Dieu que notre promptitude, puisque mieux vaut obéissance prompte avec pauvreté que lenteur avec abondance de biens[1],

20.Si le monde et tout ce qui est du monde passe et que Dieu seul est éternel et immortel, réjouissez-vous, vous tous qui avez laissé à cause de Lui les biens corruptibles; corruptibles sont non seulement richesses et biens, mais encore tout plaisir et toute jouissance coupable est corruption ; seuls les commandements de Dieu sont lumière et vie et c'est ainsi que tout le monde les désigne.

21.Frère, si tu as reçu la flamme, si tu t'es rendu avec empressement dans un monastère ou près d'un père spirituel, ù cause de cela, même si lui ou les confrères te conseillent d'user de bains, d'aliments ou d'autres soins corporels en guise de soulagement, n'accepte pas; sois au contraire toujours prêt pour le jeûne, la mortification, la tempérance la plus stricte. Dans le cas où ton père spirituel t'ordonnera de prendre un soulagement, lu obéiras, ne cherchant pas en cela à suivre ta propre volonté; sinon tu supporteras avec joie ce que volontairement tu as choisi pour le bien de Ion âme. Observant cette règle, lu pourras toujours te considérer comme abstinent et mortifié, dépouillé en Ioni e circonstance de ta volonté propre et par ailleurs tu garderas inextinguible dans ton cœur cette flamme qui le force à mépriser toutes choses.

1. Cette sentence parait une citation ou un proverbe, mais de qui?

κβ' 22. "Οταν πάντα τά παρ' εαυτών οί δαίμονε πράξωσι καί τον κατά Θεόν ημών σκοπόν μεταστησαι ού δυνηθώσιν ή έμποδίσαι, τότε τοΐ τήν εύλάβειαν ύποκρινομένοι ύπεισερχονται καί δι' αύτών τού άγωνιζομένου έμποδίζειν πειρώνται. Καί πρώτον μέν, ώ έξ αγάπη δήθεν καί συμπάθεια κινούμενοι, ει σωματικά αναπαύσει χωρεΐν παραινούσιν αύτοΐ , ινα μή καί το σώμα άδυνατήση, φησί, καί ει ακηδίαν έμπέσητε. "Επειτα ει συντυχία ανωφελεί έκκαλούμενοι, τά ημέρα έν ταύται προσαναλίσκειν αύτού ποιούσιν. Εί μέν τι ύπακούσα τών σπουδαίων όμοιωθή αύτοΐ , στρέφονται καί έπεγγελώσι τήν αύτου άπώλειαν ' εί δέ μή ύπαχΟή τοΐ αύτών λόγοι άλλα τηρεί εαυτόν ξένον έκ πάντων καί σύννουν καί άπαρρησίαστον, κινούνται ει φθόνον καί πάντα ποιουσι καί πράττουσιν εω ού καί τή μονή αύτόν έκδιώξωσιν ' ού φέρει γάρ κενοδοξία άτιμο έπαινουμένην ταπείνωσιν όράν απεναντία αύτή .

κγ' 23. "Αγχεται κενόδοξο ταπεινόφρονα ορών προχέοντα δάκρυα καί δισσώ ώφελούμενον, Θεόν ΐλεω δε* αύτών έργαζόμενον καί άνΟρώπου ει έπαινον έπισπώμενον άοουλήτω .

κδ' 24. 'Λφ' ού σεαυτόν ολον τω πνευματικω σου άναΟή πατρί, ΐσθι ώ ξένο *ζΐ* έπί πάσιν οΐ έξωθεν έπιφέρη, άνΟρωπίνοι λέγω πράγμασί τε καί χρήμασιν ' ού χωρί μηδέν έν αύτοΐ πράξαι ή ποιήσαι θέληση , αλλά μηδέ μικρόν ή μέγα αίτηση πράγμα αύτώ έασαί σοι, εί μή τοι αύτό τη οικεία γνώμη, ή προστάξη λαβεΐν ή αύτό έκεΐνο αύτοχείρω παρέξη σοι.

3 τοΐ ... ύποκρινομένοι : τού -ου CDE || 8 έμπέσητε ΛΒ, CD, PB, T : -σεΐται E, N, VHK Migne -ση M [traditio valde confusa : τε/ται, ει/η) I| 11 έπεγγελώσι : έπιγελώσι GHK Migne. || 12 τηρεί vide ρ. 32 [| 22 άναΟή : -Οησει JK Migne || εΐ CDE : ή | ceteri || 26 εί μή τοι correxi cum V : εί μή τι AB, CDE, Γ.Ι μήτε MNO, PR U 27 προστάξη ...παρέξη correxi : ·ει plerique iotac. παρέξει : πράξη MNO (cf. ρ. 31)

22. Quand les dénions ont mis en œuvre tous leurs moyens et qu'ils n'ont pu ni dévier ni entraver notre intention surnaturelle, alors ils entrent dans la peau d·· pieux hypocrites et par eux ils s'efforcent de contrecarrer les ascètes. Tout d'abord, comme si vraiment, la charité et la sympathie étaient le mobile de leur conduite, ils leur conseillent. de procurer du repos au corps : « Il ne taut pas, disent-ils, que le corps s'affaiblisse ; vous allez tomber dans l'acédie. » Ensuite ils les invitent à des réunions inutiles et leur font perdre ainsi les journées. Si quelqu'un, docile aux conseils des fervents, cherche à les imiter, eux s'écartent de lui et raillent ce qu'ils nomment sa perte. Mais s'il ne se laisse pas circonvenir par leurs discours et qu'il se tienne à l'écart de tous, recueilli et réservé, ils tournent à la haine, ils font des pieds et des mains tant qu'ils ne l'ont pas chassé du couvent : l'orgueil méprisé ne supporte pas l'humilité honorée sous ses yeux[1].

23. L'orgueilleux souffre de voir l'humble qui pleure doublement avantagé : devant. Dieu dont la pitié est attirée par les larmes, devant les hommes dont elles forcent la louange sans qu'il la cherche.

24. Sache que, des l'instant où tu t'es remis tout entier aux mains du père spirituel·[2], tu es devenu étranger à tout ce qui attirait tes soins au dehors, je veux dire les affaires et. les richesses des hommes. Sans sa permission abstiens-toi •le l'occuper de quoi que ce soit parmi eux : ne demande pas non plus qu'il te laisse la moindre chose : que lui-même de son propre mouvement ou te commande de le prendre ou te le donne de sa propre main.

1. Encore une scène de la vie monastique, mais non quotidienne, espérons-le, avec de fines observations psychologiques.

2. Ces Chapitres sur le père spirituel rappellent le culte do Syméon pour le sien ; ce culte, devenu liturgique, fut l'occasion du procès intenté à Syméon ɦ l'instigation d'Etienne de Nicomédie : *Vie,* p. 111. Devenu maître do novices à son tour, Syméon suivit à l'égard de ses disciples les méthodes traditionnelles : *Vie,* p. 59, le dressage d'Arsène.

κε' 25. Μή δώ ἀνευ του κατά Θεόν πατρό σου ελεημοσύνην *εξ* ὠν χρημάτων εἰσήνεγκα , ἀλλα μηδέ διά μεσίτου σου λαβεῖν τινα ἐξ αὐτών παρ᾽ εκείνου θέληση . Κρεῖττον γάρ πτωχόν καί ξένον είναι τε καί ἀκούειν σε ἡ σκορπίζειν χρήματα καί διδόναι τοῖ πένησι, εισαγωγικόν οντα · πίστεω δέ ακραιφνού τό πάντα ὡ ἐν χειρί Θεού ἡ του πνευματικού πατρό ἀναΟέσΟαι βουλήσει.

κ ' 26. Μή δή λαβεῖν υδατο αίτηση ποτόν, εἰ καί συμβή σε φλέγεσΟαι, μέχρι αν οἴκοΟεν κινηθεί ὐ πνευματικό σου πατήρ προτρέψηται. *Ἄγχε γάρ σεαυτδν καί βιάζου ἐν πάσι, πείΟων καί λέγων τω λογισμω ⁑ « Εἰ θέλει ὁ Θεό » · καί εἰ ἡ ἀξιο του πιεῖν, αποκαλύπτει πάντω τω πνευματικό σου πατρι καί λέγει *αοι* ᾽ « Πίε » καί τηνικαυτα πίεσαι μετά καθαρού συνειδότο , εἰ καί παρά τδν καιρόν ·*η* ὡρα ἐστίν.

κζ' 27. Ὸ πείραν ἐσχηκώ πνευματική ὠφελεία καί ἀνόΟευτον πίστιν κτησάμενο , μάρτυρα τη αλήθεια τδν Θεδν προβαλλόμενο ειπεν ⁑ α Ἐόέμην τοιούτον ἐν ἑμαυτω λογισμόν ὠ μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν αἰτήσασΟαί ποτέ τω πατρί μου ἡ πάρεξ αυτού μεταλαοεῖν τίνο τδ καθόλου, ἑω αν ὁ Θεό πληροφόρηση αὐτδν καί προστάξη μοι ' και ούτω ἐχων οὐδέποτε, φησί, του σκοπού μου ἀπέτυχον. »

κη' 28. Ὸ πίστιν κτησάμενο εναργή πρδ τδν κατά Θεδν πατέρα αὐτού, βλέπων αυτόν, αὐτδν βλέπειν λογίζεται τδν Χριστόν · καί συνών ἡ ἀκολουΟών αὐτώ, Χριστώ συνεῖναι καί ἀκολουΟεῖν βεβαίω πιστεύει. Ὸ τοιούτο οὐκ ἐπιΟυμήσει ἑτέρω τινι δμιλήσαί ποτέ, οὐ προτιμήσει τι των τού κόσμου πραγμάτων ὑπέρ την εκείνου μνήμην ὁμού καί αγάπην. Τί γάρ καί μεῖζον ἡ ὠφελιμώτερον ἐν τη παρούση καί ἐν τη μελλούση ζωή τού συνεῖναι Χριστώ ; Τί δέ καί ὡραιότερον

1 μή δώ : μή δή δώ EJ || 8 ποτόν AB, MNO, PR, T : οηι. FVGH ποτόν αίτήση -ÎK Migne ποτέ CDE [I 13 πνευματικω om. FJ

25. Sans la permission de Lon père spirituel ne fais pas l'aumône avec les hiens que Lu as apportés ; n'accepte pas même qu'en dehors de lui quelqu'un louche de ces biens par ton homme d'affaires. Mieux vaut être pauvre, étranger et en avoir la réputation que de distribuer des richesses et de donner aux pauvres, lorsqu'on n'est (pic novice. Une foi sans mélange fait tout remettre à la decision du père spirituel comme entre les mains de Dieu.

26. Ne demande jamais d'eau â boire même si la soif te brûle ; attends que ton père spirituel t'en offre de sa propre initiative. Fais-toi violence, domine-toi en toutes choses, convaincant la raison parce mot : «Si Dieu le veut! » Si tu mérites de boire, Dieu inspire certainement ton père, il le dit : « Bois! » Alors lu boiras, la conscience tranquille, même si l'occasion vient à contretemps.

27. Celui qui avait acquis l'expérience de l'avantage spirituel et possédait une foi indéniable1, s'étant confié à Dieu témoin de la vérité, déclara : «J'ai pris à part moi cette résolution de ne jamais rien demander, à boire ou à manger, à mon père spirituel ni de prendre quoi que cc soit à son insu, tant que Dieu ne lui inspire pas de me commander. Avec cette disposition, ajoutait-il, je n'ai jamais dévié de mon but ».

28. Celui qui a acquis une confiance véritable en son père selon Dieu, en le voyant croit apercevoir le Christ ; s'il est près de lui, s'il l'accompagne, il croit fermement être près du Christ et l'accompagner. Tel quel, jamais il ne désirera fréquenter quelqu'un d'autre ; aucun bien de ce monde ne lui paraîtra préférable à son souvenir cl à son amour. Quoi de plus grand et de plus avantageux dans cette vie et dans la vie future que d'être près du Christ?

1. On peut laisser à ce chapitre sa forme historique, car Syméon songe certainement Λ sa propre ascèse en rapportant cette résolution. Cette indifférence ù la nourriture comme moyen de mortification se retrouve aussi duns la *Vie,* p. 63, 67, imposée à Arsène.

ἡ γλυκύτερου τή θέα αὐτοῦ ; Et δέ καί ομιλία ἀξιοῦται τη παρ' αὐτοῦ, πάντω ζωήν τήν αιώνιον έκ ταυτη αρυεται.

κθ' 29. *0 έκ διαθέσεω τοὺ λοιδοροῦντα ἡ ἀδικοῦντα ἡ μισοῦντα καί ἀποστεροῦντα αὐτόν αγαπών καί ὑπέρ τούτων εὐχόμενο 0, ει προκοπήν έν ολίγω μεγάλην ανέρχεται. Ἐν αἰσθήσει γάρ καρδία τούτο γινόμενον ει ἀβυσσον ταπεινώσεω καί ει δακρύων πηγά τό λογιζόμενον καταφέρει, έν οἱ καταποντίζεται τό τριμερέ τή ψυχή ' ανάγει δέ ει οὐρανόν ἀπαΟεία τον νουν καί θεωρητικόν απεργάζεται καί τή γεὐσει τή έκ.εϊΟεν χρηστότητα πάντα σκὐβαλα τά του παρόντο βίου ἡγεῖσΟαι ποιεί καί αὐτήν δέ τήν τροφήν καί τήν πόσιν μή ένηδόνω ἡ συχνοτέρω προσίεσΟαι.

λ' 30. Πίστιν εναργή έδειξεν ὁ καί τον τόπον, έν ω ὁ οδηγό καί πατήρ αὐτοῦ ἵσταται, ὡ ἁγιον ευλαβούμενο καί τον κονιορτόν των ποδών αὐτοῦ χερσί λαμβάνων ζεόντω καί έπιχέων τή εαυτού κεφαλή καί τή καρδία προσαλείφων, ὡ ίαμα. των τούτου παθών καί των αμαρτημάτων καθαρτικόν, εκείνοι δέ αὐτω μή προσεγγίσαι τολμών μηδέ απλώ προσφαῦσαί τίνο τών αὐτοῦ χιτώνων ἡ σκεπασμάτων άνευ τη εκείνου προστάξεω " καί μεταχειριζόμενό τι τών εκείνου, μετά φόβου καί μετά αἰδοῦ τούτο ποιεί, ανάξιον έαυτόν κρίνων μή μόνον τή τούτων θέα καί λειτουργία , ἀλλα καί τή έν τή κέλλη αὐτοῦ διαγωγή .

λα' 31. Πολλοί μέν τώ βίω τούτω καί τοῖ τού βίου πράγμασιν αποτάσσονται, ολίγοι δέ καί τοῖ Οελήμασιν εαυτών · περί ὡν καί ὑ θειο λόγο καλώ ἀποφαίνεται « Πολλοί μέν κλητοί » λέγων « ὀλίγοι δέ εκλεκτοί ».

l τή post ἀξιοῦται utn. CDE **J** 7 τὐ λογιζόμενον corrigendum τὸν· λογισμόν? H *22* ποιεί : ποιων CDE

:ι. Cl. Mattii. 5 44. b. Mattii. 22 14.

1. Division traditionnelle de Γὐιηο, d'usage courant ; cf. ch. 3 63 : τό ἐπιΟυμητικόν ... τό Ουμικόν... τὐ λογιστικόν. Il existe sur les

Quoi de plus beau et de plus doux que sa vue? Mais si l'on est favorisé aussi de sa conversation on y puise vraiment la vie éternelle.

29.Celui qui par vertu aime ceux qui l'injurient, qui lui font tort, qui le détestent et le fuient, et qui prie pour eux, celui-là réalise en peu de temps de grands progrès. Cet acte, produit d'un cœur conscient, plonge la pensée dans l'abîme de l'humilité, à la source des larmes où sont baignées les trois parties[1] de l'âme ; il élève son intelligence jusqu'au ciel d^ l'impassibilité et la rend propre à la contemplation. Le goût de la félicité qu'il *y* trouve lui fait estimer comme de vulgaires déchets tout ce qui appartient à celte vie ; même la nourriture et la boisson ne lui plaisent guère et ne l'attirent pas souvent.

30.C'est une marque de foi vive que de vénérer comme sainte même la place où se Lient notre père et guide, de prendre dans nos mains avec ferveur la poussière de ses pieds et île la répandre sur notre tète et d'en enduire notre poitrine comme un remède à ses passions et une purification des péchés ; on n'ose plus s'approcher de lui ni simplement toucher une de scs tuniques on un de ses habits sans su permission et si l'on manie quelque chose qui lui appartient c'est avec crainte et respect ; on se juge indigne de le voir, de le servir et même de pénétrer dans sa cellule[2].

31.Beaucoup renoncent à cette vie et aux biens de cette vie ; mais bien peu à leur propre volonté ; c'est à leur sujet, que la parole de ('Évangile est bien vraie : « Beaucoup d'appelés, peu d'élus ».

trois parties de l'âme une lettre d'un Syméon d'Eucbaltes : τρία μέρη λέγουσιν ol πατέρε ἔχειν τήν λογικήν ψυχήν ἡμών, τόν νουν δνπερ καί λογικόν λέγουσιν, τό Ουμικόν καί τό επιθυμητικόν... Cotte lettre adressée à un reclus, Jean, est un résumé do l'enseignement courant vers le x· siècle; voir *Did. ThM. Cath.,* art. *Syméon d'Euch.,* col. 2939 5.

2. Tous ces détails paraissent avoir été utilisés par Nicélas, dans la *Vie,* p. 21, où il décrit l'attitude de Syméon à l'égard de son père spirituel.

λβ' 32. "Οταν μετά πάση κάθγ) επί τραπέζη τη αδελφότητο καί νοερώ σοι σκιά τά πάντα τοΐ οφθαλμοϊ υπογράφονται και του ήδέο των βρωμάτων ούκ έπαισθάνη, άλλ' βλην έχει τήν ψυχήν τώ θαύματι έκπληκτου καί τοΐ δάκρυσιν έμπλεον, τότε γίνωσκε τήν του Θεοϋ σοι χάριν ούτω ταύτα ύποδεικνύειν διά τήν έκ τού φόβου πολλήν σου ταπείνωσιν, όπω , ίδών τά ποιήματα τοϋ Θεού καί διδαχθεί των αισθητών τήν αδράνειαν, ει άγάπην των νοητών μετεγκεντοίση τδν φόβον σου. Καί αύτη έστίν ή πνευματική γνώσι , ήν καί λεγομένην ακούει , ήτι μέσον τού φόβου καί τη άγάπη εύρίσκεται καί άπο τούτου ει ταύτην διαβιβάζει άνεπαισθήτω καί άκινδύνω τδν άνθρωπον.

λγ' 33. Ούκ ένδέχεται άλλω τήν εί Θεόν τελείαν άγάπην άναφαίρετον κτήσασθαί τινα εί μή κατά τδ μετρον τη πνευματική γνώσεω *' αύτη* δέ κατά μικρόν αύξάνεται τη πρακτικώ πονούση καθεκάστην ψυχή. Τούτο γάρ είδώ καί δ Απόστολο έφη ' η'Από γάρ τού μεγέθου καί τή καλλονή των χτισμάτων άναλόγω ό γενεσιουργό θεωρείται4 ».

λδ' 34. Μέγεθο ουρανού καί γη πλάτο καί των άλλων απάντων τού λόγου ούδεί άξίω καταμαθεΐν δύναται τοΐ αίσθητοΐ οφθαλμοϊ . Τά γάρ ύπερβαίνοντα καί νουν καί διάνοιαν, πώ δφΟαλμοί κατανοήσαι σώματο έξισχύσουσι ; Μόλι γάρ καί νου καθαρθεί λογισμών χαί ελευθερωθεί τών προλήψεων, έλέει τε καί χάριτι Θεού φωτισθεί , κατά τδ μετρον τού φωτισμού καί τήν θεωρίαν τών βντων άξίω δυνήσεται καΟιδεΐν.

λε' 35. "Ωσπερ έν νυκτί τοΐ αίσθητοϊ οφθαλμοϊ έν έκείνω τω τόπω βλέπομεν μόνον ένθα άν τού φοιτά τδν λύχνον άνάψωμεν, δ δέ λοιπό άπα κόσμο τδ καθ' ήμά

3 ὑπογράφωνται... οχει : ν. Introduction, ρ. 31 | 12 καί ἀκινδύνω oin. FGII ||24 ἐξισχύσουσι : -χῦουσι CE, MN

u. Rom. 1 20, *ad sensum.*

32. Lorsque tu es attablé avec toute la communauté, que toutes choses paraissent intérieurement à tes yeux comme des ombres, que tu ne t'aperçois pas de la saveur des aliments et que ton âme est toute en admiration de ce prodige et toute pleine de larmes, reconnais alors que la grâce de Dieu te donne, par l'afflux de l'humilité née de la crainte, une indication : en voyant les œuvres de Dieu et en apprenant la faiblesse des choses sensibles, greffe ta crainte sur l'amour des choses intelligibles. Telle est en effet la sagesse spirituelle, comme on l'appelle ; située entre la crainte et. l'amour, elle fait passer l'homme de la première au second insensiblement et sans risques.

33. On ne peut acquérir et garder le parfait amour de Dieu qu'en proportion de la connaissance spirituelle ; or celle-ci s'accroît graduellement par les efforts ascétiques quotidiens de l'âme. Sachant cela, l'Apôtre dit que le Créateur est connu analogiquement, d'après la grandeur et la beauté des créatures.

34. Personne ne peut connaître à fond par les yeux du corps la grandeur du ciel, l'étendue de la terre ni les proportions de toutes choses. Ce qui dépasse l'intelligence et le raisonnement, comment les yeux du corps parviendraient-ils à le saisir? C'est à peine si l'intelligence débarrassée des arguties cl. délivrée des préjugés, illuminée par la miséricorde et la grâce de Dieu, pourra atteindre dignement selon le degré de son illumination à la contemplation des êtres.

35. Durant la nuit nos yeux ne portent qu'à l'endroit où éventuellement nous allumons la lampe qui donne la lumière et le reste du monde pour nous n'est que nuit. Ainsi pour ceux qui dorment dans la nuit du péché noire bon

νὺξ ἐστιν, οὑτω τοι ἐν νυκτὶ αμαρτημάτων καθεύδουσιν ὁ αγαθὸ δεσπότη φω μικρὸν γίνεται. Θεό ὠν τοι πα.σιν αχὼρητο , φειδόμενο τη ἀσθενείᾳ ημών. Καί τότε αἰφνη ἀναβλέπων ὁ ἀνθρωπο καί θεωρών την φὺσιν των οντων, ὡ οὑποτε αὐτήν ἐθεάσατο, εκπλήττεται καί ἀνωδύνω αυτόματα προχέει τὰ δάκρυα, δι* ὠν καθαίρεται καί βαπτίζεται τὸ δεύτερον βάπτισμα, βάπτισμα εκείνο, δ λέγει διὰ των εὐαγγελίων ὁ Κύριο ' κ Ἐάν μή τι γεννηΟή δι' ὑδατο και πνεύματο , οὐ μή εἰσέλθη ει την βασιλείαν των ουράνιόν® ». Καί πάλιν ' » Ἐάν μή τι γεννηΟή ἀνωθεν|' » , ἀνωθεν δέ εἰπών, την ἑκ του πνεύματο ἠνἰξατο γέννησιν.

λ ' 36. Τὸ πρότερον βάπτισμα ἐχει τὸ ὑδωρ προϋ-πογράφον τὰ δάκρυα, ἐχει τὸ μύρον τού χρίσματο προσημαϊ-νον τὸ νοητὸν μύρον τού Πνεύματο . Το δέ δεύτερον οὐκέτι τύπο τή ἀληθεία , ἀλλ' αὐτή ἐστιν ἡ αλήθεια.

λζ' 37. Οὐ πράξεων μόνον πονηρών ἀπέχεσθαι δει αλλὰ και λογισμών καί ἐννοιὁὸν ἐναντίων χρή σπουδάζειν τὸν ασκητὴν ελεύθερον εἶναι, ἐνδιατρίβειν δέ ἀεί ταί ψυχωφελέσι καί πνευματικαϊ ἐνθυμήσεσιν, ἰν' οὔτο> αμέριμνο ἀπό των βιωτικών διαμείνη.

λη' 38. Ὡσπερ ὁ ολον αὐτού ἀπογυμνώσα τὸ σὠμα, ἐάν καλύμματί τινι κεκαλυμμένου εχη τού οφθαλμού καί μή θέληση ἀραι καί ἀποσείσασΟαι αὐτό, οὐ δύναται ἀπό μό'/η τη γυμνότητα τού λοιπού σώματο ἰδεῖν τὸ φω , ουτω καί ὁ πάντων των ἀλλων πραγμάτων ὁμού καί χρημάτών καταφρονήσα καί αὐτών απαλλαγεί των παθό>ν, εἰ μή καί των βιωτικών ἐνΟυμησεων καί των πονηρών εννοιών ἐλευΟερὠση τον τη ψυχή οφθαλμόν, οὐκ οφεταί ποτέ

5 οὔποτε : οὐδέποτε FJ || 15 οὐκέτι : οὐκ εστι CDE Ii 17 μόνον δει transp. CDE | j 24 ἀποσείσασΟαι : -στήσασΟαι AB j| 29 ελευΟερὠση correxi : -σει iotac. pleriquc

a. Jean 3 5. b. Jean 3 7.

maître n'apparaît que conum· une faible lueur, bien qu'il soil le Dieu qu'aucune chose ne peut contenir, par égard pour notre faiblesse. Soudain levant les yeux cl contemplant la nature des être.-, comme jamais il ne l'a aperçue, l'homme frémit et des larmes .spontanées jaillissent, sans douleur, qui le purifient et lui confèrent un second baptême, ce baptême dont parle .Noire-Seigneur dans l'évangile: a Si quelqu'un ne renaît pas dans l'eau et l'Espril, il n'entrera pas dans le royaume des cieux ». Ou encore : « Si quelqu'un ne renaît pas d'en haut... », en disant. « d'en-haut » le Seigneur a signifié la naissance par l'Espril.

36. Dans le premier baptême l'eau est symbole des larmes et l'huile de l'onction préfigure l'onction intérieure de l'Espril ; mais le second baptême n'esl plus la figure de la vérité, c'est la vérité même1.

37. il ne suilit pas de s'abstenir des actions mauvaises ; il faut que l'ascêtc s'applique à se libérer des pensées ci imaginations contraires, à s'entretenir en des pensées spirituelles cl utiles à l'âme afin qu'il n'ait, par ce moyen, aucune préoccupation de la terre.

38. Celui qui se découvre tout le corps, s'il garde un voile sur les yeux et qu'il ne veuille ni le soulever ni le retirer, ne pourra voir la lumière par la seule nudité du corps. De meme celui qui a méprisé toutes choses, toutes les richesses et s'est même détaché des passions, s'il ne délivre pas l'œil de l'àme des préoccupations matérielles et des pensées perverses, ne verra jamais la lumière

1. La vérité pour Syméon n'est pas la vérité en soi mais la vérité connue et sentie à l'instant ; il ne veut pas dire ici seulement que nous devons · prendre conscience » de notre baptême ; la grâce du baptême — et des autres sacrements, mais il n'en parle pas dans les Chapitres — est donnée non pas uu signe de l'eau, niais à la coulée des larmes qui sont réellement senties. Qu'aurait, dit notre mystique dans les controverses sur le baptême des hérétiques ?

τό νοητόν φω , αὐτόν τον κύριον ημών Ἰησοῦν Χριστόν καί Θεόν.

λθ' 39. "Ωσπερ κάλυμμα ἐν ὀφθαλμοι ἐπιτεθέν, οὕτω λογισμοί κοσμικοί καί βιωτικαί ενθυμήσει ἐν διανοία ήγουν ἐν ὀφθαλμω ψυχή γίνονται. Καθόσον οὐν ἐαθώσι χρόνον, οὐ βλέψομεν · ἐπάν δέ ἐξαρθώσι τή του θανάτου μνήμη, τότε τρανώ Ιδωμεν τό φω τό αληθινόν, ο φωτίζει πάντα ἀνθρωπον εἰ τόν ἀνω κόσμον ἐρχόμενον8.

μ' 40. 'Ο ἐκ γενετή ὠν τυφλό οὐ νοήσει οὐδέ πιστεύσει των γραφόμενων την δύναμιν, ὁ δέ βλέψαι ποτέ καταξιωθεί συμμαρτυρήσει είναι ἀληθή τά λεγάμενα.

μα' 41. 'Ο βλέπων τοϊ αίσθητοί ὀφθαλμοι οἵδε πότε μέν νύξ, πότε δέ ημέρα ἐστίν ' ὁ δέ τυφλό τά ἀμφότερα αγνοεί. Καί ὁ πνευματικό ἀναβλέψα καί τοϊ νοεροΐ ὁρων ὀφθαλμοι , Οεασάμενο τό αληθινόν καί ἀδυτον φω , ὁταν ἐκ ραθυμία εἰ την προτέραν ἀποστραφή τύφλωσιν καί του φωτό ἀποστερηθή, εὐαισθήτω αισθάνεται τή τούτου στερήσεω καί πόθεν αυτή συνέβη γενέσθαι οὐκ ἀγνοεϊ. 'Ο δέ γε μένων τυφλό ἐκ γενετή οὐδέν τή πείρα καί τή ἐνεργεία περί τούτων ἐπίσταται, εἰ μή τι ἐξ ἀκοή ἀκούση καί μάθη περί ὠν οὐποτε ἐθεάσατο, καί διηγήσεται «Χλοι ἅπερ ἀκήκοεν, αὐτοῦ καί των ἀκουόντων μή είδότων περί ποιων πραγμάτων ἀλλήλοι προσδιαλέγονται.

μβ' 42. Αδύνατον καί την σάρκα τω κόρω των βρωμάτων κατεμπιπλάν καί πνευματικώ τή νοερά καί θεία ἐπαπολαύειν χρηστότατο . "Οσω γάρ την γαστέρα τι θεραπεύσει, κατά τοσοῦτον εκείνη εαυτόν αποστερήσει καθόσον δέ τό σώμα ὑπωπιάσει, ἀναλόγω καί τή πνευματική τροφή τε καί παρακλήσεω ἐμπλησθήσεται.

μγ' 43. Καταλείψωμεν πάντα τά επί τη γη , μή πλούτον μόνον καί χρυσόν καί τά ἄλλα ὑλα τού βίου,5

5 οὐν oui. CDE ll 7 ἰδωμεν : de hoc futuro (βλέψομεν-ἰδωμεν) v. Introduction ρ. 32 ll 1-i ὁ ante πνευματικώ om. PH || 17 αισθάνεται : ἐπαισΟ- FJ || 2> ἀκούση... μάθη : iotac. ει/οι correxi

intelligible qui est Jésus-Christ lui-même notre Seigneur et Dieu.

39. Comme un voile posé sur les yeux, telles les idées du monde et les préoccupations de la vie pour l'intelligence, qui est. l'œil de l'âme, tant que nous les laissons là nous ne pourrons voir. Mais quand elles auront cédé devant le souvenir de la mort, alors nous apercevrons clairement la vraie lumière qui illumine tout homme entré dans le monde d'en haut.

10. L'aveugle de naissance ne pourra concevoir ni croire le sens de ce qui est écrit; mais celui qui a été une fois jugé digne de voir pourra témoigner si ce qui est dit est vrai.

11. Celui qui a l'usage des yeux sait quand il fait jour et quand il fait nuit et l'aveugle ne le distingue pas. Celui qui voit avec l'esprit et regarde avec les yeux intérieurs, après avoir contemplé la véritable et inaccessible lumière, si par négligence il retourne à son aveuglement premier et qu'il soit privé de la lumière, il ressent bien sensiblement cette privation et n'ignore pas d'où elle provient. Mais celui qui est aveugle de naissance ne sait rien sur ce point ni par expérience ni par effort personnel, sauf le cas où il apprend par ouï-dire une chose qu'il n'a jamais vue ; il racontera à d'autres ce qu'il a entendu, lui et ses auditeurs ne sachant d'ailleurs pas de quoi il retourne.

42. Il est impossible de bourrer le corps de nourriture jusqu'à satiété et de jouir en même temps spirituellement de la douceur intellectuelle et divine ; plus on est asservi au ventre, plus on s'éloigne de cette jouissance ; plus on meurtrit le corps et plus, en proportion, sera-t-on comblé de la consolation et de la nourriture spirituelle.

43. Renonçons à tout ce qui est. de la terre et pas seulement à la richesse, à l'or, et aux autres biens de la vie,

a. Cf. Jean 1 9.

ἀλλα καί τήν επιθυμίαν την προ αὐτά τέλεον ἀπό τών ψυχών ημών ἀπελάσο>μεν. Μισησωμεν μή τά ἡδονά μόνον τοῦ σώματο , ἀλλα καί τά ἀλογου κινήσει αυτού, καί νεκρώσαι τούτο διά πόνων σπουδάσωμεν ! διά τούτο γάρ ἐνεργοῦνται τά τη επιθυμία καί ει έργον εξάγονται, καί ζώντο αὐτοῦ, ανάγκη πάσα νεκράν την ψυχήν ημών είναι καί δυσκίνητου προ πάσαν Θεού εντολήν ή καί παντελώ ακίνητον.

μδ' 44. ΚαΟάπερ ή φλόξ τού πυρό ει ύψο αεί αίρεται, ὡ ἐάν στρέψη τήν ὑλην ἀφ' ή ἀνάπτεται, οὕτω καί ή τοῦ κενοδόξου καρδία ταπεινωθηναι ού δύναται, ἀλλ* ὡ ἐάν ειπη αὐτω τα τη ὠφελεία αυτού, μάλλον καί μάλλον ἐπαίρεται ' ελεγχόμενο γάρ ή καί νουθετούμενο , αντιλέγει σφοδρώ , επαινούμενο ή καί παρακαλούμενο , ἀνυψοῦται κακώ .

με' 45. "Ανθρωπο μεμελ,ετηκώ ἀντιλέγειν ἑαυτω δίστομό ἐστι μάχαιρα, ἀναιρών ἀγνώστω την ιδίαν ψυχήν καί τη αιωνίου ζωή ἀλλότριον αυτήν ἐργαζόμενο ,

μ ' 46. 'Ο αντιλόγων ὁμοιο ἐστι τώ ἑκουσίω ἑκδοτον ἑαυτόν —οιούντι τοΐ ὑπεναντίοι τού βασιλέω ἐχΟροϊ . 'ΙΙ γάρ αντιλογία ἁρπάγιόν ἐστι, δέλεαρ εχον τήν δικαιολογίαν, δι' ή ἁπατώμενοι, τό ἀγκιστρον καταπίνομεν τή αμαρτία , ὑφ' οὗ καί ἁρπάζεσθαι ειωθεν, ὡ ἀπό τη γλώττη καί τού λαιμού, υπό τών πνευμάτων τή πονηρία ή ἀθλια ψυχή καί ποτέ μέν ει ύψο ὑπερηφανΐα ἀνάγεσθαι, ποτέ δέ ει χάο ἀούσσου αμαρτία καταποντίζεσθαι καί μετά τών ἐξ ούρανοῦ ἐκπεπτωκοτων καταδικάζεσθαι.

μζ' 47. Ὸ ἀτιμαζόμενο ή ὑδριζόμενο καί σφόδρα ἀ>?;'ών τήν καρδίαν γινωσκέτω εκ τούτου ὁτι τόν παλαιόν

6 είναι νεκράν Lransp. CDE|| 26 καταποντίζεσθαι : -βυθίζεσϋαι FJ

mais éloignons encore tout à fait de notre âme le désir qui tend vers ces biens. Détestons les jouissances du corps non moins que ses mouvements opposés à la raison et clïorçons-nous de le mortifier par des épreuves ; c'est par lui en effet que le désir est mis en branle cl poussé à l'action ; tant, qu'il manifeste sa vitalité, de toute nécessité l'âme est morte, très peu disposée ou tout ù fait opposée â obéir aux commandements de Dieu.

■14. La flamme du feu s'élève toujours vers le haut, aussi souvent que Ton retourne le bois allumé : ainsi le cœur de l'orgueilleux est incapable de s'humilier ; plus on lui donne de conseils appropriés à son cas, plus il s'élève ; réprimandé et admonesté il réplique violemment, félicité ou encouragé il se rengorge bien à tort.

45. L'homme qui a pris la manie de contredire est pour lui-même une épée à deux tranchants; il détruit son âme sans le savoir et l'éloigne de la vie éternelle.

46. L'homme qui aime contredire est semblable à celui qui se livre volontairement aux ennemis dressés contre son roi,car l'esprit de contradiction est un piège qui a pour appât la prétention d'avoir raison ; celle-ci nous trompe et nous avalons l'hameçon du péché ; prise par la langue et la bouche, la pauvre âme devient la proie des esprits du mal, qui l'enlèvent vers les hauteurs de l'orgueil ou la précipitent dans le chaos de l'abîme du péché, pour être jugée avec ceux qui sont tombés du ciel.

47. Celui dont les offenses et les injures affligent fortement le cœur, doit reconnaître à ce signe qu'il porte

βφιν περιφέρει ἐγκόλπιον. Εἰ μεν οδν μετὰ σιωπή ὑπομείνη ἡ μετὰ πολλή ἀποκριθήσεται ταπεινώσεω , ασθενή τούτον καὶ ἐκλελυμένον εἰργάσατο. Εἰ δέ μετὰ πικρία ἀντείπη ἡ καὶ λαλήση μετὰ Ορασύτητο , δέδωκεν ἰσχύν τώ δφει τόν ιόν ἐκχέαι ἐν τή καρδία αὐτοΰ καὶ ἀνημέρω τὰ ἐντό αυτού κατεσΟίειν, ὠ εντεύθεν καθεκάστην ἐνδυναμούμενον αὐτόν κατάβρωμα ποιείσθαι τήν ἐπ' ἀγαθοί διόρθωσιν και ἰσχύν τή ἀθλια τούτου ψυχή , καὶ ζήν μέν αὐτόν εκτοτε τή αμαρτία, νεκρόν δέ παντελώ εἶναι τή δικαιοσύνη.

μη' 48. Ἐάν ἀποτάξασΟαι βουληθή καὶ τήν εὐαγγελικήν πολιτείαν ἐκδιδαχΟήναι, μή ἀπείρω μηδέ ἐμπαθεΐ διδασκάλφ ἑαυτδν ἐκδω , ἵνα μή αντί εὐαγγελική διαβολικήν πολιτείαν ἐκδιδαχθή , επειδή καλών μέν διδασκάλων καλὰ τὰ μαθήματα, κακών δέ κακά και σπερμάτων πονηρών πάντω πονηρά τὰ γεωργία.

μθ' 49. Εὐχαΐ καὶ δάκρυσι τον Θεόν καθικετεύσου πέμψαι σοι οδηγόν απαθή τε καὶ ἅγιον · ερεύνα δέ καὶ αὐτό τὰ θεία γραφά , μάλιστα τὰ τών αγίων πατέρων πρακτικά συγγραφά , ἵνα ταύται ἀντιπαρατιθεί τὰ παρά τού διδασκάλου καὶ προεστώτό σοι διδασκόμενα, ὠ ἐν κατόπτρω βλέπειν δύνασαι ταῦτα καὶ καταμανθάνειν, καὶ τὰ μέν συν^δοντα ταΐ Οείαι γραφαΐ ἐγκολπούσθαι καὶ κατέχειν τή διανοία, τὰ δέ νόθα καὶ ἀλλότρια διακρίνειν καὶ ἀποπέμπεσθαι, ἵνα μή πλανηΟή . Πολλοί γάρ, ισθι, πλάνοι καὶ ψευδοδιδάσκαλοι ἐν ταΐ ἡμέραι ταύται γεγόνασιν.

1-4 ὑπομείνβ, λαλήση, ἀντείπη correxi iolac. || 5-C τὰ.... κατεσθίειν: κατεσθίειν τὰ ἐνδόθεν αὐτοΰ FJ ἰντδ Migne ll 13 μέν post καλών om FJ II 24 ἵνα μή πλανηθή om. CDE

1. Pour cello phrase l'ensemble des manuscrits donne ὑπομείνη ... ἀποκριθήσεται ; d'après la conditionnelle suivante εἰ ἀντείπη... λαλήση, on esl sûr qu'il faut ὑπομείνη ; ἀποκριθήσεται ne peut se ramener en aucune façon h un subjonctif ; mais lirons-nous λαλήσει ou λαλήση ? C'esl un cas typique des dlfllcullcs créées par l'iotacisme

encore dans son sein l'antique serpent. Si donc il garde le silence ou répond avec grande humilité[1], il affaiblit le serpent et dénoue son étreinte. S'il réplique avec aigreur ou s'il parle avec arrogance il donne force au serpent de verser le venin dans son cœur et de ronger cruellement son intérieur ; ainsi le serpent se fortifie de jour en jour et dévore avec tout effort de redressement la force de sa pauvre âme ; dès lors l'homme vit pour le péché mais il est tout à fait mort à la justice.

•18. Si tu veux renoncer au monde et être instruit de la vie évangélique, ne te livre pas aux mains d'un maître sans expérience ou sujet aux passions, car c'est à la vie diabolique qu'il t'initierait plutôt qu'à l'évangélique. Les enseignements d'un bon maître sont bons, d'un mauvais maître, mauvais, comme de mauvaises semences sont mauvais les fruits.

49. Supplie Dieu par des prières et des larmes de t'envoyer un guide maître de ses passions et saint. Consulte de ton côté les livres divins et surtout les écrits ascétiques[2] des saints Pères afin que, leur comparant les leçons de ton supérieur et maître, lu puisses voir et apprendre ces leçons comme en un miroir ; ce qui concorde avec les écrits divins, lu l'embrasseras et le retiendras dans la pensée et tu rejetteras avec discernement ce qui est frelaté ou altéré, pour ne pas t'égarer. Car, sache-le bien, en ces jours-ci il y a beaucoup de trompeurs et de faux maîtres[3].

des copistes, l'hésitation entre le futur et le subjonctif aoriste et la disjonction des verbes coordonnés; voir l'*Introduction,* p. 32.

2. Les écrite « *pratiques* », concernant la *praxis* ou l'activité ascétique, sont aussi inspirés : cf. 1 85. 2 20, 21.

3. Le vrai maître est celui qui a reçu la lumière de l'Esprit et la voit *réellement,* ch. 1 4, et non pas seulement un supérieur en hiérarchie. Les numéros qui suivent sur le même sujet, sont extraits de ln catéchèse 28 *(Coisl.* 292, *f.* 255'-25C — n<" 51-54). La catéchèse est oeuvre de circonstance, les Chapitres expriment, sous forme concrète, une idée plus générale. Noter encore dans cette série le développement par images, assez abstraites d'ailleurs, otnon par raisonnement.

ν' 50. Πα ὁ μὴ βλέπων, ἀλλου δὲ ὁδηγεῖν ὑπισχνούμενο , πλάνο ἐστὶ καὶ τού επομένου αὐτω ει βόθρον ἀπωλεία ἐντἰΟησι κατὰ τήν του Κυρίου φωνήν · « Τυφλὸ τυφλόν εἀν ὁδηγή, ἀμφότεροι εἰ βόΟυνον ἐμπεσούνται® 0.

να* 51. 'Ο τυφλό πρό τό εν τυφλό ὁλω προ πάντα ἐστἰν, ὁ δὲ βλέπων ἐν τω ἑνἰ ἐν θεωρία των πάντων ἐστἰ ᵗ τή Θεωρία τε πάντων ἀπέχεται, καὶ ἐν τή θεωρία των πάντων γίνεται, καὶ των θεωρούμενων ἔξω ἐστἰν · ἐν τφ ἑνἳ οὐτο ὠν τὰ πάντα ὁρά, καὶ ἐν πάσιν ὠν οὐδέν των πάντων ὁρα.

νβ' 52. Ὁ βλέπων ἐν τὼ ἑνἰ διὰ του ενό καὶ εαυτόν καὶ πάντα καὶ ἀπαντα καθορα, καὶ κεκρυμμενο ὠν ἐν αὐτω, οὐδέν των πάντων ὁρα.

νγ' 53. Ὁ μὴ τήν εικόνα τού κυρίου ημών Ιησού Χριστού, τού ἐπουρανίου, ανθρώπου τε καὶ Θεού ἐν τὼ λογικὼ καὶ νοερὼ ἀνΟρώπω εὐαισΟήτω καὶ γνωστὼ ἐνδυσἀμενο , αἰμα μόνον ἐστἰν ετι καὶ σἀρξ, πνευματική δόξη αἰσΟησιν μὴ δυνἀμενο διὰ τού λόγου λαδε'ἰν, καΟἀπερ καὶ οἰ ἐκ γενετή τυφλοἰ τό τού ἡλιου φω διὰ λόγου μόνον γνὼναι οὐ δύνανται.

νδ' 54. 'Ο ἀκούων οὐτω καὶ βλέπων καὶ αισθανόμενο οιδε τών λεγομένων τήν δύναμιν, ὠ ἡδη τήν εικόνα φορέσα τού ἐπουρανίου|' καὶ ει ἀνδρα τέλειον ἀνελΘών τού πληρώματο τοϋ Χριστού0 ' καὶ ὁ οὐτω εχων δύναται καὶ καλὼ ὁδηγεῖν ἐν τή ὁδω τών τού Θεού εντολών τό ποἰμνιον τού Χριστού. Ὁ δὲ μὴ εἰδὼ καὶ ἀλλω ἐχων πρόδηλό ἐστιν οτι οὐδὲ τὰ αισθητήρια τή ψυχή τετρανωμένα καὶ ὑγιή ἐπιφἐρε-αι, ω καὶ μἀλλον καλὼ εξει τό ἀγεσΟαι ἡ τό ἀγειν ἐπικινδὐνω .

7 θεωρία τε AB, CDE, MNO : τε οιιι. FGIi των (loco τε} PR, J (et *Catech.* 28 : *Coiit.* 292, f. 255») τε τών K Aligne | 16 γνωστὼ : γνωστικό O

a. Matth. 15 14. b. 1 Cor. 15 49. e. Épbés. 4 13.

50. Tout homme qui n'y voit pas et se fait fort de conduire les autres est un guide trompeur et mène à la perte dans le fossé ceux qui le suivent, d'après la parole du Seigneur : « Si un aveugle conduit un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou ».

51. L'aveugle devant l'Un est absolument aveugle pour tout, mais celui qui voit l'Un est dans la contemplation de tout; il s'abstient de contempler le tout et, à la fois, il entre dans la contemplation de tout et se trouve en dehors des choses contemplées; étant dans l'Un il voit tout, étant au milieu du tout il ne voit rien du tout.

52. Celui qui a les yeux fixés sur l'Un, à travers l'Un aperçoit tout, lui-même, les hommes et les choses, et caché en lui il ne voit plus rien de l'univers.

53. Celui qui n'a pas revêtu d'une manière bien sensible à sa conscience1, en ce qui constitue la raison et l'intelligence humaine, l'image de notre Seigneur Jésus-Christ, du céleste, homme et Dieu, n'est encore que chair et sang, car il ne peut acquérir l'expérience de la gloire spirituelle par la raison, de même que l'aveugle «le naissance ne peut connaître par la seule raison la lumière du soleil.

54. Celui qui entend, qui voit, qui sent ainsi, comprend le sens de ce que je dis, parce que déjà il porte « l'image du céleste « et qu'il a atteint l'état d'homme fait à la mesure de la taille parfaite du Christ. Dans cet état, il est capable de bien mener le troupeau du Christ dans la voie des commandements de Dieu; mais celui qui n'a pas appris cela et se trouve en d'autres conditions, évidemment il n'a pas les sens de l'âme ouverts ni dispos et il vaudra mieux pour lui être mené que de mener avec risques.

1. Les deux adverbes εὐαισθήτω καὶ γνωστώ sont difficiles ù rendre car il faut souligner que cette intuition est purement intellectuelle sans image *sensible-* ou matérielle : voir *Index* et B. Krivochéinb, *The Writing» uf St. Symeon (Orient. Christ. Period.,* 20, 1954) p. 308-309.

νε' 55. Ὁ τω διδασκάλω καί ὁδηγω αυτού ὠ Θεφ ἀτβνίζων ἀντιλέγειν οὐ δύναται. Εἰ δέ οϊεται καί λεγει ἀμφότερα ἐχειν, ϊστω, πεπλάνηται ' οποίαν γάρ ο·. του Θεού πρό τον Θεόν ἐχουσι τήν διάθεσιν ἀγνοεϊ.

ν ' 56. 'Ο πιστεύων ἐν τή χειρί τοϋ ποιμένο αὐτού την ἑαυτοΰ ὑπάρχειν ζωήν καί τόν θάνατον οὐκ ἀντβίποι ποτέ ' ἡ δέ τούτων ἀγνοια αντιλογίαν γέννα, τήν πρόξενον τού νοητού και αιωνίου θανάτου.

νζ' 57. Προ τού λαβεϊν τήν ἀπόφασιν τόν κατάδικον, τόπο δίδοται απολογία αὐτω λαλεΐν τω δικαστή περί ὡν ἐπραξεν · μετά δέ γε τήν των πρακτέων φανέρωσιν καί τήν τού δικαστού ἀπόφασιν, οὐδέν ἡ- μικρόν ἡ μέγα τοϊ βασανίζουσιν αντιλέγει.

νη' 58. Πρό τού εἰσελθειν ει τούτο τό δικαστηρίου τόν μοναχόν καί φανερώσαι αὐτού τά ἐγκάρδια, ἰσω ἀντιλέγειν ε'ξεστιν αὐτω, τά μεν κατά ἀγνοιαν τά δέ και ὠ οἰομένω κρύπτειν τά εαυτού. Μετά δέ τήν των λογισμών ἀποκάλυψιν καί ειλικρινή ἐξαγόρευσιν οὐκ ἐξεστιν ἀντιλέγειν τω μετά Θεόν δικαστή και ἐξουσιαστή αὐτού μέχρι θανάτου ποτέ. 'Ο γάρ μοναχό ἐν τούτω κατ'ἀρχά εἰσελθών τω δικαστηρίω καί ἀπογυμνώσα τά κρυπτά τή καρδία αὐτού πέπεισται ἐκ προοιμίων, εϊγε καί ὁπωσούν γνώσιν κέκτηται, ὁτι μυρίων ὑπάρχει θανάτων ἀξιο , καί διά τή ὑπακοή αὐτού καί τή ταπεινώσεω πάση τιμωρία καί κολάσεω λυτρωθήναι πιστεύει, εἰ ὠ ἀληΟώ ἀρα τού μυστηρίου τόν τρόπον ἐπίσταται.

νθ' 59. Ὁ ἀνεξάλειπτα ταύτα φυλάττων ἐν τη ἑαυτοΰ διανοία τήν καρδίαν οὐδέποτε κΐ'/ηθήσεται, παιδευόμενο ἡ νουθετούμενο ἡ ἐ/,ε'^χόιχενο , ἐπειδή ὁ ἐμπίπτων τοϊ τοιούτοι κακοϊ , λέγω δή τή ἀντιλογία καί απιστία τή πρό τόν πνευματικόν πατέρα αὐτού καί διδάσκαλον, ει πέταυρον® καί βυθόν ἀδου £τι ζών ἐλεεινώ καταφέρεται καί οίκο τού Σατανά καί πάση αὐτού τή ακαθάρτου δυνάμεω γίνεται, ὠ ἀπειθεία καί απώλεια υιό 6.

a. Prov. 9 18. b. Éphés. 2 2 ; Jean 17 12.

55. Celui qui regarde sun maître et guide comme Dieu meme, ne peut plus contredire ; s'il pense ou dit qu'il concilie en lui ces deux attitudes, il se trompe, qu'il le sache bien, car il ignore quelle est l'attitude des amis de Dieu à l'égard de Dieu.

5G. Celui qui croit que sa vie et sa mort sont entre les mains de son pasteur ne se permettrait jamais de contredire ; l'ignorance de cette vérité engendre l'esprit de contradiction, cause de la mort intelligible et éternelle.

57. Avant de recevoir la sentence, l'accusé a la possibilité de présenter au juge lui-même sa défense à propos de sa conduite, mais après l'exposé des faits et la sentence du juge il n'a plus rien à dire, ni en bref ni en long, aux bourreaux.

58. Avant de se présenter devant ce tribunal, avant d'avoir révélé le fond de son cœur, peut-être le moine peut-il s'armer de contradiction, soit ignorance, soit illusion qu'il pourra garder son secret. Mais après la révélation de ses pensées et leur sincère confession il ne lui est plus permis de se dresser contre son juge après Dieu et son maître sans doute jusqu'à la mort. Le moine, des le moment qu'il est entré dans ce tribunal et qu'il a mis à nu le secret de son cœur, est convaincu en effet dès le début que, quelle que soit la connaissance acquise, il mérite toujours mille morts et il croit que la docilité et l'humilité le délivrent de toute peine et de tout châtiment, si du moins il a vraiment compris la nature de ce mystère.

59. Celui qui gardera cette idée ineffaçable dans sa pensée ne sentira jamais son cœur se révolter si on l'avertit, si on le reprend, si on le corrige, parce que celui qui tombe dans ces défauts, je veux dire la contradiction et la défiance à l'égard du père spirituel et maître, se jette pitoyablement dès cette vie dans la trappe et l'abîme de l'enfer ; il devient la demeure de Satan et le siège de son impure puissance, enfant d'infidélité et de perdition.

ξ' 60. Παρακαλώ σε τόν τή ὑπακοή ταύτα στρέφειν συνεχώ ἐν τή διανοία σου καί πάση σπουδή ἀγωνίσασΟαι του μή κατελθεῖν ἐν τοῖ εἰρημένοι τού ἀδου κακοῖ, ἀλλ'ούτω δέεσΟαι τοῦ Θεού θερμώ καθ'ἑκάστην καί λέγειν· « Θεέ καί Κύριε των απάντων, ὁ πάση πνοή καί ψυχή ἐχων τήν εξουσίαν, ὁ μόνο ἰάσασΟαί με δυνάμενο, ἐπάκουσόν μου τή δεήσεω τού ταλαιπώρου * καί τον ἐν ἐμοί ἐμφωλεύοντα δράκοντα τή τού παναγίου σου Πνεύματο ἐπιφοιτησει Οανατώσα ἀφάνισον * κάμε πτωχόν καί γυμνόν πάση ὑπάρχοντα αρετή τοῖ τού αγίου μου πατρό ποσι μετά δακρύων προσπεσεῖν ἀξίωσον καί τήν αγίαν αὐτοῦ ψυχήν ει συμπάθειαν του ἐλεήσαί με ἑλκυσον. Καί δω, Κύριε, ταπείνωσιν τή καρδία μου καί λογισμού πρέποντο ἀμαρτωλω συνθεμένω σοι μετανοεῖν, καί μή εἰ τέλο ἐγκαταλείψη ψυχήν ἀπαξ συνταξαμένην καί ὁμολογήσασαν καί ἀντί παντό του κόσμου ἐκλεξαμένην καί προτιμησαμένην σε. Οίδα γάρ, Κύριε, ὁτι θέλω σωθήναι, εἰ καί ἡ πονηρά μου συνήθεια ἐμπόδιόν μου καθίσταται· ἀλλα δυνατά σοι, Δέσποτα, πάντα οσα παρά ἀνθρώποι αδύνατα. »

ξα' 61. Οί καλόν τόν θεμέλιον τη πίστεω καί ἐλπίδο ἐν τή αὐλή καταβαλόντε τή εὐσεοεία μετά φόβου καί τρόμου, καί ἐπί τήν πέτραν τή ὑπακοή των πνευματικών πατέρων τού πόδα ἀσαλεύτου ἐρείσαντε *, καί ὡ ἐκ Θεού στόματο τά παρ' ἐκείνων ἐντελλόμενα ἀκούοντε, καί τω θεμελίω τούτω τή ὑπακοή ἀδιστάκτω ἐποικοδομούντε αὐτά ἐν ταπεινώσει ψυχή, εὐθύ κατορΟοῦσι, καί κατορΟούται αὐτοί τό μέγα τούτο καί πρώτον κατόρθωμα, τό εαυτού ἀπαρνήσασΟαι. Τό γάρ πληρούν ἀλλότριον θέλημα καί μή τό ἑαυτοῦ, ού μόνον ἀπάρνησιν τή ιδία ψυχή, ἀλλα καί νέκρωσιν τήν πρό τον κόσμον ἁπαντα εμποιεί.

1 υἱόν post ὑπακοή add FGH, O

a. Cf. Prov. 3 26.

60. Je te recommande à loi, l'enfant de l'obéissance1, de retourner tout cela continuellement dans la pensée et de lutter avec ardeur pour ne point tomber dans les maux susdits de l'enfer; prie Dieu chaque jour avec ferveur en disant : «Dieu et Seigneur de toutes choses, qui as pouvoir sur toute vie et sur toute âme, toi qui seul peux me guérir, écoute la prière d'un malheureux. Fais mourir et disparaître par la présence de ton Esprit-Saint le serpent tapi dans mon cœur. Rends-moi digne, moi, pauvre, nu, sans aucune vertu, de tomber en larmes aux pieds de mon père et fais pencher son âme sainte vers l'amour et la pitié a mon égard. Donne, Seigneur, l'humilité & mon cœur et des pensées qui conviennent à un pécheur qui a résolu de se convertir. N'abandonne pas pour toujours une âme qui s'est une fois soumise à Loi, qui a confessé sa foi en toi. qui l'a choisi et honoré de préférence au monde entier. Tu sais bien, Seigneur, que je désire être sauvé, malgré les mauvaises habitudes qui s'opposent à mon désir; mais pour toi, Maître, tout est possible de ce qui est impossible aux hommes.»

61.Ceux qui ont bien établi le fondement de la foi el de l'expérience avec crainte et tremblement dans le palais de la piété, qui ont planté leurs pieds inébranlablement sur la pierre de l'obéissance aux pères spirituels, qui écoutent leurs conseils comme venant de la bouche de Dieu et bâtissent ainsi un édifice stable dans l'humilité de l'âme sur le fondement de l'obéissance, ceux-là réussissent aussitôt; ils réussissent la grande et première réussite de renoncer à eux-mêmes; car faire la volonté d'autrui et non la sienne propre mène non seulement à renoncer à sa propre vie, mais encore à mourir au monde entier2.

1. τδν τή ὑπακοή [υἱὑν] : réminiscence du titre attribué dès le x* siècle à un certain Basile eu Jean autour d'un groupe de canons pénitenlicls ; voir V. Gkumel, *Heresies des actes du patriarcal de Constantinople,* n° 270, p. 191. Voir aussi I Pierre, 1 14.

2. Chapitre correspondant textuellement è un passage du 4«discours *éthique: et.* Coisl. 291, f. 236 {en bas «lu folio). Le discours concerne *Vapalheia :* l'obéissance au père spirituel est le bon moyen d'y parvenir.

ξο' 62. Τῷ τῳ εαυτοῦ πατρὶ ἀντιλέγοντι συγχαίρουσι δαίμονε , τω δέ μέχρι ταπεινουμένω θανάτου θαυμάζουσιν ἄγγελοι ‡ ἔργον γάρ τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτο εργάζεται||, ἐξομοιούμενο τω Υἱω τοῦ Θεοῦ, τω τήν ὑπακοήν πεπληρωκότι τω ἰδίω πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δέ σταυροῦ[b].

ξγ' 63. Ὁ πολὺ καὶ ἀκαιρο συντριμμό τη καρδία σκοτίζει καὶ θολοῖ την διάνοιαν, καὶ την μέν καθαράν ευχήν καὶ ταπείνωσιν από τή ψυχή εξαφανίζει, πόνον δέ καρδιακόν εμποιεῖ, ἐντεῦθεν δέ σκληρότητα και πώρωσιν ἀπειρον · διά δέ τούτων τήν ἀπόγνωσιν τοῖ πνευματικού οἱ δαίμονε πραγματεύονται.

ξδ' 64. Ὀπηνίκα σοι ταυτα ὑπαντήσωσι, μοναχέ, εὑρη δέ ζήλον καὶ πόθον τελειότητο ἐν τη ψυχή σου πολύν, ὡ ἐπιθυμεῖν σε πάσαν μέν εντολήν πληρώσαι τού Θεού και μηδέ μέχρι ἀργού λόγου® παραπίπτειν καὶ ἁμαρτάνειν, μηδενό δέ των πάλαι ἀπολειφθήναι αγίων κατά πράξιν καὶ γνώσιν καὶ θεωρίαν, ὁρά δέ σαυτόν κωλυόμενου παρά τού ὑποσπείροντο τα τή ἀΟυμία ζιζάνια* μή ἐλάσαι εἰ τοσοῦτον ὑψο τή ἁγιωσύνη ἐν τω ὑποοάλλειν αὐτόν ἐν σοι λογισμού καὶ λέγειν · « ’Αδύνατόν σοι μέσον τού κόσμου σωθήναι καὶ φυλάζαι πάσα τά ἐντολά ἀνελλιπώ τού Θεού «, τότε σύ ἐν μια καθίσα κατά μόνα γωνία, σύστειλον σεαυτόν καὶ ἐπισύναξόν σου τόν λογισμόν καὶ δό αγαθήν βουλήν τη σή ψυχή καὶ εἰπε ' « Ἵνα τί περίλυποεϊ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἱνα τί συνταράσσει με ; Ἐλπισον ἐπί τόν Θεόν δτι ἐξομολογήσομαι αὐτω. Σωτήριον γάρ τού προσώπου μου οὐχι τα ἐργα μου, ἀλλ’ ὁ Θεό μού ἐστι® ». Τί γάρ ἐξ ἐργων νόμου δικαιωθήσεται[i] : Οὐ δικαιωθήσεται γάρ ἐνώπών σου πα ζώνβ. Ἀλλ* ἐκ πίστεω τή εἰ αὐτδν τόν Θεόν μου ἐλπίζω σωθήναι διά τή ἁφατου αυτού εὐσπλαγχνία δωρεάν. «Ὕπαγε οπίσω μου, Σατανά», Κυρίω τω Θεω μου προσκυνώ|| καὶ αὐτω ἐκ νεότητό μου λατρεύω,[k]

11 ὑπαντήσωσι corroxi : -σουσι plcriquc v. Introduction ρ. 31 || 21 τότε σύ om FJ

a. Cf. Jean 6 28. b. Philip. 2 8. c. C.f. Mallh. 12 36. ‹l. Mûtth. 13 25. c. Pe. 41 6. f. Cf. Gai. 2 16. g. Ps. 141 2. h. Mallh. 4 10.

62. Celui qui contredit son père spirituel fait la joie des démons ; celui qui s'humilie jusqu'il la mort provoque l'admiration des anges. Un tel homme réalise l'œuvre de Dieu, prenant exemple sur le Fils de Dieu qui a poussé l'obéissance à son Père jusqu'à la mort et la mort de la croix.

63. Les émotions fréquentes et inopportunes du cœur obnubilent et troublent la pensée, effacent dans l'âme l'humilité et la prière pure ; elles produisent la fatigue du cœur et par suite une sécheresse et un endurcissement sans fin ; par ces moyens les démons provoquent le désespoir chez les spirituels.

64. Lorsque cet obstacle se présentera ὐ toi, moine, et que malgré cela lu découvres dans ton âme une ardeur et un désir de perfection tels que tu veux observer tout commandement du Seigneur, ne pas même commettre le péché d'une parole inutile, ni demeurer inférieur à aucun des saints anciens en vertu, en connaissance, en contemplation1, si lu vois que celui qui sème en cachette la zizanie du découragement t'empêche de monter à ces sommets de sainteté et te souffle des pensées de ce genre : « Tu ne peux pas te sauver au milieu du monde ni garder sans faute tous les commandements de Dieu », alors retire-toi dans un coin ù part, recueille-toi, concentre ta pensée, donne un bon conseil à ton âme : « Pourquoi es-lu triste, mon âme? Pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu car je vais le louer. Car le salut de ma face ce ne sont pas mes œuvres mais mon Dieu. Qui en elïel sera justifié par les œuvres de la loi? Aucun vivant ne sera justifié devant Dieu, mais grâce à ma foi en Dieu j'espère être sauvé par un don de son ineffable pitié. Retire-toi, derrière moi, Satan ! J'adore mon Dieu, je le sers depuis mon enfance

I. Les trois étals *pratique, gnostique ol théorique,* correspondent à la division des chapitres en *pratiques, gnosliques, théologiques* : laiileur se réfère aux divisions courantes des états où *theoria* ne se distinguo pas toujours nettement de *theologia.*

τῷ δυναμένῳ με σώσαι ἐν μόνῳ τῷ ἐλέει αὐτοῦ. ἈπόστηΟι οὖν ἀπ' ἐμοῦ · ὁ Θεό ὁ ποιήσα με κατ' εικόνα καί καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ* καταργήσει σε. »

ξε' 65. Ὁ Θεό ἐξ ημών οὐδέν ἑτερον επιζητεί τών ἀνθρώπων ἀλλ' ἡ το μή ἁμαρτάνειν, καί μόνον ' τοῦτο δέ οὐκ εστιν ἐ'ργον νόμου ἀλλά φυλακή απαράβατο τή είκόνο καί τοῦ ἄνωθεν ἀξιώματο . ἐν οἱ , κατά φύσιν ἐστῶτε καί τον χιτῶνα φορούντε λελαμπρυσμένον τοῦ Πνεύματο , ἐν τῷ Θεω μένομεν καί αὐτο ἐν ἡμῖν, θέσει θεοί καί υιοί Θεοῦ χρηματίζοντε , ἐν τω φωτί τή γνώσεω τοῦ Θεοῦ σημειούμενοι[b].

ξ ' 66. 'Ακηδία καί βάρο τοῦ σώματο , ἐξ οκνηρία καί αμβλεία προσγενόμενα τή ψυχή, τοῦ συνήθου ἀφιστῶσι κανόνο καί σκότωσιν τή διανοία προξενούσι και ἀΟυμίαν, ὠ ἐντεῦΟεν δειλία καί βλασφημία λογισμού ἐπιπολάζειν | ἐν τή καρδία καί μηδέ ἐν τῷ συνήθει τόπω τη προσευχή εἰσελΟεῖν τὸν ὑπο τοῦ δαίμονο τη ἀκηδία πειραζόμενον δύνασΟαι, ἀλλά καί ὀκνεῖν αὐτόν καί κατά τοῦ ποιητοῦ τών ἁπάντων ἐνΟυμείσΟαι παράλογα. Γνοῦ οὖν τήν αιτίαν καί πόΟεν σοι ταῦτα ἐπηλΟον, σπουδαίω εἴσελΟε ει τον συνήθη τόπον τη προσευχή σου, καί τῷ φιλανΟρώπω Θε<5 προσπεσών δεηΟητι μετά στεναγμού καί δακρύων ἐν οδύνη καρδία σου την απαλλαγήν τοῦ βάρου τη ἀκηδία και τών πονηρών λογισμών, καί δοΟήσεταί σοι ἐμπόνω κρούοντι καί ἐπιμένοντι ἡ τούτων ἐν τάχει ἐλευθερία.

ξζ' 67. 'Ο καΟαράν τήν καρδίαν κτησάμενο , οὐτο | δειλίαν ἐνίκησεν ' ὁ δέ ακμήν καΟαιρόμενο , ποτέ μέν βάλλει αὐτην ποτέ δέ βάλλεται ὑπ' αὐτή ' ὁ δέ μηδόλω ἀγωνιζόμενο , ἡ παντελώ ἀναισΟητει καί ἐν τω φίλο εἶναι παθών καί δαιμόνων, δ πρό τή κενοδοξία καί οἰησιν νοσεί δοκών εἶναί τι μηδέν ο>νc, ἡ δειλία δούλο ὑπάρχει

19 ὁ ante γνοῦ add DE || 30 δ om. FVG11JK καί post δ add. DE

a. CL Gen. 1 26. b. Ps. 4 7. c. CL G:·!. 6 3.

lui qui doit me sauver par sa seule pitié. Éloigne-toi de moi : le Dieu qui m'a fait à son image et ressemblance Le réduira à l'impuissance. »

65. Dieu ne nous demande pas autre chose à nous, hommes, que de ne pas pécher et cela seulement. Or cela n'est pas l'œuvre d'une loi mais la garde scrupuleuse de l'image et de la dignité d'en haut, par lesquelles, affermis dans notre nature et revêtus de la tunique brillante de l'Esprit, nous demeurons en Dieu et lui en nous, appelés dieux et fils de Dieu par adoption, marqués de la lumière de la connaissance de Dieu.

66. L'acédic et la pesanteur du corps, qui atteignent jusqu'à l'âme par suile de la paresse et de la négligence, éloignent le moine de son règlement habituel et provoquent dans la pensée ténèbres et découragement. De là vient que des idées de lâcheté et de blasphème s'établissent dans le cœur de celui qui est tenté par le démon de l'acédie ; il ne peut plus se rendre au lieu habituel de la prière, il se relâche, des pensées folles lui viennent à l'esprit contre le Créateur. Puisque lu connais la cause de cct état et d'où il est venu, reviens .courageusement à la place où Lu pries d'habitude; prosterne-toi devant le Dieu de miséricorde; demande avec des larmes et des gémissements dans l'alïliction de ton cœur d'être délivré de ce poids de l'accdie et des mauvaises pensées; si lu frappes avec force et persévérance, tu obtiendras sous peu d'en être délivré.

67. Celui qui a acquis la pureté du cœur a vaincu la lâcheté; celui qui n'est purifié que depuis peu de temps, tantôt la surmonte, tantôt est dominé par elle. Mais celui qui n'a pas encore essayé do lui ter, ou bien il est complètement insensible même au fait d'être l'ami des passions et des démons, et cet homme à la maladie d'orgueil ajoute celle de présomption, croyant être quelqu'un il n'est rien —, ou bien il est l'esclave de la crainte, tremble

καὶ ὑποχείριο , τρέμων ὡ τὼ φρονήματι νήπιο , καὶ φοβούμενο φόβον ἐκεῖ ἐνθα φόβο οὐκ ἐστιν3 οὐδὲ δειλία τοϊ φοβουμένοι τδν Κύριον.

ξη' 68. Ὸ φοβούμενο τον Θεόν δαιμόνων ὁρμὰ οὐ φοβεῖται οὐδὲ τὰ ἀσΟενεῖ εφόδου αὐτών ἀλλ* οὐδὲ ἀνθρώπων πονηρών ἀπειλά ' ὡσπερ δέ τι φλδξ ἡ φλέγον πῦρ ὸλο ὠν, ἐν ἀδύτοι τόποι καὶ ἀφεγγέσι νυκτδ καὶ ημέρα περιῖὼν, φυγαδεύει τοὺ δαίμονα , φεύγοντα μάλλον αὐτδν ἠπερ αὐτού εκείνο , μὴ ἐμπρησΟήναι ὑπδ τη ἐκπεμπομένη ἐξ αὐτοῦ φλογοειδοῦ ἀκτῖνο του θείου πυρό .

ξθ' 69. Ὸ τὼ φόβω τοῦ Θεού στοιχει, οὐτο μέσον ἀνδρών ἀναστρεφόμενο πονηρών οὐ φοβεῖται, τδν φόβον αὐτοῦ ἐνδοθεν ἐχων καὶ φέρων τδ ἀκαταμάχητον οπλον τη πίστεω , μεθ* ἡ ισχύει καὶ δύναται πάντα δραν, καὶ αὐτὰ τὰ δοκοῦντα τοῖ πολλοί δυσχερή καὶ αδύνατα ' ἀλλ* ὡσπερ τι γίγα ἐν μέσω πιθήκων ἡ λέων βρυχώμενο ἐν μέσω κυνών καὶ ἀλωπέκων διάγων, πεποιθὼ ἐστιν επὶ Κύριον καὶ τὼ στερρὼ του φρονήματο καταπλήττει αὐτού καὶ ἐκδηματοῖ τὰ φρένα αὐτών, ὡ ῥάβδον σιδηρὰν[8] τδν ἐν σοφία λόγον ἐπιφερόμενο .

ο' 70. Μὴ Οαυμάσῃ εάν ὑπδ δειλία κυριευόμενο πάντα φοβούμενο τρέμη ' ἐτι γὰρ ἀτελή εἰ καὶ ἀνίσχυρο καὶ ὡσπερ νήπιον τὰ μορμολύκεια δέδοικα ' ἡ γὰρ δειλία W πάθο ἐστὶ νηπιώδε καὶ καταγέλαστου κενοδόξου ψυχή . Ιϊρὸ τούτον ουν τδν δαίμονα μὴ θέλε λόγου λέγειν ἡ αντιρρήσει ποιεϊσθαι · τὴ γὰρ ψυχή τρεμούση καὶ κλονουμένη , οὐκ ὠφελήσουσι λόγοι ' ἀφεὶ δέ τούτου , ὸση σοι δύναμι τον λογισμόν σου ταπείνωσαν καὶ Οαττον γνώσει ἠφανισμένην δειλίαν.

οα' 71. Ὑπδ ακηδία ποτέ τι κατασχεθεί , χαῦνον τδν νουν καὶ σκοτεινόν εσχε καὶ έκλυτον αὐτου τήν ψυχήν, ὡ μικρόν ἐκ τούτου τδ πένθο ἐκλεῖψαι ἀπδ τὴ καρδία

12 στοιχεϊ, οδτο : στυιχειουται FJ

comme un enfant et éprouve de la crainte là où il n'y a ni crainte ni lâcheté pour ceux qui craignent le Seigneur.

68. Celui qui craint Dieu ne redoute pas les attaques des démons, ni leurs assauts impuissants, ni même les menaces des méchants. Semblable tout entier à une flamme ou à un feu brûlant, il circule nuit et jour en des lieux retirés ou obscurs et il met en déroute les démons, qui le fuient plus qu'il ne les fuit, pour ne pas être brûlés par les rayons enflammés du feu divin qui se dégagent de lui.

69. Celui qui marche dans la crainte de Dieu, même entouré d'hommes méchants, ne craint pas ; il a en lui la crainte de Dieu avec l'armure invincible de la foi qui lui donne la force de tout entreprendre, même ce qui paraît diflicile ou impossible â la plupart. Comme un géant au milieu de singes ou comme un lion rugissant dans un cercle de chiens et de renards, il avance, confiant dans le Seigneur; la fermeté de sa résolution paralyse ses adversaires et les effraye, car il brandit comme une baguette de fer sa parole inspirée de la sagesse.

70. Ne sois pas étonné si, dominé par la Lâcheté, Lu as peur de tout et Lu trembles; tu es encore imparfait, sans force, et comme un enfant tu crains les épouvantails. La lâcheté est en effet un défaut enfantin et ridicule de l'âme orgueilleuse. Contre ce démon, ne va donc pas faire de discours ou de réfutation en forme car les discours ne serviront de rien à une âme bouleversée et tremblante ; laisse-les donc de côté, humilie ta pensée autant que possible et bientôt tu sentiras s'évanouir ta lâcheté.

71. L'n jour, saisi par l'acédie, quelqu'un avait l'esprit vide et obscur et l'âme relâchée ; peu s'en fallait que la componction ne fit défaut à son cœur, que le feu de l'Esprit ne s'éteignît et que toute la maison du corps

a. Cf. Ps. 13 5. b. Cf. Ps. 2 9.

αὐτοῦ καὶ τὴν φλόγα ἐν αὐτῷ σβεσθῆναι του Πνεύματο καὶ πάντα τον οἰκον τοῦ σώματο αὐτοῦ πλησοήναι καπνού ' οὐ μην αλλὰ γὰρ καὶ νάρκωσι μελών ἐν αὐτῷ γενομενη, ἐξ οκνηρία εἰ ὑπνον ἀμετρον κατεφέρετο, ὡ ἐξ ανάγκη ἐλλείπειν αὐτῷ καὶ την συνήθη ακολουθίαν. Προ ταῦτα δέ δι' ἐγκρατεία ἀνθιστάμενο και αγρυπνία , ὡ τδν ὑπνον ἐνίκησε, Οαττον ἡ καρδία αὐτοῦ ἐξ οἰήσεω ἐσκληρύνετο, καὶ πένθου ἐκλείποντο , ἡ δειλία αὐτῷ ὑπεισηρχετο. Ὼ δέ πάλιν ἠσΟετο ταὐτην οὐσαν ἐν αὐτῷ. ἀωρί τή κελλη αὐτοῦ ἔξω ἐγένετο καὶ εἰ ζοφώδη τόπον καὶ σκοτεινόν ἀπελθών, στὰ τε ἐν αὐτῷ καὶ τὰ χεῖρα εἰ οὐρανού ἀνατείνα καὶ τὸ σημείον τοῦ σταυρού ἐν ἑαυτω ἐκτυπωσα , ομμα τε ψυχή πρδ Θεόν ἀνατείνα , ὡ μικρόν ἐταπείνωσε τδν λογισμόν, εὐθύ ὁ τή δειλία ἐξ αὐτοῦ δαίμων ἀπέστη μικρόν. Ὸ δέ κραταιότερο αὐτοῦ ὁ δεινό τή κενοδοξία εχθρό ὑπέκλεπτε τούτου τον λογισμόν, κατασπάσαι βουλόμενο αυτόν καὶ αὐθι τω τή δειλία δαίμονι παραδοῦναι οπερ κατανοήσα , τεΟαύμακε καὶ τδν Θεόν ἐδυσώπει θερμώ ρύσασθαι την ψυχήν αὐτοῦ ἐκ των τοιούτων παγίδων τοῦ διαβόλου.

οο' 72. Πολλή καὶ πάσιν, οἰμαι, δυσνόητο ἡ τούτων συμπλοκή καὶ κακία καὶ μέθοδο των δαιμόνων ὑπάρχει. Ἐγνων γὰρ τδν τή δειλία δαίμονα τω τη ακηδία συνερχόμενου καὶ συγκροτοῦντα, καὶ τούτον ἐκείνω βοηθουντα καὶ συναιρόμενον, καὶ τδν μέν πρώτον φόβον ἐν τη ψυχή μετὰ σκληρότητο ἐμποιοῦντα, τδν ἕτερον δέ σκότωσιν καὶ πάρεσιν ἔτι τε πώρωσιν ψυχή τε καὶ νοδ καὶ ἀπόγνωσιν εργαζόμενον. Δοκίμων δέ τοῖ ἀγωνιζομένοι ἡ ακηδία, πρόξενο αὐτοῖ ταπεινώσεω γινομένη.

ογ' 73. Τοῖ προκόψασιν ἐν ευχή ἡ καὶ ἐπιμελουμένοι εὐχή δ τή ἀκηδία μὰλιστα δαίμων ὡ ἐπί τδ πλεῖστον πολεμειν εἴωθεν. Οὐδεί γὰρ ἕτερο τών ἀ>Λων δαιμόνων

6 *ἀΛ'.στάμε'/ο* Si* ἐγκρατεία trnnsp. AB || 8 καὶ πένθου : καὶ τοῦ πάθου DE || 13 δμμα τε : δμματα PR | 27 ἰτι τε : ἔτι *δέ* FJ

ne fût remplie de fumée ; en même temps survint un engourdissement de ses membres dû à la nonchalance, qui le faisait tomber dans un sommeil sans fin, au point qu'il était forcé de manquer à son règlement habituel. Contre cela il réagit, par la tempérance et les veilles ; dès qu'il eut vaincu le sommeil, son cœur se durcit dans un sentiment de présomption et, en l'absence de componction, la lâcheté se glissa en lui. Mais dès qu'il la .sentit présente il sortit de sa cellule à une heure insolite et se réfugia au fond d'un coin obscur ; là, debout, il leva les mains vers le ciel, se marqua du signe de la croix et dirigea vers Dieu les yeux de son âme. A peine avait-il humilié sa pensée que le démon de la lâcheté s'écarta un peu de lui; mais, plus fort que lui,le terrible ennemi qu'est l'orgueil pénétrait subrepticement dans sa pensée pour l'entraîner ou la livrer de nouveau au démon de la lâcheté ; celte découverte le stupéfia et il priait Dieu avec ferveur d'arracher son âme de tels pièges du diable.

72.La conjuration de ces démons, leur méchanceté et leurs ruses sont aussi diverses que peu comprises, me semble-t-il, du grand nombre. J'ai vu le démon de la lâcheté s'allier et conspirer avec celui de l'acédie et celui-ci aider l'autre et lui venir en renfort. Le premier porte la crainte et la rigidité dans l'âme ; le second produit les ténèbres, la négligence, l'aveuglement de l'âme et de l'intelligence puis le désespoir ; épreuve des ascètes, l'acédie leur est une pourvoyeuse d'humilité.

73.Le démon de l'acédie s'attaque surtout d'habitude à ceux qui sont avancés dans l'oraison ou qui y sont assidus. Aucun autre démon n'a de force contre de tels

κατὰ τῶν τοιούτων Ισχύει, είτε κατὰ οικονομικὴν παραχώρησήν τούτου κατ᾽ αὐτόν ίσχύσαντο , είτε καί έκ τών του σώματο ανωμαλιών τήν καθ᾽ ήμών λαβόντο ίσχύν, ώ γε πείθομαι μάλλον. Τό δέ λεγόμενόν έστι τοιουτον ᾽ πολλά φαγών καί τον στόμαχον βαρηθεί καί ει κόρον ὑπνώσα , έκυρίευσε τού νοό μου τό πάθο καί ήττηθην ᾽ εϊτα πάλιν υπέρ τό μέτρον έγκρατευσάμενο , τον νουν μου σκοτεινόν καί δυσκίνητου είργασάμην καί αύθι ει τό αὐτό περιέπεσα πάθο . Ἐστι δ᾽οτε καί έκ τη τού άέρο κράσεω , ούκ οϊδ᾽ όπω εϊπω, καί τη ἀχλυώδου παχύτητο τού νοτιαίου ἀνέμου ταῦτα συμβαίνειν τοϊ ἀγων.ζομένοι .

οδ᾽ 74. ᾽Ακηδία θάνατο ψυχή καί νοό έστι. Ταύτην εί παρεχώρησεν ὁ Θεό καθ᾽ ήμών ένεργήσαι κατά τήν δύναμιν αὐτή , ούδεί ἀυ έσώθη τών ἀγωνιζομένων ποτέ. Ἠμέτερον δέ όμω έστι τό ἀντιστήναι αὐτη κατὰ τό ένόν τή δυνάμεω , Θεού δέ τό καί μυστικό ημά διεγείρειν καί φανερώ νικήτα ἀποδεϊξαι αὐτή . ᾽Αδύνατον δέ τινα Οανόντα ἀναστησαι δίχα. βοήθεια τού έκ νεκρών έαυτόν ἀναστησαντο .

οε᾽ 75. 'Οπηνίκα εί οίησιυ κλαπεί ὁ νου έν αὐτη έμβαθύνη καί είναι τι έναγωνίω έ'χω καΟ᾽έαυτόν ὑπολάβη, τηνικαῦτα ή ἀοράτω αὐτόν φωτίζουσα χάρι ἀφίσταται, καί βραχύ κενόν καταλείψασα, εὐθύ ἐλέγχεται αὐτού ή ασθένεια, ώσπερ αγρίων κυνών έπιδραμόντων αὐτω τών παθών καί καταπιεῖν ζητούντο?? αὐτόν · ού καί έξαπορουμένου, μή εχοντο δέ πού φυγεῖν καί σωθήναι. προ τόν δυνάμενον σώσαι αὐτόν καταφεύγει διά ταπεινώσεω Κύριον.

ο ′ 76. Ὁ έξω γεγονώ τού κόσμου παντό ώ έν

17 ἀποδεϊξαι : -δεικνύειν FJ j| 20 έμβαθύνη, ὑπολάβη correxi : -ει/οι plerique iolnc.

hommes, soit qu'une disposition providentielle lui laisse ce pouvoir contre eux, soit qu'il lire son pouvoir, comme je suis plutôt porté à le croire, des indispositions du corps. Voici ce que je veux dire : quand j'ai bien mange, que mon estomac est chargé et que j'ai dormi à satiété, la passion domine mon intelligence et j'ai le dessous ; par contre, si je me mortifie outre mesure je rends mon intelligence obscure et lente cl je retombe dans la même passion. Il arrive aussi que la composition de l'air, je ne sais comment dire, et les lourdes vapeurs du vent du sud produisent le même elTet sur les ascètes[1].

74. L'acédie est la mort de l'âme et de l'intelligence. Si Dieu lui laissait employer toute sa force contre nous, sans doute pas un ascète ne serait sauvé. Il nous appartient cependant de lui résister selon notre force et à Dieu de nous éveiller mystérieusement et de nous accorder sur elle manifestement la victoire ; mais il est impossible à un mort de ressusciter sans le secours de celui qui s'est ressuscité d'entre les morts.

75. Chaque fois que l'intelligence est emportée par la présomption et s'y enfonce et que dans son excitation elle s'imagine être quelque chose, aussitôt la grâce qui l'éclairait invisiblement se retire et la laisse bientôt vide; elle reçoit aussitôt la preuve de sa propre faiblesse car les passions se précipitent alors sur elle comme des chiens sauvages et cherchent Λ la dévorer ; embarrassée, ne sachant où fuir pour être saine et sauve, elle se réfugie par l'humilité auprès de qui peut la sauver, le Seigneur.

76. Celui qui a quitté tout *à* fait le monde s'imagine

1. Réalisme psychologique : il n'y a pas de phénomène plue connu que le sirocco dans toute la Méditerranée ; que Syméon note ses effets ainsi que les influences du corps sur l'âme montre bien qu'il est un observateur, non un idéologue ; ce passage et ceux qui précèdent sur la crainte, les effets de l'émotion et de la fatigue, sont d'un homme d'expérience qui a vécu CCS difficultés. Voir *catéchèse* 25 ou *de alterations, P. G.* 120, 687.

ἐρήμφ* ἀδάτω καί μεστή θηρίων βντα κατανοεί εαυτόν. "Οθεν φόβω ἀρρήτφ καί τρόμω ἀνεκδιηγήτω συνεχόμενο , βοα πρό τόν Θεόν, ὠ μέν Ἰωνά 0, ἐκ του κήτου καί τη θαλάσση του βίου, ὠ δέ Δανιήλ®, ἐκ του λάκκου των ἀγρίων παθών καί λεόντων, ὠ δέ οί τρει παῖδε *l, ἐκ τή καμίνου τοῦ ἐμφύτου τη επιθυμία πυρό τή καιομένη , ὠ δέ Μανασσή ®, ἐκ τοῦ χαλκουργήματο του πήλινου τούτου καί θνητού σώματο . Οὐ καί εἰσακούων ὁ Κύριο , ρύεται αὐτόν ἐκ τοῦ βυθού τή ἀγνοια καί τή φιλία τοῦ κόσμου, κ.αΟάπερ τον προφήτην ἐκ τοῦ κήτου εκείνον, τοῦ μηκέτι παλινοστήσαι προ ταῦτα ' ρύεται αὐτόν ἐκ τοῦ λάκκου των πονηρών λογισμών τή επιθυμία , τών ἁρπαζόντων καί κατεσθιόντων τά τών ἀνθρώπων ψυχά , ὠ τον Δανιήλ ' ἀπό τών ἐμπαθών ποολήψεων τοῦ πυρό , τοῦ καταφλέγοντο καί λυμαινομένου αυτού τήν ψυχήν καί προ πράξει ἀτοπου βία συνωθοῦντο καί ἑ'λκοντο , φυλάττει αυτόν ἀκατάφλεκτον, τώ ἁγίω Πνεύματι δροσίζων αὐτοῦ τήν ψυχήν, ὠ τού Ἰσραηλίτα ἐκείνου ‡ καί ἀπό τή γεώδου ταύτη καί βαρεία καί ἐμπαθεστάτη σαρκό ἀταπείνωτον διατηρήσα καί ἄπτωτον, υιόν φωτό καί ἡμέρα * αὐτόν απεργάζεται καί τη αθανασία ἐνθεν ἤδη ἀπογεύει αὐτόν.

οζ' 77. Ψυχή ἡ σχετικώ οἰκοῦσα εν τή ταπεινώσει ταύτη τοῦ σώματο , καί τών ηδονών τούτου ἀντιποιουμένη καί τή δόξη τών ἀνθρώπων ἀντεχομένη, ἡ τούτων μέν ἀλογήσασα αἰσθανομένη δέ τοῦ ἀέρο τούτου τή εὐθυμία , προ πάσαν αρετήν καί ἐντολήν Θεού ακίνητο υπάρχει παντάπασι καί απρόθυμο , ὠ καταοαρουμένη καί πεδουμένη δεινώ ὑπό τών εἰρημένων κακών. Ἐπάν δέ, διεγερθεῖσα πόνοι κακοπαΟεία καί δάκρυσι μετανοία , τό βάρο ἀφ'ἑαυτή ἀποσείσηται τή σαρκό καί τήν ἀλμην τοῦ

26 ἀλογήσασα AB, DE, GH : -γίσασα ΛΙΝΟ, PH, J, S i| 31 ἑαυτή : -του DE

a. Ps. 82 1. b. Jonas 2 1 sv. c. Daniel 6 18. d. Daniel 3 24. c. II Parai. 33 12. *t.* 1 Thess. 5 5.

habitant un désert impraticable et plein de fauves ; pris d'une peur inexprimable et d'un tremblement indicible, il crie vers Dieu, comme Jonas, du ventre de la baleine et de la mer de cette vie; comme Daniel, de la fosse des lions et des passions cruelles ; comme les trois enfants, de la fournaise ardente et du feu des désirs instinctifs; comme Manassès, de la statue d'airain qu'est le corps de boue mortel. Le Seigneur l'entend et le délivre de l'abîme de l'ignorance et de l'amour du monde, comme le prophète sort de la baleine pour ne plus y revenir ; comme Daniel, il le délivre aussi de la fosse où naissent les pensers et les désirs mauvais pour .saisir et dévorer les âmes des hommes ; contre les attaques du feu des passions qui consume et détruit l'âme et. la pousse et l'entraîne à des actions mauvaises, il le inet à l'abri des brûlures et répand sur son Ame comme sur les trois Israélites la rosée du Saint-Esprit; loin eniin de cette chair terrestre, lourde et chargée de passions, il le préserve de rabaissement et fait de lui un enfant infaillible de la lumière et du jour et lui donne dés ici-bas un avant-goût de l'immortalité[1].

77. L'Ame qui demeure et se fixe dans la bassesse propre au corps, recherchant ses voluptés et tenant à la gloire des hommes, ou, même si elle n'en fait pas grand cas, sensible tout de même aux effluves agréables de celte atmosphère, devient absolument inerte et sans énergie pour toute vertu ou commandement divin, comme si elle était gravement alourdie et entravée par les maux susdits. Mais lorsque, réveillée par les fatigues de la mortification et les larmes de la pénitence, elle a secoue loin d'elle le poids de la chair, dilué

1. Cf. 4' discours *éthique* : Coisl. 291 f. 236*.

γεώδου φρονήματο τοϊ νάμασιν ἀποκλύσηται τών δακρύων καί ὑπεράνω τή ταπεινώσεω γένηται τών δρωμένων καί φωτό ἀπολαύση καθαρού καί ελευθερία ἀξιωθή τών τυραννούντων παθών, αὐτίκα προφητικώ καί αὐτή βοα προ Θεόν ' « Διέρρηξα τόν σάκκον μου καί περιέζώσά με εὐφροσύνην, οπο> ἀν ψάλλη σοι ή δόξα μου καί οὐ μή κατανυγώ®. »

οη' 78. Τρει μεν ή θεία γραφή τόπου , έν οι έμφιλοχωρεϊν δ νού ειωθεν, ὑποσημαίνεται. 'Εγώ δέ δύο μάλλον εἰναί φημι, οὐκ έναντία τή γραφή δογματίζων, μή γένοιτο, ἀλλά τή αρχή καί τοῦ τέλου τό μέσον οὐκ αριθμών · οἰόν τι λέγω, ὁ ἐκ πόλεω ει πόλιν καί ἀπό χώρα εί I ἑτέραν μεταβά χώραν, οὐχί καί τήν οδόν αὐτήν ήν ὡδευσε χώραν ή πόλιν καλέσειεν, εἴ καί πολλά τινα καί θαυμαστά κατ'αὐτήν θεάσεται πράγματα. Ὁ γάρ ἀπό τή Αἰγυπτου πρό τήν τη επαγγελία μεταβά γην καί ἐν ταύτη κατοικισθεί , πάντων μεν τών ἐν μέσο» μέμνηται καί ταῦτα διηγείται τοϊ πάσιν ' οὐ μέντοι δέ ἀπό πρώτη ει δευτέραν, καί ἀπό δευτέρα ει τρίτην πόλιν ή χώραν μεταβήναι λέγει, ἀλλ' ὡσπερ ἀπό δουλεία ει ελευθερίαν καί ἀπό σκότου ει φώ καί ἀπό αιχμαλωσία εί τήν τή οικεία πατρίδο ἀΐιοκατάστασιν. Οὕτω καί ἀπό ἐμπαθεία εί απάθειαν καί ἀπό τη τών παθών δουλώσεω εί τήν ελευθερίαν τοῦ Πνεύματο καί ἀπό τή παρά φύσιν προλήύεω , ὁπερ αιχμαλωσίαν δ πνευματικό ἀποκαλεϊ νόμο , εί τήν υπέρ φύσιν επάνοδον, ἀπό τοῦ βιωτικοῦ πέλαγου καί κλύδωνο πρό τήν ἐξω του κόσμου γαληνιαίαν κατάστασιν, ἀπό τη πικρία τών βιωτικών μερίμνων τε καί θλίψεων ει τήν ἀνεκλάλητον γλυκύτητα καί ἀμεριμνίαν γήινου παντό πράγματο , ἀπό τή περί τά πολλά επιθυμία περιστάσεώ τε καί τύρβη πρό τό ἐν μόνον καί τήν ολικήν σχέσιν αὐτοῦ καί ἀγάπην, ὁ νου ημών τών ανθρώπων μεταοαίνειν εἴωθεν.

13 ἑτέραν| μεταβά * χώραν* : 3. 1. 2 DE 1. 3. 2 FJ || 28 καί post βιωτικων add. PR

n. Ps. 29 12-13.

dans des flots de larmes les saumâtres préoccupations terrestres, dépassé la médiocrité des choses visibles, atteint la pure lumière, ayant mérité d'être libérée des passions tyranniques, elle crie aussitôt vers Dieu avec le prophète : «Tu as déchiré mon vêtement de deuil et tu m'as revêtu de joie, alin que ma gloire te loue ; je ne serai pas confondu ».

78. Il y a trois lieux où l'Écriture[1] donne à entendre que l'intelligence aime à séjourner d'habitude; pour moi, je dirai plutôt qu'il y en a deux, non pas pour enseigner le contraire de l'Écriture, à Dieu ne plaise ! mais parce que, entre le principe et la fin, je ne compte pas ce qui est intermédiaire. Par exemple, celui qui va d'une ville à une autre, d'une région à une autre, ne donnerait pas le nom de ville ou de région à la route qu'il a parcourue, si belles et nombreuses soient les choses qu'il a vues tout le long. Celui qui est parti d'Égypte pour la Terre promise et s'y est établi se souvient de toutes les étapes et les raconte à tous ; il ne dit pas cependant qu'il est allé d'une première à une seconde ville ou région puis d'une seconde à une troisième, mais qu'il est passé comme de la servitude à la liberté, des ténèbres à la lumière et de la captivité au rétablissement dans sa propre patrie. Ainsi l'esprit humain va du passionnel à l'impassible, de la servitude des passions à la liberté de l'esprit, des préjugés contre nature, que la loi spirituelle nomme une captivité, à l'ascension au-dessus de la nature, de la mer agitée de la vie au séjour paisible loin du monde, de l'amertume des soucis et des afflictions de la vie à la douceur ineffable et à l'absence de tout souci de la terre, du désir partagé entre plusieurs objets, source de trouble et d'embarras, à l'unique, à sa possession entière et à son amour : telles sont les conversions habituelles de notre esprit à nous, hommes.

1. Je n'ai pas trouvé l'origine de cette réminiscence.

οθ' 79. Ἡ μετάβασι του νοδ ἀπδ τών δρωμένων επί τά αὁρατα καί ἡ ἀπδ τών αισθητών επί τώ υπέρ αίσθησιν τούτου ἐμφιλοχώρησι λήθην πάντων τών ὁπισθεν εμποιεί. Ταύτην οὖν ἐγώ ησυχίαν ὁντω και ησυχία χώρον καί τὁπον αποκαλώ, ει δν ὁ ἀνελθεῖν αξιωθεί , οὐχ ὡ ὁ Μωϋση επί του ὁρου τεσσαράκοντα ημέρα καί νύκτα τοσαὐτα ποιησα πάλιν ἐκεῖθεν κατενεχθήσεται, αλλά καλόν ἐκεῖ είναι βεβαιωθεί οὐκέτι προ τά κάτω καθόλου ἐπιστραφήσεται ᵻ οἰκο δέ τή Τριάδο εντεύθεν γενάμενο και αὐτδ ἐν τή Τριάδι, ὡ ἐν αὐτη ὡν τη βασιλεία τών ουρανών, ἐγκατοικήσει, τη ἀγάπη δηλονότι κρατούση αὐτόν καί μή ἐούση πεσεῖν.

π' SO. Οὐχ ὁ ἡσυχάζων μόνο ἡ ὁ ὑποτασσόμενο , ἀλλα καί ὁ ἡγουμενεύων και ὁ πολλών προϊστάμενο καί αὐτδ ὁ διακόνων, αμέριμνο οφείλει είναι, ἡγουν ελεύθερο ἀπδ πάντων τών βιωτικών πραγμάτων ἀναμφιβόλω ' εἰ γάρ μεριμνώμεν, παραοάται τη τού Θεού εντολή εὑρισκόμεθα τή λεγούση ‘ ш Μή μεριμνήσητε τή ψυχή ὑμών τί φάγητε ἡ τί πίητε ἡ τί ἐνδύσησθε ᵻ ταῦτα γάρ πάντα, τά £θνη ἐπιζητεῖ®. » και πάλιν · « Βλέπετε μ,ήποτε βαρυνθώσιν αί καρδίαι ὑμών ἐν κραιπάλη καί μέθη καί μερίμναι βιωτικαΪ K »

πα' 81. Ὁ ἐν τοϊ βιωτικοι ἐχων πράγμασι τόν λογισμόν μεριμνώντα ούκ εστιν ελεύθερο ' ὑπδ γάρ τή τούτων μερίμνη κατέχεται καί δεδούλωται, καν υπέρ ἑαυτοῦ μέριμνα ταῦτα καν δι' ετέρου . Ὁ δέ ἀπδ τούτων ελεύθερο , ούτε δι' εαυτόν, ούτε δι' ετέρου μεριμνήσει βιωτικώ , καν ἐπίσκοπο καν ηγούμενο καν διάκονο είναι τύχη ' ἀλλ' οὐδέ αργήσει ποτέ ἡ τίνο καταφρονήσει τών ευτελέστατων καί σμικροτάτων6, θεαρέστω δέ ἀπαντα ποιών καί πράττων, αμέριμνο ἐν πάσι διατελέσει καί ἐν τώ βίω παντί.

8 καλόν : κάν PR |' 9 ἁγια ante Τριάδο add. DE |j 11 ἐγκατοικήσει MNO : -σει PR -σείε AB, DE, EJ

a. Mallli. 6 25. h. Luc 21 34. c. Cf. Matth. 18 10.

79.Le passage de lintclligcnce du monde visible à l'invisible el son séjour dans les réalités suprasensibles de préférence aux réalités sensibles produit l'oubli de tout ce qui est laissé en arrière. C'est cela que j'appelle justement la quiétude, le séjour et le lieu de la quiétude. Celui qui a mérité d'y entrer ne redescendra pas ici-bas comme Moïse après quarante jours et quarante nuits passés sur la montagne, mais certain qu'il est bon de rester là, il ne reviendra plus du tout vers le bas; il devient par le fait ici-bas la demeure de la Trinité et il demeurera lui aussi dans la Trinité comme dans te royaume même des cieux, car la charité le retient et l'empêche de tomber.

80.Ce n'est pas seulement le solitaire ou le subordonné, mais aussi l'higoumène et le supérieur d'une nombreuse communauté et même celui qui est dans un service, qui doivent rester sans soucis c'est-à-dire absolument dégagés des affaires séculières. Si nous restons soucieux, nous nous trouvons être transgresseurs de l'ordre de Dieu : «Ne vous souciez pas pour votre vie de cc que vous mangerez ou boirez ou revêtirez; tout cela cc sont les païens qui le recherchent». Ou bien : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse pas dans la gloutonnerie, l'ivresse et les soucis de cette vie ».

81.Celui qui a la pensée soucieuse des besoins de la vie n'est pas libre ; il est retenu et asservi par cc souci, qui concerne sa personne ou les autres. Mais celui qui est libre de soucis ne s'inquiète pas de subsistance pour lui ni pour les autres, même s'il est évêque ou higoumène ou diacre; cependant il n'omettra ou ne négligera rien, même de ce qu'il y a de plus banal et mesquin ; faisant et menant à bien toutes choses pour plaire à Dieu, en toutes choses et dans toute sa vie il restera sans vains soucis.

πο' 82. *Ἔστι μέριμνα ἀπρακτο καὶ πράξι ἀμέριμνο , ὡ καὶ τὸ ἀνάπαλιν ἀμεριμνία ἐμπρακτο καὶ αργία ἐμμέριμνο , α καὶ ὁ Κύριο ἐδήλωσεν εἰπὼν τὴν μέν ἐν τω εἰπεῖν ' « Ὁ πατήρ μου ἑω ἀρτι ἐργάζεται κἀγὼ ἐργάζομαι® », καὶ πάλιν · « Ἐργάζεσθε μή τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, αλλὰ τὴν μένουσαν ει ζωὴν αιώνιον[a] ο, οὐκ ἀναιρὼν τὸ ἐργάζεσΟαι, ἀλλα τὴν χωρὶ μερίμνη εργασίαν ἐκδιδάσκων ἡμὰ · τὴν δέ ἐν τὼ αὐθι εἰπειν · « Τὶ μερίμνων δύναται προσΟεῖναι ει τὴν ηλικίαν αὐτοῦ ^Ζυν ^vac î » ἀναιρὼν τὴν ἀπρακτον μέριμναν[b] περὶ δέ τη ἐμπράκτω γινομένη ἐφη ' « Καὶ περὶ ἐνδύματο ἡ τροφὴ τὶ μεριμνάτε ; οὐχ ὁράτε τα κρίνα του ἀγροῦ καὶ τὰ πετεινὰ του ουρανού πὼ τὰ μέν αὐξάνει, τὰ δέ διατρέφεται*[1] ; » Οὕτω τὴν μέν ἀναιρὼν, τὴν δέ βεβαιὼν, ὁ Κύριο διδάσκει ἡμα πὼ δει μή μεριμνὼντα μεμεριμνημένω ἐργάζεσΟαι, καὶ πὼ ἀμερίμνου βντα τή μή προσηκούση εργασία ἀπέχεσΟαι.

πγ' 83. Μή καταλύση σου τὴν οικίαν ἐν τὼ βούλεσΟαί σε τὴν του πλησίον οἰκοδομήσαι[c] δρα γάρ ὡ χαλεπὸν τὸ εργον καὶ δύσκολον, μήποτε προαιρούμενου σου τούτο, καὶ τὴν σὴν καΟαιρήση , καὶ ἀνοικοδομήσαι τὴν εκείνου ἰσχύση ουδόλω .

πδ' 84. Ἐὰν μή τελείαν ἀπροσπάθειαν τὼν πραγμάτων καὶ τὼν χρημάτων κτήσγ) τοὺ βίου, μή θέληση οικονομίαν ἐγχειρισΟήνα: πραγμάτων, ινα μή ἀλω ἐν τούτοι καὶ ἀντὶ τοῦ λήψεσΟαι μισθὸν διακονία , κλέπτου καὶ ιεροσύλου καταδίκην ὑφέξει . Εἰ δέ υπό τοὺ προεστὼτο προ τούτο ἐκβιασΟή , ὡ πυρ μεταχειριζόμενο φλέγον διάκεισο, καὶ τὴν προσβολὴν τοὺ λογισμού δι' ἐζαγορεύσεω καὶ μετανοία ἀπείργων, αβλαβή τὴ τοὺ προεστὼτο εὐχὴ διατηρηΟήση.

2 ὡ καὶ : ὡ καν PR || 28 ἐκβιασΟή D, G : -εἰ ceteri

a. Jean 5 17. b. Jean 6 27. c. Matth. 6 27. d. Matth. 6 28.

82. Il existe un souci inefficace et une efficacité sans soucis ; inversement certaine insouciance est efficace et certaine inaction pleine de soucis. Tous ces états le Seigneur les a indiqués. En disant : « Mon Père travaille jusqu'à maintenant et moi aussi», ou bien : «Travaillez non pour la nourriture qui périt mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle », il ne supprime pas le travail mais nous conseille une activité sans soucis. En disant : « Qui, même en faisant tous ses efforts, peut ajouter une seule coudée à sa taille? », il condamne le souci inefficace. En faveur d'une insouciance efficace il dit : 0 Pourquoi vous inquiéter pour le vêtement et la nourriture; ne voyez-vous pas les lis des champs et les oiseaux du ciel, comme les uns croissent et les autres se nourrissent? » Ainsi approuvant l'une ou réprouvant l'autre, le Seigneur nous indique comment nous devons travailler sans souci mais en nous souciant de l'efficacité, et, libres de soucis, éviter une activité qui ne nous convient pas.

83. Ne détruis pas ta maison en voulant édifier celle du voisin ; calcule la fatigue et la difficulté du travail, de peur que, après l'avoir entrepris, tu n'aies détruit ta maison et que tu ne sois incapable d'élever celle du voisin.

84. Tant que tu n'as pas acquis une parfaite indifference aux affaires et aux biens de la vie, ne prends pas d'affaires en mains pour ne pas être pris toi-même par elles ; au lieu de recevoir la récompense de Les services, lu seras accusé de vol et de sacrilège. Mais si l'ordre de ton supérieur t'y oblige, sois prudent comme celui qui manie du feu brûlant et si tu modères par la confession et la pénitence les élans de la pensée, Lu seras gardé indemne grâce à la prière de ton supérieur.

πε' 85. 'Ο μή γεγονώ απαθή ούδ' δ τί έστιν απάθεια οϊδεν, άλλ' ούδέ πιστεύειν εΐναί τινα τοιούτον επί τή γτ) δύναται. Πώ γάρ ό μή έαυτδν άπαρνησάμενο πρώτον* και τδ αίμα προθύμω κενώσα το έαυτοΰ ύπέρ τή μακαρία ταύτη τφ βντι ζωή άλλον υπονοήσει ταύτα πεποιηκέναι ει τδ κτήσασθαι τήν απάθειαν ; Ούτω δέ και ό δοκών Πνεύμα άγιον έ'χειν μηδέν εχων ού πιστεύει ποτέ, τά ένεργεία αύτού γινομένα άκούων έν τοϊ τδ Πνεύμα τδ άγιον έχουσιν, οτι έστι τι κατά τήν γενεάν ταύτην, επίση τοϊ άποστόλοι Χριστού καί τοϊ απ' αιώνο άγίοι , Οείφ ένεργούμενο καί κινούμενο Πνεύματι ή έν οπτασία τούτου γνωστώ καί εύαισθήτω γινόμενο . "Εκαστο γάρ έκ τή οικεία καταστάσεω καί τα τοϋ πλησίον κρίνει ώ έχει, είτε αρετή ειπεΐν είτε κακία .

π ' 86. "Αλλο απάθεια ψυχή καί άλλο απάθεια σώματο ' ή μέν γάρ καί τδ σώμα καθαγιάζει τη οικεία λαμπρότητί καί τη φωτοχυσία τού Πνεύματο , ή δέ αυτή μόνη καθ' έαυτήν ει ούδέν τδν κεκτημένον ώφελείν δύναται.

πζ] 87. "Ετερον ακινησία των ψυχικών τε και σωματικών μελών καί έτερον κτήσι αρετών ' ή μέν γάρ έκ ιρύσεω πρόσεστιν, ή δέ καί τά φυσικά κινήσει άπάσα καταστέλλει.

19 num. πζ' um. DE ut in fine p' habeat.

a. Ct. Maith. 16 24.

1. Allusion ou ù lui-même ou à son maître spirituel. Il n'y a aucune vanité de la part de Synicon à se comparer aux apôtres : il constate un fait contre ceux qui «croient avoir l'Esprit› ; celle dernière expression revenant dans d'autres œuvres (voir le discours *éthique* 5, édité par I. Havsherr, *Orient, christ, period.t* 9, 1927. p. 173-209), il faut voir dans cette affirmation un point essentiel, et controversé, de la doctrine du Nouveau Théologien. Son litre lui vient de celle assimilation à l'apôtre S. Jean le Théologien, à laquelle Nicétas

85. Celui qui n'est pas devenu impassible ne peut non plus savoir ce qu'est l'impassibilité et il ne peut même pas croire qu'il y ait sur terre un homme de celte qualité. Comment celui qui n'a pas d'abord renoncé à lui-même et versé volontairement son sang en vue de cette vie vraiment bienheureuse, comment soupçonnerait-il qu'un autre a fait cela pour acquérir l'impassibilité? De même celui qui s'imagine avoir le Saint-Esprit alors qu'il n'a rien, s'il entend parler des influences de l'Esprit saint chez ceux qui le possèdent vraiment, rie croit jamais que quelqu'un de notre génération, au même titre que les apôtres du Christ el les saints d'autrefois, est influencé et mû par l'Esprit divin et jouit de sa vue d'une manière perceptible à sa conscience. Chacun juge d'après son propre état ce qui regarde le prochain, qu'il s'agisse de vertu ou de vice.

86. Autre chose est l'impassibilité de l'âme, autre chose celle du corps. La première sanctifie aussi le corps par son propre éclat en lui infusant la lumière de l'Esprit. Celle du corps toute seule ne peut par elle-même procurer aucun avantage à celui qui la possède[2].

87. Autre chose l'immobilité des membres du corps el de l'âme, autre chose l'acquisition des vertus ; la première dépend de la nature, la seconde impose un ordre même à tous les mouvements naturels.

fait déjà allusion dans la *Vie,* p. 48, I. 13-15. Voir B. KnivocuéiNE, *The Writings..., toc. cil.,* p. 315 sv. ; ci-dessus, p. 18 η. I. où Syméou est désigné dans le plus ancien manuscrit daté ὁ δεύτερο θεολόγο , équivalent manifeste de *nouveau théologien.*

2. Les Chapitres 86-99 se trouvent â peu près textuellement dans le discours *éthique* 4, cité plus haut, p. 62 ; le n" 98 se trouve dans le discours après le n° 92 et les n°" 93 â 97 ont une rédaction un peu différente. On peut considérer les Chapitres présents comme extraits du discours, car le texte semble revu et amélioré. Le passage du discours se trouve dans *Cois!.* 291. f. 234»-236. Nicélas a utilisé lo même procédé que nous trouvons dans ces chapitres : ἀλλο... ἀλλο ; οὐκ et τι..., *P. G.* 120, 912, 916, n·»· 25, 37.

ττη' 88. Οὐκ ἐστι τδ μή ἐπιϋυμεῖν τίνο των του κόσμου τερπνών καί ἡδέων ἴσον του των αιωνίων καί αορἀτων ἐφίεσθαι ἀγαθών ' ἀλλο γάρ τούτο καί ἕτερον ἐκείνο · των μέν γάρ προτέρων πολλοί καταφρόνησαν, των δέ δευτέρων ὀλίγοι των ανθρώπων ἐφρόντισαν.

πθ' 89. Οὐκ εἰ τι τδ ἀποστρέοεσθαι καί μή ζητεῖν την δόξαν των ανθρώπων·, τοϋτό ἐστι καί το τή δόξη ἐκκρέμασΟαι του Θεού, αλλά πολύ τδ μέσον ἐν ἀμφοτέροι ' τήν μεν γάρ καί ὑπδ παθών ἀλλων πολλοί κυριευΟέντε ἀπώσαντο, τήν δέ ολίγοι λίαν κόπω καί πόνω πολλώ λαβεῖν ἠξιώθησαν.

y 90. Οὐχ εν τδ εὐτελεῖ ἐσΟήτι ἀρκείσΟαι καί μή ἐπιθυμεῖν στολή λαμπρά καί τδ ἐνδεδῦσθαι τδ φω ἐστι του Θεοῦ * τούτο γάρ ἕτερον κἀκεινο ἀλλο ' τού μέν γάρ ὑπδ μυρίων επιθυμιών καΟελκόμενοί τινε ευκόλω κατεφρόνησαν, τδ δέ μόνοι περιβάλλονται εκείνοι οι ἀνενδότω αὐτδ ζητοὑντε διά πάση κακοπαΟεία καί υιοί φωτό καί ἡμέρα 0 διά τή τών εντολών γινόμενοι ἐκπληρώσεω .

ὑα' 91. "Άλλο τδ ταπεινολογεῖν καί ἕτερον τδ ταπεινοφρονείν, καί ἀλλο ταπείνωσι καί ἕτερον τδ ἀνθο τή ταπεινώσεω , καί ὁ ταὐτη καρπό ἀλλο καί τδ τού καρπού τούτου κάλλο καί τδ του κάλλου ἡδύ ἕτερον, καί ἀλλο παρά ταὐτα αἱ ἐκ τού καρπού τούτου ἐνέργειαι. Τούτων δέ τά μέν ἐφ' ἡμιν εἰσι, τά δέ ούκ ἐφ'ἡμῖν · καί τά μέν ἐφ'ἡμῖν, τδ πάντα νοεῖν, τδ πάντα φρονειν, τδ πάντα λογίζεσΟαι καί λέγειν καί πράττειν, βσα πρδ ταπείνωσιν ἡμα ἀγουσιν * ἡ δέ αγία ταπείνωσι καί τά λοιπά αὐτή Ιδιώματα, τά χαρίσματα καί αἱ ἐνέργειαι αὐτή , δώρον Θεοὑ καί ούκ ἐξ ημών, ὠν καί ούδεί καταξιωθήσεταί ποτέ, ἐάν μή τά οσα ἐφ'ἐαυτώ εἰσι καλώ προκαταβάλληται σπέρματα.

S3' 92. Τδ μή ἀγανακτεῖν ἐν ἀτιμίαι καί ὑβρεσι καί ἐν πειρασμοί; καί θλίψεσιν ἀλλο, καί ἀλλο τδ εὐδοκεῖν ἐν

26 ἀγουσιν : ἰλκουσιν FJ

a. Cf. Jean 12 43. b. I Theas. 5 5.

88. Ne pas désirer quelque chose des plaisirs ou des voluptés du monde n'est pas la même chose que d'aspirer aux biens éternels et invisibles; autre chose l'un, autre chose l'autre, car beaucoup méprisent les premiers mais bien peu se soucient des seconds.

89. Si c'est quelque chose de fuir la gloire des hommes et de ne pas la rechercher, ce n'est pas la même chose que d'être attaché à la gloire de Dieu et il y a une grande différence entre les deux ; beaucoup en effet dominés par d'autres passions ont repoussé celle-là, mais bien peu ont mérité celle-ci à force de peine et de travail.

90. Autre chose se contenter d'un vêtement vil et ne point désirer un habit magnifique, autre chose revêtir la lumière de Dieu ; autre chose l'un autre chose l'autre. Partagés entre mille désirs, certains ont négligé facilement celui d'un habit ; mais seuls revêtent la lumière de Dieu ceux qui la poursuivent sans relâche par toutes sortes de pénitences et qui sont devenus des enfants du jour et de la lumière par l'observation des commandements.

91. Autre chose parler humblement, autre chose être humble de sentiment ; autre chose encore l'humilité, autre chose la fleur de l'humilité et son fruit ; autre chose enfin la beauté de ce fruit et autre chose Je plaisir que procure sa beauté et autre chose encore les énergies qu'il dégage. Parmi ces dispositions, les unes sont en notre pouvoir les autres non. Ce qui est en notre pouvoir c'est de concevoir, de comprendre, d'apprécier, de dire et de faire tout ce qui nous conduit vers l'humilité ; quant à la sainte humilité avec son cortege de particularités de dons cl de pouvoirs, c'est un don de Dieu ; il ne vient pas de nous et personne ne le méritera jamais si auparavant il ne jette pas soigneusement en semence ce qui est en son pouvoir.

92. Ne pas s'indigner des affronts, des injures, des épreuves et des afflictions, c'est bien; autre chose d'en être

αὐτοϊ , καὶ τδ εὔχεσθαι ὑπέρ των ταυτα ποιούντων ει ἡμά ἑτερον® · καὶ ἀλλο τδ ἀπδ ψυχή αὐτού αγαπάν · καὶ ἑτερον παρά ταυτα τδ νοερώ ἀνατυπούν τδ πρόσωπον ἑνδ ἑκαστου αὐτών καὶ ὠ γνησίου φίλου απαθώ αὐτού κατασπάζεσΟαι ἐν δάκρυσιν ἀγάπη ειλικρινού , Ιχνου δηλονότι αηδία καθόλου τινδ μή εὑρισκομένου τότε ἐν τη ψυχή. Μεϊζον δέ τούτων ὠν εἴπομεν, ὁταν καὶ ἐν αὐτφ τώ καιρω των πειρασμών, τήν ϊσην ἐχη τι καὶ ὁμοίαν ἀναλλοιώτω διάθεσιν προ τού κατά πρόσωπον λοιδορούντα καὶ ἐνδιαβάλλοντα καὶ κατακρίνοντα καὶ καταδικάζοντα καὶ ὑβρίζοντα καὶ ἐμπτύοντα αὐτόν, ἄλλα μήν καὶ προ τού ἐν προσχήματι μέν φιλία ἐξωθεν. διακειμένου , λάθρα δέ τά ὁμοια διαπραττομένου μέν, μή λανθάνοντα δέ. Ἀσυγκρίτω δέ τούτων πάλιν μχϊζον εἰναι ὑπολαμβάνω τδ ἐν λήθη παντελεί γενέσθαι ὠν αν πάθοι τι καὶ μήτε ἀπόντων τών θλιφάντων αὐτδν μήτε παρόντων, μεμνήσθαι τίνο τών γεγονότων, ἀλλ* δμοίω τοϊ φίλοι καὶ τούτου ἀνεννοίω τών συμβάντων προσαποδέχεσθαι ἐν τε συνομιλίαι ἐν τε συνεστιάσεσιν.

^γ' 93. Οὐχ olov τδ μεμνήσθαι Θεού, τοιούτον καὶ τδ αγαπάν τδν Θεόν · οὐδέ οἰον τδ φοβεϊσθαι αὐτόν, τοιούτον καὶ τδ τηρεἶν τά αὐτου εντολά ' ἀλλο γάρ ταυτα καὶ ἀλλο εκεἰνα, τελείων δέ ὁμω καὶ απαθών τά ἀμφότερα.

^δ' 94. "Αλλο ἡ ἀναμαρτησία καὶ ἑτερον ἡ τών εντολών ἐργασία ' ἡ μέν γάρ ἀγωνιζομένων καὶ τών κατά τδ εὐαγγέλιον ζώντων ἐστίν, ἡ δέ πρώτη μόνων τών τήν πρώτην κτησαμένων ἀπάθειάν ἐστιν.

ἰ,ε' 95. Οὐκ εἴ τι πάντω ἀργία, τούτο καὶ ἡσυχία · οὐδέ εἴ τι ἡσυχία, τούτο καὶ σιωπή ' ἀλλο δέ ταυτα καὶ

2 ἑτερον .... ἀγαπάν om. FGH || 5 ϊχνου : ἰχνο FJ

a. Ci. Maith. 5 44.

satisfait, el autre chose de prier pour ceux qui nous traitent ainsi ; autre chose encore de les aimer du fond de l'âme et autre chose en plus de cela de graver en soi le visage de chacun d'eux, de les embrasser impassiblement, comme de vrais amis avec des larmes de charité sincère, c'est-à-dire sans que nulle trace de répulsion ne se trouve alors dans notre âme. Plus beau encore que tout ce que nous avons dit sera, durant l'épreuve meme, de garder sans sourciller une attitude égale et uniforme envers ceux qui invectivent en face, qui accusent, poursuivent, condamnent, injurient, crachent, ou même envers ceux qui gardent les apparences de l'amitié mais en cachette ont la même conduite qu'ils ne peuvent cacher tout à fait. Enfin l'acte sans comparaison le plus méritoire, à ce qu'il me semble, consiste à couvrir d'un oubli total ce que l'on a souffert, à ne point penser à rien de ce qui s'est produit, que les persécuteurs soient présents ou absents, à les accueillir eux aussi comme des amis dans les réunions et les repas sans aucun retour sur le passé.

93. Se souvenir de Dieu n'est pas la meme chose qu'aimer Dieu, ni le craindre la même chose que garder ses commandements ; bien que différents, ces sentiments se trouvent ensemble chez les parfaits et les impassibles.

94. Autre chose l'abstention du péché, autre chose la pratique des commandements ; celle-ci est le propre de ceux qui luttent et vivent selon l'évangile ; ne pas pécher appartient seulement à ceux qui ont atteint la première impassibilité[1].

95. Si l'inaction est tout de même quelque chose, ce n'est pas cela la quiétude, ni la quiétude la même chose que le

1. Lu mention île la première impassibilité se rapporte ù une division courante dans renseignement spirituel ; les notions correspondant à celle division restent un peu flottantes au gré de celui qui les emploie : voir *Did. tie Spiritualité,* article *Apalheia,* t. I, p. 743. 1. llAUsiinnn, *Vie,* p. χχvιι.

ἀλλο. *Η μέν γάρ μή βουλομένων ἐστίν εἰδέναι τί ἡ τών αγαθών του Θεού μέΟεξι μηδέ τί τών καλών κατορθοίσαι ἡ δέ, τών ει τήν γνώσιν του Θεού ποιούμενων ἀεί τήν σχολήν καί παρακαΟημένων τω λόγω τή ἐμφύτου σοφία Θεού καί τά βάθη του Πνεύματο ἐρευνώντων® καί ξένων μυστηρίων ἐν μυήσει γινομένων Θεού. ‘Π δέ τρίτη, τών τήν νοεράν εργασίαν ἐργαζομένων ἐστίν ἐν προσοχή ἐμμερίμνου διανοία τών λογισμών.

96. Οὐ ταύτδν ἀναχώρησι , ἡ ἐκ τόπου εἰ τόπον μετάβασι , καί αὐτή ἡ όντω αληθή ξενιτεία, ἀλλ’ ἕτερον καί ἕτερον. 'Π μέν γάρ, τών πυκτευόντων ἐστι καί ἡ διά ολιγωρίαν ὑπδ ἀστάτου μεταφεροιζένων νοδ ἡ διά υπερβολήν Οερμότητο [τών! ἐφιεμένων ετι τών κρειττόνων αγώνων. 'Η δέ τών εσταυρωμένων ἐστί τώ κόσμω*» καί τοΐ τοΰ κόσμου πράγμασ·. καί μετά μόνου Θεού καί τών ἀγγέλων είναι ἀεί ἐπιποΟούντων καί μή ἐπιστρεφομένων όλω πρδ τά ἀνθρώπινα.

4ζ' 97. Ἕτερον τδ ἀνΟίσασθαι καί πολεμεΐν τοΐ ἐχΟροϊ καί ἕτερον τδ τελείω ἡττήσαι καί ὑποτάξαι καί Οανατώσαι αὐτού * τδ μέν γάρ πρώτον, ἀγωνιστών καί γενναίων τήν ἀσκησιν, τδ δέ δεύτερον, απαθών καί τελείων.

^η' 98. Ταΰτα μέν ἁπαντα πράξει τών ἐν φωτί ἁπαΟεία περιπατούντων αγίων εισίν · οί δέ τούτων ἔξω εαυτού είναι καταμανθάνοντε μή πλανηΟώσιν υπό τίνο μηδέ τά ιδία ἁπατώσι ψυχά , ἀλλ’ ἰδέτωσαν ὡ ἐν σκότει ματαίω διαπορεύονται.

ἡθ’ 99. Πολλοί μέν, ἄλλο δι’ ἄλλο τι καί δι* ἕτερον) ἕτερο , προ ταύτα ἠπείχΟησαν ’ ολίγοι δέ λίαν οί μετά · ἐμφύτου φόβου καί αγάπη Θεού τη πράξεω αὐτών ἐπεχείρησαν, οί καί μόνοι ὑπδ τή ἀνωθεν χάριτο βοηΟούμενοι

11 ἐστι correxit (?) F : en ceteri '| 13 τών nnle ἐφιεμένων delendum 11 16-17 μή ... ανθρώπινα: μή καθόλου πρδ τά ανθρώπινα ἐπιστρεφομένων FJ [| 22 num. ἡη' om. B ut ρ' in line haheut |[24 καταμανθάνοντε : -νουσι DE j| 25 ἰδέτωσαν : ἱστωσαν DE |; ματαίφ : μάτην F ματαίφ J

silence; ce sont trois états bien distincts. Le premier est le fait de ceux qui ne veulent rien savoir de la participation aux richesses de Dieu ni du succès dans le bien. Le second est le propre de ceux qui cherchent à loisir la connaissance de Dieu : ils sont attentifs à la parole de la sagesse infuse, :ls sondent les profondeurs de l'Esprit et sont initiés aux mystères étonnants de Dieu. Le troisième est le propre de ceux qui s'adonnent à l'activité intellectuelle avec un contrôle attentif du jugement sur les pensées.

9G. L'éloignement, simple changement d'un lieu à un autre, n'est pas le véritable expatriement; mais autre chose l'un, autre chose l'autre. Le premier convient à ceux qui luttent : ou bien la paresse et l'instabilité d'esprit les entraînent, ou bien un surcroît de ferveur, chez ceux qui désirent encore de meilleurs combats. L'autre appartient à ceux qui sont crucifiés au monde et à ses affaires et n'ont que l'ambition de vivre toujours avec Dieu seul et scs anges sans nul retour vers ce qui est humain.

97. Autre chose repousser et combattre les ennemis, autre chose de les défaire totalement, de les dominer eL de les mettre à mort ; le premier combat est celui des lutteurs et des généreux, le second est celui des impassibles et des parfaits.

98. Telles sont les pratiques des saints qui marchent à la lumière de l'impassibilité. Mais ceux qui comprennent qu'ils en sont loin, qu'on ne les égare pas ou qu'ils ne trompent pas leur propre âme! Qu'ils le sachent, ils cheminent vainement comme dans la nuit.

99. Beaucoup, l'un pour une raison, l'antre pour une autre, ont fait effort vers ces vertus ; très peu ont entrepris de les pratiquer dans la crainte infuse et l'amour de Dieu. Ceux-ci, seuls, aidés de la grâce d'en haut, réussissent rapi-

a. Cf. I Cor. 2 10. b. Cf. Gui. 6 14.

συντόμω κατορΟοΰσι την τη ἀρετή εργασίαν καί πρδ τά I
εἰρημένα προσεπεκτείνονται. 01 δ' ἄλλοι ἀφίενται ὡ 1
c ἐν ἀβάτω » περιπλανάσθαι, κατά τδ εἰρημένον « καί οὐχ ·1
ὁδω* », κατά τδ « Ἐξαπέστειλα αὐτού κατά τα ἐπιτη- 1
5 δεύματα των καρδιών αυτών, πορεύσονται ἐν τοϊ ἐπιτη-
δεύμασιν αὐτώ'Λ ».

ρζ 100. 'Ο τούτων ἐν πείρα γεγονώ δια σπουδή τη
καλλίστη γνώσεται των λεγομένων την δύναμιν. 'Ο δέ
ἄλλω εχων τά μέν αἰσθητώ λεχΟέντα νοήσειε, περί δέ των
10 πνευματικώ καί νοερώ εἰρημένων, ψιλά εξει των νοημάτων
τά θεωρία , μάλλον δέ ἀναπλάσει ἀναπλάσματα ψευδή |
ἐν τη ἑαυτου διανοία, τη δέ ἀληΟεία των λεγομένων μακράν ?
ὡ ψευσΟεί ἔσται σφόδρα.

ρα' 101. Ὁπόταν ὑπεράνω τη του σώματο ταπει- £
1B νώσεω γένη δια πόνων καί ιδρώτων πολλών καί των
αὐτου ἐκδύ αναγκών, κουφον αυτά καί ὡ πνευματικόν
περιφέρη , ὡ μήτε κόπου μήτε πείνη μήτε δίψη αἰσΟόμενον,
καί τηνικαύτα κρεΐττον ἐσόπτρου® βλέπει τδν υπέρ νουν καί
ἀνακεκαλυμμένοι τοϊ δφΟαλμοϊ δακρύων όρα δν ούδεί I
20 ἐώρακε πώποτεά, καί δακνομένη σου τη ψυχή τφ ἐκείνου
ἐρωτι, θρήνον αποτελεί τοϊ δάκρυσι σύμμικτόν ' τότε
μνήσΟητί μου καί ὑπερεύχου του ταπεινού ὡ μετά Θεδν
συνάφειαν ἐσχηκώ καί παρρησίαν πρδ αὐτδν ἀκαταίσχυντον.

·1 καί post ὁδώ add. FGH || 14 Ιδιον του αὐτοϋ add. in margino FG {et *Diont/t.* 216) ne liaboal num. ρα'

a. Ps. 106 40. b. Ps 80 13. c. CL 1 Cor. 13 12. d. Jean 1 18.

dement dans l'exercice de la vertu et tendent de toutes leurs forces vers le but indiqué. Les autres se relâchent pour errer, selon la parole de l'Écriture, « dans le désert où il n'y a pas de route», ou bien : «Je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur; ils marcheront selon leurs propres désirs».

100. Celui qui a l'expérience de tout cela grâce au meilleur des zèles comprendra la portée de mes paroles. Celui qui est autrement pourrait saisir le sens matériel des mots ; pour ce qui est de leur portée intellectuelle et spirituelle, il n'atteindra que de purs concepts théoriques ou plutôt il figurera dans sa pensée des fictions mensongères mais il sera fort loin des vérités énoncées comme un homme plein d'illusions.

101. [2]Lorsque Lu as surmonté la bassesse du corps avec beaucoup de peines et de sueurs et que, après avoir déposé scs servitudes, tu le portes autour de toi léger et comme spirituel, au point qu'il ne ressent ni fatigue, ni faim, ni soif, alors tu vois mieux que dans un miroir Celui qui est au-dessus de l'intelligence ; de tes yeux dessillés par les larmes tu vois Celui que personne n'a jamais vu et de ton âme mordue par son amour tu tires un chant mêlé de larmes. Souvicns-toi alors de moi et prie pour mon humble personne, puisque tu as atteint l'union avec Dieu et une confiance en lui qui ne sera pas confondue.

2. Lu numération des chapitres ne correspond pas à l'annonce du titre : voir *Introduction,* p. 26. Pour la mention du corps devenu comme spirituel, cf. *Vie,* p. 97.

Του αὐτοῦ ετερα κεφάλαια γνωστικά τε καὶ Οεολογικά κε'.

α' 1. Οὐτε τω θεολογοῦντι αρμόζει μετάνοια οὐτε τῶ μετανοοῦντι θεολογία ' καθόσον γάρ ἀπέχουσιν ἀνατολαί ἀπδ δυσμών*, κατά τοσοῦτον ὑψηλοτέρα ἡ θεολογία τη μετανοία ἐστίν. Ὥσπερ γάρ ἀνθρωπο ο ἐν νόσοι καὶ ἀσθενείαι διάγων ἡ ὠ ρακοδυτών πένη και κράζων ελεημοσύνην, οὐτω ὁ ἐν μετανοία ὠν καὶ τά τη μετανοία βργα ἐν ἀληθεία ποιων χρηματίζει ' ὁ δέ γε θεολογιών ὁμοιο ἐστι τω ἐν ταϊ βασιλείοι αὐλαι ἀναστρεφομένω ἐν λαμπρότητι βασιλικωτάτη στολή καὶ οἰκείω οντι τω βασιλεϊ λαλοῦντί τε αὐτφ αεί καὶ ἐξ αὐτοῦ καθ'ὡραν ἐνηχουμενω τρανώ τά ἐκείνου προστάγματα καὶ θελήματα.

β' 2. 'Η προσθήκη τή γνώσεω του Θεοῦ ἀγνωσία τών ἀλλων απάντων αιτία καὶ πρόξενο γίνεται, οὐ μήν αλλά καὶ αὐτοῦ τοὐ Θεοῦ, καὶ το πολύ τή ἐλλάμψεω αὐτοῦ παντελή αβλεψία, καὶ ἡ ὑπέρ αϊσΟησιν ὑπερτελή αϊσθησι πάντων τών ἐξω ταὐτη οντων αναισθησία. 'Η γάρ ὁποια καὶ ποταπά καὶ που καὶ τίνα καὶ πώ τά ἐν οἳ ἐστιν αγνοούσα καὶ καταμαθεῖν ἡ κατανοήσαι ολω ταῦτα μή ἐξισχύουσα πώ αϊσθησι ἐσται ; Καὶ οὐχί μάλλον ὑπέρ αϊσΟησιν μέν εκείνα, ὁ δέ νοὸ ἐν αἰσθήσει τή ἑαυτοῦ

2 καθόσον : καθώ DE || 4 ὁ ante ἐν νόσοι om. MN '| 8 βασιλείοι AB, DE, EGI IJ : βασιλικαϊ MNO, PR αὐλαϊ οιη. J |j 16 πραγμάτων post ἰξω add. DE

a. PS. 102 12.

2. Autres Chapitres, gnostiques et théologiques (25)

1. Ni au contemplatif ne convient la pénitence, ni au pénitent ne convient la contemplation1; autant le levant est éloigné du couchant, autant la contemplation surpasse l'état de pénitent. Comme quelqu'un qui vit dans les maladies et les infirmités ou comme un misérable déguenillé et criant l'aumône, voilà comment se comporte celui qui est dans l'état de pénitent et qui accomplit les œuvres de cet état. Mais le contemplatif ressemble au courtisan qui évolue au palais royal dans l'éclat du vêtement le plus digne du roi ; familier du roi, il lui parle quand il veut et à chaque instant il apprend de vive voix ses ordres et scs volontés.

2.Le développement de la connaissance de Dieu devient la cause et la source de notre ignorance de tous les autres êtres et je dirai de Dieu même. L'éclat de sa lumière est une impossibilité de voir tout objet et la sensation au-dessus de tout objet, qui dépasse toute sensation, est une insensibilité ὐ tout ce qui est en dehors d'elle; car la connaissance qui ignore la nature, l'origine, le lieu, l'identité, le comment de son objet, et ne peut ni percevoir ni concevoir tout cela, comment sera-t-elle une sensation ? N'cst-cc pas plutôt cet objet qui sera au-dessus de la sensation et l'intelligence, dans la sensation de sa propre faiblesse, ne se

1. On a décalqué *gnoslique* et *théologique* dans le titre; mais la *théologie* chez les spirituels indique une contemplation, une vision de Dieu atteinte par la *gnosis* cl la *theoria.* Voir B. Krivochêine, *The Writings, lor, cil.,* p. 324. n. 3; *Diction, de Spirit.,* art. *Contemplation,* col. 1779, 1786-7. Nous traduisons par conséquent ici *theologia* par *contemplation,* équivalent de *theoria* : cf. 1 64. *Gnosis* sera traduit tout simplement par *connaissance;* on se souviendra que pour Syméon elle n'eBl pas purement naturelle, mais déjà illuminée : cf. 2 15.

ἀσθενεία αναίσθητο προ τὰ ὑπέρ αϊσΟησιν εὑρεΟή ; «*Α γὰρ ὑφθαλμδ οὐκ εἶδε καί οὐ οὐκ ἤκουσε καί επί καρδίαν ανθρώπου οὐκ ἀνέβη® », πὼ αἰσθήσει ὑποβληθήσονται ;

& γ' 3. 'Ο τὰ ὑπέρ αϊσΟησιν ἡμτν χαριζόμενο Κὺριο δίδωσιν ἡμιν καί ὑπέρ αἰσθησιν αἰσθησιν ἀλλην διὰ τοὔ Πνεύματο αὐτοὔ, ὁπω των ὑπέρ αἰσθησιν αὐτοὔ δωρεών καί χαρισμάτων ὑπερφυὼ διὰ πασών των αισθήσεων τρανὼ καί καθαρὼ αἰσθανώμεΟα.

10 δ' 4. Πα ὁ αναίσθητο πρὸ τδ εν προ πάντα ἀναίσθητό ἐστιν, ὡ καί ὁ αἰσθησιν ἐχων προ το ἐν ἐν αἰσΟήσει πάντων ἐστί καί τὴ αἰσΟήσεω πάντων εκτὸ ἐστιν. Ἐν τη αἰσθήσει πάντων ἐστί καί ὑπδ τὴ αἰσθήσεω αὐτών οὐ καταλαμβάνεται.

15 ε' 5. Ὸ κωφό προ τδν λόγον κωφό πρδ πάσαν ? φωνήν ἐστιν, ὡ καί ὁ ἀκούων τοὔ λόγου πάντων ακούει ‡ οὐτο κωφεύων ἐστί προ πάσαν φωνήν, πάντων ἀκούει καί οὐδενό , εἰ μὴ των ἐν λόγω μόνων τοὔ λόγου ποιουμένων, καί οὐδέ αὐτών, ἀλλά τοὔ λόγου μόνου τοὔ ἐν τη φωνή 20 ἀφὼνω φΟεγγομένου.

6. Ὸ ἀκούων οὐτω καί βλέπων καί αισθανόμενο οἶδε τών λεγομένων την δὺναμιν. Ὸ δέ μὴ εἰδὼ πρόδηλό ἐστιν ὁτι οὐδέ τὰ αισθητήρια τη ψυχή τετρανωμένα καί ὑγιὴ ἐπιφέρεται ' οὐτω δέ ἐχων ουπω εγνω ὁτι επόπτη 25 ἐκτίσΟη τή ὁρωμένη κτίσεω καί μύστη τή νοούμενη , ἀλλ' ἐν τιμή· ὼν, παρεσυνεβλήθη καί ὡμοιώΟη τοϊ ἀνοήτοι καί ἀχθοφόροι κτήνεσι* καί ομοιωθεί μένει τοιοὔτο ἐτι μὴ ἐπαναστραφεί , μὴ ἐπανακληθεί , ἡ ἐπί τδ πρώτον

10 πα : πὼ PR | 21 οὐτω oui. FJ ll 26 παρίσυνεολήΟη : παρασ- DE

a. 1 Cor. 2 9. b. Pa. 48 13.

1. πὼ ἰσται... καί... εὑρεΟή : futur et subjonctif aoriste; voir *Introduction,* p. 32.

trouvera-t-clle1 pas insensible à ce qui est. au-dessus de la sensation? «Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas entré dans le cœur de l'homme», comment tout cela tornbera-t-il sous la sensation ?

3. Le Seigneur qui nous a favorisés des biens supra-sensibles nous donne aussi une nouvelle sensibilité supra-sensible par son Esprit, afin que scs dons et scs faveurs qui dépassent la sensation, surnaturellement, à travers toutes les sensations, nous soient clairement et purement sensibles.

4. Tout homme insensible à l'Un est insensible à toutes choses, comme celui qui a la sensation de l'Un a la sensation de toutes choses à portée de lui, bien qu'il se tienne hors de la sensation de toutes choses; la sensation de toutes choses est à sa portée et il n'est pas absorbé par leur sensation23

5. Celui qui n'entend pas la parole du Verbe8, n'entend aucune voix et celui qui entend le Verbe les entend toutes ; sourd à toute voix, il les entend tout cs et il n'en cntcnd aucune, sauf celles-là seules qui forment leurs discours dans le Verbe ; et encore ce ne sont pas les discours qu'il entend mais le Verbe seul qui parle sans bruit de voix par cette voix.

6. Celui qui entend, qui voit, qui sent ainsi comprend le sens de ce que je dis ; mais celui qui n'a pas compris, évidemment il n'a pas les sens de l'âme ni vifs ni sains. Dans cet état il n'a pas encore appris qu'il a été créé pour contempler la nature visible et pour être initié au monde intelligible4;* alors qu'il reçoit cet honneur il s'abaisse au rang des bêtes de somme sans intelligence et une fois

2. Les Chapitres 4-6 se retrouvent dans la *catéchise* 28 mêlés nux ch. 1 51-54 de contenu semblable : *Coisl.* 292, f. 255T.

3. Tout le passage joue sur le double sens de λόγο et φωνή ; on traduisant par *le Verbe,* il faut aussi penser au *discours* composé de *tuais;* quand on écoute le discours on ne prête pas attention au mot isolé mais au groupe de mots qui donne le sens.

4. Les termes επόπτη , μύστη n'ont pas ici leur sens technique; Syméon y voit l'expression pittoresque de la connaissance surnaturelle, où il montre que l'on entre par initiation, les yeux fermés, après avoir dominé le visible.

αξίωμα ἀναχθεί κατὰ τήν δωρεάν τή οικονομία του δεσπότου καί κυρίου ἡμών 'Ιησού Χρίστου* τού υιού τού Θεού.

ζ' 7. Κάτω ὠν μή ερεύνα τὰ ἄνω ' προ δέ τού γενέσΟαι σε ἄνω, μή πολυπραγμονήση τὰ κάτω, ἵνα μή ὑλισΟήσα ἀμφοτέρων ἐκπέση , μάλλον δέ συναπολειφΟή τοῖ κάτω.

η' 8. Καθάπερ ὁ από πτωχεία ἐσχατη ὑπδ τού βασιλέω ει πλούτον ἀνενεχΟεί , και περιφανέ ἀξίωμα στολήν τε παρ'αὐτοῦ λαμπράν ἐνδυθεί καί προ προσώπου αὐτοῦ ϊστασΟαι κελευσΟεί , αὐτόν τε τον βασιλέα μετὰ πόθου ὁρᾶ καί ὠ εὐεργέτην ὑπεραγαπᾶ, τήν στολήν τε ἡν ἐνεδύσατο τρανώ κατανοεί καί το ἀξίωμα ἐπιγινώσκει καί τον δοΟέντα αὐτω πλούτον ἐπίσταται * οὐτω καί μοναχό ὁ αληθώ από τού κόσμου καί τών ἐν αὐτω πραγμάτων ἀναχωρήσα καί προσελΟών τω Χριστώ, ἀνακληΟεί τε εὐαισΟήτω καί προ ὑψο πνευματική Οεο>ρία διά τή τών εντολών εργασία ἀνενεχΟεί , αὐτόν τε τόν Θεόν ἁπλανώ ὁρα καί τήν γενομένην ει αὐτόν ἀλλοίωσιν τρανώ κατανοεί βλέπει γάρ ἀεί τήν χάριν τού Πνεύματο τήν περιλάμπουσαν αὐτόν, ἠτι ἐνδυμα καλείται καί βασίλειο ἀλυυργί , μάλλον δ' οπερ αὐτό ἐστιν ὁ Χριστό , είπερ αὐτόν οί ει αυτόν πιστεύοντε επενδύονται[1].

0' 9. **'Ο** τόν οὐράνιον πλούτον πεπλουτηκώ , τήν παρουσίαν λέγω καί κατασκήνωσήν τού είπόντο ' «'Εγώ καί ὁ Πατήρ ἐλευσόμεθα καί μονήν παρ' αὐτώ ποιήσομεν® », ἐν γνώσει ψυχή ἐπίσταται ὁση ἀπέλαυσε χάριτο καί ὁσον καί οίον ἐπιφέρεται ὀλβον κατὰ τὰ ἀνάκτορα τή καρδία αὐτοῦ ' ὠ γάρ φίλο φίλω διαλεγόμενο τω Θείο, πεπαρ-

4 cap. ζ' post cap. η' FJ || 6 συναπολαφθη correxi : -ληφΟή plerique

a. Cf. Éphés. 3 2, 7. b. Cf. Rom. 13 14. c. Jean 14 23.

1. SymAon, nu l'oublions pas, a été spathuiOCubiculatre, «eamêricr

acquise celte ressemblance il reste encore tel : il n'est pas converti, ni rappelé, ni ramené à sa première dignité selon l'économie du salut par notre Seigneur et Maître Jésus-Christ le ills de Dieu.

7. Tant que tu es en bas, ne cherche pas ce qui est en haut. ; avant d'être élevé en haut, ne te mêle pas indiscrètement des choses d'en bas, car. si lu glisses, lu risques de perdre des deux côtés ou plutôt lu resteras avec ce qui est en bas.

8. Celui qui a été élevé par le roi de la pauvreté extrême à la richesse, qui a clé revêtu par lui d'une dignité illustre et d'un uniforme brillant, qui a reçu l'invitation de se tenir en face de lui, celui-là considère le roi avec alTeclion et l'aime plus que tout comme son bienfaiteur; il examine attcnl ivemcnl l'uniforme qu'il a revêtu', il prend conscience de la dignité et reconnaît la richesse qui lui est échue. Ainsi le moine qui a abandonné sincèrement le monde et ses biens et qui s'est approché du Christ, qui a ressenti l'appel et a été élevé au sommet de la contemplation spirituelle par la pratique des commandements, celui-là voit Dieu eu personne sans erreur possible et il examine attentivement le changement survenu en lui, car il voit continuellement la grâce de l'Espril l'entourer de clarté, celte grâce qui s'appelle le vêlement et la pourpre royale ; ou plutôt, c'est le Christ lui-même, s'il est vrai que ceux qui croient en Lui revêtent Je Christ.

9. Celui qui s'est enrichi de la richesse céleste, je veux dire la présence el {'inhabitation de Celui qui a dit : « Moi et mon Père nous viendrons et nous ferons en lui notre demeure », celui-là sait, de la connaissance de l'âme, la grandeur de la grâce qu'il a reçue ainsi que la grandeur cl la beauté du trésor qu'il porte dans le château du cœur. Comme un ami conversant avec un ami, il se

do cape et d'épée », sous Basile II ; l'image du courtisan reviendra plusieurs fois sous sa plume.

ρησιασμένο παρίσταται πρό προσώπου τοΰ έν άπροσίτφ κατοικοΰντο φωτί*.

L 10. Μακάριο ό πιστεύων τούτοι , τρισμακάριο ό σπεύδων διά πράξεω καί αγώνων ιερών καταλαβεΐν τήν γνώσιν τών είρη|λένων · άγγελο , ίνα μή τι πλέον εΐπω, ό πεφθακώ διά θεωρία καί γνώσεω έν τω ΰψει ταύτη τη στάσεω καί πλησίον Θεοΰ ώ υιό Θεοΰ γεγονώ .

ια' 11. "Ον τρόπον ό παρά τον αίγιαλόν τη θαλάσση ίστάμενο βλέπει μέν τών ύδάτων τό άπειρον πέλαγο , ού μέντοι τό πέρα τούτων καταλαβεΐν δύναται, αλλά μέρο τι καΟορα ' ουτω καί ό ει τό άπειρον πέλαγο τη τοΰ Θεοΰ δόξη διά θεωρία ένατενίσαι αξιωθεί καί κατιδεΐν αύτό νοερώ , ούχ οσον έστίν, άλλ' όσον έφικτόν τοι νοεροι βμμασιν αύτοΰ τη ψυχή καθορα.

ιβ' 12. "Ωσπερ ό παρά τήν θάλασσαν έστηκώ ού μόνον αυτήν όρα, αλλά καί ει τά ύδατα αύτη εισέρχεται οσον βούλεται, ουτω καί έν τω φωτί τοΰ Θεοΰ οί βουλόμενοι τών πνευματικών έν μεθέζει άμα καί θεωρία, καθόσον δι'έφέσεω έπειχθώσι, μετά γνώσεω γίνονται.

ιγ' 13. Καθάπερ ό παρά τά Οαλαττία δχθα ίστάμενο , έω μέν έξω τών ύδάτων έστίν. άπαντα καθορα καί τό πέλαγο τών ύδάτων κατανοεί, έπάν δέ άρξηται είσέρχεσΟαι έν τοι ύδασι καί έν έκείνοι βαπτίζεσθαι, καθόσον κατέρχεται κατά τοσοΰτον καί τη θεωρία τών έξω άπολιμπάνεται ' ουτω καί οί τοΰ θείου φωτό έν μεθέξει γενόμενοι, καθόσον ει γνώσιν προκόπτουσι Οείαν ει άγνωσίαν μάλλον κατά αναλογίαν έμπίπτουσιν.

ιδ' 14. "Ωσπερ ό ει τά ύδατα τη θαλάσση μέχρι γονάτων ή τή όσφύο γενόμενο άπαντα τρανώ τά έξωθεν οντα τών ύδάτων όρα, έπάν δέ ει τήν άβυσσον κατέλθη καί

29 τά om. PR

a. I Tim. 6 16.

tient pres de Dieu, tout confiant en présence de Celui qui habile dans la lumière inaccessible.

10. Heureux qui croit à cela ! Trois fois heureux celui qui s'efforce par la pratique et les saints combats d'acquérir la connaissance de ce que nous avons dit; c'est un ange, pour ne pas dire plus, celui qui par la contemplation et la connaissance est parvenu à la hauteur de cet état; il est près de Dieu, comme fils de Dieu.

11. Placé sur le rivage de la mer, l'homme voit l'océan infini des eaux ; il ne peut cependant en saisir la fin et n'en aperçoit qu'une partie. Ainsi celui qui a été jugé digne de fixer son regard par la contemplation sur l'océan infini de la gloire de Dieu et de l'apercevoir intelligiblement ne le voit pas aussi grand qu'il est mais aussi grand que cela est possible aux yeux intérieurs de l'âme qui voit.

12. Celui qui est au bord de la mer, non content de la regarder, peut entrer dans scs flots autant qu'il veut. Ainsi ceux des spirituels qui le veulent peuvent entrer en communication avec la lumière de Dieu dans la contemplation dans la mesure où l'élan du désir et la connaissance les y poussent.

13. Sur le bord de la mer, tant qu'on reste hors de l'eau, on aperçoit toute l'étendue et on embrasse l'océan d'un coup d'œil ; mais dès que l'on commence à entrer dans l'eau et que l'on s'y enfonce, à mesure que l'on descend on perd la vue de ce qui est en dehors. Ainsi ceux qui ont part à la lumière de Dieu, à mesure qu'ils progressent dans la connaissance divine, tombent plutôt en proportion dans l'ignorance.

14. Celui qui est dans l'eau jusqu'aux genoux ou jusqu'à mi-corps voit très bien ce qui est hors de l'eau ; mais s'il plonge au fond et passe tout entier sous l'eau,

ὁλο αυτό ὑπό τα ὕδατα γένηται, οὐκέτι τών ἐξωθεν ὁρὰν τι δύναται, εἰ μή τοὐτο μόνον οἰδεν οτι ὁλο ἐν τὼ βυΟὼ τη θαλάσση ἐστίν * ουτω συμβαίνει γίνεσθαι καί ει τού κατά προκοπήν πνευματικήν αυξάνοντα καί εἰ τελειότητα γνώσεω καί θεωρία ἀνερχομένου .

ιε* 15. "Οταν οἱ προ τήν πνευματικήν προκόπτοντε τελειότητα μερικώ φωτίζωνται, ήτοι μόνον ἐλλάμπωνται τύν νουν, τότε τήν δόξαν Κυρίου νοερού ἐνοπτρίζονται καί ἐπιγνώσεω γνώσιν καί αποκαλύψει μυστηρίων ὑπό τη ἀνωθεν χάριτο μυστικού ἐκδιδάσκονται ἀπό τη τών οντοίν θεωρία ἐπί τήν τοὖ ὑπέρ τά οντα δντο αναγόμενοι γνώσιν.

ι ' 16. Οἱ τη τελειότητι προσεγγίζοντε καί ἐτι βλέποντα ὠ ἐκ μέρου τήν απειρίαν καί ακαταληψίαν ὠνπερ ὁρώσι κατανοοὖντε εκπλήττονται ' καθόσον γάρ τὼ φωτὶ τη γνώσεω υπεισέρχονται, ἐπίγνωσιν τή εαυτών αγνωσία λαμοάνουσιν ' ὁπηνίκα δέ το ἀμυδρώ πω φαινόμενου αὐτοί καί *ὡ ἐν* ἐσόπτρω* δεικνύμενον καί μερικώ ἐλλάμπον αὐτών το νοούμενου, οφΟήναι πλέον εὐδοκήσει καί ἐνωΟήναι κατά μέθεξιν τὼ ἑλλαμπομένω, ὁλου αυτόν περιλαμβάνον ἐν ἑαυτώ, καί ὁλο εκείνο ἐν τὼ βὰΟει τοὖ Πνεύματο ὠ ἐν μέσω αβύσσου φωτοειδών ὑδάτων απείρων ἐναπολειφΟή, τηνικαυτα εἰ παντελή αγνωσίαν, ὠ ὑπέρ ἀπασαν γνώσιν γενόμενο , ἀπορρήτω ανέρχεται.

ιζ' 17. 'Απλού ὠν ὁ νου , μάλλον δέ πάση ἐννοια γυμνό καί ἐν ἀπλώ εἰσδύ ὁλο Οείω φωτί, ὑπ' αὐτοὖ καλυπτόμενο , ούκ εχει ἀ>Λο τι τοὖ ἐν ω ὑπάρχει εὑρεῖν ἵνα καί πρό τήν εκείνου κατανόησιν κινηΟή, αλλά μένει ἐν τφ βυθώ τοὖ θείου φωτό , εξω ολιο ἀποβλέψαι μή συγχωρού-

2 οἴδεν : εἰδὼ DE ‖ ·I πνευματικήν προκοπήν Iransp. DE ‖ 8 τοὖ post δόξαν mid. AB]‖ 15 ὠνπερ ὁρώσι : ὠν προορωσι M NO

a. 1 Cor. 13 12.

il ne peut plus rien voir de ce qui est hors des eaux et il ne sait plus qu'une chose c'est qu'il est tout entier dans la profondeur de la mer. Voilà ce qui arrive à ceux qui progressent dans la voie spirituelle et entrent dans la perfection de la connaissance et de la contemplation.

15. Lorsque ceux qui avancent vers la perfection spirituelle sont illuminés en par tie c'est-à-dire reçoivent un éclair de lumière seulement dans l'intelligence, alors ils voient intelligiblement comme en un miroir la gloire du Seigneur ; la grâce d'en haut leur enseigne en secret la connaissance de la science et la révélation des mystères en les conduisant de la contemplation des êtres à la connaissance de Celui qui est au-dessus des êtres.

16. Ceux qui approchent de la perfection et ne la voient encore que comme en partie sont effrayes en comprenant l'impossibilité d'atteindre et de saisir ce qu'ils voient' ; dans la mesure en effet où ils pénètrent dans la lumière de la connaissance, ils acquièrent la science de leur ignorance. Lorsque ce qui leur apparaît d'abord d'une manière assez obscure et se montre comme dans un miroir, illuminant en partie l'objet saisi par leur intelligence, daignera ensuite se faire voir plus pleinement et s'unir par communication au sujet illuminé, en le renfermant tout entier en lui-même, lorsque ce sujet, tout entier dans la profondeur de l'Esprit, est comme déposé au milieu d'un abîme d'eaux lumineuses infinies, alors il s'élève inefïablement dans l'ignorance absolue comme au-dessus de toute connaissance.

17. Quand l'intelligence est simple ou plutôt nue de toute pensée et revêtue tout entière de la lumière simple de Dieu, cachée en elle, elle ne peut trouver un autre objet que celui dans lequel elle est établie, pour porter vers lui l'effort de sa compréhension ; elle reste donc dans l'abîme de la lumière divine, qui ne lui permet de rien apercevoir en dehors

1. La leçon ὠν προορωσι paraît la meilleure cl la plus intelligente; •«.■pendant tous les manuscrits sont d'accord contre la famille 4, uù l'on sent une révision savante.

μένο . Καί τούτό έστιν ' «Ό Θεό φω έστι* » καί φω τδ ἀκρότατον καί ού γενομένοι πάση θεωρία ἀνάπαυσι .

ιη' 18. 'Ακίνητο τηνικαῦτα ὁ αεικίνητο νου καί πάντη ἀνέννοιο γίνεται ὁπηνίκα ολο ὑπδ του θείου γνόφου καί
6 φωτδ καλυφθή ' πλήν έν θεωρία ὑπάρχει καί αίσθήσει καί ἀπολαύσει των έν οϊ έστιν ἀγαΟών. Ού γάρ ὡσπερ ὁ βυθό των τή θαλάσση ὑδάτων, ούτω καί ὁ βυθό έστι του ἁγιου Πνεύματο , ἀλλ' ὑδωρ υπάρχει ζών αιωνίου ζωή υ. Πάντα δέ τά έκεΐσε ακατανόητα, ἀνερμήνευτα καί ἀκατά-
10 ληπτά είσιν, έν οϊ ὁ νου πάντα τά δρώμενα καί νοούμενα δ:αοά γίνεται καί έν μόνοι έκείνοι ἀκινήτω κινείται καί στρέφεται, ζών ὑπέρ ζωήν έν ζωή, φω ὡν έν φωτί καί ού φω τδ καθ' εαυτόν · ού γάρ εαυτόν τότε ἀλλά τον ὑπέρ αὐτόν καθορα καί έκ τη έκεϊΟεν δόξη τήν έννοιαν ἀλλοιούμε.-
15 νο δλον εαυτόν ἁγνοεΐ.

ιθ' 19. Νεκρό καί ού νεκρό ὡν δ ει μέτρα, πεφθακώ τελειότητά έστι ζών έν ὡ ὑπάρχει Θεφ, ὡ μή ζών έαυτώ® * τυφλό , ὡ ού φύσει όρων · πάση φυσική ὁράσεω ὑπέρτερο γεγονώ , ὡ καινού οφθαλμού καί κρείττονα ὑπέρ
20 τού τη φύσεω ἀσυγκρίτω λαβών καί ὑπέρ φύσιν όρών · ἀνενέργητο καί ἀκίνητο , ὡ πάσαν έαυτοϋ πληρώσα ένέργειαν ' ἀνέννοιο , ὡ έν τή τοϋ ὑπέρ έννοιαν ενώσει γενόμενο καί καταπαύσα ένθα ούκ έστι νοό ενέργεια, ήτοι προ ἐνθύμησιν ή λογισμόν ή έννοιαν ολω κίνησι ' τά
25 γάρ ἀκατανόητα καί αμήχανα κατανοεΐν ή καταμανΟάνειν ἀδυνατεϊ καί οιονεί έν τούτοι επαναπαύεται, ἀνάπαυσιν

2 γενομένοι : -μενού EGII ού... ἀνάπαυσι om. .1 | 7 των οιη. DE II 17 έστι : Sri DE

a. 1 Jean 1 5. b. Jean 4 10. c. Cf. Rom. 14 7.

1. *Theoria* peut désigner les deux contemplations, naturelle et infuse, des êtres et de la lumière Incréée ; dire que *toute* I contemplation *cesse* aboutirait à la confusion panthéiste de l'esprit et de la lumière ; dire que *la* contemplation *se repose* en son

d'elle. Voilà ce que veut dire : « Dieu est lumière », et la lumière suprême; pour ceux qui l'ont atteinte c'est le repos de toute contemplation[1].

18. L'intellect toujours en mouvement devient immobile et absolument vide de pensées lorsqu'il est tout entier couvert par la ténèbre et la lumière divines ; ou mieux il est dans la vision, la perception et la jouissance des biens où il est établi, car la profondeur des eaux de la mer n'est pas l'image exacte de la profond'-nr de {'Esprit, qui est l'eau vivante de la vie éternelle. Toutes notions de cette vie sont incompréhensibles, intraduisibles et insaisissables; l'intelligence, après avoir dépassé toutes choses visibles et concevables, s'y établit et se meut et se tourne sans aucun mouvement en ces seuls objets. Elle vit dans une vie au-dessus de la vie, lumière dans la lumière, mais non lumière pour elle-même ; car ce n'est pas elle-même qu'elle voit alors mais Celui qui est au-dessus d'elle et la gloire qui s'en dégage la rend étrangère à sa propre pensée ; elle s'ignore tout entière elle-même.

19. Il est mort sans être mort celui qui a atteint les mesures de la perfection,car il vit en Dieu, auquel il est uni, comme ne vivant plus à lui-même. Il est aveugle, car il ne voit plus avec ses yeux physiques. Il a dépassé toute vision naturelle, car il a acquis des yeux nouveaux et meilleurs sans comparaison que ceux de la nature et il voit au-dessus de la nature. Il reste en lui sans effort et sans mouvement, car tout besion d'agir est satisfait en lui. Il n'a plus de pensées, car il est parvenu à l'union avec Celui qui est au-dessus des pensées et il se repose là où il n'y a plus d'activité de l'intelligence à savoir aucun mouvement pour la réflexion, le raisonnement et la conception; il est incapable en effet de concevoir ou définir l'impensable ou l'inconcevable et il est

objet ne traduit pas πάση ; il faut donc comprendre que toute contemplation *naturelle,* par les créatures, cesse ou se repose; une fois atteint le but, la θεωρία των οντων est inactive. Ce sens est continué par le développement du Chapitre suivant.

ἐκείνην τήν ἀκινησίαν τη μακαρία αναισθησία , ἐν αἰσθήσει βεοαία τών ἀνεκφράστων δηλονότι ἀπεριέργω ἐντρυφών αγαθών.

κ' 20. Ὁ μή προ τό τοιουτον μέτρον τή τελειότητα φθάσαι καταξιωθεί καί τών τοιούτων ἐν κατασχέσει γενέσθαι καλιόν ἑαυτοῦ μόνου καταγινωσκέτω καί μή λεγέτω προφασιζόμενο , ὁτι αδύνατόν ἐστι τό πραγμα ἡ ὁτι γίνεται μέν ἡ τελειότη , ἀγνώστω δέ, ἀλλα γινωσκέτω, πληροφορούμενο ὑπό τών θειων γραφών, ὁτι τό μέν πράγμα δυνατόν καί αληθέ ἐστιν, εργω γινόμενον καί γνωστώ ἐνεργούμενον, τή δέ ἐλλείψει καί αργία τών ἐντολών αὐτό ἑαυτόν ἑκαστο τών τοιούτων κατά ἀναλογίαν αποστερεί αγαθών.

κα* 21. Πολλοί μέν ἀναγινώσκουσι τά θεία γραφά , οί δέ καί ἀναγινωσκομένα ἀκούουσιν, ολίγοι δέ οί καί τών ἀναγινωσκομενων τήν δύναμιν καί τήν ἔννοιαν ὀρθώ εἰδέναι δυνάμενοι * οι ποτέ μέν αδύνατα εἰναι τά ὑπό τών θειων γραφών λεγάμενα ἀποφαίνονται, ποτέ δέ καί ἀπιστα παντελώ ηγούνται, ἡ καί ἀλληγορούσι ταύτα κακώ καί τά μέν κατά τον ενεστώτα χρόνον λεγάμενα ὡ προ τό μέλλον ἑκοήναι κρίνουσι, τά δέ περί τών μελλόντων ειρημένα, ὡ ήδη γεγονότα καί καθεκάστην γινόμενα εκλαμβάνονται ' καί ούτω ούκ ἐστι κρίσι ὀρθή ἐν αὐτοῖ ούδέ διάγνωσι ἀληθή ἐν θείοι καί ἀνθρωπίνοι πράγμασιν.

κβ* 22. Ὁ Θεό ἐξ αρχή δύο κόσμου πεποίηκεν, ορατόν καί αόρατον, ενα δέ βασιλέα τών δρωμένων τών δύο κόσμων ἐν ἑαυτώ τού χαρακτήρα ἐπιφερόμενον κατά γε τό ὀρώμενον καί αὐτό τό νοούμενου. Τούτοι καταλλήλω καί δύο ἐπιλάμπουσιν ἡλιοι, αισθητό ούτο καί νοητό ἀλλο * καί οπερ ἐστιν ἐν τοι ὀρωμένοι καί αίσθητοϊ ἡλιο , τούτο ἐν τοι ἀοράτοι καί νοητοι Θεό , ἡλιο γάρ τή δικαιοσύνη

4 το om. DE ll 24 ἐν θειοι : ἐνΟέοι PH

à ce moment comme dans un état de repos; ce repos c'est l'immobilité de l'insensibilité bienheureuse dans la sensation assurée des biens indicibles, délectables évidemment sans effort.

20. Celui qui n'a pas mérité de parvenir à un tel degré de perfection et d'obtenir la possession de tels biens, qu'il n'incrimine (pie lui-même et qu'il ne dise pas, pour s'excuser, que la chose est impossible ou bien que, si la perfection arrive, nous n'en avons pas conscience! Qu'il apprenne au contraire avec certitude parles Écritures divines que la chose est possible et vraie, réalisée en acte et agissant consciemment! C'est en proportion de ses transgressions ou de ses négligences des commandements que chacun se prive de ces biens1.

21. Beaucoup lisent, les Écritures divines, d'autres les entendent lire ; peu nombreux par contre sont ceux qui peuvent avoir une idée juste du sens et de l'idée de ce qui est lu. fis disent que ce qui est raconté par les Écritures est impossible ; ou bien ils les jugent tout à fait indignes de foi, ou bien ils les interpretent mal; ils décident que ce qui est dit du présent s'en va au futur et prennent cc qui est dit du futur comme un événement passé ou un fait divers quotidien. Ainsi il n'y a point chez eux de jugement droit ni de discernement juste des choses divines et humaines.

22. Dieu à l'origine a créé deux mondes, l'un visible, l'autre invisible, mais un seul roi des choses visibles, qui porte en lui des trails convenant aux deux mondes soit dans son aspect visible, soit dans son aspect intelligible. Proportionnes à ces deux mondes, brillent deux soleils : celui-ci sensible, celui-là intelligible ; et cc qu'est le soleil dans le monde visible et sensible, Dieu l'est pour le monde invisible et intelligible, puisqu'il est appelé le soleil de justice

1. Chapitre emprunté à la conclusion du discours *flhique* 10 : *Cnisl.* 291, f. 297r-» ; c'est le seul passage des 25 ch. qui pourrait contenir une allusion à la vie de l'auteur, car le titre du discours mentionne ln 'possession consciente de l'Esprit ·, cheval de bataille de Syméon.

καί εστι καί λέγεται®. 'Ιδού γούν δύο κατά ταΰτα ήλιοι, εΐ αισθητό καί εί νοητό , ώσπερ καί δύο κόσμοι, καθώ εΐρηται ' καί ό μέν ει των δύο, ήγουν δ αισθητό κόσμο καί τά έν αύτω πάντα, ύπό τού αισθητού τούτου καί δρωμένου ήλιου φωτίζονται ' δ δέ έτερο , ήτοι δ νοητό καί οΐ έν αύτω, ύπό τοΰ νοητού ήλιου τή δικαιοσύνη καταλάμπονται καί φαιδρύνονται. Τά τε ούν αισθητά ύπό του αισθητού, τά τε νοητά ύπό τοΰ νοητού ηλίου διηρημένω άλλήλων καταφωτίζονται, μηδεμίαν έχόντων προ άλληλα ενωσιν ή γνώσιν ή κοινωνίαν τό σύνολον, μήτε των νοητών προ τά αισθητά, μήτε των αίσΟητών πρό τά νοητά.

κγ' 23. Μόνο έκ των δρωμένων καί νοουμένων απάντων δ άνθρωπο διπλού έκτίσθη παρά Θεού, σώμα μέν εχων έκ τεσσάρων συνεστηκό στοιχείων, αϊσΟησίν τε καί πνοήν δι' ών τούτων των στοιχείων μετέχει καί ζή έν αύτοΐ , ψυχήν δέ νοεράν καί άϋλον καί άσώματον άρρήτω έν τούτοι καί άνεξιχνιάστω συνηνωμένην καί συγκεκραμένην άμίκτω καί άσυγχύτω . Ταύτα δέ έστιν άνθρωπο ει , ζωον θνητόν καί αθάνατον, ορατόν καί αόρατον, αισθητόν καί νοούμενου, εποπτικόν τη δρώμενη κτίσεω , •/'/ωστικόν τή νοούμενη . Ώσπερ γούν έν τοΐ δυσί κόσμοι οί δύο ταΐ ένεργείαι διαμερίζονται ήλιοι, ούτω καί έν τω ένί άνΟρώπω ' ό μέν γάρ το σώμα, ό δέ τήν ψυχήν αυτού περιλάμπει, καί τού οικείου φωτό τη μεΟέξεω έκαστο τό ύπ' αύτού έλλαμπόμενον κατά τήν δεκτικήν δύναμιν αύτού ή πλουσίω ή ένδεώ μεταδίδωσιν.

κδ' 24. Ό αισθητό ήλιο θεωρείται, ού θεωρεί · δ νοητό καί θεωρείται παρά τών άξιων καί πάντα όρα καί μάλλον τού δρώντα αύτύν. Ό αισθητό ού λαλεΐ ούδέ λαλείν τινι δίδωσιν ' δ νοητό καί λαλεϊ τοΐ έαυτου φίλοι καί λαλείν τοΐ πάσι χαρίζεται. 'Ο αισθητό έν τω αίσΟητώ κήπω λάμψα , τή Οερμότητι τών άκτίνων τό υγρόν

17 συνηνωμένην... άσυγχύτω oin. CDE |; 25 τδ... έλλαμπόμενον : (τφ -νω FJ J 29 καί post όρα om. AR

a. Malachie 4 2 (3 20).

el qu'il 1'csl réellement. Voici donc d'après cela deux soleils l'un visible, l'autre intelligible, comme les deux mondes, ainsi que nous l'avons dit. L'un des deux, le monde sensible et Lout ce qu'il contient, reçoit sa lumière du soleil visible et sensible; l'autre, c'est-à-dire le monde intelligible eteeux qui l'habitent, sont éclairés et illuminés par le soleil intelligible de justice. Les êtres sensibles d'un côté el les intelligibles de l'autre sont, donc respectivement illuminés par le soleil sensible et par le soleil intelligible, sans qu'il y ait du tout union, connaissance ou communion entre les deux mondes, ni du sensible à l'intelligible, ni de l'intelligible au sensible.

23. Seul de toutes les créatures visibles et intelligibles l'homme a été créé double par Dieu ; il a un corps formé des quatre éléments avec la sensibilité et le souffle grâce auxquels il communique avec les éléments et vit en eux; il a une âme douée d'intelligence immatérielle et incorporelle, unie à ces éléments d'une manière indicible et indiscernable, dans une fusion sans mélange ni confusion. Voilà ce qui constitue un individu humain, animal mortel el immortel, visible et invisible, connu par la sensation el l'intelligence, capable d'apercevoir la création visible et de connaître l'intelligible. Donc comme les deux soleil» réservent leur activité à leur monde respectif, ainsi dans l'unique nature humaine l'un éclaire le corps el l'autre l'âme et chacun des soleils communique en participation sa lumière propre au sujet illuminé, abondamment ou pauvrement, en proportion de la réceptivité du sujet.

24. Le soleil sensible est vu et ne voit pas ; le soleil intelligible est contemple par ceux qui en sont dignes et il voit tous les hommes, mais spécialement ceux qui le voient. Le soleil sensible ne parle ni ne donne à personne le pouvoir de parler ; le soleil intelligible parle à ses amis et donne à tous la grâce de parler. Le soleil sensible en brillant sur nos jardins se contente de faire évaporer

μόνον ἀποξηραίνει τη γη , οὐ μεντοι γε καί πιαίνει τά φυτά καί τά σπέρματα ' ὁ νοητό δέ τά ἀμφότερα ἐν τη ψυχή επιφανεί κατεργάζεται, τήν υγρότητα ξηραίνει τήν των παθών καί τήν βδελυγμίαν τήν ἐξ αυτών αποκαθαίρει καί πιότητα τη νοερά ἐμπαρέχει γη τη ψυχή , ἐξ ἡ ἀρδευόμενα τρέφονται κατ᾽ ολίγον των ἀρετών τά φυτά.

κε' 25. 'Ο αισθητό ήλιο ανατέλλει καί φωτίζει τόν κόσμον τόν αισθητόν καί πάντα τά ἐν αύτω, ανθρώπου , θηρία, κτήνη καί εἴ τι ἕτερον, ἐφ᾽ οἱ επίση καί τό φω ὑφαπλοΐ, δύνει δέ πάλιν καί σκοτεινόν καταλιμπάνει τόν τόπον δνπερ κατέλαμπεν. Ὸ νοητό λάμπει ἀεί καί ελαμπεν, ολο ἐν δλω τω παντί ἀχωρήτω χωρούμενο , ἐκ δέ των ὑπ᾽ αύτου κτισΟέντων ἀποκεχώρισται καί ὁλο τούτων ἀδιαστάτω διίσταται, ἐν ολω ὁλο ὠν τω παντί καί οὐδαμοὔ, ἐν δλοι ολο τοϊ ὁρωμένοι κτίσμασι καί ὁλο τούτων ἑκτο , ὁλο ἐν τοϊ ὁρωμένοι καί ὁλο ἐν τοϊ ἀοράτοι , καί πανταχοϋ ὁλο πάρεστι καί ὁλο οὐδαμώ οὐδαμοὔ.

5 πιότητα : rroiô- Λ, DE, S || 1-1 τώ ante παντί οι». AB || 18 OSt num. κε' B addit : ὡσπερ ὁ διηνεκώ . V. in Appendice, p. 119.

l'humidité par la chaleur de ses rayons ; ce n'est pas lui qui nourrit les plantes et les semences ; mais le soleil intelligible en sc montrant à l'âme produit ce double effet : il évapore l'humidité des passions et purifie ces foyers d'infection, puis il procure la fertilité à la terre de l'âme d'où se nourrissent arrosées à point les plantes des vertus.

25. Le soleil sensible se lève, éclaire l'univers sensible et tout ce qui s'y trouve, hommes, fauves, troupeaux ou tout autre être sur lesquels il répand également la lumière; puis il se couche et laisse dans l'obscurité le lieu qu'il éclairait. Le soleil intelligible brille sans cesse et brillait contenu tout entier dans tout l'univers sans y être contenu ; il est bien séparé de ses créatures et il en est distinct sans qu'il y ait de distance ; il est tout entier dans tout et nulle part ; il est tout entier dans toutes les créatures visibles eL tout entier hors d'elles, tout entier dans les choses visibles et tout entier dans les invisibles : présent tout entier partout il n'est nullement tout entier nulle part[1].

1. Ces trois derniers chapitres sont entrés dans la préface du *Sloglav,* recueil des décisions du synode de 1551 à Moscou Voir E. Duchesne, *Le Sloglav ou les Cenl Chapitres,* Parle, 1920, p. 4-5.

Του αὐτοῦ ετερα κεφάλαια θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ ρ'.

α' 1. Ἀπαρχὴ Χριστό |*, μεσάτη και τελειότη · ἐν πασι γὰρ δ ἐν τοῖ πρώτοι ", *εν* τε τοῖ μέσοι καὶ τελευταίοι ὠ ἐν τοῖ πρώτοι ἐστίν · οὐδέ γὰρ ἐστίν ἐν αὐτώ διαφορά τι ἐν τούτοι , ὡσπερ οὐδέ βάρβαρο , οὐ Σκύθη , οὐχ Ἕλλην, οὐκ Ἰουδαίο , ἀλλα τὰ πάντα καὶ ἐν πάσι Χριστὸ 0.

βζ 2. Ἡ αγία Τριὰ , διὰ πάντων διήκουσα ἀπδ τὼν πρώτων καὶ μέχρι τὼν ἐσχάτων ὠ ἀπδ κεφαλή τίνο μέχρι ποδὼν, συγκροτεί πάντα συγκολλά τε καὶ συνενοῖ καὶ συνδεσμεῖ ἑαυτή καὶ συγκροτούσα στερρού καὶ αρραγεί ἀπεργάζεται *' ἐν* ἑνί τε αὐτὼν ἑκάστω μία καὶ ἡ αὐτή δείκνυται γνωριζόμενη, ἠτι ἐστίν ὁ Θεό , ἐν ω καὶ οἱ ἔσχατοι πρώτοι γίνονται καὶ οἱ πρώτοι ὡσπερ οἱ ἔσχατοι*1.

γ' 3. Πάντα τοὺ πιστού ὠ ἑνα βλέπειν οφείλομεν οἱ πιστοί καὶ ἐφ' ἑνί ἑκάστω αὐτὼν εἶναι λογίζεσθαι τδν Χριστόν καὶ οὑτω τή πρδ αὐτόν ἀγάπη διάκεισΟαι, ὠ ετοίμου εἶναι υπέρ αὐτοῦ τιθέναι τὰ ιδία ψυχά ®. Οὐδέ γὰρ τὸ καθόλου λέγειν ἡ νομίζειν ὀφείλομέν τινα πονηρόν, · ἀ?Λά πάντα ὠ αγαθού ὁραν, ὡσπερ εἴπομεν · καν γὰρ ὑπδ παθὼν ὀχλούμενον ἴδη τινά, μή τδν αδελφόν αλλὰ

Titulus : v. Introduction ρ. 14-21 ; præclpua notandum ρ': ρβ' PB H 2 ὁ ἐν τοῖ πρώτοι om. D πρώτοι tantum om. E || 5 καὶ post πάντα om. AB || 7 Τρία am. FGHI ted ἀγάπη post πάντων add. FGH (I U συγκολλά τε : συγκολλαται DE

a. I (lor. 15 13. b. Ci. Colos. 118. c. Colos. 3 11.
«I. Mattii. 20 16. c. CL .Jean 15 13 sv.

3. Autres Chapitres théologiques et pratiques (100)

1. Le Christ est principe, milieu et (in ; il est en tous ; lui qui est dans les premiers, se trouve dans les moyens et les derniers aussi bien que dans les premiers ; pour lui en effet il n'y a pas de différence entre ceux-là, de même qu'il n'y a ni barbare, ni scythe, ni grec, ni juif, mais que le Christ est tout et en tous.

2.La Sainte Trinité atteignant tous les hommes du premier au dernier, comme un corps pris de la tête aux pieds, les assemble, les accole, les associe et les attache à elle; en les assemblant ainsi elle les rend fermes et indissolubles et elle se fait reconnaître en chacun d'eux une et identique : c'est Dieu en qui les derniers deviennent premiers et les premiers derniers.

3.Tous les fidèles doivent être considérés par nous, fidèles, comme un seul être ; nous devons penser qu'en chacun d'eux habite le Christ et ainsi par amour pour Lui nous devons être disposés de sorte que nous soyons prêts à donner volontiers notre propre vie pour lui. Nous n'avons donc absolument pas le droit de dire ou de penser de quelqu'un qu'il est mauvais, mais il faut considérer tous les fidèles comme bons, ainsi que nous l'avons dit. Même si tu vois quelqu'un accablé par les passions, ne déteste pas ton frère mais les passions (pii le tourmentent ; s'il est tyrannisé par les désirs et les

τὰ πάθη μίσησον τὰ πολεμούντα αὐτῷ, καν ὑπο επιθυμιών καὶ προλήψεων τυραννούμενον, επί πλεῖον σπλαγχνίσΟητι, μήποτε καὶ αυτό πειρασθή *, ὠ ὑπο τροπήν ὠν ὑλη εὐπεριστάτου.

δ' 4. "Ον τρόπον αι νοεραί τάξει τῶν ἀνω δυνάμεων από Θεού κατά τάξιν ἐλλάμπονται από τη πρώτη ταξιαρχία επί τήν δευτέραν καὶ ἀπό ταύτη επί την ἑτέραν καὶ καθεξή, τή θεϊκή ἐπί πάσα διερχομένη φωτοβολία, οὕτω καὶ οι ἅγιοι, από τών θείων ἐλλαμπόμενοι ἀγγέλων, τῷ συνδέσμω του Πνεύματο συνδούμενοί τε καὶ συνενούμενοι, ισότιμοι αὐτοϊ καὶ εφάμιλλοι γίνονται. Ἀπό γάρ τών προλαβόντων ἁγιων οι κατά γενεάν καὶ γενεάν διά τή τών εντολών τού Θεού εργασία ερχόμενοι ἅγιοι, τούτοι κολλώμενοι, ὑμοίω ἐκείνοι ἐλλάμπονται, τήν τού Θεού χάριν λαμβάνοντε κατά μέθεξιν, καὶ ὡσπερ τι γίνονται χρυσή ἅλυσι, καθεί τούτων βντε γονάτων ἐν ἑκάτερο τῷ προλαβόντι τή πίστει καὶ τοϊ ἔργοι καὶ τή αγάπη συνδούμενο, ὠ είναι μίαν αυτού καὶ γίνεσΟαι σειράν ἐν ἑνί τῷ Θεώ μή δυναμένην ταχέω διαρραγήναι.

ε' 5. Εἴ τι κίβδηλο ἐξ ὑποκρίσεω, ἡ ἐξ ἔργων ἐπίμωμο, ἡ προ βραχύ τεθραυσμένο ἐξ ενό πάθου, ἡ μικρόν ἐλλιπή ἐξ ἀμελεία ἐν μέρει τυγχάνει, ού συγκαταριΟμειται τοϊ ὁλοκλήροι, ἀλλ' ὠ ἀχρηστο καὶ αδόκιμο αποβάλλεται, ἵνα μή ἐν χαίρω τάσεω διαρραγήναι ποίηση τόν σύνδεσμον τή ἀλύσεω καὶ διάστασιν ἐν ἀδιαστάτοι καὶ λύπην ἐν ἀμφοτέροι ἐργάσηται, τών μέν ἐμπροσθεν ὑπέρ τών ὑστέρων, τούτων δέ ὑπέρ τού χωρισμού τών προαγόντων ἀλγυνομένων.

* 6. Ὁ τή ἑνώσεω τή προ τον ἐσχατον πάντων αγίων ἐν αγάπη καὶ επιθυμία σφοδρά διά ταπεινοφροσύνη μή ἐφιέμενο, ἀλλά μικράν τινα κεκτημένο προ αὐτόν απιστίαν, ούχ ἑνωθήσεται δλω ποτέ ούδέ καταταγήσεται σύν αὐτῷ τοϊ πρώτοι καὶ προλαβούσιν ἁγίοι, καν δοκή

16 ἑκάτερο : καὶ καθεί FJ || 18 μίαν εἰναι transp. PR || 21 ἐξ ἑνδ πάθου habent FJK Migne Oinltt. celeri || 28 τόν : θεόν DE || 32 δοκή correxi : -et plerique iotac.

a. Gui. 6 1. b. Is. 9 27. C. Ct. F.nhës. 3 8.

préjugés plains-le encore plus de peur que loi aussi lu ne sois mis à l'épreuve, exposé comme tu l'es aux variations de la matière instable.

4.Chez les ordres intelligibles des puissances célestes, Dieu illumine ordre par ordre du premier au deuxième, de celui-ci à un autre et ainsi de suite jusqu'à ce que le rayonnement divin les traverse tous. Ainsi les saints, illumines par les anges de Dieu, relies et réunis par le lien de l'Esprit, deviennent les égaux et les émules des anges ; venant après ceux qui les ont précédés, les saints qui de génération en génération viennent par la pratique des commandements de Dieu se joindre aux précédents, reçoivent comme eux la lumière selon la participation à la grâce de Dieu ; ils deviennent comme une chaîne d'or, chacun d'eux étant un chaînon relié au précédent pur la foi, la charité et les œuvres jusqu'à former en Dieu Un une chaîne que l'on ne peut rompre facilement'.

5.Si quelqu'un est faux par hypocrisie, s'il est répréhensible par scs actes, s'il est brisé facilement par une passion, s'il est déficient par négligence en quelque point, il n'est pus compté avec les autres dans le tout mais rejeté comme inutile et de mauvais aloi, de peur que en cas de tension il ne provoque la rupture du lien de la chaîne et la division des indivisibles, dommage des deux côtés, car ceux qui sont devant et ceux qui suivent souffriraient mutuellement de leur séparation.

6.Celui qui n'aspire pas avec le vif désir de la charité à s'unir par l'humilité au dernier des saints et qui éprouve à son égard tant soit peu de défiance ne sera absolument jamais avec lui uni et relié lui-même aux premiers saints qui ont précédé, même s'il croit avoir toute la foi et la charité souhaitables à

1. Sur l'union «Je tous les saints entre, eux dans Je Christ il y a un paragraphe dans le discours *éthique* 1, n" 6 : πὼ ἐνοϋνται τω Χριστὼ καὶ εν γίνονται μετ᾽ αὐτού πὰντβ οϊ ἁγιοι. *Coni.* 291, f. 187* sv.

πάσαν ἐχειν τήν πίστιν καί πάσαν τήν ἀγάπην® προ Θεάν καί προ ἁπαντα τού ἁγίου ' ἐξω γάρ βληθήσεται παρ'αὐτών, ὠ μή ἐν τω τόπω ἐν ω ἐτάγη και φ συναφθήναι υπό Θεού πρδ αιώνων ὠρίσόη διά ταπεινοφροσύνη κατα-
5 δεξάμενο .

ζ' 7. Του κατά Θεόν πένθου προηγείται ταπείνωσι , επεται δέ χαρά και εὐφροσύνη ανέκφραστο ' τή δέ κατά Θεόν ταπεινώσει περιφύεται ή τή σωτηρία ἐλπί . Καθόσον γάρ από ψυχή ἐχει τι ἑαυτδν πάντων ανθρώπων ἁμαρτωλό-
10 τερον, κατά τοσουτον ή ἐλπί συναυξάνει τη ταπεινώσει καί θάλλει ἐν τή καρδία αὐτού, βεβαιοῦσα οτι διά ταύτη μέλλει σωΟησεσθαι.

η' 8. Καθόσον ει βάθο τι κατέρχεται ταπεινώσεω και ἑαυτδν ἀπογινώσκει ὠ ανάξιον του σωΟησεσθαι, κατά
15 τοσουτον πενθεί καί δακρύων ἀφίησι πηγά ' τούτων δέ ἀναλόγω ή πνευματική ἀναδλύζει ἐν τή καρδία χαρά, ταύτη δέ ή ἐλπί συμπηγάζει καί συναυξάνει καί τήν πληροφορίαν τη σωτηρία βεβαιοτέραν παρέχεται.

θ' 9. Σκοπεῖν ἑαυτδν ἑκαστον δει καί κατανοειν του
20 μήτε τή ἐλπίδι μόνη θαρρεῖν δίχα του κατά Θεόν πένθου καί πνευματική ταπεινώσεω , μήτε τη ταπεινοφροσύνη καί τοῖ δακρύοι ἄνευ τη συνεπομένη τούτοι πνευματική ἐλπίδο τε καί χαρά .

ι' 10. Ἔστι νομιζομένη ταπείνωσι ἐξ ἀμελεία τε καί
25 νωθρότητο καί τή τοϋ συνειδότο σφοδρά καταγνώσεω , ήν οί κεκτημένοι ὠ σωτηρία λογίζονται πρόξενον ♯ οὐκ έστι δέ. τδ γάρ χαροποιόν πένθο ταύτη συνεζευγμένον οὐ κέκτηται.

ια' 11. Ἔστι πένθο πνευματική ἐκτδ ταπεινώσεω
30 καί τούτο ὠ αμαρτημάτων καθαρτήριον οί οὑτω πενθοῦντε λογίζονται. Καί πλανώνται ματαίω τούτο οἰόμενοι · τή

15 τά ante πηγά add. FJ |j 19 καί post δει om. AB || 22 τή συνεπομένη : τοῖ -οι PR

l'cgard de Dieu et de tous les saints ; ceux-ci le rejetteront loin d'eux parce qu'il n'a pas accepte avec humilité la place qui lui était destinée et où Dieu de toute éternité avait décidé qu'il devait s'insérer[1].

7. La componction selon Dieu est précédée de l'humilité et suivie de joie et de satisfaction ineffables ; l'humilité selon Dieu engendre l'espoir du salut. Dans la mesure en effet où l'on s'estime de toute son âme le plus pécheur des hommes, l'espérance croît en proportion et ileurit dans le cœur grâce à l'humilité, qui donne l'assurance que l'on sera sauvé par elle.

8. Plus on pénètre dans les profondeurs de l'humilité en se reconnaissant indigne du salut et plus la componction libère les sources de larmes ; en proportion de cclles-ci jaillit dans le cœur la joie spirituelle avec l'espérance de même source qui s'accroît avec elle et rend plus ferme l'assurance du salut.

9. Chacun doit s'observer soi-même et se comprendre pour ne pas se fier à l'espérance seule en excluant la componction selon Dieu et l'humilité spirituelle, ni à l'humilité et aux larmes sans l'espoir et la joie spirituelle qui doivent les accompagner.

10. Il y a une prétendue humilité née de la paresse, de la négligence ou d'un vif remords de conscience et ceux qui la possèdent la croient salutaire ; il n'en est rien car elle ne possède pas la componct ion, source de joie, comme associée.

11. Il y a une componction sans humilité spirituelle et ceux qui l'éprouvent croient qu'elle lave leurs fautes : erreur et vaine opinion ! Ils sont privés de la suavité de

1. Y a-t-il ici une allusion aux dillicullés du culte de Syméon le Pieux ? On voit, bien en tout cas comment pour Syméon l'obéissance au père spirituel est liée au dogme de la communion des saints.

a. Cf. I Cor. 13 2.

γὰρ τοῦ Πνεύματο γλυκύτατο ἀπεστέρηνται, τῇ μυστικῷ ἐν τῳ νοερῳ τῇ ψυχῇ ταμιείῳ ἐγγινομένη , καί τῇ χρηστότητο τοῦ Κυρίου οὐ γεύονται a ' διό και πρό οργὴν ταχέω οἱ τοιοῦτοι ἐξάπτονται και τοῦ κόσμου καί τῶν ἐν τῳ κόσμο) τέλεον καταφρόνησα! οὐ δύνανται. Ὁ δέ μή τούτων τελείω καταφρονήσα καί μίσο ἀπό ψυχή προ ταῦτα κτησάμενο , οὐδέ τὴν ελπίδα τῇ σωτηρία αὐτοῦ βεβαίαν ποτέ καί αδιστακτου δύναται κτήσασθαι | ἀεί δέ ὠδέ τε κἀκεισε ἐν δισταγμῳ περιφέρεται, ἐπί τὴν πέτραν μή καταβαλὼν τό θεμέλιον|».

ιο' 12. Το πένθο διπλοῦν ταῖ ἐνεργείαι ἐστί καί ὡ μέν ὑδωρ, διά των δακρύων πάσαν σβεννύει τὴν φλόγα τῶν παθῶν καί τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρει τοῦ ἐξ αὐτῶν μολυσμοῦ ' ὡ δέ πυρ, διά τῇ παρουσία τοῦ ἁγιου Πνεύματο ζωοποιεί και ἀναφλέγει καί ἐκπυροῖ καί θερμαίνει τὴν καρδίαν καί προ ἑρωτα καί πόθον Θεοῦ εξάπτει αυτήν.

ιγ' 13. Βλέπε και καταμάνθανε τά ἐν σοί ἐγγινομένο ἐνεργεία ὑπό τε τῇ ταπεινώσεω καί τοῦ πένθου καί τὴν ἐξ αὐτῶν ερεύνα προστιΟεμένην σοι καθ' ὥραν ωφέλειαν. Ἔστι δέ αυτή τοῖ εισαγωγικού πάση γηινη φροντίδο ἀπόθεσι , πάντων γονέων ἰδιων καί φίλων ἀπροσπάΟεια καί ἀπάρνησι , πάντων πραγμάτων καί χρημάτων ἀμεριμνία καί καταφρόνησι , οὐ μέχρι ραφίδο μόνον, ἀλλα καί μέχρι αὐτοῦ τοῦ σώματο .

ιδ' 14. "Ον τρόπον ἐν φλογί καιομένη καμίνου χοῦν επιβολών τι τούτην σβεννύει, τὸν αὐτόν τρόπον καί αἱ βιωτικαί μέριμνα·.0 καί πάσα προσπάθεια ευτελού καί σμικροτάτου πράγματο τὴν ἀναφΟεῖσαν ἐν ἀρχαῖ θέρμην τῇ καρδία εξαφανίζει.

ιε' 15. 'Ο τὴν τῶν ἐξωθεν πραγμάτων τε καί ανθρώπων καί πάντων τῶν ἐν τω βίω ποιησάμενο ἐν παντελεῖ καρδία αἰσΟήσει μετά χαρά ἀρνησιν καί λήθην λαβών τῶν τοιούτων,

15 θερμαίνει : ἐκθ- ΛΒ ll 20 καί ante πάση add. PH ll 30-32 ὁ τήν τῶν ἐξωθεν απάντων μετά χαρὰ ποιησάμενο ἀρνησιν πραγμάτων φημῖ transp. FJ

l'Espril qui se manifeste mystérieusement dans le trésor intérieur de l'âme et ils ne goûtent pas la mansuétude du Seigneur ; aussi ils sont facilement irritables et ne peuvent avoir le parfait mépris du monde et des choses du monde. Or celui qui ne méprise pas cela parfaitement et ne le déteste pas du fond de l'âme ne peut non plus jamais avoir en lui l'espérance ferme et indubitable du salut ; sans cesse il va de-ci de-là ballotté par le doute parce qu'il n'a pas établi son édifice sur la pierre.

12.La componction a une double propriété : celle de l'eau, par les larmes qui éteignent tout feu des passions et purifient l'âme de leurs taches ; celle du feu, par la présence du Saint-Esprit qui vivifie, allume, embrase et échauffe le cœur et l'enflamme de l'amour et du désir de Dieu.

13.Observe et comprends les énergies suscitées en toi par l'humilité et la componction ; mesure l'avantage que tu en as retiré en temps opportun. Pour les commençants, c'est déposer tout désir terrestre, c'est renier avec détachement tous les parents, les proches et les amis, c'est dédaigner tranquillement affaires et richesses non seulement jusqu'à une aiguille, mais jusqu'à son propre corps.

14. Si on jette de la poussière sur un feu de fournaise ardent, on l'éteint ; de la meme manière tous les soucis de la vie et tout attachement à un objet vil, si petit soit-il, détruit la ferveur allumée dès les débuts dans le cœur.

15.Celui qui en pleine connaissance de cause a fait avec joie le sacrifice de toutes les choses extérieures, des hommes, des biens de la vie, et qui est parvenu à les oublier après avoir franchi le mur de l'affection à ces

a. Cf. Ps. 33 9. b. Cf. Luc 6 -18. c. Luc 21 34.

ὠ τείχο ὑπερβά την προσπάθειαν, ὠ ξένο τοῦ κόσμου καί των ἐν τω κόσμο» πάντων υπάρχει, συνάγων τδν νουν ἑαυτοῦ καί μόνην μελέτην ποιούμενο τήν μνήμην του θανάτου καί ἔννοιαν ' διό καί αεί τά περί κρίσεω καί ἀνταποδόσεω μεριμνά καί βλω ἐν τούτοι αιχμαλωτίζεται φόβω ἀρρήτω ἐκ των τοιούτων εννοιών καί τη ἐν αὐτοῖ ἀδολεσχία βαλλόμενο .

ι ' 16. "Ωσπερ τι κατάδικο δεσμά περικείμενο ἐν τω θεάτρφ τοῦ τηδε βίου γίνεται ὁ τδν φόβον τη κρίσεω εἰ βάθο ἐγκυμονήσα . "Ενθεν τοι καί ὠ ὑπδ δημίου τινδ τοῦ φόβου συρόμενο καί την ἐπί θάνατον ἀγουσαν πορευόμενο φαίνεται, μηδέν λογιζόμενο ἕτερον εἴ μή τδν πόνον μόνον καί την οδύνην ήν ὑποστήναι μέλλει ἐκ τη τιμωρία τη αιωνίου ' τούτον δέ ἀνεξάλειπτον φέρων ἐν τη καρδία, ὁ ἐξ αὐτοῦ ἐγγινόμενο φόβο οὐδέν ολω των ἀνΟρωπίνων ἐα μεριμνάν αὐτόν ' ὠ γάρ ήδη τω ξύλω προσηλωθεί καί ταῖ ὀδύναι σφοδρώ προ θάνατον συνεχόμενο ούτω ἀεί διατελεῖ, μηδέ ἀτενίσαι τού οφθαλμού εἰ πρόσωπόν τίνο συγχωρούμενο , μηδέ τιμή ἡ ἀτιμία ανθρώπων λόγον ποιούμενο ' πάση γάρ ἀτιμία καί ἐξουδενιόσεω ἄξιον εαυτόν ἀπδ καρδία ἔχων, των ἐπιφερομένων ὑβρεων αὐτώ ού φροντίζει.

ιζ' 17. Πάσαν βρώσιν καί πόσιν καί καλλωπισμό* ενδυμάτων ὁ τδν φόβον ἐγκυμονών τοῦ θανάτου βδελύξεται % καί ἐνηδόνω ού φάγεται ἄρτον, ού πίεται ὑδωρ ' παρέξει δέ μόνην την χρείαν τω σώματι ὁσον μόνον αὐταρκε πρδ τδ ζην, παν θέλημα ἑαυτοῦ ἀπαρνήσεται καί δούλο πάντων ἐν διακρίσει των ἐπιταττομένων γενήσεται.

ιη' 18. Ὁ δοῦλον ἑαυτδν δού τοῖ κατά Θεόν πατράσιν αὐτοῦ διά τον φόβον τη κολάσεω , ού τά κουφίζοντα τδν τη καρδία αὐτοῦ πόνον επιτασσόμενο ἑλοιτο, ού τά λύοντα τδν τοῦ φόβου δεσμόν, οὐδέ τοῖ ἐπί τά τοιαῦτα

14 κολάσεω post αΙωνίου add. S τοῦ ἀ. πυρδ FG11 || 27 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ ΛΒ

objets, celui-là devient comme étranger au monde et à tout ce qu'il contient ; il concentre son intelligence et n'a plus de souci que pour la pensée et le souvenir de la mort ; il ne pense plus qu'au jugement et à la rétribution ; il en est tout à fait le prisonnier, pénétré d'une crainte indicible par de si graves pensées et par scs méditations sur le sujet.

IG. Un condamné chargé de chaînes sur la scène de cette vie, telle est l'image de celui qui porte au fond du cœur la crainte du jugement ; traîne donc par la crainte comme par un bourreau, il semble marcher à la mort en ne pensant qu'à la peine douloureuse qu'il va subir dans le châtiment éternel. Cette image, ineffaçable dans son cœur, est la cause de la crainte qui l'empêche d'avoir aucun souci des choses humaines ; il règle sa conduite comme s'il était déjà fixé au gibet ou aux prises avec les violentes douleurs de l'agonie ; il ne se permet plus de regarder quelqu'un en face et ne fait plus aucun cas d'honneur ou de déshonneur, car se jugeant sincèrement digne de tout déshonneur et de toute ignominie il n'a cure des injures qui tombent sur lui.

17. Tout aliment, toute boisson, toute recherche dans le vêtement inspire du dégoût à celui qui nourrit en soi la crainte de la mort. Il n'a aucun plaisir à manger du pain, à boire de l'eau ; il donnera seulement le nécessaire à son corps, juste ce qu'il faut pour vivre. Il reniera toute volonté propre et, esclave de tous, il sera soumis au gré de ceux qui le commandent.

18. Celui qui s'est livré comme esclave à ses pères selon Dieu par la crainte du châtiment ne choisira pas, même si on le commande, ce qui doit alléger la peine de son cœur, ce qui brise le lien de la crainte ; il n'écoutera

φιλικώ ή κολακευτικό ή προστακτικώ ένάγουσιν ύπακούσεται, άλλα μάλλον τά αύξάνοντα αύτόν προτιμήσει καί τά τον δεσμόν έπισφίγγοντα θελήσει καί τά τον δήμιον ένισχύοντα άγαπήσει καί έν τούτοι έμμενεΐ, ώ μή προσδοκών ολω ελευθερίαν λήψεσθαί ποτέ έξ αυτών. 'Η γάρ ελπί τή άπαλλαγή κουφότερου τόν πόνον εργάζεται, βπερ έστίν αλυσιτελέ τφ μετανοοΰντι θερμώ .

ιθ' 19. Παντί τώ κατά Θεόν βιοΰν άρχομένω έπωφελή ό τή κολάσεω φόβο καί ό πόνο ό τικτόμενο έξ αύτοΰ. Ό δέ του τοιούτου πόνου καί δεσμού καί δημίου χωρί άρχήν βαλεΐν φανταζόμενο , ούκ έπί ψάμμου μόνον τών έαυτου πράξεων τον θεμέλιον κατεβάλετο", άλλά καί ει αέρα οιεται δίχα θεμελίων συνιστάνειν οικίαν, οπερ πάντη άδύνατον. 'Ο γάρ πόνο ούτο οσον οΰπω πάσαν χαράν άποτίκτει καί ό δεσμό ούτο πάντων αμαρτημάτων καί παθών τά δεσμά διαρρήσσει καί ό δήμιο ούτο ούχί θάνατον άλλα ζωήν αιώνιον προξενεί.

κ' 20. "Ο άν μή Οελήση άποσκιρτήσαι καί διεκφυγειν τόν τικτόμενον πόνον από του φόβου τή αιωνίου κολάσεω , άλλά προθέσει καρδία άκολουθηση αύτω καί έπισφίγξη πλέον τά τούτου δεσμά έαυτω, άναλόγω συντομώτερον όδεύσει καί πρό προσώπου του βασιλέα τών βασιλευόντων παραστήσε·. αύτόν. Τούτου δέ γεγονότο , άμα τώ Οεάσασθαι αύτόν άμυδοώ πω τήν δόξαν αύτοϋ, εύθέω λυΟήσονται μεν τά δεσμά, ό δέ δήμιο φόβο φεύξεται μακράν άπ' αύτοΰ καί ό έν τή καρδία αύτοϋ πόνο τραπήσεται ει χαράν[1] καί πηγή γενήσεται βρύουσα αίσθητώ μέν δάκρυα ποταμηδόν άενάω , νοητώ δέ γαλήνην, πραότητα καί άφραστον γλυκασμόν, έ'τι δέ ανδρείαν καί τό προ πάσαν ύπακοήν έλευθερίω καί άνεμποδίστω τρέχειν τών εντολών τοΰ Θεοΰ0 ⁵ Ô τέω τοι εισαγωγικού αδύνατον, τών δέ προ τό μέσον κατά προκοπήν άνελθόντων καί ίδιον, τοϊ δέ γε

•l έμμενεΐ correxi : -μείνει-μείνη codices || 16 διαρρήσσει : -ρήσει MNO, B II δήμιο : δέσμιο MNO || 20 άκολουΟήση, έπισφίγξη correxi : -ει plerinuo iotac. lj 22 πρό mile προσώπου om. BE lj 24 πώ : προ KJ lj 26 ό ante έν τή om. PR

pas ceux qui lui suggèrent ces adoucissements par amitié, par flatterie ou par voie d'autorité ; il préférera ce qui renforce sa crainte, il voudra ce qui resserre son lien, il aimera ce qui seconde son bourreau ; il se complaira en tout cela comme s'il comptait n'en être jamais délivré : l'espoir de la délivrance rend la peine plus légère et ce sentiment n'est pas profitable au pénitent fervent.

19. A tout homme qui commence à vivre selon Dieu, la crainte du châtiment et la peine qu'elle engendre sont bien utiles. Si quelqu'un s'imagine pouvoir débuter sans le secours de cette peine, de ce lien et de ce bourreau, il n'a pas seulement posé le fondement de ses activités sur le sable, mais il prétend établir sa maison en l'air sans fondation, chose bien impossible. En effet cette peine est la source de presque toute joie, ce lien brise les liens de tous les péchés et des passions, ce bourreau donne non la mort mais la vie éternelle.

20. Celui qui n'aura pas cherché à éviter et à fuir la peine provoquée par la crainte du châtiment étemel, mais l'aura embrassée de gaîté de cœur et aura plutôt resserré ses liens autour de soi, celui-là avancera plus rapidement en proportion et parviendra en présence du roi des rois. Λ ce moment, dès qu'il apercevra, obscurément peut-être, la gloire de Dieu, ses liens tomberont aussitôt ; le bourreau de la crainte s'enfuira loin de lui et dans son cœur la peine se changera en joie et deviendra une source d'où jailliront, pour les sens, des larmes en fleuve intarissable et pour l'intelligence, la paix, la douceur et une tendresse ineffable, mais aussi la force et la liberté de courir sans entrave à l'appel des commandements de Dieu : chose impossible jusque-là aux commençants, privilège réservé à ceux qui sont déjà au milieu de la course au progrès ; pour les

n. Cf. Matth. 7 26. b. Cf. Jean 16 20. c. Ps. 118 32.

τελειουμένοι φω ή πηγή «δτη, τή καρδία αίφνη ἀλλο-ουμένη καί μεταβαλλόμενη , γίνεται.

κα' 21. 'Ο ένδον αυτού τδ φω του παναγίου Πνεύματο έχων, μή φέρων τούτο όράν, εί γην πρηνή πίπτει, κράζει τε καί βοα έν έκπλήξει καί φόβο) πολλφ ώ ὑπέρ φύσιν, ὑπέρ λόγον, ὑπέρ έννοιαν πράγμα ίδών καί παθών ' καί γίνεται όμοιο ἀνθρώπω ποθέν ἀναφθέντι τά σπλάγχνα ὑπδ πυρύ , ὑφ' ού φλεγόμενο καί τη φλογδ τδν εμπρησμόν μή δυνάμενο φέρειν®, ὑπάρχει ώσπερ έξεστηκώ ' καί μηδέ εαυτού γενέσΟαι ολω ισχύων, τοϊ δάκρυσι δέ καταντλούμενο αενάω καί ὑπδ τούτων καταψυχόμενο , τδ πυρ εξάπτει τού πόθου σφοδρότερου. Εντεύθεν δέ τά δάκρυα προχέει πλειόνω καί τή τούτων έκχύσει πλυνόμενο λαμπρότερον ἀπαστράπτει ' οτε δέ ολω έκπυρωΟεί ώ φω γένηται, τότε πληρούται τδ φάσκον ' « Θεό θεοϊ ένούμενό τε καί γνωριζόμενο », καί τοσουτον ίσω όσον ήδη τοϊ συναφΟεϊσιν ήνώθη καί τοϊ έγνωκόσιν ἀπεκαλύφΟη.

κβ' 22. Καθόσον γνωσΟηναι βουληΟή παρ' ήμών δ Θεό , κατά τοσουτον καί αποκαλύπτεται · καθόσον δέ ἀποκαλυφΟή, ὀράται παρά των ἀξιων καί γινώσκεται. Ούκ έστι δέ τοιούτόν τι παΟεΐν τινα ή ίδεϊν εί μή πρότερον τω παναγίω Πνεύματι ένωΟή τι , ταπεινήν, καθαράν, απλήν καί συντετριμμένη-/ καρδίαν*5 έκ πόνων καί ιδρώτων κτησάμενο .

κγ' 23. Πρδ τού πένθου καί τών δακρύων, μηδεί ὑμα κενοϊ ἀπατάτω λόγοι ® μηδέ πλανώμεν εαυτού , ούκ έστιν έν ήμϊν μετάνοια ούδέ ἀληΟή μεταμέλεια ούδέ φόβο Θεού έν ταϊ καρδίαι ημών, ούδέ κατέγνωμεν εαυτών, ούδέ έν αίσθήσει τή μελλούση κρίσεω καί τών αιωνίων βασάνων έγένετο ή ψυχή ήμών. Εί γάρ ταύτα έκτήσατο καί έν τούτοι έγένετο, εύΟύ καί δάκρυα κατήγαγεν αν · τούτων γάρ χωρί , ούτε ή σκληρά καρδία ήμών

13 έν post καί add. DE || 22 καί post ταπεινήν add. AB || 29-31 el γάρ... κατήγαγεν ἀν : el γάρ κατέγνωμίν έαυτών καί έκτησάμεθα τούτα καί τούτοι έγενόμβΟα .... κατηγάγωμεν 5ν K Migno

st. Cf. Jér. 20 9. b. Ps. 50 19. c. Éphés. 5 6.

parfaits cettc source est une lumière pour leur cœur soudain converti et transformé.

21. Celui qui porte à l'intérieur la lumière de l'Esprit très saint ne peut en supporter la vue ; il tombe face à terre, il appelle et crie, bouleversé de crainte comme celui qui voit et ressent un phénomène dépassant la nature, la raison et l'imagination. Il devient semblable à un homme dont les entrailles sont touchées par le feu ; dévoré par la flamme, incapable de supporter la brûlure, il est comme hors de lui et ne peut se contenir. Mais il verse des larmes abondantes qui le rafraîchissent et il attise le feu de son désir ; alors les larmes deviennent plus abondantes et purifié par ce flot, il brille avec plus d'éclat. Lorsque, entièrement enflammé, il est devenu comme lumière, alors s'accomplit ce qui est dit : « Dieu uni à des dieux et connu d'eux»1 et autant peut-être qu'il s'est déjà uni à ceux qui se sont attachés à lui et révélé à ceux qui l'ont connu.

22.Dans la mesure où Dieu veut être connu de nous, dans cette mesure il sc révèle à nous ; dans la mesure où il se révèle, il est vu et connu de ceux qui le méritent. Mais il n'est donné à personne de jouir de cet état et de voir, si auparavant il n'est pas uni au Saint-Esprit et s'il n'a pas acquis par ses peines et scs sueurs un cœur humble, pur, simple et contrit.

23.Avant la componction et les larmes, que personne ne vous trompe par de vaincs paroles et ne nous égarons pas nous-mêmes, il n'y a pas en nous de pénitence, ni de véritable repentir, ni de crainte de Dieu en nos cœurs ; nous ne nous sommes pas accusés nous-mêmes et notre âme n'a pas pris conscience du jugement futur et des châtiments éternels. Si elle avait acquis ces sentiments

1. De qui est celle citation ? L'état du saint dans la vision est souvent décrit dans la V7e. Nicétas a stylisé, mois Syméon parle en connaissance do cause et décrit son propre cas avec une émotion et un réalisme sincères.

ἀπαλυνΟήναί ποτέ δύναται, οὐτε ἡ ψνχή ημών πνευματικήν ταπείνωσιν κτήσασθαι, οὐτε ταπεινοί γενέσθα·. ἰσχύσομεν. Ὸ δέ μή τοιουτο γενόμενο ἐνωθήναι τφ Πνεύματι τώ ἁγίω οὐ δύναται · ὁ δέ μή τούτω ἐκ καΟάρσεω ἑνωθεί , οὐτε ἐν θεωρία καί γνώσει Θεού γενέσθα·. δύναται, οὐτε ἀξιό ἐστι τά τή ταπεινώσεο> μυστικά ἀρετά ἐκδιδάσκεσΟαι.

κδ' 24. Ὡσπερ τώ συλλαβίζειν ἀρτι παιδευομένφ τά γράμματα ὁ τα τη ρητορική καί φιλοσοφία ἐκδιηγούμενο οὐ μόνον οὐδέν ωφελήσει, ἀλλά καί τών ἐναρχθέντων μάλλον κατολιγωρήσαι αὐτδν καί ἀποστήναι ποιήσει, διά τδ μή χωρεῖν τήν διάνοιαν αὐτού τών λεγομένων ολω τήν δύναμιν, οὐτω καί ὁ τοῖ εἰσαγωγικοῖ τα περί τελειότητα λέγων, καί μάλλον τοῖ χαυνοτέροι , οὐ μόνον οὐδέν ωφελήσει ἀλλά καί ει τά δπίσω ὑπάγειν ποιήσει. Πρδ γάρ τδ ὑψο τή αρετή ἀποβλέψαντε καί όσον απολείπονται τή κορυφή αὐτή ἐννοήσαντε καί ὠ ἀδύνατον αὐτοῖ ἐσται τδ πρδ τδ ἀκρον αὐτή ἀνελΟεῖν οἰηΟέντε , καί τών μερικώ ἐναρχθέντων ὠ ανωφελών καταφρονήσουσι καί πρδ ἀπόγνωσιν καταδύσουσι.

κε' 25. Ὅταν οἱ ἔτι κεκρατημένοι καί βασιλευόμενοι ὑπδ τών παθών ἀκούσωσιν ὁτι ὁ κατά Θεδν τέλειο παντδ ἀνθρώπου καί παντδ ζώου καί θηρίου ἀκαΟαρτότερον ἑαυτδν ἡγεῖται. δ καί ἀτιμαζόμενο χαίρει, λοιδορούμενο εὐλογεῖ, ανέχεται διωκόμενο καί ὑπέρ τών εχθρών αὐτοὔ εὐχεται® μετά δακρύων καί πόνου καρδία , παρακαλών τδν Θεδν καί Ικετεύων ὑπέρ αὐτών, ἐν πρώτοι μέν ἀπιστούσιν, ἑαυτού ίσου εκείνων συστήσαι πειρώμενοι ᵗ ἔπειτα ὑπδ τών θείων γραφών ἐλεγχόμενοι καί ὑπδ τών ταύτα £ργω ἐπιδειξαμένων ἁγίων ἀνατρεπόμενοι, μή ἰσχύειν ἐν τούτοι ἐφικέσϋαι ὁμολογοῦσιν · ὁταν δέ καί δίχα τή τούτων ἐκπληρώσεω ἀδύνατον ἀκούσωσι σωΟήναι αυτού , τότε

•l τώ ἁγ*.ω πνεύματι transp. DE || 13 δ ante τοῖ oin. DE || 14 οὐ μόνον om. DE || 17 καί post ἐννοήσαντε orn. FJ || 18 οἰηΟέντε post εἰναι transp. FJ || 31 καί ante δίχα oni. PR

et si elle y était entrée, les larmes en effet auraient coulé aussitôt ; sans elles notre cœur desséché ne peut jamais s'amollir, ni notre âme acquérir l'humilité spirituelle et nous n'avons pas la force de devenir modestes. Or celui qui n'a pas ces dispositions ne peut s'unir *à* l'Esprit-Saint et, faute d'être uni à lui après purification, il ne peut non plus atteindre la connaissance et la contemplation de Dieu ni mériter d'être instruit des vertus cachées de l'humilité.

24. Si l'on veut exposer rhétorique et philosophie à celui qui vient à peine d'apprendre à épeler le syllabaire, non seulement cela ne servira de rien, mais on provoquera chez, lui négligence et dégoût même pour ce qu'il a commencé d'apprendre, parce que son intelligence ne saisit pas du tout le sens de ce qu'on lui dit. De même si l'on parle de perfection à des commençants, surtout aux plus Lièdes, non seulement cela ne servira de rien, mais on les fera plutôt reculer ; ils aperçoivent de loin le sommet de la vertu et, mesurant la distance qui les en sépare, ils pensent qu'il leur sera impossible d'atteindre la cime ; alors ils dédaigneront le bout de chemin déjà fait comme inutile et ils s'enfonceront dans le désespoir.

25. Lorsque des gens encore dominés et régis par les passions entendent que le parfait selon Dieu s'estime plus impur que n'importe quel homme, animal et fauve, qu'il se réjouit d'être méprise, qu'il bénit l'injure, qu'il supporte la persécution, qu'il prie pour scs ennemis avec larmes et affliction du cœur, suppliant Dieu et intercédant pour eux, ces gens doutent tout d'abord qu'ils sc rendront par leurs efforts semblables à ces parfaits ; ensuite comme les livres divins les réfutent et que l'exemple des saints qui ont réellement vécu ainsi les contrarie, ils déclarent qu'ils ne peuvent en venir là ; enfin quand ils apprennent aussi qu'il n'y a pas de salut sans cet achèvement, étant donné

a. Cf. Maith. 5 11-12, 44.

τελείω μή Οέλοντε έκκοπήν ποιήσασΟαι του κακού καί μετανόησα*, *έφ'* οί ήμαρτον, άπογινώσκουσιν εαυτών.

κ ' 26. Τού ύποκρινομένου τήν αρετήν καί τώ μέν κωδίφ τού σχήματο 6 άλλο φαινομένου , άλλο δέ όντα κατά τον εντό άνθρωπον", πάση τάχα πεπληρωμένου αδικία , μεστού ζήλου καί έριΟεία καί ηδονών δυσωδία , ώ άπαθεϊ οί πλείου καί αγίου τιμώσι, μή κεκαθαρμένον εχοντε τον τή ψυχή οφθαλμόν μηδέ έπιγνώναι δυνάμενοι αύτού έκ τών καρπών αυτών® ' τού δέ έν εύλαβεία καί αρετή καί άφελότητι καρδία διάγοντα καί αγίου όντα τω όντι, ώ τού λοιπού τών άλλων ανθρώπων, παραλογίζονται καί καταφρονοϋντε αυτών παρατρέχουσιν.

κζ' 27. Τον λάλον καί επιδεικτικόν διδακτικόν μάλλον καί πνευματικόν είναι οί τοιοΰτοι λογίζονται ' τον δέ σιωπηλόν καί περί άργολογίαν άκριβαζόμενον άγροϊκον καί άφωνον άποφαίνονται.

κη' 28. Τόν έν Πνεύματι άγίω φΟεγγομενον οί ύψηλόφρονε καί τήν ύπερηφανίαν νοσοΰντε τού διαβόλου ώ ύψηλόφρονα καί ύπερήφανον άποστρέφονται. τοϊ λόγοι αύτού πληττόμενοι μάλλον ή κατανυσσόμενοι ' τον δέ άπό κοιλία ή έκ μαθημάτων τορνολογούντα καί τή αύτών σωτηρία καταψευδόμενον ύπερεπαινοϋσι καί αποδέχονται, καί ούτω ούδεί έν τοϊ τοιούτοι έστιν ό καλώ καί ώ έχει τό πράγμα ίδεΐν καί διακρΐναι δυνάμενο .

κθ' 29. « Μακάριοι, φησίν ό Θεό , οί καθαροί τη καρδία, δτι αύτοί τον Θεόν οφονται[l]. » Καθαρών ούν καρδίαν ούχί μία αρετή ούδέ δύο ή δέκα πεφύκασιν έκτελεΐν, άλλα πάσαι όμού ώ είπεΐν οίονεί μία τι ούσα καί εί άκρον κατορθωθεΐσα · καί ούδέ ούτω καθαρών τήν καρδίαν μόναι ποιήσαι δύνανται, δίχα τή παρουσία καί ένεργεία τού

21 αύτών : αύτοΰ DE || 25 caput κθ' οιη. ΛΒ

a. Cf. Maith. 7 15,)«. ". Πο,η· 7 2Ι· °· Ci· Ps· 57 4.
ri. Matth. 5 8.

qu'ils ne veulent pas rompre tout à fait avec le mal et faire pénitence de leurs fautes, ils sc désespèrent.

26.Ceux qui simulent la vertu sous la belle apparence de la peau de brebis tandis qu'ils sont tout autres selon l'homme intérieur, pleins peut-être de toute iniquité, de convoitise, d'ambition, de fétides voluptés, sont honorés comme des impassibles et des saints par la masse dont l'œil de l'âme n'est pas clair et qui ne peut les reconnaître à leurs fruits. Quant Λ ceux dont le cœur est pieux, droit, vertueux et dont la sainteté est réelle, on les juge à tort pareils aux autres hommes et on passe à côté avec dédain'.

27.Le bavard prétentieux passe aux yeux des mêmes gens pour un maître spirituel, mais le taciturne, qui compte ses paroles, n'est, à leur avis, qu'un rustre incapable de s'exprimer.

28. Celui qui parle sous l'inspiration de l'Esprit-Saint est repoussé par les vaniteux, malades de l'orgueil du diable, comme un vaniteux et un orgueilleux, parce que ses paroles les frappent plutôt qu'elles ne les pénètrent ; mais celui qui tire d'un don naturel ou de son art des périodes bien arrondies et les trompe sur leur salut, ils le portent aux nues et l'applaudissent; de cette façon, personne parmi ces gens n'est en mesure de bien juger objectivement et de voir la vérité.

29.« Bienheureux, dit Dieu, ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu ». La pureté du cœur, ce n'est pas une vertu, ni deux, ni dix qui sont capables de la réaliser, mais toutes ensemble, pour ainsi dire, réunies comme en une seule et poussées à la perfection. Or même ainsi, elles ne peuvent seules donner au cœur sa pureté sans l'assistance

1. Les ch. 26, 27, 28 sont dans la catéchèse déjà citée : *Coisl.* 292, *t. 255'* ; c'est un souvenir certainement des luttes contre le clan du clergé mondain dont le principal souci est la rhétorique, non la vérité ; une réplique du Nouveau Théologien contre eux est connue : *Lettre* à Etienne de Nicomédie, vers 61 «τοϊ λαλουσ*. τορνευτὸ καί πλούσια » *(Vie,* ρ. τ.χν) et ici τορνοΖογουντα (ch. 28).

Πνεύματο . Καθάπερ γάρ ὁ χαλκεύ τήν μέν τέχνην διά τών εργαλείων αὐτου ἐπιδείκνυται, δίχα δέ τη του πυρο ἐνεργεία οὐδέν δλω εἰ ίργον κατασκευάσαι δύναται, οὐτω δή καί ὁ ἀνθρωπο πάντα μέν ποιεί και ὠ ἐργαλείοι χραται ταΐ ἀρεταΐ , ἀνευ δέ τή τοϋ πνευματικού πυρέ παρουσία ἀνενέργητα μένει καί ανωφελή, τον ρύπον καί τον ίχώρα μή καθαίροντα τή ψυχή .

λ' 30. "Οπου βαθεΐα ταπείνωσι , εκεί και δάκρυον δαψιλέ ' ἐνθα δέ ταυτα, ἐκεΐ καί η παρουσία τοϋ αγίου καί προσκυνητοΰ 11νεύματο . Ταύτη δέ γενομένη , πάσα καθαρότη καί ἀγιωσύνη ἐν τώ ὑπδ τούτου ἐνεργουμένω γίνεται καί ὑράται τούτω Θεδ καί ὁ Θεδ ορα επ' αὐτόν [a] «Ἐπί τίνα γάρ, φησίν, ἐπιβλέψω ἀλλ' ἡ ἐπί τδν πραον καί ἡσύχιον και τρέμοντά μου τού λόγου ® ; »

λα' 31. Καταγωνίσασθαι μέν ἀνθρωπο τά πάθη δύναται, ἐκριζώσαι δέ αὐτά οὐδαμώ ' καί μή ποιήσαι μέν τδ πονηρόν εξουσίαν ἐλαβε, μή ἐνΟυμηθήναι δέ αὐτδ οὐκέτι. Ευσέβεια δέ ἐστιν οὐ τδ ποιήσαι μόνον τδ ἀγαΟόν, ἀλλά καί τδ μή λογίζεσΟαι πονηρά ' ὁ οὐν πονηρά λογιζόμενο καρδίαν καΟαράν κτησασΟαι οὐ δύναται · — πώ γάρ ; μολυνομένη ἐκ τούτου ὠ ὑπδ πηλού κάτοπτρον.

λβ' 32. Καρδίαν καθαράν τούτο είναι ὑπείληφα, οὐ τδ μή ὀχλεισΟαι ὑπδ πάθου μόνον τινό , αλλά καί τδ μή ἐννοεΐν πονηρόν τι ἡ βιωτικδν βτε αν βουληθή τι , ἐχειν δέ μόνην *εν* ἑαυτω τήν τοϋ Θεού μνήμην ἐν ἀκατασχέτω τώ ἐρωτι · ἐν γάρ φωτί καΟαρώ καθαρώ δρα Θεόν οφθαλμό , μηδενδ ετέρου τη θεωρί$ μεσάζοντο .

λγ' 33. Τούτο λέγω είναι απάθειαν οὐ τδ εξω μόνον γενέσθαι τή πράξεω τών παθών, ἀλλά και τδ ἀλλοτριωθήναι τη επιθυμία αὐτών, καί οὐδέ τοϋτο αλλά και τδ γυμνωθήναι ημών τδν νουν ἐκ τή ἐννοια αὐτών, ὠ ἀν οτε βουλόμεθα γινώμεθα ὑπεράνω τών οὐρανών, εξω πάντων γινόμενοι ορατών τε καί αισθητών, οίονεί ἀπο-

a. Isaïe 62 2.

cfticace de l'EspriL ; de même que !c forgeron exerce son art avec l'aide de ses outils mais ne peut rien mettre en œuvre sans l'action du feu, pareillement l'homme réalise toutes ses actions en se servant de l'outil des vertus ; mais sans le secours du feu de l'Esprit celles-ci sont impuissantes et improductives et n'enlèvent pas la souillure qui tache l'âme.

30.Oui dit humilité profonde, dit larmes abondantes ; et là où les deux sont réunies, là est présent aussi le saint et adorable Esprit. En sa présence toute pureté et piété vient à celui qu'il dirige ; Dieu lui apparaît et Dieu le regarde : «Sur qui, est-il dit en effet, jetterai-je mon regard sinon sur l'homme doux, paisible, respectueux de ma parole? »

31.Combattre les passions est possible, mais non les déraciner tout à fait ; l'homme a bien reçu le pouvoir de ne pas accomplir le mal mais non celui de ne pas en avoir l'idée. Or la piété consiste non seulement à ne point faire le mal mais à ne pas le concevoir ; celui qui entretient des pensées mauvaises ne peut donc avoir le cœur pur. Et comment le pourrait-il, souillé ainsi comme un miroir par de la boue?

32.Avoir le cœur pur, je suppose que ce n'est pas seulement éviter les embarras d'une passion; il faut encore éviter que la pensée se porte vers le mal ou la vie matérielle et n'avoir en soi que le seul souvenir de Dieu dans un amour irrépressible. Dans une lumière pure l'œil voit Dieu purement, des que rien d'étranger ne s'interpose dans la contemplation.

33.Je déclare que l'impassibilité ne consiste pas seulement à s'abstenir de l'exercice des passions, mais à s'écarter de leurs désirs et plus encore à dépouiller notre intelligence de leurs imaginai ions, de sorte que, lorsque nous le voulons, nous montons au-dessus des cicux, hors de toutes

κλεισμένων ημών τών αισθήσεων καί του νού ημών εί τά υπέρ αισθησιν έμδατεύοντο , ^υνεπιφερομένου δυνάμει τά αισθήσει μεΟ' εαυτού ώσπερ τι αετό τά εαυτού πτέρυγα .

& λδ' 34. Νου αισθήσεων δίχα τά ιδία ένεργεία ούκ έπιδείκνυται καί άνευ νού αί αισθήσει τά εαυτών ούδαμώ .

λε' 35. Καρδία εκείνη λέγεται καί έστι καθαρά, *ή* μηδεμίαν έννοιαν ή βιωτικόν λογισμόν έν έαυτή εύρίσκουσα, ή Θεφ ούτω άνακειμένη καί συνηνωμένη, ώ μήτε τών 10 ανιαρών μεμνήσθαι του βίου μήτε τών τούτου χαροποιών, αλλά διάγειν ώ ει τρίτον έν θεωρία τον ούρανόν καί ει παράδεισον άρπάζεσθαι® καί βλέπειν τού αρραβώνα τών έπηγγελμένων ταΐ άγίοι καλών καί αυτά τά αιώνια άγαθά κατά τό έγχωρουν τη ανθρώπινη φύσει έκεΐθεν 15 τεκμαίρεσθαι. Τούτο καρδία καθαρά επ' άληθώ σημεΐον καί ένδειγμα βέβαιον, έν ω τι καί τά μέτρα γινώσκει τη καθαρότητα καί ώ έν κατόπτρω εαυτόν καθαρά.

λ ' 36. "Ωσπερ ό έξω τή οικία ών τού ένδοθεν έγκεκλεισμένου ούχ όρα, ούτω ούδέ ό εσταυρωμένο τώ 20 κόσμο)", ήτοι νενεκρωμένο , αίσθησίν τινα πρό τά έν τώ κόσμοι πράγματα κέκτηται.

λζ' 37. ήΟν τρόπον τό νεκρόν σώμα ούτε πρό τά ζώντα ούτε πρό τά σύν αύτώ νεκρά κείμενα σώματα την οιανούν αισθησιν έχει, ούτω ούδέ δ έξω τού κόσμου έν 25 Πνεύματι γεγονώ καί σύν Θεώ ών δύναται πρό τόν κόσμον αΐσθησιν έχειν ή προσπάσχειν τού τούτου πράγμασιν, εί καί ύπόκειται ταΐ άνάγκαι τού σώματο .

λη' 38. Ιρό θανάτου Θάνατο , καί προ τη άναστάσεω τών σωμάτων ψυχών άνάστασι γίνεται, έργω, δυνάμει, 30 πείρα καί άληθεία. Τού γάρ θνητού φρονήματο ύπό τού αθανάτου νού έξαφανιζομένου καί τη νεκρότητο ύπό τή ζωή έκδιωκομένη , ή ψυχή ώ έκ νεκρών άναστασα έαυτην όμολογουμένω όρα, καθάπερ οι έξ ύπνου άναστάντε

a. Cf. H Cor. 122-4. b. Cf. Gai. 6 14.

choses visibles et sensibles, comme si nos sens étaient fermés et comme si notre intelligence pénétrait dans le monde supra-sensible, enlevant les sens avec elle par sa force, comme un aigle scs ailes.

34. L'esprit sans les sens ne peut développer scs facultés, et sans l'esprit les sens ne peuvent nullement développer les leurs.

35. Cc cœur est appelé pur, et il est pur vraiment, qui ne rencontre en lui aucune imagination ni pensée terrestre ; il est tellement consacré et uni *à* Dieu qu'il n'a plus aucun souvenir des chagrins de la vie non plus que de ses joies ; il vit en contemplation comme au troisième ciel ; il est ravi jusqu'au paradis et aperçoit le gage «les biens promis aux saints ; il est témoin dès ici-bas des biens éternels eux-mêmes autant qu'il est possible à la nature humaine. Telles sont les marques véridiques et la preuve certaine d'un cœur pur, grâce auxquelles quelqu'un connaît la mesure de sa pureté et se voit lui-même comme en un miroir.

36. Celui qui est hors de la maison ne voit pas ceux qui sont enfermés â l'intérieur ; ainsi celui qui est crucifié, c'est-à-dire mort au monde, n'a aucune connaissance sensible des choses du monde[1].

37. Comme le cadavre n'a pas la moindre sensation ni des vivants ni des autres morts couchés à ses côtés, ainsi celui qui est hors du monde dans l'Esprit et vit avec Dieu ne peut avoir de sensation du monde ou être affecté par les choses de ce monde, bien qu'il soit soumis aux nécessités du corps.

38. Avant la mort, il y a une mort et avant lu résurrection des corps, il y a une résurrection des âmes : c'est un fait, une action, une expérience, une vérité. Lorsque la sagesse mortelle s'est effacée devant l'intelligence immortelle et que

1. Cf. *Coislin.* 292, f. 253', pour les ch. 36, 37. 38 qui répètent un paragraphe de la catéchèse.

βλέπουσιν ἑαυτού ' καί τον αὐτήν ἀναστήσαντα ἐπιγινώσκει Θεόν, ον κατανοούσα καί ὠ εὐχαριστούσα, ἐξίσταται τών αισθήσεων καί τού κόσμου παντό , ἀφράστου ηδονή πληρουμένη, και καταπαύει ἐν αὐτω πάσαν κίνησιν αυτή νοεράν.

λθ' 39. Τά μέν εισφέρεται παρ᾽ ἡμ<όν, τά δέ δίδονται ἡμῖν ἄνωθεν ἐκ Θεού. "Οσω γάρ διά πόνων καί ιδρώτων ιερών καθαιρόμεΟα, λαμπρυνόμεθα διά φωτό κατανύξεω · και όσω τω φωτί λαμπρυνόμεθα, τοΐ δάκρυσιν καΟαιρόμεΟα, τό μέν οἰκοθεν παρεισάγοντε , το δέ διδόμενον ἀντιλαμβάνοντε ἄνωθεν.

μ' 40. Πολλοί τά εαυτών είσενεγκόντε τά ἐκ Θεού συνήθω οὐκ ἐ'λαοον · καί δήλον ἐξ ὠν ὐ Καιν και ὁ ΤΙσαΰ πεποιήκασι καί πεπόνθασι. Εἰ γάρ μή όρθω λογισμό) καί εὐσεβεΐ διαθέσει καί πίστει θερμή καί πολλή ταπεινοφροσύνη τά παρ᾽ ἑαυτού τι προσενέγκη, οὐκ αν ἐπιολέψη Θεό ἐπ᾽ αυτόν, οὐκ αν τά προσφερόμενα ἀποδέξηται ' εἰ δέ μή ταὐτα, οὐδέ τά παρ᾽ ἑαυτού ἀντιπαράσχοι τω οὐτω προσφέροντι.

μα' 41. Νεκρό ὁ κόσμο καί οί τού κόσμου πρό τού αγίου εἰσίν · οθεν οὐδέ βλέποντε βλέπουσι τά καλά αὐτών ἐργα, οὐδέ ἀκούοντε ολω ἰσχύουσι συνιέναι® τού l··/ Πνεύματι ἁγίω λεγομένου θείου λόγου αὐτών. Ἀλλ᾽ οὐδ᾽ οί πνευματικοί τών κοσμικών και πονηρών ανθρώπων ἰδεΐν τά πονηρά ἐργα ἡ τού ἐμπαΟεΐ λόγου αὐτών χωρήσαι ἐν ἑαυτοΐ δύνανται, ἀλλα βλέποντε καί ούτοι τά ἐν κόσμω οὐ βλέπουσι καί ἀκούοντε τά τών κοσμικών ὠ οὐκ ἀκούοντε τή α.σθήσει διάκεινται * καί ούτω οὐδεμία κοινωνία τούτοι προ τά ἐκείνων η ἐκείνοι πρό τά τών πνευματικών γίνεται.

μ6' 42. ΚαΟάπερ φωτό καί σκότου σαφή ἡ διαίρεσι καί ἡ μίξι αδύνατο ' « Ποια γάρ, φησί, κοινωνία φωτί πρό

7 ὐσω : όσον DE | 16 προσενέγκη, ἐπιβλέψΐΐ «ητοχ* : -κοι 'ψ°ι plerique || 27 ὠ ante οὐκ om. PR

a. Cf. Maith. 13 13.

la mortalité est chassée par la vie, l'âme, se levant comme d'entre les morts, se voit etse reconnaît ainsi qu'un dormeur se levant du sommeil; elle reconnaît Dieu qui l'a ressuscitée et en le contemplant et remerciant elle s'élève au-dessus des sens et du monde entier, remplie d'une volupté ineffable ; en Dieu s'immobilise toute son activité intellectuelle.

.39. D'une part il y a notre contribution, de l'autre les dons qui nous viennent d'en haut, de Dieu ; dans la mesure où nous nous purifions par notre labeur et nos sueurs saintes nous sommes éclairés par la lumière de la componction ; dans la mesure où sommes éclairés par la lumière nous nous purifions par les larmes : d'une part notre apport personnel, de l'autre le don que nous recevons en contre-partie, d'en haut.

40. Plusieurs, bien qu'ils aient fourni leur effort, n'ont pas reçu de Dieu le concours attendu : témoins Caïn et Esaü, dans leur conduite et leur traitement. En effet, si une pensée droite, une intention pieuse, une foi ardente et une grande humilité n'accompagnaient pas l'offrande personnelle, Dieu n'abaisserait pas son regard et ne recevrait pas ces offrandes ; si les conditions ne sont pas remplies Dieu ne donne pas non plus sa contre-partie à celui qui présente ainsi son offrande.

41.Le monde et les gens du monde sont morts pour les saints; par conséquent même en voyant ils ne peuvent voir leurs bonnes œuvres; même en les écoutant ils ne peuvent aucunement comprendre leurs paroles divines inspirées de l'Esprit-Sainl. Mais les spirituels eux non plus ne peuvent voir les actions mauvaises des mondains et des méchants ou comprendre leurs discours pleins de passion ; eux à leur lour voyant le monde ne le voient pas, ils entendent le bruit du monde comme si leur oreille n'entendait rien, si bien qu'il n'y a aucune communication de ceux-ci aux autres et des autres aux spirituels.

42. La séparation de la lumière el des ténèbres est nette, leur mélange impossible. « Quoi de commun, écrit l'Apôtre, à la lumière et aux ténèbres? Quelle part

σκότο ή ποία μερί πιστώ μετὰ ἀπιστου·», οὑτω , καί ἐν τοῖ Πνεύμα ἁγιον ἐχουσι, τοσαύτη ἡ ἀπ᾽ ἀλλήλων διάστασι καί ὁ χωρισμό πρό τού μή εχοντά ἐστιν. ΟΙ μέν γάρ ἐν τω οὑρανω ἐχουσι τό πολίτευμα[l]', ἀγγελοι ἐξ ἀνθρώπων ἤδη γενόμενοι, οἱ δέ ἐν τω προγονικώ σκότει καί τη σκιά τού θανάτου ετι κάθηνται, προσηλωμένοι τη γή καί τοῖ ἐν γή πράγμασι ' καί οἱ μέν, τώ νοητω καί ἀνεσπέρω φωτί, οἱ δέ μόνω τώ αἰσΟητφ περιλάμπονται * καί οἱ μέν εαυτού καί τού πλησίον ὁρώσιν, οἱ δέ καί εαυτού καί τού πλησίον καθ᾽ ἑκάστην ὁρώντε ἀποθνησκοντα ἀγνοοὑσιν οτι ἀνθρωποί εἰσι καί ὡ ἀνθρωποι ἀποθνήσκουσι*[l] *' καί* ἀγνοούντε , οὐ πιστεύουσι περί κρίσεω οὐδέ οτι ἀνάστασι ἑσται και ἀνταπόδοσι τών βεοιωμένων ἑκάστω.

μγ' 43. Εἰ μέν πνεύμα ἁγιόν ἐστί σοι, πάντω ἐκ τών ἐν σοι γινομένων αὐτοῦ ἐνεργειών γνωρίσει ἁ λέγει περί αὐτού ὁ Απόστολο , φησί γάρ ' « Ὅπου πνεύμα Κυρίου, εκεί ελευθερία® » καί ὁτι * « Τό μέν σώμα νεκρόν δι᾽ ἁμαρτίαν, τό δέ πνεύμα ζωή διά δικαιοσύνην* » καί οτι ' « Οἱ τού Χριστού τήν σάρκα ἑσταύρωσαν σύν τοῖ παθήμασι και ταῖ ἐπιΟυμίαι * ». "Οσοι γάρ ἐδαπτίσΟησαν ἐν Πνεύματι ἁγίω[ll] ολον τον Χριστόν ἐνδεδυμένοι[l] εἰσι καί υιοί εἰσι φωτό * καί ἐν φωτί ἀνεσπέρω περιπατοὑσι[l]' καί βλέποντε τον κόσμον οὐ βλέπουσι καί ἀκούοντε τά τού κόσμου οὐκ ἀκούουσιν[l]. "Ωσπερ γάρ γέγραπται περί τών σαρκικών ἀνθρώπων ὁτι βλέποντε οὐ βλέπουσι καί ἀκούοντε περί θείων πραγμάτων οὐ συνιώσιν“ οὐδέ χωρεῖν δὑνανται τά τού Πνεύματο [ll], μωρία γάρ αὐτοῖ εἰσιν®, οὑτω μοι νοήσει καί περί τών πνεύμα ἁγιον ἐχόντων ἐν ἑαυτοῖ ' σώμα φορούσιν ἀλλ᾽οὐκ εἰσιν ἐν σαρκί · « ‘Υμεί γάρ, φησίν, οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί ἀλλ* ἐν πνεύματι, εἰπερ πνεύμα Θεού οἰκεῖ ἐν ὑμῖνρ « ' νεκροί εἰσι τώ κόσμω καί ὁ κόσμο αὐτοῖ ' « ' Εμοί γάρ, φησί, κόσμο ἑσταὑρωται κάγώ τω κόσμω*[l] » .

27 εἰσιν : ἐστιν 1 Cor. 2 14

. [l] Cor. 6 15. b. Phil. 320 c. Cf. Ps. 108 U) sv. d. Ps. 81 7.
. [l] Cor. 3 17. f. Rom. 8 10. g. Gai. 5 24. h. Cf. Jean 1 33.

commune au fidèle et à l'infidèle? « Entre ceux qui ont I*Esprit-Saint et ceux qui ne l'ont pas la distance et la séparation sont aussi grandes. Les uns ont déjà leur cité dans le ciel, transformes d'hommes en anges, les autres sont assis dans les ténèbres héréditaires à l'ombre de la mort, cloués à la terre et à ses affaires. Les uns sont illuminés par la lumière intelligible et sans déclin, les autres par la seule lumière sensible. Les uns se voient eux-mêmes et voient leur prochain ; les autres se voyant tous les jours mourir ainsi que les proches, ignorent qu'ils sont hommes, et qu'ils meurent comme hommes ; à cause de cette ignorance ils ne croient pas qu'il y aura le jugement, la résurrection et la rétribution selon la vie de chacun.

43. Si le Saint Esprit est en loi, tu comprendras fort bien d'après son action en toi ce que dit de lui l'Apôtrc : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ». Ou bien : « Le corps est mort à cause du péché mais l'esprit est vie à cause de la justice ». Ou bien : « Ceux qui sont du Christ ont crucifié leur chair avec leurs vices et leurs désirs ». Tous ceux qui ont été baptisés dans l'Esprit-Saint ont revêtu le Christ tout entier ; ils sont enfants de lumière et marchent dans la lumière qui n'a pas de déclin ; voyant le monde, ils ne le voient pas, entendant ce qui vient du monde ils ne l'entendent pas. Il est écrit des hommes charnels : « voyant ils ne voient point, entendant ils ne comprennent point» les choses divines et ils ne peuvent non plus comprendre les choses de l'Esprit car pour eux c'est pure folie. Nous pouvons penser de meme à propos de ceux qui ont l'EspfitrSaint : ils ont un corps mais n'habitent pas dans la chair : « Vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. » Ils sont morts pour le monde et le monde pour eux : «Pour moi le monde est crucifié cl moi au monde. »

i. Gai. 3 27. j. Luc 10 ri. k. CL I Jean 1 7. l. Cf. Matth. 13 13. m. Lue 8 l0. ŋ. 1 Cor. 2 14. o. 1 Cor. 2 l L p. Rom. 8 9. q. Gai. 6 l L

μδ' 44. Ὁ ταὐτα εἰδὼ ἐνεργούμενα ἐν αὐτῷ τά σ μεῖα και θαὐματα ὀντω Οεοφόρο καί σημειοφόρο ἐστί, τδν Θεὸν ε'χων, ἠγουν αὐτδ τδ πανάγιον 11 νεύμα ἐνοικον, λαλούν καί ἐνεργούν ἐν αὐτῷ τά εἰρημένα ὑπδ τοὐ Παύλου. 'Ο δέ μήπω ταὐτα ἐν ἑαυτῷ ἐγνωκώ , μή ἀπατἀσθω, σαρξ ἐστιν ἔτι καί αἰμα, ὑπδ τδν ζόφον δηλονότι τών επιθυμιών τη σαρκδ καλυπτόμενο ⁵ σαρξ δέ καί αἰμα βασιλείαν Θεού, ἠτι ἐστί τδ Πνεύμα το ἁγιον, οὐ κληρονομεί®.

με' 45. Ἀπδ μέν τοὐ θείου βαπτίσματο την τών ἡμαρτημένων λαμβάνομεν ἀφεσιν καί τή πρώην κατἀρα ἐλευθερούμεΟα καί τή παρουσία τοὐ αγίου Πνεύματο ἁγιαζόμεθα, τήν δέ τελείαν χάριν κατά τό ' « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖ καί ἐμπεριπατήσω ll », οὐ τότε · τούτο γάρ τών βεοαιοπίστων καί ἐκ τών ἔργων ταὐτην ἐπιδεικνύντων ἐστί. Μετά γάρ τό βαπτισθηναι ημά πρδ πονηρά καί αἰσχρά πράξει ἐκκλίνοντε καί αὐτδν τδν αγιασμόν ει ἅπαν ἀποβαλλόμεΟα. μετανοία δέ καί ἐξομολογήσει καί δάκρυσι κατά αναλογίαν την ἀφεσιν πρότερον τών ἡμαρτημένων λαμβάνομεν καί οὕτω τδν αγιασμόν μετά τή ἄνωθεν χάριτο .

μ ' 46. Ἀπδ μέν τη μετάνοια ἐκπλυσι τοὐ μολυσμοὐ τών αισχρών γίνεται πράξεων, μετά δέ ταὐτην, μετοχή Πνεύματο αγίου ' οὐχ απλώ δέ, ἀλλα. κατά την πίστιν καί τήν διάθεσιν καί τήν ταπείνωσιν τών ἐξ όλη μετανοούν-των ψυχή ⁸ οὐ μόνον δέ, αλλά καί μετά τδ τελείαν τήν ἀφεσιν τών ἡμαρτημένων παρά τοὐ πατρό καί ἀναδόχου λαβεῖν. Διά τούτο καλόν καθ' ἑκάστην μετανοεῖν κατά τήν κελεύουσαν ἐντολήν ' τδ γάρ κ μετανοείτε, ἠγγικε γάρ ἡ

23 τών : τήν PR

a. I Cor. 15 50.
h. II Cor. 6 16.

1. Comparer avec 1 36; ici est exposée, sous une forme moins

44. Celui qui sait que ces signes et ces prodiges se produisent, en lui est un porteur de Dieu, un porteur de miracle, car il a Dieu, c'est-à-dire le très Saint Esprit lui-même qui habite en lui, qui annonce et produit en lui ce que disait Saint Paul. Mais celui qui n'a pas encore reconnu tout, cela en lui. qu'il ne se fasse pas illusion, il n'est encore que chair et sang, obnubilé par les ténèbres des convoitises de la chair. Or « la chair et le sang n'ont point de part au royaume de Dieu » qui est le Saint Esprit.

45. Au saint baptême nous recevons la rémission de nos fautes, nous sommes délivrés de l'antique malédiction, nous sommes sanctifiés par la présence du Saint Esprit ; niais la grâce parfaite, scion la promesse : « J'habiterai en eux et j'y marcherai », nous ne l'avons pas encore, car elle est. l'apanage des fidèles confirmés dans la foi et qui l'ont prouvée par les œuvres. En effet, après le baptême, si nous tombons dans des pratiques mauvaises et déshonnêtes, nous perdons totalement la sanctification ; mais par la pénitence, la confession et les larmes nous recevons en proportion la rémission de nos fautes antérieures et, par le fait, la sainteté et la grâce d'en haut[1].

46. Par la pénitence s'accomplit la purification des souillures du péché ; elle est suivie de la communication du Saint Esprit, non pas simplement, mais selon la foi, l'humilité, la ferveur de l'âme qui se convertit entièrement. Cela ne suffît même pas, il faut recevoir aussi de notre père et parrain[2] la rémission complète de nos fautes. C'est pourquoi il est bon chaque jour de se repentir selon le commandement exprès, car l'ordre :

ambiguë que là, une vérité de foi courante, car on no pout douter ici des effets sanctifiants de la grâce baptismale.

2. Je lis dans le *Glossarium* dn nu Cangk : ἀνάδοχο , susceptor, pntrinus. Il y avait un parrain do profession qui se portait garant du novice, comme le parrain du néophyte au baptémo : P. «le Mbbstbr *De monachico slalu juxla disciplinam byzantinam,* p. 385. C'est un peu l'équivalent du maître des novices *recevant* les vœux.

βασιλεία τών ούρανών® » αόριστον ήμϊν ύπεμφαινει τήν εργασίαν.

μζ' 47. 'Η χάρι του παναγίου Πνεύματο ταϊ τφ Χριστώ νυμφευομεναι ψυχαϊ ώ ἀρραοών*5 δίδοται ‡ καί καθάπερ ἀρραβώνο χωρί ούχ έχει ασφαλώ ή γυνή τήν μετά του ἀνδρο συνάφειαν μέλλειν ποτέ βεβαίω γενήσεσΟαι, ούτω ούδέ ψυχή βεβαίαν λαμβάνει πληροφορίαν ποτέ τού μετά τού δεσπότου αύτή καί Θεού ει αιώνα συνέσεσθαι, ή μυστικώ καί ἀνεκφράστω αύτώ συνάπτεσθαι, καί τού ἀπροσίτου κάλλου έπαπολαύειν αύτού, εί μή τή χάριτο αύτού τον αρραβώνα λάοη καί γνωστώ αύτόν έν έαυτή κτήσηται.

μη' 48. 'Ον τρόπον οί γραφόμενοι συμβολικοί χάρται ει μή ύπογραφά αξιόπιστων μαρτύρων δέξωνται, ούκ εστιν ὁ ἀρραβών βέβαιο , ούτω ουδέ πρό τή εργασία τών έντολών καί τή τών αρετών κτήσεω ασφαλή ή τή χάριτο ελλαμψι γίνεται. "Οπερ γάρ έν τοϊ συμφώνοι οί μάρτυρε , τούτο επί τού πνευματικού ἀρραβώνο ή τών έντολών εργασία καί αί άρεταί καΟεστήκασι ' τελείαν γάρ διά τούτων λαμβάνει τήν τού ἀρραβώνο κατάσχεσιν έκαστο τών μελλόντων σωΟήσεσΟαι.

μθ' 49. Πρώτον οίονεί τά σύμφωνα γράφονται διά τή έργασία τών εντολών, εϊτα υπό τών άρετών επισφραγίζονται καί υπογράφονται ‘ καί τηνικαύτα έπιδίδοισι τον δακτύλιον ὁ νυμφίο Χριστό τή νύμφη ψυχή, ήγουν τόν αρραβώνα του Πνεύματο .

ν' 50. "Ωσπερ ή νύμφη προ τού γάμου τον ἀρραβώνα μόνον παρά τού νυμφίου λαμβάνει, τήν δέ συμφο>νηΘεϊσαν προίκα καί τά έν αύτή ὑποσχεΟείσα δωρεά μετά τόν γάμον λαβεϊν ἀπεκδέχεται, ούτω δή και ή νύμφη τών πιστών έκκλησία καί ή ψυχή ενό έκάστου ήμών πρώτον ύπο του νυμφίου Χριστού τόν αρραβώνα μόνον λαμβάνει τού Πνεύμα-

5 ασφαλώ : ἀσφάλειαν JK Migiie ll 11 γνωστώ : -τικώ PR U 14 δέξωνται: -ονται plcriquc v. Introduction, ρ. 31.

[a] Faites pénitence, le royaume de Dieu approche [b], nous impose une activité indéfinie.

47.La grâce de l'Esprit très saint est donnée comme gage aux âmes qui sont fiancées au Christ. De même que sans gage la femme n'a pas la certitude que l'union avec l'époux se fera dans un avenir assuré, de même l'âme non plus n'a pas la ferme assurance qu'elle sera réunie pour l'éternité à son Dieu et maître, ni qu'elle obtiendra l'union mystique et ineffable, ni qu'elle jouira de sa beauté inaccessible, si elle n'a pas le gage de sa grâce et si elle ne le possède pas en elle consciemment.

48.Si le parchemin du contrat ne porte pas la signature de témoins dignes de foi, le gage n'est pas sûr ; de même avant la pratique des commandements et l'acquisition des vertus, l'illumination de la grâce n'est pas encore assurée. Ce que les témoins sont dans les contrats, la pratique des commandements et les vertus le sont pour l'engagement spirituel ; grâce â elles chacun de ceux qui vont être sauvés reçoit la possession parfaite du gage.

49.Selon la comparaison avec le contrat, la pratique des commandements forme d'abord le texte, puis les vertus forment le sceau et la signature ; alors le Christ époux donne â l'âme, son épouse, l'anneau c'est-à-dire le gage de l'Esprit.

50.La jeune fille avant le mariage ne reçoit que le gage de son fiancé ; elle attend apres le mariage pour recevoir la dot convenue et les dons inclus dans le contrat. Ainsi l'épouse qui est i'Église des fidèles et l'âme de chacun de nous ne reçoit d'abord que le gage de l'Esprit des mains du Christ époux ; les biens éternels et le royaume des cicux

a. Maith. 3 2.
b. II Cor. 1 12; Éphés. 1 14.

το , τὰ 8ἑ αιὼνια ἀγαθὰ και τὴν τὼν οὐρανὼν βασιλειαν μετὰ τὴν ἐνΟἐνδε αποδημιαν λαβειν ἀπεκδἐχεται, πληροφορουμἑνη διὰ του ἀρραβὼνο ὠ αδιἀψευστα τὰ συμπεφωνημἑνα αὐτη ἑσονται.

να' 51. ΚαΟἀπερ βραδὐνοντο τοὐ νυμφίου® ἐν ἀποδημίφ, ἡ ἀπασχολουμἑνου ἐν ἑτἑραι τισίν ὑποΟἑσεσι και τδν γἀμον τἑω ὑπερτιΟεμἑνου ποιήσαι, ἐἀν ὀργισΟεἳσα ἡ νὐμφη τη εκείνου αγἀπη καταφρὀνηση και τον ἀρραβωνικδν χἀρτην ἡ ἀπαλείψη ἡ διἀρρηξη, ἐκπἰπτει τὼν προ τον νυμφίον ελπίδων εὐΟὐ , ουτω και επἰ τη ψυχἡ πἑφυκε γίνεσθαι. Ἐπἀν γἀρ είπη τι τὼν ἀγωνιζομ-ένων · ‹ "Εω πὸτε κακοπαΟειν ὀφείλω ; » και τὼν ασκητικὼν πὀνων κατολιγωρήση και διὰ τη ἀμελεία τὼν εντολὼν και ἐγκαταλείψεω τἡ διηνεκοὐ ι-ιετανοία οίονει ἀπαλείψη και διἀρρηξη τὰ σὐμφωνα, εὐΟὐ εκπἰπτει και τοὐ ἀρραοὠνο και τἡ πρδ Θεὸν ἐλπίδο τελείω .

νβ' 52. "Ωσπερ ἡ νὐμφη ἐἀν πρδ ἑτερον τὴν ἀγἀπην του ἀρμοσΟἑντο αὐτη νυμφίου μετἀθηται και συγκοιτασθἡ αὐτὼ φανερὼ ἡ λαθραίω , οὐ μὸνον οὐδἑν ἐκ τὼν ὑποσχεθἑντων αὐτη παρὰ τοὐ νυμφίου ελπίσει λαβείν, αλλὰ και τιμωρίαν και μἑμψιν τὴν ἐκ τοὐ νὸμου προσδοκήσει ἀξίω , ουτω δἡ και επἰ ημὼν γίνεσθαι πἑφυκεν. Ἐἀν μετἀθηται τι τὴν ἀγἀπην τοὐ νυμφίου Χριστοὐ πρδ ἀλλου τινδ επιθυμίαν πρἀγματο φανερὼ ἡ λαθραίω και κρατηθη ἡ καρδία αὐτοὐ ἐν αὐτὼ, μισητἡ ἐ'σται τφ νυμφίω και βδελυκτἡ και ἀναξία τἡ συνἀφεια αὐτοὐ ' είρηκε γἀρ ᵗ «Ἐγὼ τοὐ εμἑ φιλοὐντα ἀγαπὼ» ».

3-4 ἀρραδὼνο ... ἰσονται : ἀρραοὠνο , ὑποδεικνὐων ὠ *In* ἐσὸπτρω ταὐτα αυτἡ και βεβαιὼν ὠ αφευδἑστατα τὰ συμπεφωνημένα μετ'αὐτἡ ἰσονται FGH ὑποδεικνὐοντο ... βεὀαιοϋντο τὰ συμπεφωνημένα μετ' αυτἡ ἰσονται JK Migne || 21 και post αλλὰ οπι. PR || 22 ἐπἰ ante ἡμὼν ωπ. PR 0 25 και poitλαθραίω om. DE

a. Cf. Matth. 25 5-
b. Prov. 8 17.

sont attendus jusqu'après le départ de la terre, avec la certitude, à cause du gage, que les biens convenus ne seront pas illusoires.

51. Supposons que le fiancé soit retardé par un voyage ou retenu par d'autres occupations ; si la fiancée dépitée se met à mépriser son amour et rature ou déchire le parchemin qui sert de gage, elle perd aussitôt toutes les espérances placées sur le fiancé. Cela se produit aussi pour l'âme. Il arrive que l'un de ceux qui luttent dise : « Jusqu'à quand me faut-il souffrir ? » S'il se dégoûte des difficultés de l'ascèse et néglige les commandements ou abandonne la pénitence continuelle, c'est comme s'il raturait ou déchirait le contrat ; aussitôt il perd le gage ainsi que l'espoir en Dieu, définitivement.

52. Si la jeune fille reporte sur un autre l'amour dû au fiancé après l'accord et qu'elle s'unisse à lui ouvertement ou en secret, non seulement elle ne doit plus espérer les biens souscrits par le fiancé mais elle encourt avec justice le blâme et la sanction de la loi[1]. Il en est de même pour nous ; si quelqu'un reporte son amour du Christ époux vers le désir d'un autre objet, ouvertement ou en secret, et que son cœur s'en éprenne, il devient repoussant et haïssable pour l'époux et indigne de s'unir à lui, car il a dit : «J'aime ceux qui m'aiment».

1. La législation byzantine, civile et religieuse, accordait aux fiançailles des droits très stricts à tel point que si l'on rompait les fiançailles pour épouser une autre partie, cette union était légalement considérée comme un second mariage. Cf. V. Grumel, *Regestes,* n° 896 (acte de 1066).

νγ' 53. Ὁ ἀρραοών ἐν τοϊ κεκτημένοί αὐτόν ἀφΟεγκτο γίνεται, ἀκατανοήτω κατανοούμενο , ἀκρατήτω κρατούμενο , ἀοράτω δρώμενο , ζών καί λάλων καί κινούμενο καί τον κεκτημένον κινών, ἀφιπτάμενο του ἐν ὠ ἐσφραγισμένω περιέχεται κιβωτίου καί πάλιν ἀνελπίστω εντό αὐτοῦ εὑρισκόμενο , ὠ μήτε τήν παρουσίαν βευαίαν μήτε τήν ὑποχώρησιν ἀνεπίστροφον νομίζειν τον κεκτημένον ποιεῖν · καί ούτω , μή εχων αὐτόν ὠ εχων έστί, καί εχων ὠ μή εχων, ὁ κεκτημένο τούτον διάκειται.

νδ' 54. Ὂν τρόπον ένδοθεν οικία νυκτό ἰσταμένου τινό , κεκλεισμένων αὐτή τών Ουρών πάντοθεν, ἐάν μίαν διάνοιξη θυρίδα καί αστραπή τούτον αίφνη περιλάμψη λαμπρά, μή φέρων έκεῖνο τοϊ ὀφΟαλμοϊ ταύτη τήν ἀπαυγήν ευθύ ἀσφαλίζει μύων τού ὠπα και συστέλλεται έφ' έαυτόν, ούτω δή έγκεκλεισμένη καί τή ψυχή τοϊ αἴσϋητοϊ , εάν έξωθεν τούτων ποτέ ὠ διά θυρίδα τω νοί παρακύψη·, ὑπύ τη αστραπή τού ἐν αὐτή ἀρραοώνο , φημί δή τού αγίου Πνεύματο , καταστραφΟεῖσα, τήν λαμπηδόνα μή φέρουσα τού ἀστέκτου φωτό , εύΟύ καί τόν νουν καταπλήττεται καί δλη έφ' έαυτήν συστέλλεται, φεύγουσα ὠ ει οικίαν τινά ὑπό τά αισθητά καί ἀνθρώπινα.

νε' 55. Δέον έκαστον ἐκ τών τοιούτων σημείων κατανοεῖν εί τόν ἀρραβώνα τού Πνεύματο ἐκ τού νυμφίου καί δεσπότου Χριστού εἴληφε ' καί εί μέν έλαβε, σπουδαζέτω τούτον κατέχειν ' εί δέ μήπω τούτον λαοεῖν ἠξιώΟη, σπουδασάτω διά τών αγαθών έργων καί πράξεων καί Οερμοτάτη μετάνοια λαβεῖν αὐτόν καί φυλάξαι διά τή έργασία τών εντολών καί τή τών αρετών ἐπικτήσεω .

ν ' 56. ΚαΟάπερ ή στέγη πάση οικία διά τών θεμελίων καί τή λοιπή κτίσεω ἵσταται, ωσαύτω δέ καί τά θεμέλια

14 *ω-α* : οφθαλμού DE || 27 λαοεῖν ... φυλάξαι : αυϋι λα- κ«ί φυ- αὐτόν FJ

a. Cf. Cant. 29.

1. Ce passage nie semble «l'une psychologie plus profonde que tou-

53. Le gage, pour qui le possède, est un objet ineffable, compris sans être compris, tenu sans être tenu, vu sans être visible ; il vil, parle et se meut et il meut celui qui l'a ; il disparaît du coffret où il est scellé et de nouveau contre toute attente il se trouve à l'intérieur, si bien que le possesseur ne croit ni sa présence assurée ni son éloignement sans retour ; ainsi ne l'ayant pas c'est comme s'il l'avait et l'ayant c'est comme s'il ne l'avait pas.

54. Quelqu'un se tient dans la maison la nuit toutes portes fermées ; s'il entr'ouvre une fenêtre et qu'un éclair soudain l'encercle de son éclat, il ne peut supporter de ses yeux ce resplendissement; il se protège aussitôt en fermant les paupières else replie sur lui-même. Telle est l'âme enfermée dans les sensations ; si elle se penche en dehors comme par la fenêtre de l'intelligence, elle est éblouie par l'éclat du gage qui est en elle, c'est-à-dire de l'Esprit-Saint et ne peut soutenir le rayon de celte lumière sans voile ; aussitôt elle est foudroyée dans son intelligence et se replie tout entière sur elle-même, se retirant comme en sa maison dans l'abri des formes sensibles et humaines1.

55. D'après ces signes il faut que chacun se rende compte s'il a reçu le gage de l'Espril des mains du Christ époux et maître. S'il l'a reçu, qu'il s'applique à le garder. S'il ne l'a pas encore reçu, qu'il s'applique à l'obtenir par les bonnes œuvres, par une fervente pénitence et à le préserver par la pratique des commandements et l'acquisition des vertus.

56. T-C toit de la maison repose sur les fondations et les autres parties de l'édifice ; les fondations sont creusées

tes les extases du biographe de Syméon ; la vision surnaturelle est une grâce extraordinaire et non un élût ; son action est passagère et disproportionnée à la capacité de nos facultés. Le chapitre mu parait d'une beauté et d*une vérité intraduisible : pittoresque et vigueur do l'image, profondeur du sentiment, simplicité du style. Cette description n'exclut pas la possibilité de l'union mystique, mais celle de son expression en termes humains.

διά τό τήν στέγην βαστάζειν καταβάλλονται ὠ ἀναγκαῖα και χρήσιμα, καί οὐτε στέγη δίχα θεμελίων συνίστασOαι πέφυκεν, οὐτε θεμέλιοι ἀνευ στέγη τω βίω χρειώδει ή ωφέλιμοι ολω εἰσίν · οὕτω καί ή του Θεοῦ χάρι διά τή τών εντολών συντηρείται εργασία καί αί πράξει τών εντολών διά τήν τοῦ Θεοῦ δωρεάν ὠ θεμέλιοι καταβάλλονται, και οὐτε ή χάρι του Πνεύματο παραμένειν ἡμῖν πέφυκεν ἀνευ τη τών ἐντολών εργασία , οὐτε ή τών εντολών ἐργασία ἀνευ τή χάριτο τοῦ Θεοῦ χρήσιμο ή ὠφέλιμό ἐστιν ἡμῖν.

νζ' 57. "Ον τρόπον ή ἀστεγο οικία ή ὑπό ἀμελεία του κτίσαντο οὐτω ἐαOεῖσα οὐ μόνον ἀχρηστό ἐστιν, ἀλλα και καταγέλωτα τώ κτίσαντι προξενεί, ουτω καί ὁ τού θεμελίου τή εργασία τών ἐντολών καταβαλλόμενο καί τοίχου ὑψηλών αρετών ἀναστήσα , εἀν μή καί τήν χάριν τοῦ Πνεύματο ἐν θεωρία καί γνώσει ψυχή λήψεται, ατελή ἐστι και παρά τών τελείων κατελεούμένο . Ἐκ γάρ τών δύο τούτων αιτιών ταύτη πάντω ἐστέρηται · ή γάρ τη μετανοία ἡμέλησεν, ή προ τήν τών αρετών συλλογήν ὠ προ ἀπειρον ὑλην ἀπειρηκώ , ενέλειψέ τινα τών δοκούντων μέν ἡμῖν ελάχιστων, ἀναγκαίων δέ βντων προ τόν ἀπαρτισμον τοῦ οἰκου τών αρετών, ὠ μή δύνασθαι ἀνευ εκείνων διά τή τοῦ Πνεύματο χάριτο στεγασOήναι αυτόν.

νη' 58. Εἰ διά τούτο επί τή γη ὁ υιό τοῦ Θεοῦ καί Θεό κατήλθεν (να δι' εαυτού καταλλάξη ἡμα εχθρού ὀντα τώ ιδίω πατρί4 καί συνάψη γνωστώ ἡμά ἑαυτφ διά τοῦ αγίου καί ὁμοουσίου αὐτοῦ Πνεύματο , ὁ ταύτη ἐκπίπτων τή χάριτο ἀλλη ποια τεύξεται : Πάντω οὐδέ κατη>Αάγη αὐτώ οὐδέ τήν μετ' αὐτοῦ ενώσιν διά τή μετουσία τοῦ Πνεύματο ἐσχηκεν.

νθ' 59. « Εἰσαγάγη τι πυρ ἐν κόλπω, φησίν ὁ Σοφό , τά δέ ἱμάτια οὐ κατακαύσειῦ ; › 'Εγώ δέ φημι ' τί τό

20 προ om. DE ll 22 ἀρετών : ἀνΟρώπων PR ll 26 γνωστω : γνωστικό PR

pour soutenir le toit ; cela est. utile et nécessaire car ni le toit ne peut sc soutenir sans fondations, ni les fondations n'ont aucune utilité ni avantage pour l'homme sans le toit. Ainsi la grâce de Dieu est préservée par l'observation des commandements; et la pratique des commandements, par faveur de Dieu, est posée comme fondation ; car ni la grâce de l'Esprit ne peut se maintenir en nous sans la pratique des commandements, ni les commandements ne sont d'aucun avantage ou utilité pour nous sans la grâce de Dieu.

57. Comme la maison sans toit, que la paresse de l'architecte a laissée ainsi, est inhabitable et meme rend le constructeur ridicule, ainsi celui qui pose les fondations de la pratique des commandements et élève les murs des vertus supérieures, s'il ne reçoit pas la grâce de l'Esprit dans la pleine connaissance et contemplation de l'âme, il est imparfait et un objet de pitié pour les parfaits. Cette grâce lui est absolument refusée pour deux raisons : ou bien il a négligé la pénitence, ou bien reculant devant l'assemblage des vertus comme devant une matière infinie, il a manqué une de celles qui nous semblent très petites mais sont nécessaires pour l'achèvement de l'édifice des vertus, à tel point que sans elles il ne peut recevoir le couronnement de la grâce de l'Esprit.

58. Le Fils de Dieu, Dieu lui-même, est venu sur terre afin que nous, étant ses ennemis, nous soyons par lui réconciliés â son Père et qu'il nous réunisse à lui-même consciemment par son Esprit saint et consubstantiel. Celui qui manque cette grâce, quelle autre obtiendra-t-il? Il n'est pas du tout réconcilié avec le Christ et il ne s'est pas uni à lui grâce à la présence de l'Esprit.

59. Le Sage dit : a Se peut-il que quelqu'un mette du feu dans son sein sans qu'il enflamme scs vêtements? »

a. cr. Boni. 5 10. b. Prov. 6 27.

ἀστεκτον καί οὐράνιον πῦρ ἐν καρδία δεξάμενο , ου πυρω-
Οήσεται καί λαμπρυνθήσεται καί. τά τη θεότητο αὐγασει
και αὐτό ἀστραπά κατά αναλογίαν τη καθάρσεω ~καI
τη μετοχή του πυρό ‘ ή γάρ μετοχή τη καθάρσει, τη δέ
5 μεθέξει συνέπεται κάθαρσι ' τούτου δέ γενομένου, Θεέ
δλο κατά χάριν ὁ ἀνθρωπο γίνεται.

ξ' 60. Τών μέν εμπαθών επιθυμιών και ηδονών ο
μετασχών τού ἁγιου Πνεύματο ἀπαλλάττεται, τών δε τή
φύσεω σωματικών ἀναγκών ού χωρίζεται. Και ω μεν
10 ἐλευθερθ)θεί τών δεσμών τή εμπαθού ορέξεω καί
συναφθεί τη ἀΟανάτω δόξη τε καί γλυκύτητι, ἀδιαλειπτω
ἄνω τε βιάζεται είναι καί σύν Θεώ διάγειν και μηδέ πρδ
βραχύ τη εκείνου θεωρία καί ἀκορέστου τρυφή ἀφίστα-
σθαι ' ὠ δέ τώ σώματι καί τή φθορά ἐμπεδούμενο , ὑπ᾽
15 αὐτοῦ κατασπάται καί σύρεται καί πρδ τά γήϊνα ἐπιστρεφε-
ται, τοσαύτην ὑπέρ τούτου τηνικαῦτα τήν λύπην δέχεται,
δσην οίμαι αμαρτωλού ψυχήν έχειν χωριζομένην ἀπό τού
σώματο .

ξα' 61. "Ωσπερ τώ φιλοσωμάτω και φιλοζώφ, τώ
20 φιληδόνω καί φιλοκόσμω ὁ χωρισμό τών τοιούτων θάνατό
έστιν, ούτω τώ φιλάγνω καί φιλοθέω, τώ φιλαύλορ καί
φιλαρέτφ θάνατο τώ δντι ή έκ τών τοιούτων μικρά τή
διανοία διάστασι . Εί γάρ ὁ τδ αισθητόν τούτο φώ ὁρών,
ἐάν πρδ μικρόν μύση τού ὀφθαλμού ή κατακαλυφθή
25 τούτου ὑφ᾽ ετέρου, ἀχΟεται καί λυπειται καί φέρειν δλω
τούτο ού δύναται, καί μάλιστα ἐάν ἀναγκαῖά τινα καί
παράδοξα ήν ὁρών ' πόσω μάλλον ὁ ἐν ἁγίω φωτιζόμενο
Πνεύματι καί τά αγαθά ἐκεῖνα ὁρών, ὕπαρ καί νοερώ ,
γρηγορών καί καθεύδων, ἀ οφθαλμό ούκ είδε καί οὔ
30 ούκ ήκουσε καί επί καρδίαν ανθρώπου ούκ ἀνέβη·, ει
ἀ παρακύψαι καί ἀγγελοι ἐπιθυμοϋσἳΛ, ἐάν ἀποσπασθή

22 ἐκ om. PR 11 29 γρηγορών : ἐγρηγορών FJ

a. I Cor. 2 9. b. I Pierre 1 12.

Pour moi, je dis[2]: Qui a reçu le feu du ciel à découvert dans son cœur sans être enflammé et sans resplendir et sans irradier lui aussi les éclairs de la divinité, en proportion de sa purification et de sa participation au feu? Car la participation suit la purification et le contact est suivi de purification ; après cela l'homme devient tout entier Dieu selon la grâce.

60. Celui qui participe ἀ l'Esprit saint est éloigné des désirs passionnés et des voluptés mais non exempté des nécessités du corps et de la nature. Délivré du lien des convoitises passionnées et enflammé par la gloire et la douceur éternelles, il est forcé sans cesse d'être dans les hauteurs et de vivre en Dieu ; même un instant il ne peut se déprendre de cette contemplation et de cette jouissance dont on ne so rassasie pas. Mais entravé par le corps et la corruption, il est tire, entraîné et ramené vers les choses de la terre ; il en éprouve alors autant de douleur que le pécheur, à ce que je pense, lorsque son âme se sépare du corps.

61.Pour celui qui aime le corps, la vie, le plaisir et le monde, en être séparé c'est la mort ; pour celui qui aime la sainteté, la divinité, l'immatérialité et la vertu, la mort vraiment c'est d'en être séparé un instant par la pensée. Celui qui jouit de cette lumière sensible, s'il ferme un instant les yeux ou si quelqu'un les lui couvre, il souffre, s'afflige et ne peut absolument pas supporter cette privation surtout s'il était en train de voir quelque chose de nécessaire ou d'étonnant. Combien plus celui qui est éclairé dans l'Esprit Saint et qui voit en réalité et en esprit', qu'il veille ou qu'il dorme, ces biens que l'œil n'a pas vus, et que l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont pas entrés dans le cœur de l'homme et que les anges mêmes désirent entrevoir, s'il est arraché par

1. Appel à l'expérience personnelle; cf. le ch. 21, p. 86.

2. La formule rappelle : ὑπαρ καὶ βναρ, (qui volt) réellement et en songe.

ἐκ τή τῶν τοιούτων θεωρία ὑπό τίνο , λυπηθήσεται καί Ολιβήσεται ; Θάνατο γάρ αὐτω δοκεῖ τούτο καί ἀλλοτρίωσι εικότω τη αιωνίου ζωή .

ξβ' 62. Διπλού ὠν ὁ ἀνθρωπο , ἐκ ψυχή καί σώματο την σύστασιν ἐχων, καί κόσμο αὐτω παρόμοιο γέγονεν ορατό καί ἀόρατο , ἑκάστω δηλονότι τούτων τά ἐργα καί αἱ φροντίδε τῶν ἐργων ἁρμοδίω ἀφορισθεῖσαι. Ἔνθεν τοι καί περί ὀψεων καί ὀνειράτων τοῦτο αληθέ εἶναι ὑπέλαβον · ἐν οἱ γάρ ἡ ψυχή ἐνασχολεῖται γρηγορουσα η ἐμβατεύει, ἐν τούτοι καί κατά τού ὑπνου ἡ ἐμματαιάζει ἡ ἐμφιλοσοφεῖ * εἴτε γάρ περί ανθρωπίνων φροντίζει πραγμάτων ἐμματαιάζουσα ὀνείροι ἐνασχολεῖται, εἴτε περί θείων καί οὐρανίων ἐμμελετώσα οψεσιν ἐμβατεύει καί ὁράσεσι, κατά τό ὑπό του Προφήτου λεγόμενον, ἐμφιλοσοφεῖ ' « καί οἱ νεανίσκοι αὐτών οράσει βψονται* «, οὐκ ἐξαπατωμένη ἀλλ' ἀληθειαι ἐνατενίζουσα καί ἀποκαλύψεσι πιστουμένη.

ξγ' 63. Ὁπηνίκα τό επιθυμητικόν μέρο τή ψυχή περί πάθη καί μίξει καί τρυφά καί ἀπολαύσει ερεθίζεται του βίου, τοιαῦτα ὡσαύτω βλέπει καί τά ἐνύπνια ἡ ψυχή ' εἰ δέ τό θυμικόν αὐτή κατά τών ομοφύλων ἐκΟηριοῦται, θηρίων εφόδου καί ερπετών πολέμου καί μάχα ονειροπολεί, διαπληκτιζομένη ὠ ἐπί δικαστηρίων μεθ'ὠν διαφέρεται ' εἰ δέ τό λογιστικόν αὐτή ἐπαίρεται ταῖ αλαζονεία» καί ὑπερηφανείαι , ἁρπαγά ει ἀέρα πτεροφυεῖ καί θρόνων ὑψηλών καθέδρα καί ηγεμονία λαού ἐπί αρμάτων προερχομένη καί προπεμπομένη φαντάζεται.

ξδ' 64. Μόνων ἐκείνων εἰσίν ἀληΟή τά ορἀματα, ἀ οὐδέ χρή καλεῖν ενύπνια ἀλλ' οράσει καί ὀπτασία , ὠν ὁ νου απλού ἐγένετο ἐξ ἐπιδημία τού Πνεύματο καί

19 περί πάθη : περιπάρη PR || 28 ορἀματα ἀληΟή Iransp. DE

a. Joël 3 1.

quelqu'un à celle contemplation, ne sera-t-il pas affligé et abattu car cela lui donne l'impression de mourir et ù vrai dire d'être exclu de la vie éternelle.

62.L'homme est double, constitué de corps el d'âme et semblable à lui le monde a été créé visible cl invisible ; à ces deux éléments correspondent harmonieusement nos actes cl les soucis de ces actes. De ce principe on peut tirer, me semble-t-il, la vérité suivante concernant les visions el les songes ; ce qui occupe l'âme et entre en elle à l'état de veille retient aussi son imagination el sa pensée pendant le sommeil. Ou bien donc elle a souci des choses humaines et son imagination est occupée par les songes; ou bien elle médite les réalites divines et célestes : alors elle entre dans les visions el les apparitions, selon le mol du prophète, retiennent sa pensée : « Vos jeunes gens auront des visions ». L'âme ne sc trompe pas, elle aperçoit la vérité et peut se lier à ces révélations.

63.Lorsque la partie concupiscible de l'âme est poussée vers les passions, les étreintes, les voluptés cl les jouissances de la vie, l'âme aperçoit les memes choses dans ses songes. Si l'irascible la fait enrager contre scs semblables, elle ne rêve qu'irruplions de fauves, batailles et mêlées de serpents et elle discute avec scs adversaires comme devant un tribunal. Si c'est la raison qui est exaltée par la vanité ou l'orgueil, l'âme se ligure avoir des ailes et voler en l'air, trôner sur un siège élevé ou bien marcher ά la tête du peuple devant un cortège de chars1.

64.Seuls ont des visions véridiques, qu'il ne faut pas appeler songes mais bel et bien visions et contemplations, ceux dont l'intelligence est devenue simple par l'habitation

1. Il existe de véritables traités d'interprétation des songes, appelés *Onirocritique*. I.e plus célèbre à l'époque do Syméon devait être celui d'Achmet Abou Mazar. D'antres sont sous le nom du patriarche Nicéphore, de Germain : Khummachrii, *Gcschichtc d. byz. I.ilerulur,* 1897, p. 630.

ελεύθερο ἀπό πάση ὀχλήσεω και δουλεία τών παθών, ὠν ἡ σχολή περί τά θεία πάσα καί ἡ μελέτη περί μελλόντων αμοιβών καί ἀνταποδόσεο>ν, ὠν ἡ ζωή υπέρ τήν τών ζώντων ζωήν αμέριμνο , ἀπερίσπαστο , ἡσυχο , καθαρά, μεστή ἐλέου , σοφία , γνώσεω οὐρανίου και καρπών ἀγαθών τών γεωργουμένων ὑπό του Πνεύματο , τών δ'ἄλλω καί οὐχ οὑτω ἐχόντων, ψευδή καί συγκεχυμένα καί τό ολον απάτη σαφή .

ξε' 65. Πολλοί μέν τον ερημικόν, ἄλλοι δέ τόν μιγάδα ήγουν τον κοινοβιακόν ἐμακάρισαν βίον, ετεροι δέ τό προϊστασθαι λαού, νουθετεῖν τε καί διδάσκειν καί συνισταν ἐκκλησία , ἐξ ὠν διάφοροι σωματικώ τε και ψυχικώ πεφύκασι διατρέφεσθαι. 'Εγώ δέ ουδέτερον τούτων του ἑτέρου προκρίναιμι, οὐδέ τόν μέν επαίνου τόν δέ ψόγου . ἄξιον εἴποιμι αν, ἀλλ' ἐν παντί καί ἐν πάσιν ἐργοι καί πράξεσιν ὁ διά Θεόν καί κατά Θεόν βίο παμμακάριστο .

ξ ' 66. Καθάπερ ἐκ διαφόρων επιστημών καί τεχνών ὁ τών ανθρώπων συνίσταται βίο , ἄλλου ἄλλην ἐργαζομενου δηλονότι καί συνεισφέροντο , καί ἀλλήλοι οὑτω μεταδιδόντε καί ἐξ ἀλλήλων μεταλαμβάνοντε ζώσιν οι ἄνθρωποι, τά σωματικα χρεία τη φύσει παρέχοντε · οὑτω εστιν ἰδεῖν καί επί τών πνευματικών, ἄλλου ἄλλην ἀρετήν ιιετιόντο καί ἑτέρου ἑτέραν βίου οδόν διανύοντο , ει *ἐνα.* σκοπόν ἐξ ἀμφοτέρων τούτων οἱ πάντε συντρέχουσιν.

ξζ' 67. Σκοπό πάντων τών κατά Θεόν ἀγωνιζομένων ἐστί τό εὐαρεστησαι Χριστώ τώ Θεώ καί τήν καταλλαγήν διά τη τού Πνεύματο μετουσία πρό τόν Πατέρα λαβεῖν καί τήν εαυτών σωτηρίαν διά τούτου πορίσασθαι. Τούτο γάρ πάση ἀψυχη και παντό ανθρώπου σωτηρία ἐστίν · οὐ μή γενομένου, κενό ο κόπο καί ματαία *η* ἐργασία ἡμών, ἀνόνητό τε πάσα βίου όδό ἡ μή πρό τούτο τόν ἐν αὐτη τρέχοντα φέρουσα.

17-18 ἐκ διαφόρων... βίο : ἀμφοτέρων loco διαφόρων IK του βίου ante ἐπιστημών add. JK Migne βίο post ἀνΟρώπων FGHJK Migne

de l'Esprit et libre de tout embarras et servitude des passions ; toute leur curiosité va aux choses divines et leurs méditations à la récompense et à la rétribution futures ; leur vie, bien plus que toute autre vie, est sans aucun souci ni agitation, calme, pure, pleine de miséricorde, de sagesse, de connaissance céleste et de bons fruits cultivés par l'Esprit. Quant à ceux qui ont d'autres dispositions et non point celles-là, leurs visions sont mensongères et confuses, en somme une tromperie évidente.

65. Beaucoup canonisent la vie érémitique, d'autres la vie en commun ou ccnobitiquc, d'autres le gouvernement, l'éducation, renseignement, l'administration des églises, œuvres qui procurent à diverses gens la nourriture du corps ou de l'âme. Pour moi, je n'oserais me prononcer en faveur d'aucun de ces étals ni exalter un genre de vie et déprécier l'autre ; en tout cas, quelles que soient les œuvres et les pratiques, c'est la vie pour Dieu et selon Dieu qui est toute bienheureuse.

66.La vie humaine est soumise à la diversité des sciences et des arts ; chacun exerçant sa spécialité et apportant sa contribution, tour à tour donnant et recevant, les hommes vivent et satisfont aux nécessités naturelles du corps. De même chez les spirituels, l'un pratique une vertu l'autre une autre, l'un ou l'aulre suit un chemin différent dans la vie, mais tous, de ces deux directions, tendent au même but.

67. Le but de tous ceux qui luttent selon Dieu c'est d'arriver à plaire au Christ Dieu, d'être réconciliés avec le Père par la compagnie de l'Esprit et d'atteindre ainsi leur salut ; en cela en effet consiste le salut de toute âme et de tout homme. Si ce but n'est pas atteint, notre effort est vain, et stérile notre activité, et sans profit encore toute voie de la vie qui ne porterait pas vers cette fin celui qui s'y élance.

ξη' 68. Ἐοικεν ὁ τὸν κόσμον ἁπαντα καταλείψα καί πρό τὸ ὁρο ὠ πρό ησυχίαν ἀναχωρήσα κάκεῖOεν ἐπιδεικτικώ γραφών πρό τού ἐν τώ κόσμω, τού μέν μακαρίζων τού δέ κολακεύων καί ἐπαινών, τω γυναικό ° πόρνη δυσείμονό τε καί παγκάκου διαζευχΟέντι καί εἰ χώραν μακράν ἀποδημήσαντι πρό τὸ ἁπαλλαγηναι καί τη μνήμη αὐτη , εἶτα ἐπιλαΟομένω τού σκοπού δι᾽ δν τὸ ὁρο κατειλήφει καί πρό τού τη πόρνη εκείνη συνα- ναστρεφομένου , tv᾽ ειπω, καί συμμιαινομένου γράφειν 10 ὁρεγομένω καί αὐτού μακαρίζοντι ' δ εἰ καί μή τω σώματι ἀλλά γε τη καρδία πάντω καιτω vot συμπάσχει ἐκ προΟέσεω τοῖ τοιούτοι αποδεχόμενο οἱονεί τη μετ᾽ εκείνη αὐτών συμπλοκή .

ξθ' 69. "Οσω οἱ ἐν μέσω τού κόσμου στρεφόμενοι καί 15 καθαρεύοντε τά αισθήσει καί τά καρδία ἀπό πάση πονηρα επιθυμία , επαινετοί καί μακάριοι, τοσούτον οἱ ἐν ορεσι καί σπηλαίοι ἐνδιαιτώμενοι, εἰ τών επαίνων καί μακαρισμών καί τη δόξη ἐφίενται τών ανθρώπων, ψεκτοί καί ἀπόβλητοι ' ὠ γάρ μοιχεύοντε παρά τω τά καρδία 20 ημών ἐρευνώντι Θεω ἐ'σονται. Ὸ γάρ ἐπιΟυμών ἀκουσθήναι τὸν βίον αὐτοῦ καί τό ὀνομα και τήν πολιτείαν ἐν τω κόσμω, εκπορνεύει, κατά τὸν πάλαι τών ᾽Ιουδαίων λαόν, ἀπό Θεού, ὠ φησίν ὁ Δαβίδ®.

ο' 70. Ὸ πίστει τή πρό τὸν Θεόν ἀδιστάκτω τω 25 κόσμω καί τοῖ ἐν κόσμω ἀποταξάμενο πιστεύει οτι ἐλεήμων ἐστι καί οἰκτίρμων ὁ Κύριο καί προσδέχεται τού ἐν μετάνοια προσερχομένου αὐτώ. Εἰδώ δέ δτι δι᾽ ατιμία τιμά τού δούλου αὐτοῦ καί διά πτωχεία ἀκρα πλουτίζει αὐτού και δ·? ὑβρεων καί ἐξουδενώσεων δοξάζει αὐτού

13 συμπλοκή : τά -κά DE j| 29 καί Si᾽ ὑβρεων.... αὐτού orn. PGHK nun omittit J Migne : hoc loco K difTort a .l .Mignc nescio qua de causa

a. Ps. 105 39.

68. Celui qui a quitté tout le monde et s'est éloigné dans la montagne pour avoir la quiétude, puis de là écrit assez prétentieusement à ceux qui sont restés dans le monde, bénissant l'un, flattant et louant l'autre, ressemble à un homme qui avait épousé une femme débauchée, négligée et méchante, et puis s'en est allé très loin pour perdre jusqu'à son souvenir ; puis il a oublié la raison pour laquelle il a gagné la montagne et il lui prend envie d'écrire à ceux <jui tournent pour ainsi dire autour de cette prostituée et se souillent avec elle, et il les bénit ; si son corps est loin, de cœur et d'esprit toutefois il a les mêmes passions que ces hommes en intention, car il approuve leur commerce avec celte femme1.

69. Autant ceux qui vivent au milieu du monde en purifiant leurs sens et leur cœur de tout désir mauvais sont à louer et bénir, autant les habitants des montagnes et des grottes, s'ils aspirent aux louanges, aux bénédictions et à la gloire des hommes, sont à blâmer et à mépriser. Pour Dieu qui sonde nos cœurs, ce seront des adultères, car celui qui désire que sa vie, son nom, sa conduite fassent du bruit dans le monde sc prostitue loin de Dieu comme autrefois le peuple juif, ainsi que disait David.

70.Celui qui, avec une foi inébranlable en Dieu a renoncé au monde et à ses biens, croit que le Seigneur est clément et miséricordieux et qu'il accueille ceux qui s'approchent de lui par la pénitence. Mais il sait que Dieu honore ses serviteurs par le déshonneur, qu'il les enrichit par l'extrême dénuement, qu'il les glorifie par lesinsulteset les railleries et que par la mort il les rétablit dans l'héritage

1. Une esquisse (lu «misanthrope». Syméon a certainement rencontré au couvent ce genre de converti à demi repentant.

καί διά θανάτου τη αιωνίου ζωή μετόχου αύτού καί κληρονόμου αποκαθιστώ, κατεπείγεται ώ έλαφο διψώσα* επί την αθάνατον πηγήν δι' αύτών καί πρό τό άναντε έν αύτοι ώ έν κλίμακι βαίνει, δι' ή άγγελοι μέν άναοαίνουσι καί κατέρχονται" προ βοήθειαν τών άνερχομενων. Θεό δέ άνωθεν τήν κατά δύναμιν ημών πρόΟεσιν και σπουδήν αναμένων κάθηται, ούχ δτι πονουντα ημά όράν τέρπεται άλλ' ώ δφλημα θέλων τού μισθού διδόναι ήμΐν ό φιλάνθρωπο.

οα' 71. Τού άδιστάκτω αύτω προσερχομενου ούκ έα ολω καταπεσεΐν ό Κύριο άλλ* άδυνατοΰντα βλέπων αύτού συνεργεί καί βοηΟεΐ, ύρέγων αύτοι χεΐρα δυνάμεω άνωθεν καί προ εαυτόν επανάγει ' συνεργεί δέ φανερώ τε άμα και άφανώ, άγνώστω και γνωστώ, μέχρι ού πάσαν άνελθόντε τήν κλίμακα αύτω προσεγγίσωσι καί όλοι δλω ένωΟώσι καί απάντων έπιλάΟωνται τών επιγείων, συνόντε αύτω έκεΐσε, είτε έν σώματι είτε καί έκτο τού σώματο ούκ οΐδα°, καί συμπολιτευόμενοι καί τών άπορρήτων έπαπολαύοντε αγαθών.

ου' 72. Δίκαιόν έστι τή ζεύγλη πρώτον τών εντολών τού Χριστού ύποτιθέναι τού αύχένα ήμών καί μή παροιστρείν μηδέ οπισθοποδεΐν, άλλ' ορΟώ καί προθύμω μέχρι θανάτου βαίνειν έν αύταΐ καί εαυτού ημά νεουργείν τόν νέον όντω Θεού παράδεισον, μέχρι ού μετά Ιίατρύ ό Τιό διά τού αγίου είσέλθοι καί έγκατοικήση Πνεύματο έν ήμΐν· καί τηνικαύτα όταν δλον αύτόν κτησώμεθα ένοικον καί διδάσκαλον, ω τινι άν έξ ήμών προστάξη καί οίαν έμπιστεύση διακονίαν, ταύτην έγχειρισθήσεται καί κατά τό έκείνφ δοκοΰν ποιήσει προθύμω ' ούκ έξεστι δέ προ καιρού ταύτην επιζητείν άλλ' ούδέ διδομένην έξ ανθρώπων λαοεΐν

l ἀγγελοι : ἀλλοι DE || 7 όράν ont. DE || 11 Κύριο : Θεό AB || 23 νεουργείν : ένεργειν DE

a. Cf. Ps. 412. b. Cf. Gen. 28 12. C. II Cor. 12 2.

et la possession de la vic éternelle ; par ces moyens le fidèle, comme un cerf altéré, court vers la source d'immortalité ; par eux il escalade la montée comme sur les degrés d'une échelle par laquelle les anges montent et descendent au secours de ceux qui montent; et Dieu se tient au sommet, attentif à notre zèle et aux efforts que nous faisons selon nos forces, non pas qu'il sé réjouisse de nous voir peiner mais il veut donner à ses récompenses 1'apparcnce d'une dette à notre égard, lui, l'ami des hommes.

71. Le Seigneur ne laisse jamais succomber ceux qui avancent sans hésitation vers lui ; s'il les voit en difficulté, il les aide et les secourt leur tendant d'en haut sa main toute-puissante et les attirant à lui. Son aide est à la fois visible et invisible,inconsciente et consciente jusqu'à ce que, après avoir gravi tous les degrés, nous soyons près de Lui, tout entiers unis à l'entier, ayant oublié toutes les choses terrestres. Là nous sommes avec Lui, dans notre corps ou hors de notre corps, je ne sais ; nous sommes scs hôtes et nous jouissons des biens ineffables.

72.Il est juste que nous prenions tout d'abord sur nos épaules le joug des commandements du Christ, sans regimber ni traîner, et que nous avancions droit et ferme dans cette voie jusqu'à la mort, faisant de nous-mêmes le véritable nouveau paradisl de Dieu jusqu'à ce que le Fils avec le Père entre en nous par l'Esprit-Saint et y habite. Alors quand Dieu tout entier sera acquis par nous comme hôte et maître, celui d'entre nous à qui il commandera, si grand que soit le service confié, y mettra la main et le réalisera volontiers selon son intention ; mais il ne faut pas rechercher cette servitude avant l'heure ni accepter de la recevoir de la main des hommes ; il faut se soumettre

1. Nicétas exploitera ce terme avec une application un peu scolastique. Dans son deuxième discours éthique, *le prolreptique,* Syméon utilise la môme expression au paragraphe 8, intitulé : δτι νέο κόσμο ή τοϋ Χρίστου εκκλησία και νέο παράδεισο , etc. *Coisl.* 291, f. 206.

καταδέχεσθαι ἀλλ' ἐμμένειν ταί ἐντολαί του δεσπότου ημών καί Θεού καί το πρόσταγμα αὐτοῦ ἀπεκδέχεσθαι.

ογ' 73. Μετά τὺ ἐγχειρισθήναι διακονίαν ημά θείων πραγμάτων καί ἐν αὐτή διαπρέψαι, εί ἐπιτραπώμεν ὑπδ τοῦ Πνεύματο προ ἑτέραν μεταοήναι διακονίαν ή εργασίαν ή πραξιν. μή· ἀντιτείνωμεν. Ὸ γάρ Θεό ούτε αργού ημά είναι ούτε ἐν μια καί *ντ,* αὐτή εργασία ἐν ή ἠρξάμεθα μέχρι τέλου ἐμμένειν βούλεται, ἀλλα προκόπτειν καί αεικινήτου είναι πρδ τήν τών κρειττόνων επιτυχίαν, *τω* Οείω δηλαδή καί μή τω οἰκείω στοιχοῦντα Οελήματι.

οδ' 74. 'Ο τδ ἰδιον θέλημα νεκρόν ἐργασάμενο ἀΟέλητο πάντω ἐγένετο * ἀθέλητον δέ τών δντων καί ζώντων καί κινουμένων ούδέν, εί μή μόνα τι εἴποι τὰ αναίσθητα καί ακίνητα ' τὰ γάρ φυτά, εί καί κινείται καί αυξει ἀλλ' ού λέγομεν φυσικω Οελήματι τήν κίνησιν ποιεῖσΟαι καί την αὐξησιν, ἀψυχα γάρ * παν δέ ἐμψυχον καί φυσικόν ἐχει θέλημα. 'Ο ούν ασκήσει καί σπουδή τδ οἰκείον ἀπονεκρώσα θέλημα καί αθέλητο γεγονώ πάντω τη οικεία ἐξέστη φύσεω καί ἐν τω Οέλειν μηΟέν ουδέ καλόν τι ή κακόν δύναται ἐνεργεῖν.

οε' 75. '() τδ ἰδιον θέλημα ἀπονεκρώσαι σπουδάζων τδ τοῦ Θεοῦ οφείλει ποιείν θέλημα καί αντί τοῦ οικείου θελήματο τδ τοῦ Θεοῦ ἀντεισάγειν ἐν ἑαυτω καί ἐμφυτεύειν καί ἐγκεντρίζειν τούτο ἐν τή καρδία αὐτοῦ καί πρδ τούτοι σκοπειν ακριβώ εί τὰ φυτευόμενα καί ἐγκεντριζόμενα,' τὰ μέν εί βάθο που ριζωθέντα φύει, τὰ δέ καί συνουλωθέντα καί ἐνωθέντα εί ἐν δένδρον ἐγένετο, εί ηὐξήθησαν καί ἐξήνΟησαν καί καρπόν ὡραῖον καί γλυκύν πεποιήκασιν, ὡστε ἀγνοηθήναι παρ' αὐτοῦ καί τήν προϋποδεξαμένην τδν σπόρον γην καί την ρίζαν ἐφ' ἠν ἐνεκεντρίσΟη τδ ακατανόητου καί ἀφραστον εκείνο καί ζωηφόρον φυτόν.

8 προκόπτειν : -τόντα FJ ll 11-12 αθέλητο : -τον DE || 27 ηὐξήΟησαν : ηὐξήν- DE, PH

aux commandements de notre maître Dieu et rester suspendu à ses ordres.

73. Après avoir entrepris notre service dans les œuvres de Dieu et nous y être distingués, si l'Esprit nous ordonne de passer à un service, à une activité, à une œuvre différente, ne nous raidissons pas. Dieu ne nous veut ni oisifs ni cantonnes jusqu'à la fin dans la même et unique activité où nous avons débuté ; il faut progresser et être toujours disponible pour un mieux éventuel, marchant à la volonté de Dieu et non par notre volonté propre.

74. Celui qui a fait de sa propre volonté un cadavre devient absolument sans volonté. Aucun être qui vit et qui se meut, n'est sans volonté à part ceux qu'on pourrait appeler les êtres insensibles et sans mouvement ; car les plantes, disons-nous, malgré leur mouvement et leur croissance, ne sont pas menées dans ce mouvement par leur volonté parce qu'elles n'ont pas d'âme. Mais tout être animé a aussi une volonté conforme à sa nature ; celui donc qui, par zèle ascétique, a mortifié sa propre volonté et est devenu absolument sans volonté, est sorti de sa propre nature et par le fait de ne rien vouloir il ne peut réaliser ni bien ni mal1.

75. Celui qui s'exerce à mortifier sa volonté doit suivre celle de Dieu ; à la place de la sienne il doit introduire celle de Dieu, l'implanter en lui et la greffer sur son cœur. A ce propos, qu'il observe bien dans les plants et les greffes, si le plant pousse par de profondes racines et si la greffe après cicatrisation de la fente s'unit à l'arbre et ne fait qu'un avec lui ; s'ils croissent et fleurissent, ils donnent un beau fruit succulent de sorte qu'on ne reconnaît plus en lui ni le terroir qui a reçu la semence, ni le tronc sur lequel a été greffé ce plant inattendu, indéfinissable et fertile.

1. Iinpeccablllté de fait, non do droit, évidemment. Comparer avec 2 3, 1 94.

ο ' 76. Ὁ ἐκκόπτων τὰ ἰδιον θέλημα διὰ τδν του Θεού φόβον. ἀγνώστω ούτω ὡ ούκ οἶδεν®, ὁ Θεὰ χαρίζεται αὐτώ τδ εαυτού θέλημα καί ἀνεξάλειπτον αὐτώ διατηρεί ἐν τή καρδία αὐτοῦ καί διανοίγει τού οφθαλμού τη διανοία αὐτου του ἐπιγινώσκειν αὐτδ καί ἰσχύν δίδωσι τού ἐκπληροῦν αὐτό. Ταὐτα δέ ἡ χάρι τοῦ ἁγιου Πνεύματο ενεργεί καί χωρί αὐτη γίνεται οὐδέἈ

οζ' 77. "Οταν πάση ἰσχύϊ, προθυμία καί προαιρέσει μεΘ* ορμή ἀκατασχέτου τὰ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεού μυστικώ ἡμ·^ν καί ἁγνώστω διδασκόμενα τε καί ἐντελλόμενα ἐκπληρώσωμεν μηδέν ολω ἐλλείψαντε , τότε ἡμ.ἶν, ὡ πιστοῖ καί ὑπηκόοι , ὡ ἀληΟινοι μαΟηταϊ καί φίλοι , ἀποκαλύπτεται φανερώ καθώ πάλαι τοῖ ἁγίοι αὐτοῦ μαΟηταϊ καί ἀποστόλοι ἀπεκαλύφΟη καί πάσι τοῖ δι' αὐτών πιστεύσασιν εἰ τδ όνομα αὐτοῦ® ' καί τότε γινόμεΟα υιοί Θεοῦ κατά χάριν, ὡ φησίν ὁ Παύλο · «Ὅσοι πνεύματι Θεοῦ ἀγονται ούτοί εἰσιν υιοί Θεού ' εἰ δέ υιοί, καί κληρονόμοι, κληρονόμοι μέν Θεοῦ, συγληρονόμοι δέ Χριστού® «.

οη' 78. Τών καταξιωθέντων γενέσΟαι μετά Θεοῦ ἐν τή συναφεία τοῦ Πνεύματο καί τών ἀπορρητων αὐτοῦ αγαθών ἀπογεύσασθαι ούδεί δόξη τή ἀτιμου καί καταπτύστου ἐρα προσφερομένη αὐτφ παρά ανθρώπων. ἀλλ' ούδέ χρυσίου ἡ ιματισμού ἡ λίθων τών νομιζομένων παρά τοῖ ἀνοήτοι τιμίων ' ού πλούτω ρέοντι προστίθεται τή καρδία®, ού παρά βασιλέων καί αρχόντων γνωρίζεσΟαι βούλεται, τών ούκ αρχόντων ἀλλ' ὑπδ πολλών κυριευομένων ' *ού* μέγα τι τού τοιούτου ηγείται καί υψηλόν, ούδέ προξένου οἴεται εἶναι αὐτού πλείονο δόξη τοῖ πλησιάζουσιν αὐτοῖ , ούδέ τίνο ούδαμώ ἑτέρου τών επιφανών καί λαμπρών ἀνθρώποι

1G ὁ ante Παύλο <>m. .MNO

a. Marc 4 27. b. Cf. Jean 13. **c. Cf. Jean 17 20.**
<l. Rom. 8 14, 17, e. P«· 61 H·

76. A celui qui brise sa propre volonté par la crainte de Dieu, sans qu'il s'en aperçoive1, d'une façon qu'il ne comprend pas, Dieu accorde sa propre volonté et la maintient inaltérable dans son cœur ; il ouvre les yeux de son intelligence pour qu'il la reconnaisse et il lui donne la force de l'accomplir ; cela est dû à l'influence de la grâce de l'Esprit-Saint et rien n'est produit sans elle.

77.Lorsque de toute notre force, avec entrain, décision et un clan infatigable, nous accomplissons sans rien omettre ce que Dieu même nous prescrit et enseigne selon un mode mystérieux et inconscient, alors, parce que fidèles et dociles, véritables disciples et amis, nous recevons la claire révélation de Dieu, tel qu'il s'est révélé autrefois à scs saints apôtres et disciples, ainsi qu'à tous ceux qui ont cru par eux à son nom ; alors nous devenons enfants de Dieu selon la grâce comme dit Paul : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ; si nous sommes enfants nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ ».

78. Aucun de ceux qui ont eu la faveur d'être avec Dieu dans l'unité de l'Esprit et de goûter ses dons ineffables n'aime plus cette gloire vile et méprisable qu'offrent les honunes, ni l'or, ni les vêlements, ni ces pierres que les sots estiment précieuses. Il n'attache pas son cœur à la richesse qui s'écoule ; il ne désire pas être remarque par les rois et les gouvernants, qui ne gouvernent pas mais sont dominés par la foule ; il ne voit en ces personnages rien de grand ni de supérieur et ceux qui les approchent, à son avis, n'en ont pas plus de gloire. Tout ce qui est remarquable et brillant pour les hommes, il mettra à ne pas le désirer la même ardeur qu'un autre emploiera à ne pas descendre de la richesse dans la pauvreté et à ne pas

I. L'emploi de ἀγνώστω est à noter comme dans le Chapitre suivant. Syméon admet donc une action de Dieu et même un enseignement dont nous n'avons pas conscience ; on voit par là combien il faut manier sa pensée et son vocabulaire avec doigté.

επιθυμήσει, ὡ οὐδέ ἀπό πλούτου ει πενίαν τι κατελΟεῖν ἡ ἀπό αρχή καί ἐξουσία μεγίστη καί περιβλέπτου αξιώματο ει ἀδοξίαν ἐσχάτην καί ατιμίαν καταπεσεῖν.

οθ' 79. El πάντων σου τών αμαρτημάτων τήν ἀφεσιν ἐλαβε , εἴτε δι' ἐξαγορεύσεω , είτε διά τή ἀμφιάσεω του ἁγίου καί αγγελικού σχήματο , πόση σοι τούτο ἐσται αγάπη καί εὐχαριστία καί ταπείνωσεω αίτιον, ὁτι μυρίων ὑπαρχων τιμωριών ἀξιο , ού μόνον τούτων ἀπηλλάγη ἀλλά καί υιοθεσία καί δόξη καί ούρανών ἠξίωσαι βασιλεία . Ταυτα στρέφων ἐν διανοία καί διά παντό ενθυμούμενο , ἑτοιμο ίσο καί προπαρασκευάζου μή ἀτιμάσαι τόν σε τιμήσαντα καί τα μυρία συγχωρήσαντα πταίσματα, ἀλλ'ἐν πάσιν εργοι σου δοξάσαι καί τιμήσαι αὐτόν, ἱνα καί αὐτό σε μειζόνω ἀντιδοξάση δν τετίμηκεν ὑπέρ ἁπασαν τήν δρωμενην κτίσιν καί φίλον αὐτού γνήσιον ονομάσει σε.

π' 80. "Οσω ψυχή τιμιωτέρα τυγχάνει τού σώματο , τοσοῦτον ὁ λογικό ἀνθρωπο κρείσσων τού παντό κόσμου ἐστί. Μή γάρ, τά μεγέθη τών ἐν αὐτώ χτισμάτων κατανοών, διά τούτο τιμιώτερά σου ταῦτα είναι νόμιζε, ἀνθρωπε, ἀλλα προ τήν δοΟείσάν σοι χάριν ἀποβλέψα καί τη νοερά καί λογική σου ψυχή τήν αξίαν καταμαθών, ἀνύμνει τόν ὑπέρ τά δρώμενα ἁπαντα τιμήσαντά σε Θεόν.

πα' 81. Σκοπήσωμεν πώ δοξάσομεν τόν Θεόν ' δοξάζεται δέ παρ' ἡμών ούκ ἀλλω ἡ ὡ παρά τού Τίού ἐδοξάσΟη. Δι' ὠν γάρ εκείνο τόν εαυτού Πατέρα ἐδόξασεν, ἐδοξάσΟη δέ καί ὁ Υιό παρά του Πατρό δι' αὐτών, κάκεῖνα καί ημεί σπουδή πράξωμεν, ἱνα διά τούτων δοξάσωμεν τόν Πατέρα ἡμών τόν ἐν τοῖ ούρανοῖ κληΟήναι καταδεξάμενον καί δοξασΟώμεν παρ' αὐτού τή δόξη τού 'Ιησού, ἡ είχε προ τού

19 είναι oni. DE

1. Image courante des disgrâces : c'est en 996 que Basile publie sa Novelle contre les grands propriétaires usurpateurs qui dut provoquer bien des remous dans l'aristocratie d'Asie Mineure.

vouloir tomber du pouvoir, de la plus haute charge, ou d'une dignité insigne dans l'extrême médiocrité et le discrédit1.

79. Si tu as reçu le pardon de tous tes péchés ou par la confession ou par la vêture du saint habit angélique2, quelle source de charité, d'action de grâces et d'humilité ne sera-ce pas pour Loi? /Mors que tu méritais mille châtiments, non seulement tu en es quitte, mais tu as gagné le titre de fils, la gloire et le royaume célestes. Tourne cela dans ta pensée, penses-y toujours; sois disposé et attentif à ne pas déshonorer Celui qui t'a honoré et qui t'a pardonné tes mille fautes. Que toutes tes œuvres l'honorcnt et le glorifient afin qu'en échange il Le glorifie encore plus, toi qu'il a honoré au-dessus de toute créature visible ; il t'appellera son ami véritable.

80. Autant l'âme est plus précieuse que le corps, autant l'homme doué de raison est supérieur au monde entier. En mesurant l'immensité des créatures qui le remplissent, ne crois pas. ô homme, qu'elles sont plus précieuses que toi ; mais considère la grâce qui t'a été donnée, reconnais la dignité de ton âme douée d'intelligence et de raison et tu loueras Dieu qui t'a donné un honneur supérieur à celui de tout l'univers visible.

81.Examinons comment nous glorifierons Dieu. Nous ne pouvons le glorifier autrement qu'il a été glorifié par le Fils. Ces moyens par lesquels le Fils a glorifié le Père et par lesquels le Fils a reçu la gloire de son Père, observons-les nous aussi scrupuleusement afin de glorifier Celui qui a daigné être appelé notre Père dans les Cieux et afin d'être glorifiés par lui de la gloire de Jésus, celle qu'il avait auprès

2. Il est assez rare de voir mentionner la vfilure (équivalent ici à profession) comme moyen de rémission des péchés. Cf. *Vita Antonii: P. G.* 28, 933 C ; Théodore Studite, *Testamentum; p. c>.* 99, 1816 C-D.

τόν κόσμον είναι παρ' αὐτοῦ0 *′ τάδε* είσίν ὁ σταυρό , ἡγουν ἡ νέκρωσι του κόσμου παντό , αἱ θλίψει , οἱ πειρασμοί καί et τι ἕτερον τών παθημάτων Χρίστου *′ â* ὑποφέροντε ἐν υπομονή πολλή, μιμούμεΟα τοΰ Χριστού τα παθήματα καί δοξάζομεν δι' αὐτών τόν Πατέρα ημών καί Θεόν, ὡ υιοί αὐτοΰ χάριτι καί συγκληρονόμοι Χρίστου.

π€' 82. Ψυχή ἡ μή τελείω τή σχέσεω καί προσπαθεία τών δρωμένων εὐαισθήτω ἀπαλλαγείσα, τά ἐπισυμοαίνοντα αὐτή λυπηρά και τά ἐπερχομένα αυτή ἐπηρεία παρά τε δαιμόνων καί ανθρώπων ἀλύπω φέρειν οὐ δύναται, ἀλλ' olov συνδεδεμένη τή προσπάθεια τών ανθρωπίνων πραγμάτων, ζημίαι δάκ.νεται χρημάτων καί ἀποστερήσεσιν ἀχθεται πραγμάτων καί πληγαί ἐπιφερομέναι αὐτη τω σώματι σφοδρώ ὀδυνάται.

πγ' 83. Ει τι σχέσεω καί επιθυμία τών αισθητών ἀπέρρηξε τήν ψυχήν αὐτοΰ καί Θεώ ταύτην συνέδησεν, οὐ μόνον τών περί αὐτόν χρημάτων καί κτημάτων καταφρονήσει καί ὡ επί ἀλλοτρίοι καί ξένοι στερούμενο αὐτών ἀλύπω διατεθή, αλλά καί τά ἐπιφερόμενα τω σώματι αὐτοΰ ανιαρά μετά χαρά καί τή προσηκούση εὐχαριστία ὑπομένει, βλέπων αεί, κατά τον θειον απόστολον, τόν μέν έ ω φθειρόμενον ἀνθρωπον, τόν δέ ἐντό ἡμέρα καί ἡμέρφ ἀνακαινούμενον*». "Αλλω δέ οὐκ ένι τά κατά Θεόν θλίψει μετά χαρά ὑπενεγκεΐν, γνώσεω γάρ τελεία ἐν τούτοι χρεία καί σοφία πνευματική *′* ὁ δέ τούτων έστερημένο ἐν σκότει ἀγνωσία καί ἀνελπιστία αεί πορεύεται, μή δυνάμενο τό φω τή ὑπομονή καί τή παρακλήσεω ολω θεάσασθαι.

πδ' 84. Πα δοκησισώφρων ἐκ μαθηματική ὠν ἐπι-

1 είναι (cf. Joan. 17, 5} P : είναι γενέσΟαι MNO, R (γενίσθαι scripsit R είναι addidit supra lineam) γενέσΟαι AB, DE, FJ, S || 11 ἀνΟρωπίνων om. DE | 27 δοκησι σώ φρων restitui : δοκησίφρων AB, JK Migne (-σε'.φρόνων K Migne) : δοκησέφρων MN, PR δοκησόφρων DE, FGH δοκόφρων O

a. Jean 17 5. b. I Cor. 4 16.

1. Si le sens du mol est clair, sa forme a bien dérouté las copiste?.

du Père avant que le monde fût. Ces moyens sont la croix, c'est-à-dire la mort au monde entier, les épreuves, les tortures et tout le reste des souffrances du Christ; si nous supportons cela avec grande patience, nous imitons les souffrances du Christ et par elles glorifions notre Père et Dieu, nous ses enfants par la grâce et les cohéritiers du Christ.

82. L'âme qui ne sent pas bien qu'elle est libérée parfaitement de la possession et de l'affection pour les choses sensibles, ne peut supporter sans douleur les froissements ou les insultes qui lui viennent des hommes ou des démons; mais comme prisonnière de l'affection pour les choses humaines, elle est mordue par les pertes d'argent, les privations de biens la font souffrir et les plaies infligées à son corps la torturent.

83. Si quelqu'un a arraché son âme à la possession et au désir des biens sensibles et s'il l'a attachée à Dieu, non seulement il méprisera l'argent et les biens qui l'entourent et restera indifférent à leur perle comme s'ils étaient à d'aulres et à des étrangers, mais il supportera aussi les désagréments du corps avec la joie et l'action de grâces appropriées. Il a toujours en vue, selon le conseil de ΓApôtre divin, l'homme extérieur qui dépérit et l'homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour. Autrement, impossible de supporter avec joie les souffrances permises par Dieu, car il faut pour cela une connaissance parfaite et une sagesse spirituelle ; celui qui en est privé marche toujours dans les ténèbres de l'ignorance et du désespoir parce qu'il est absolument incapable d'apercevoir la lumière de la patience et de la consolation.

84. Tout prétendu savantl de la science des nombres

Trois formes restent en présence, après élimination des aberrantes : δοκησόφρων (famille 2 et 3 en partie) est une forme incorrecte et se trouve dans les plus mauvaises copies ; δοκησέορων (famille l et 5) est une forme contaminée par ἐχέφρων et se trouve chez les meilleurs copistes, c'est une correction savante ; δοκησίφρων (famille l et 3 en partie) est vraisemblable, comme ἀγεσίφρων, τελεσίφρων, et surtout δοκησίσοφο d'après lequel nous restituons δοκησ-.σώφρων. D'ailleurs le passage de ε à t est facile et se vérifie par exemple dans *Scorial.* U III 2 et *Bodt. Miscell.* 318. Pour les raisons de cette insistance, voir *l ntroduclion,* p. 25.

στήμη μυστήρια Θεού παρακύψαι καί ίδειν ούκ άξιωθησεταί ποτέ, έω άν ταπεινωθήναι πρώτον θέληση καί μωρό γένηται®, σύν τη οίήσει και ήν κέκτηται γνώσιν άποβαλών. Ό γάρ τοϋτο ποιων καί σοφοΐ τά θεία έν άδιστάκτω πίστει ακολουθών, ύπά τούτων χειραγωγούμενο , συνεισέρχεται μετ᾽ αύτών έν πόλει ζώντο Θεού καί ύπό τοϋ θείου Πνεύματο οδηγούμενο καί φωτιζόμενο , όρα καί διδάσκεται άπερ ούδεί τών άλλων ανθρώπων είδεν ή ίδειν ή μαθεΐν ποτέ δύναται, καί τηνικαϋτα γίνεται Θεού διδακτό .

πε' 85. Τού διδακτού Θεού οί μαθηταί τών σοφών του αίώνο τούτου άνθρώπων ήγοΰνται μωρού , αύτοί δντε έν αλήθεια μωροί, έκ μεμωραμένη σοφία στομωΟέντε τη θύραθεν, ήν έμώρανεν ό Θεό , κατά τόν θειον απόστολον[l], και ήν ή θεολόγο φωνή επίγειον οιδε, ψυχικήν, δαιμονιώδη, μεστήν έριΟεία καί φθόνου®. Έξω γάρ ίντε οί τοιουτοι τοϋ θείου φωτό , τά έν αύτω ίδειν μή δυνάμενοι θαύματα, τού αύλιζομένου έν τω φωτί καί τά έν αύτίρ βλέποντα καί διδάσκοντα ώ πεπλανημένου λογίζονται, πεπλανημένοι οντε αύτοί καί άγευστοι τών άπορρήτιον άγαθών τού Θεού.

π ' 86. Διά τούτο μόνον παραβάλλειν καί βλέπειν τοΐ έν τώ κόσμω θέλουσιν οι χάριτο πεπληρωμένοι καί τετελειωμένοι τη γνώσει καί σοφία τη άνωθεν, ίνα μισθόν τινα προξενησωσιν αύτοΐ δι᾽ ύπομνήσεω τών έντολών τού Θεού καί δι᾽ άγαθοεργία , εί άρα γε άκούσωσιν, εί άρα γε συνήσουσιν καί πεισθήσονται, επειδή οί μή τώ τοϋ Θεοϋ αγόμενοι Πνεύματι[l] έν τη σκοτία περιπατοϋσι καί ούκ οίδασιν ούτε πού ύπάγουσιν«, ούτε έν τίσι προσκόπτουσι. Τάχα γάρ ποτέ άνασφήλαντε έκ τη περιεχούση αύτού οίήσεω , δέξονται τήν τού άγιου Πνεύματο αληθή διδασκαλίαν καί το τοϋ Θεού θέλημα

22 cap. π * post πζ' trnnsp. FJ

a. Ct. Cor. 3 18. b. I Cor. 1 20. c. Jac. 3 15. ‹l. Cf. Rom. 8 11. c. Cf. Jean 12 35.

ne sera jamais favorisé de la révélation et de la vue des mystères de Dieu, tant qu'il n'aura pas d'abord consenti à s'humilier et à devenir fou en rejetant avec sa prétention même la connaissance qu'il possède. Celui qui agit de la sorte et qui suit les sages dans les choses de Dieu avec une foi inaltérable, pénètre avec eux la main dans la main, dans la cité du Dieu vivant; puis guidé et illuminé par l'Esprit divin il voit et apprend ce qu'aucun homme n'a vu et ne peut jamais voir ni apprendre ; il devient alors l'élève de Dieu.

85. Ceux qui sont élèves de Dieu passent pour fous aux yeux des disciples des hommes sages de ce siècle. En vérité ce sont eux les fous, muselés par cette sagesse insensée que Dieu a rendue insensée selon le mot de l'Apôtre divin et que sa voix inspirée a connue comme terrestre, charnelle, diabolique, pleine de jalousie et de contradiction. Comme ces gens-là sont en dehors de la lumière divine, ils ne peuvent voir les merveilles qu'elle contient; ils croient que ceux qui fréquentent cette lumière, qui voient et apprennent ce qu'elle contient, s'égarent, alors qu'ils sont égarés eux-mêmes sans avoir pu goûter les biens ineffables de Dieu.

86. Ceux qui sont remplis de la charité et possèdent à la perfection la connaissance et la sagesse d'en haut n'ont d'autre but, en fréquentant et voyant les gens du monde, que de leur procurer quelque avantage par le rappel des commandements de Dieu et la bienfaisance ; peut-être entendront-ils, comprendront-ils et se laisseront-ils convaincre? Car ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit marchent dans les ténèbres et ils ne savent ni où ils vont ni en quoi ils font des progrès. Mais peut-être un jour renonceront-ils à la présomption qui les aveugle et recevront-ils l'enseignement véridique de l'Esprit-Saint ; ils pourront se convertir en apprenant

ἀνοΟεύτω καὶ ἀκαπηλεύτω ἀκούσαντε μετανοήσουσι καὶ ποιήσαντε αὐτὸ μεταλάωσί τινο χαρίσματο πνευματικοῦ. Εἰ δὲ μή τοιαύτη ὠφελεία γενέσθαι δυνηΟώσιν αὐτοῖ πρόξενοι, Ορηνοῦντε τήν πώρωσιν τη καρδία αὐτών ὑποστρέφουσιν εἰ τὰ καλιὰ αὐτών, νυκτό καὶ ἡμερο εὐχόμενοι ὑπέρ τή σωτηρία αὐτών · ὑπέρ γάρ ἄλλου τινό οὐδέποτε λυπηΟήσονται οι τῷ Θεώ ἀδιαλείπτω συνόντε καὶ ὑπερεμπιμπλάμενοι παντό αγαθού.

πζ' 87. Ὅτι καὶ νυν εἰσιν απαθεῖ καὶ ἁγιοι καὶ πεπληρωμένοι τοῦ θείου φωτό , ἀναστρεφόμενοι ἐν μέσφ ἡμών, τοσουτον τὰ μέλη νεκρώσαντε εαυτών τὰ επί τή γη * ἐκ πάση ακαθαρσία καὶ εμπαθέστατη ἐπιΟυμία , ὠ μή μόνον ἀφ' εαυτών ποτέ μή λογίζεσΟαι ἡ ποιήσαι ὁρμαν το κακόν ἄλλα μηδέ ὑφ' ετέρου προ τούτο ἑλκόμενοι, ἀλλοίωσίν τινα τή προσούση αὐτοι ἀπαΟεία ὑφίστασΟαι ἠδεσαν ἀν, ειπερ εἰδότε ἦσαν τὰ καθ' ἑκάστην ἀναγινωσκόμενα θεία λόγια καὶ ψαλλόμενα παρ' αὐτών οἱ τοῖ τοιούτοι τήν μωρίαν ἐπιφημίζοντε καὶ διαπιστοῦντε περί θείων πραγμάτων διδάσκουσιν ἐν σοφία τοῦ Πνεύματο . Εἰ γάρ ἐν γνώσει τελεία ἐγένοντο τή θεία γραφή ἐπίστευον αν τοῖ ὑπό Θεοῦ λαληΟεῖσι καὶ δωρηθεῖσιν ἡμῖν ἀγαΟοῖ ' ἐπεί δέ ἀμέτοχοι τών τοιούτων ἐξ οἰήσεω καὶ ἀμελεία εἰσί καλών, καὶ τού μετεσχηκότα καὶ περί τοιούτων διδάσκοντα ἀπιστούντε ἐνδιαβάλλουσιν.

”Τ/ 88. Τί σκοπό τή ἐνσάρκου οικονομία του Θεοῦ Λόγου, ὁ ἐν πάση τη θεία γραφή ἀνακηρυττόμενο καὶ παρ' ημών μέν ἀναγίνωσκόμενο , μή ἐπιγινωσκόμενο δέ, ἡ πάντω ἵνα μετεσχηκώ τών ἡμετέρων κοινωνού τών ἐκείνου ποίηση ἡμά ' ὁ γάρ Γιο τοῦ Θεοῦ διά τούτο υιό τοῦ ανθρώπου ἐγένετο, ινα υιού Θεοῦ ποίηση τού

•22 ἐπεί δέ : ἐπειδή PB

:ι. Col. 3 5.

1. Les aveux de Syméon paraîtront parfois indiscrets ù ceux qui ne suivant pas sa perspective : un témoignage objectif ne peut venir

sans erreur ni tromperie la volonté de Dieu et, en la suivant, ils recevront quelque don de l'Esprit. Mais si les zélés ne parviennent pas à leur obtenir cet avantage, ils déplorent rendurcissement de ces cœurs et retournent à leur cabane, priant jour et nuit pour leur salut; ils n'auront que ce sujet de tristesse ceux qui sont unis sans cesse à Dieu et pour qui tout bien surabonde.

87. Il y a, même à notre époque, des impassibles, des saints remplis de la lumière de Dieu et vivant au milieu de nous[1] ; ils ont tellement mortifié leurs membres qui sont sur terre, en éloignant toute impureté et toute convoitise passionnée, qu'ils ne conçoivent jamais le mal ni ne cherchent à le provoquer, soit d'eux-mêmes soit poussés par d'autres. Donc ceux qui accusent ces saints de folie et ne les croient pas lorsqu'ils enseignent les choses de Dieu inspirés par la sagesse de l'Esprit, auraient compris la transformation supposée par l'impassibilité qui est sous leurs yeux s'ils avaient compris les livres divins lus chaque jour et chantés devant eux. S'ils avaient acquis une connaissance parfaite de la divine Écriture, ils auraient cru aux biens que Dieu nous a désignés et accordés; mais leur présomption et leur négligence leur interdisant d'avoir part à ces avantages, ils ne croient pas ceux qui, les ayant acquis, peuvent les enseigner et ils les accusent.

88. Quel est le but de l'incarnation de Dieu Verbe[2], proclamé dans toute l'Écriture, connu par la lecture mais non reconnu par nous, sinon en somme de nous communiquer ce qui est à lui après avoir participe à ce qui est nôtre. Pour cela le Fils de Dieu est devenu Fils de l'homme pour nous rendre nous, hommes, fils de Dieu, élevant par la grâce

que «les saints eux-mêmes qui seuls peuvent nous ouvrir leur propre conscience. Il ne so inet pas directement en avant lui-même, ayant en cela beaucoup plus «le discernement que Nicétas son biographe.

2. Encore un modèle pour Nicêtas : τι ὁ σκοπό est lu début d'un petit dialogue composé par lui ; l'édition est dans l'introduction du P. I. Halsherr, *Vie,* p. xxxiv.

ἀνθρώπου ἡμαί, ει ὁπερ ἐστί κατὰ φύσιν εκείνο ἀνάγων κατὰ χάριν τὸ γένο ἡμών, γεννών ημά ἀνωθεν ἐν Πνεύματι ἁγίω καί εὐθύ εἰσάγων ημά ει τήν βασιλείαν τών οὐρανών, μάλλον δέ εντό ημών® ταύτην εχειν ἡμ'ίν χαριζόμενο ὠ μή ἐν ἐλπίσιν είναι τοϋ εἰσελΟεῖν ημά *èv càrfl* ἀλλ' ἐν κατασχέσει ταύτη ὀντα βοὰν ' « 'Ημών δέ ἡ ζωή κέκρυπται σύν τώ Χριστώ ἐν τώ Θεώ[b] ».

πθ' 89. Το αὐτεξούσιον καί αὐτοπροαίρετον ἡμών οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ βάπτισμα, ἀλλ' ελευθερίαν ἡμίν χαρίζεται τοϋ μηκέτι καί ἀκοντα ἡμά τυραννεϊσΟαι ὑπό τοϋ διαβόλου. Ἐφ' ἡμίν δέ έστι μετά τὸ βάπτισμα ἡ ταί ἐντολαϊ αὐτοθελώ ἐμμένειν τοϋ ει δν ἐβαπτίσΟημεν δεσπότου Χρίστου και τη ὁδω πορεύεσθαι τών προσταγμάτων αὐτοϋ ἡ ἐκκλίνειν τη εὐθεία ταύτη ὁδοΰ καί πρό τόν αντίπαλον καί εχθρόν ημών διάβολον διά τών πονηρών πράξεων παλινδρομεῖν.

Υ 90. Οἱ μετά τὸ βάπτισμα τοϊ τοϋ πονηρού Οελήμασιν εἰκοντε καί τά ἐκείνφ βεβουλευμένα διαπραττόμενοι εαυτού τη αγία τοϋ βαπτίσματο μήτρα ἀπαλλοτριοῦσι, κατά τὸ ὑπό τοϋ Δαοίδ εἰρημένον®. Οὐδέ γάρ ἀλλοιοϋται ἡμών ἑκαστο ἡ τη καθό εκτισται μεΟίσταται φύσεω , ἀλλα αγαθό κτισΟεί ὑπό τοϋ Θεοϋ, κακόν γάρ ὁ Θεό οὐκ ἐποίησεν, ἀτρεπτο τη φύσει καθό εκτισται καί τη οὐσία ὠν, οἷα ἐξ ἑκουσίου γνώμη προαιρείται καί θέλει, ταυτα καί πράττει εἴτε αγαθά εἴτε φαύλα · ὡσπερ γάρ τήν μάχαιραν καν ἐπί κακώ τι αὐτήν καν ἐπί καλώ χρήσηται, τη ιδία ἐκείνη οὐ μεΟίσταται φύσεω ἀλλα μένει σίδηρο ὠν, ουτω καί ὁ ἀνθρωπο ἐνεργεί μέν καί πράττει, ὠ εἰρηται, ἁπερ βούλεται, τη δέ οικεία οὐκ ἐξίσταται φύσεω .

14 ἐκκλίνειν :-ναι MNO, A || 19-20 ἀπαλλοτριοὔνται ἡμών ἑκαστο DE (linea omissa propter lioinoiotclcuton ἀπαλλοτριου-σι ἀλλοιου*ται) Il 21 ἡμών ! τι P πα R

a. Cf. Lue. 17 21. b. Colos. 3 3. c. Ps. 57 4.

noire race à ce qu'il est précisément, lui, par nature et nous engendrant d'en haut en l'Esprit-Saint et nous introduisant aussitôt dans le royaume des cieux ; ou plutôt il nous accorde la grâce de posséder en nous le royaume, de sorte que nous ne restons pas sur l'espoir d'y entrer mais que nous pouvons proclamer en le tenant réellement en mains : « Notre vie est cachée avec le Christ en Dieu ».

89.Notre autonomie ou notre libre arbitre n'est pas supprimé par le baptême, mais celui-ci nous accorde la liberté de ne plus être malgré nous soumis à la tyrannie du diable. Il est en notre pouvoir apres le baptême, ou de persévérer volontairement dans la voie des commandements du Christ notre maître en lequel nous avons été baptisés et de marcher dans la voie qu'il nous ordonne, ou bien de dévier de celle voie toute droite et de retourner par les actions mauvaises sur les traces de notre adversaire inexorable, le démon.

90. Ceux qui après le baptême cèdent aux volontés du Mauvais et qui exécutent ses décisions se retranchent du sein béni du baptême, selon la parole de David1. Or quelqu'un ne peut devenir autre ou échanger la nature fixée à la création ; créé bon par Dieu, puisque Dieu n'a pas fait de mal, inchangeable dans sa nature fixée à la création et dans son essence, l'homme fait ce que son jugement, de lui-même, choisit et décide, que ce soit le bien ou le mal. I.'épéc employée pour le bien ou pour le mal ne change pas pour autant de nature et reste de l'acier; ainsi l'homme s'active et fait, comme nous avons dit, ce qu'il veut, sans sortir de sa nature propre.

1. Citation et exégèse très concentrées : c'est surtout l'image qui inspire Syméon comme ailleurs κάτοπτρον, ἔνδυμα, σύνδεσμό , etc., empruntés à saint Paul.

^α' 91. Οὐ τὸ ἑνα ἐλεησαι σώζει ἀλλὰ τὸ ἑνὸ καταφρόνησα'. τω πυρὶ παραπέμπει. Τὸ γὰρ « ἐπείνασα και ἐδίψησα» » οὐ πρὸ τὸ ἅπαξ εἰρηται πάντω , οὐδὲ τὸ ἐν μια ημέρα ἀλλὰ τὸ διά βίου παντὸ δηλοϊ ' οὕτω καὶ τὸ τραφήναι Χριστόν, ποτισΟήναί τε καὶ ἐνδυθήναι καὶ et τι ἑτερον τούτοι συνέπεται, οὐ πρὸ ἅπαξ ἀλλα διά παντὸ καὶ ἐν πασιν ὑπὸ τών αὐτοῦ δούλων ταὕτα δέχεσθαι ο Κύριο καὶ θεό ημών ὡμολόγησεν.

^ο' 92. Τὸν ἀμερίστω μεριζόμενου καὶ αὐτὸν ολον ὀντα ἑνὶ ἑκάστω τών πενομένων, πὼ τινε ει ἑνα πένητα περικλείουσιν; ὑπόΟου οὐν εκατὸν εἶναι πένητα ὠ ἑνα Χριστόν, οὐδὲ γὰρ μεμέρισται ολω ὁ Χριστό |*. Ὸ γοῦν τοϊ ἑνενηκοντα εννέα δού ἀνὰ οβολόν, τον δὲ ἑνα ὑορίσα ἡ τύψα ἡ ἐκπέμψα κενόν, τίνι ἀρα ταὕτα πεποίηκεν ἡ πάντω τω εἰπόντι καὶ ἀεί λέγοντι καὶ εἰπειν μέλλοντι · « Ἐφ' ὁσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τών ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε »c ;

Ÿ/ 93. Ὸ τοϊ ἑκατὸν δού ελεημοσύνην, δυνάμενο δέ καὶ ἑτέροι δούναι, ποτίσαι τε καὶ Ορέψαι, πολλού παρακαλούντα αὐτὸν καὶ βοώντα ἀποπεμψάμενο , ὠ μή θρέψα Χριστόν κριθήσεται πρὸ αὐτοῦ, επειδή καὶ ἐν ἐκείνοι πασιν αυτὸ ἑστιν ὁ καὶ ἐφ' ἑνὶ ἑκαστοι τών ἐλαχίστων τρεφόμενο πρὸ ημών.

^δ' 94. Ὸ πάσι μέν πάντα τὰ πρὸ χρείαν σήμερον παρασχών, αὖριον δέ δυνάμενο τούτο ποιήσαι, ἀμελήσει τινών αδελφών καὶ λιμώ καὶ δίὺη καὶ ψὺχει ἑάσει διαφΟαρήναι αὐτού , αὐτὸν παρεϊδεν ἀποΟανεῖν καὶ αὐτοῦ κατεφρόνησε τού εἰπόντο * α Ἐφ' οσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τών ἐλαχίστων ἐμοὶ ἐποιήσατε ».

Ιηζ' 95. Ἐκ τούτων ἐν ἑστι γνώναι ὁπω ιδιοποιείται ὁ

25 ἀμηλήσει : -σοι MP -ση K Migne -σα DE

a. Maith. 25 35. b. 1 Cor. 1 13. e. Matth. 25 40.

91. La pitié à l'égard d'un seul ne sauve pas, mais le dédain à l'égard d'un seul nous envoie au feu. La parole « .J'ai eu faim et soif « ne compte pas en tout pour une fois ni pour un seul jour, mais indique toute la durée de la vie. Ainsi nourrir le Christ, lui donner *à* boire, le vêtir et les autres pratiques mentionnées, ce n'est pas une fois mais sans cesse et à l'égard de tous, que notre Seigneur et Dieu a déclaré que c'est lui qui reçoit cela de ses serviteurs.

92.Celui qui s'est partagé sans sc partager et qui est en même temps tout entier en tout et en chaque pauvres, comment certains peuvent-ils l'enfermer dans un seul? Suppose cent pauvres, il n'y a qu'un Christ car le Christ n'est absolument pas divisé. Si donc quelqu'un donne une obole à chacun des quatre-vingt-dix-neuf et qu'il injurie ou frappe ou renvoie le seul qui reste les mains vides, sur qui retombe ce traitement sinon sur celui qui a dit, qui dit sans cesse et dira plus lard : « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait »?

93.Celui qui a donné l'aumône à cent et qui peut encore donner à d'autres, leur fournir à manger et à boire, mais en renvoie beaucoup malgré leurs appels et leurs cris, celui-là sera jugé par devant le Christ comme ne l'ayant pas soulagé; il est en clTet dans tous ces pauvres, Celui qui est nourri par nous en chacun des plus petits.

94.Celui qui aujourd'hui donne à tous tout le nécessaire et demain, quand il peut le faire, négligera des frères et les laissera périr de faim, de soif, de froid, c'est comme s'il avait laissé mourir et méprisé Celui qui a dit : «Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait».

95. D'après tout cela on peut comprendre une chose,

Κύριο πάντα τά τών πενήτων καί αδελφών ημών, προ μέν τού δικαίου λέγων · «Ἐμοί ἐποιήσατε», προ δέ τού ἐξ αριστερών · «Ἐμοί ούκ ἐποιήσατε ». Ού γάρ τού ἐλεηΟέντα μόνον παρ' ημών ὑρα ούδέ τού ἀδικηΟέντα ή πλεονεκτηΟέντα καί μύρια ετερα παύοντα δεινά, αλλά καί τού παροφΟέντα . ὠ ἀρκούν τούτο εί καταδίκην ημών · ού γάρ εκείνου ἀλλ' αὐτόν παρορώμεν τον τά εκείνων ἁπαντα Ιδιοποιούμενο'? Ἰησούν τόν Χριστόν.

^ ' 96. Ἐν τούτω τό ἑκάστου πένητο πρόσωπον ἀναλαβεῖν κατεδέξατο καί παντί πένητι εαυτόν ἐξωμοίωσεν ίνα μηδεί τών εί αὐτόν πιστευόντων τού αδελφού αὐτοῦ κατεπαίρηται, ἀλλ' έκαστο , βλέπων τόν αδελφόν αὐτοῦ καί τόν πλησίον ὠ τόν Θεόν αὐτοῦ, ἐλάχιστον εαυτόν ούχί τοῦ ἀδελφοῦ ἄλλα τοῦ πεποιηκότο αὐτόν λογίζοιτο καί ὠ αὐτόν ὑποοέχοιτο καί τιμά, καί πάντα κενοί τά υπάρχοντα πρό θεραπείαν αὐτοῦ, ὠ ὁ Χριστό καί Θεό ἐκένωσε τό ἰδιον αἷμα διά την σωτηρίαν ημών.

97. Ὸ τόν πλησίον εχειν ὠ εαυτόν κελευσΟεί * ού μίαν πάντω ἡμέραν αλλά διά βίου παντό τούτον έχειν ούτω όφείλει ' καί ὁ παντί τώ αἰτοῦντι διδόναι0 προστατόμενο τούτο ποιείν προστάττεται έν πάση τη ζωή αὐτοῦ, καί ὁ θέλων ίνα ποιώσιν ει αὐτόν ἀλλοι ά βούλεται ἀγαΟά, ταῦτα καί αὐτό ποιείν ἀλλοι ἀπαιτηΟήσεταιο.

γη' 98. "Ωσπερ οδν ὁ έ'χων τον πλησίον ὠ εαυτόν ούδέν πλέον έχειν τοῦ πλησίον ἀνέχεται, ἐάν δέ έ'χη καί μή μεταδίδωσιν ἀφθόνω , έω αν καί αὐτό πτωχό γένηται καί τοϊ πλησίον αὐτοῦ ἐξομοιωθή, τη εντολή τού Δεσπότου ἐκπληρωτή ούκ εὑρίσκεται, ούδέ ὁ τοϊ αἰτοῦσι πάσι διδόναι θέλων, ἐάν μέχρι ὑδολοῦ ή κλάσματο ἀρτου

13 ούχί : ού λέγει MNO || 12-15 κατεπαίρηται ...λογίζοιτο... τιμά v. Introduction, ρ. 32

a. Deut. β 5 : Luc 10 26. b. Maith. 5 42. c. Maith. 7 13.

comment le Seigneur s'attribue tout ce qui regarde les pauvres nos frères en disant aux justes : «c'est à moi que vous l'avez fait», et à ceux qui sont à gauche : « c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ». Il ne Lient pas compte seulement de ceux qui ont etc secourus et de ceux qui ont été lésés, injuriés ou maltraités de mille façons, mais encore de ceux qui ont été négligés; car ceci suffît à notre condamnation puisque ce n'est pas eux seuls que nous négligeons, mais le Christ lui-même qui s'attribue tout ce qui les concerne.

96. Si le Christ a daigné prendre le visage de chaque pauvre et s'il est assimilé à tout pauvre, c'est dans ce but : c'est pour que nul parmi ceux qui croient en lui ne s'élève au-dessus de son frère mais que chacun, considérant son frère et son prochain comme son Dieu, s'estime l'inférieur non par rapport à son frère mais par rapport à Dieu qui l'a fait, et qu'ainsi il l'accueille comme lui, l'honore et épuise toutes ses ressources pour son service comme le Christ et Dieu a versé tout son sang pour notre salut[1].

97. L'ordre de considérer le prochain comme nous-mêmes n'est pas pour un jour en tout mais pour toute la durée de la vie; celui qui est obligé de donner à tout homme qui demande y est obligé aussi pour toute son existence et celui qui veut que les autres lui fassent le bien sera requis lui-même de faire ce bien aux autres.

98. Celui qui regarde le prochain comme lui-même ne supporte pas d'avoir rien de plus que son prochain; s'il a plus et qu'il ne partage pas libéralement jusqu'à ce qu'il devienne pauvre lui aussi et égal à son prochain, il ne se trouve pas remplir le commandement du Seigneur ; pas plus d'ailleurs que celui qui veut donner Λ tous, mais repousse un

1. Remarquer la succession inconciliable des modes après Evx : κατεπαίρηται αλλά λογϊζοιτο, ὑποδέχοιτο καί τιμά καί κενοί, acceptée par tous les manuscrits ; voir *Introduction* p. 32.

κεκτημένο , ἀποστρέψη τινώ τών αἰτούντων αὐτόν, ουδέ ὁ μή ποιών τφ πλησίον όσα θέλει ίνα έτερο ποιή πρό αὐτόν», οὕτω καί ὁ πάντα μεν πένητα καί ἐλάχιστον Ορέψα , ποτίσα , ἐνδύσα καί τά ἄλλα πάντα ει αυτού ἐργασάμενο , ενό δέ μόνου καταφρονησα καί αὐτόν παριδών, ὡ Χρίστον τόν Θεόν πεινώντα καί διψώντα παριδών καί αυτό λογισθησεται.

yj' 99. Φορτικά ταῦτα τοΐ πάσιν ἴσω φανήσεται, διό καί δόξουσιν εὐλογα λέγειν ἐν ἑαυτοΐ ' « Τί ἀρα ταῦτα πάντα ποιήσαι δύναται, ὡστε πάντα Οεραπεύσαι καί Ορέψαι καί μηδόλω τούτων τινώ παριδεΐν;» Ἀλλ' ἀκουέτωσαν Παύλου διαρρήδην βοώντο ' «'Η γάρ ἀγάττη τού Χριστού συνέχει ημά κρίναντα τούτο ότι εί ει ὑπέρ πάντων ἀπέθανεν, ἀρα οι πάντε ἀπέθανον[b] ».

ρ' 100. ΚαΟάπερ αί περιεκτικά! ἐντολαί συμπεριέχουσι πάσα ἐν ἑαυταΐ τά μερικώ ἐντολά , οὕτω καί αι περιεκτικά! ἀρεταί τά μερικώ *b/* ἑαυταί συμπεριλαμβάνουσιν ἀρετά . 'Ο γάρ πωλών τά ὑπάρχοντα αὐτού ἡ καί διασκορπίζων αὐτώ τοΐ πτωχοΐ καί πένη ἐφ' ἁπαξ γενόμενο πάντα ὑφ' εν τώ τών μερικών ἐντολών ἐξεπλήρωσεν [c] οὐκέτι γάρ χρείαν ἐχει τώ αἰτούντι διδόναι ἡ μή ἀποστραφήναι τόν Οέλοντα δανείσασΟαι ἀπ* αὐτού®. Οὕτω καί ὁ ἀδιαλείπτω εὐχόμενο ἐν τούτω πάντα συνέκλεισε καί οὐκέτι ἐπτάκι αἰνεΐν τη ἡμέρα τόν Κύριον* ἡ ἑσπέρα καί πρωΐ καί μεσημβρία ® ὑπ' ἀνάγκην ἐστιν, ὡ ἠδη πάντα πεπληρωκώ όσα αν κανονικώ καί ἐν ἀφωρισμένοι καιροΐ καί ὡραι εὐχόμεθά τε καί ψάλλομεν. Οὕτω καί ὁ τόν διδοντα ἀνθρώποι γνώσιν Θεόν[d] γνωστώ ἐν ἑαυτώ κτησάμενο , πάσαν αγίαν διήλθε γραφήν καί πάσαν τήν ἐκ τη ἀναγνώσεω ὠφέλειαν εκαρπώσατο καί οὐκέτι βιβλίων

a. Cf. Matth. 7 12. b. II Cor. 5 14. c. Cf. Matth. 5 42. d. Cf. Ps. 118 164. e. Ps. 54 17. f. Ps. 93 10.

des solliciteurs tant qu'il a encore une obole ou un morceau de pain, ou celui qui ne fait pas au prochain ce qu'il voudrait qu'un autre fît pour lui. Bref, celui qui a nourri, abreuvé et vêtu tout pauvre même le plus petit, qui a tout fait pour eux, s'il en dédaigne un seul et qu'il le néglige, il sera compté lui aussi comme ayant négligé le Christ Dieu au moment où il avait faim et soif.

99. Peut-être tout cela semblera-t-il pénible à beaucoup et il leur semblera raisonnable de se dire : « Qui peut faire tout cela, soigner et nourrir tous ceux qui en ont besoin et ne négliger personne? » Mais qu'ils écoutent donc Paul qui déclare précisément : « La charité du Christ nous presse, persuadés que si un seul est mort pour tous, tous sont donc morts. »

100. Comme les préceptes généraux contiennent en eux tous les préceptes particuliers, ainsi les vertus générales englobent en clics les vertus particulières. Celui qui vend ses biens et les distribue aux pauvres et d'un coup devient pauvre a rempli d'un coup toutes les obligations partielles des préceptes ; il n'a plus besoin de donner à un solliciteur et de ne pas éconduire un emprunteur. De même celui qui pratique la prière continue a tout enfermé dans cet acte et il n'est plus dans la nécessité de louer le Seigneur sept fois[1] le jour, soir, matin et midi ; étant donné qu'il a déjà accompli toutes les prières et les chants prescrits par la règle pour des temps et des heures déterminés. De même encore celui qui a reçu consciemment en lui Dieu qui donne aux hommes la connaissance, a parcouru toute (')Écriture et ayant cueilli tout le fruit de la lecture il n'a plus besoin de la lecture des livres.

1. Allusion aux heures canoniques de l'office. Dans un manuscrit de ΓAthos très tardif (1752) il y a des réflexions sous lo titre : Ai αιτίαι δ'.' α επτάκι τη ημέρα καί νυκτδ προσευχόμεΟα, Laura 1521, f. 436-7. Celle division est mentionnée dans les *Rtgles* do Saint Basile : P. *G.,* 31, 1113.

ἀναγνώσεω {δεηθήσεται. Πῶ γάρ ; ὁ τὸν ἐμπνεύσαντα τοῖ τὰ θεία γεγραφόσι γραφὰ συνόμιλον κεκτημένο καί παρ᾽ εκείνου μυούμενο τὰ τῶν ἀποκεκρυμμένων μυστηρίων απόρρητα, ἄλλα βίβλο ούτο τοῖ ἄλλοι θεόπνευστο ἑ᾽σται, καινά τε καί παλαιά* φέρουσα μυστήρια γεγραμμένα δακτύλφ Θεού* ἐν αὐτω, ὠ πάντα τελέσα καί καταπαύσα ἐν Θεώ τή ἀρχική τελειότητι ἀπό πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ .

τέλο τῶν κεφαλαίων σκε'.

7 Post caput ρ', duo capita habent AB, MN, PK, unum habet J, quæ in *Appendice* leguntur.

8 Colophon : CDE sed E omittit numerum σκε'.

a. Matth. 13 52. b. Cf. Ex. 31 18. c. Cf. Gen. 2 2.

Comment cela? Celui qui a pour interlocuteur l'inspirateur de ceux qui ont écrit les écrits divins, qui est initié par lui aux arcanes des mystères secrets, celui-là donc est pour les autres un livre[1] inspiré par Dieu ; il porte les anciens et les nouveaux mystères gravés en lui par le doigt de Dieu parce qu'il a tout accompli et qu'il se repose en Dieu, la perfection souveraine, de tous ses travaux.

Fin des 225 chapitres.

1. Los Chapitres s'achèvent sur un hommage, semble-t-il, à Symèon le Pieux qui disait : « Θεόν κτησαι καὶ οὐ δεηΟήση βιβλίων ». Vie, p. XLVI. On ne sait jamais, dans ces allusions, ce qui revient exactement à Syméon le · jeune · et à Syinéon l'alnè.

APPENDICE

I. Deux chapitres adventices : *Paris.* 858, f. !69v.

Ποιον –οίου πρώτον υπάρχει καί μεϊζον και πώ κατά τάξιν ταΰτα είώθασι γίνεσθαι; Έστι γάρ πρώτον μέν εύχή, εΐτα ελλαμψι , είτα φωτισμό καί άπό τούτου θεωρία έγγίνεται τών έν τω φωτί πραγμάτων. Πώ γάρ ένδέχεται, του ήλίου πρώτον μή λάμψαντο , φωτισθήναί τινα, ή μή φωτισθέντα τελείω τού οφθαλμού έν θεωρία γενέσθαι τινό ;

Ησυχία έστι νοό κατάστασι άνενόχ?¼ητο , γαλήνη έλευθέρα καί άγαλλιωμένη ψυχή , καρδία άτάραχο καί ακύμαντο βάσι , θεωρία φωτό , γνώσι Θεού μυστηρίων, λόγο σοφία , άβυσσο νοημάτων Θεοΰ, αρπαγή νοό , ομιλία καθαρά πρό Θεόν, άκοίμητο όφθαλμό , προσευχή νοερά, ένωσι μετά Θεού καί συνάφεια καί τέλο Οέωσι καί άπονο άνάπαυσι έν μεγάλοι πόνοι άσκήσεω .

Comme je l'ai dit, le chapitre ησυχία, έστι est tiré des centuries de Nicetas : II 64 ; il est donc exclu de la collection. Le premier est peut-être un extrait ou une glose de Syméon. Tous les manuscrits sont unanimes, soit dans leur titre soit dans leur numération pour arrêter à cent le nombre des Chapitres du troisième groupe ; mais le fait que ces deux chapitres sont connus des familles 1 (AB) 4 (MN) 5 (PR) prouve que l'adjonction est ancienne et remonte à une des premières éditions, peut-être celle de Nicétas lui-même.

II. La citation dans l'opuscule *De custodia cordis*

Il y a dans l'opuscule du solitaire Nicéphore une citation de Syméon le nouveau Théologien que l'on n'a pas encore identifiée. Si l'on considère la tradition manuscrite, cette citation pose un problème dont la solution n'est pas sans intérêt pour l'histoire de l'hésychasme au xiv® siècle.

Deux opuscules présentent une méthode de prière, celui de Nicéphore : *P. G.* 147, 945 sv. ; celui de Syméon : *P. G.* 120, 701 sv., réédité par I. Haushcrr, *La méthode d'oraison hésychastc,* dans *Orientalia Christiana,* 9, 1927, η0 36, p. 150-172. Plus tard, le même éditeur, dans une note sur l'inventeur de la méthode hésychastc, *Orient. Christ.,* 20, 1930, p. 179-182, remarque que dans l'opuscule de Nicéphore se trouve une citation de Syméon dont la forme, ou la place, ou la présentation varie selon les manuscrits ; il conclut avec grande vraisemblance que les deux opuscules sont de Nicéphore et que l'un a été attribué à Syméon à la faveur de cette citation. M. Jugie, dans *Échos d'Orient,* 30, 1931, p. 179-185, hésitait à reconnaître cette identification d'auteur. Son principal argument, repris par J. Gouillard, *Diction. Théol. Cath.,* art. *Syméon,* col. 2945, était la date du *Vatic.* 658 qui «d'après les experts» serait de la première moitié du XII" siècle, peut-être de la fin du xi® ; or le catalogue fait pur un expert, R. Devrccssc, date cc manuscrit du xiv® siècle.

La seule évidence qui ressort de l'examen des manuscrits est que tous ceux qui contiennent l'un ou l'autre des opuscules ou les deux sont de contexte hésychastc ; il n'y a pas, me semble-t-il, de preuve qu'aucun de ces manuscrits remonte bien au delà du début du xiv°.

En ce qui concerne la citation Ἄδειαν εὗρεν, on constate qu'elle varie souvent de contenu ; dans la Patrologie elle n'a qu'un paragraphe, dans le texte du P. Haushcrr

deux paragraphes. Le *Vind. lheol.* 274 contient au contraire vingt-deux chapitres, suivi par le *Baroc.* 69 et probablement le *Monac.* 315 que le catalogue assigne au xin® siècle ; ΙΆ/Λβη. B. N. 322 n'a qu'un paragraphe, mais c'est le dernier de *Vindob.* 274. Toutes ces variantes montrent quel crédit mérite la compilation ; seule une édition critique pourrait aboutir à des conclusions précises. En attendant, voici l'analyse de ce texte dans sa forme la plus étendue d'après *Baroc.* 69, f. 17-21v.

Ce manuscrit est daté par le catalogue de 1378 ; à ne voir que la photographie, il ne parait pas si ancien ; ce serait peut-être la date de son modèle, *Vind. Ih.* 274 ; du folio 1 au folio 17, les textes de Nicéphore et de Syméon sont dans un parfait désordre avec des indications marginales assez contradictoires. Au f. 4, les vers περί προσοχή : βστι βούλεται τὸ φω εκείνο βλέφαι, attribués à Syméon, peut-être à tort car je ne les ai pas trouvés dans une copie des *Hymnes* parmi les vers dodécasyllabes. Du f. 4V à 17, l'opuscule sur les trois formes de prière, de Syméon. Au f. 17, les vers 5στι βούλεται sont recopiés puis barrés. Enfin au milieu du même folio 17 commence la citation Ἄδειαν εδρεν avec la note marginale τοὺ αὐτοὺ qui sera répétée en face de chaque paragraphe.

1. Ἄδειαν εὑρεν ὁ διάβολο ... ἀσειστον στερεώσρ τούτο : P. *G.* 147, 960; Hausherr *(Or. Chr.* 20, 1930) p. 180. Texte non retrouvé dans Syméon (catéchèses, discours, opuscules divers). Le P. Hausherr signale sa présence dans une lettre de l'anachorète Isaïe, vers l'an 1200 ; j'ai vérifié ce texte dans *Xenoph.* 34, p. 229. Isaïe, compilateur notoire, a pu l'emprunter ailleurs ou le composer lui-même car c'est le début d'une lettre à Theodora Angelina, destinataire de la compilation. Il n'est, pas sans rapports avec l'hésychasme : ci. J. Gouillard, *Une compilation spirituelle du XJlie siècle* « Le livre II de l'abbé Isaïe », dans *Échos d'Orient* 38, 1939, p. 72-90.

2. Ει τοὺτο γὰρ φέρει τὰ τοὺ νοητοὺ ἀγώνο .... Ilausherr, ρ. 180 ; ce paragraphe esi distingue du précédent par le manuscrit et le sens indique une coupure. Non identifié.

3. 'Ο ἐχων τδν χαρακτήρα τοὺ Χριστοὺ, non identifié.

4. 'Ο Χριστὸ , εἰ καὶ Θεδ καὶ ἀνθρωπο , non identifié.

5. Οἱ μὴ εχοντε τδ Πνεὺμα το θειον : extrail de l'hymne 21 de Syméon, vérifié dans *Paris, suppl. gr.* 103, f. 97v, les quatre derniers vers.

6. Εἲ γὰρ οὺκ εγνω οφθαλμὸν ἀνοιγέντα : extrait du même hymne 21, *Paris suppl. gr.* 103, f. 96, les douze à quinze derniers vers, copiés comme prose, avec quelques variantes. Cet hymne, intitulé d'ailleurs λὸγο et επιστολὴ dans le manuscrit, *f. 93v,* n'est autre que la lettre à un moine supposé, qui est en réalité Étienne de Nicomédie. Le P. Haushcrr en éditant celte lettre en vers, d'après le *Vatic.* 504 (84 vers), ne semble pas avoir connu la forme originale du texte : *Paris, suppl. gr.* 103, f. 93v-104v, 498 vers.

7. Οἱ ἐκ τὼν &8ε πέλοντε Χριστοὺ, non identifié.

8. Τοὺτο καρδία καθαρὸ : Syméon, chapitre 3 35, fin.

9. Καρδία εκείνη λέγεται : Syméon, chapitre 3 35 début.

10 à 15 : chapitres 3 44, 3 43, 3 30, 3 32, 1 53, 1 95.

16. Ποιον ποίου πρὼτον : emprunt à un manuscrit de Syméon contenant les deux chapitres adventices du 3e groupe, type *Paris.* 858 (voir plus haut).

17. 'Ησυχία ἐστὶ νοὸ , comme le précédent.

18 à 23 : chapitres 188, 2 7, 2 9, 3 59, 3 67, 3 36.

24. "Ωσπερ ὸ διηνεκὼ ἀτενίζων τω α.σϋητὼ ἡλίω τη δράσεω ἀλλοίωσιν πανΟάνει καὶ ἀκων, οὺκέτι γὰρ ὸ τοιοὺτο δύναται ὸράν καὶ ἀλλο τι τὼν δρωμένων, εἰ μὴ πάλιν τδν ἡλιον μὸνον, οὺτω ὸ διηνεκὼ τω vot καὶ τη διανοία πρδ τδν νοητὸν ἡλιον τη δικαιοσὺνη ἀτενίζων ἀλλοίωσιν

πανΟάνει καὶ ἀκων τη νοητή δράσεω ᾽ οὐκέτι γὰρ δ τοιοῦτο δὺναται φαντάζεσΟαι ἀλλο τι τὼν γήινων, εἰ μή πάλιν τδν Θεάν μόνον, τδν ἡλιον τη δικαιοσύνη .

J'ai transcrit en entier ce dernier paragraphe parce que le ms. *Xenoph.* 36 l'a adopté et placé à la suite du groupe des 25, À côté précisément des deux chapitres concernant le soleil visible et invisible ; la première ligne ressemble au début du discours *éthique 4. Coislin.* 291. f. 234, mais là s'arrête la ressemblance.

En résumé, bien que les numéros 1-4 n'aient pas encore été identifiés, on trouve dans cette citation un contexte syméonien. Cela suffît pour expliquer l'origine de l'attribution de la « méthode » à Syméon ; à la faveur du désordre ambiant, του αὐτοῦ est passé d'un titre à l'autre. Il suffît aussi de savoir que le contenu de la « méthode » n'est pas en accord avec la pensée et le vocabulaire de Syméon, mais avec ceux de Nicéphore. Étant donné que l'on retrouve le début, Ἄδειαν εὑρεν, pour la première fois dans l'abbé Isaïe, il est possible que sa compilation ne soit pas étrangère à la composition de ce choix syméonien.

INDEX DES TEBMES D0CTB1NAEX

Cet index est plutôt un commentaire qu'un lexique ; tantôt c'est l'expression grecque qui est notée, tantôt le sens dans le contexte. Il a été réduit volontairement aux termes qui ont paru typiques et à ceux Concernant le problème de la connaissance mystique. Le renvoi so fait au groupe 1, 2 ou 3 et au chapitre du groupe.

αβλεψία dans l'illumination divine 2 2.

αγάπη : πλήρωμα τη — 1 S ; δάκρυα — 1 92 ; τελεία — 1 33.

ἀγγελο le gnoslique devient *ange* 2 10. 3 42 ; les *anges* illuminent les saints 3 -l.

αγιασμό la grâce du baptême 3 45.

ἀγκιστρον τη αμαρτία 1 4G.

ἀγνοειν l'esprit ravi en Dieu *s'ignore,* soi-même 2 18.

ἀγνοια : βυθό τή —, symbolisé par Jonas, 1 76.

αγνωσία ignorance coupable 3 83; ignorance supérieure : παντελή — ὑπέρ ἀπασαν γνώσιν, 2 2, 13, IG.

ἀγνώστω ' sans avoir conscience de » 1 45, 2 20, 3 71, 3 76; μυστικώ καί —, 3 77.

ἀγωνιζόμενο (au pluriel habituellement) désigne celui qui est engagé dans le *combat* ascétique 1 22, G7, 72, 94, 3 51, 67.

αγωνιστή opposé â τέλειο 1 97.

ἀδιαλείπτω , la prière *continue* opposée à la prière des sept heures, 3 100.

αδράνεια των αισθητών 1 32.

αετό l'esprit est comme Γαι/ρΛ?, les sens sont ses ailes 3 33.

ἀθανασΐα le parfait en jouit dés cette terre 1 76.

αθέλητο sans volonté propre 3 74.

Αίγυπτο symbole des passions 1 78.

αίσθησι : 1) *sens, sensation:* 3 34, 3G, 37 ; τὰ ὑπέρ — 2 2, 3 ; έ i-στασΟαι τών — 3 33 ; καΟαρεύειν τὰ — 3 69.

2) *Sentiment :* ἐν — καρδία 1 29 ; — λαοειν 1 53 ; — ὑπέρ — 2 2-4 ; ἐν θεωρία — καί ἀπολαύσει 2 18 ; ἐν — βεδαία 2 19 : ἐν — γίνεσΟαι 3 33. Le mot semble désigner souvent la connaissance immédiate, intuitive, comme la sensation.

αισθητὰ : τὰ-, 1 32, 3 54, 3 83.

αισθητό : ήλιο 2 22-25, 3 42; — όφΟαλμό 1 34, 1 35, 1 41 ; opposé â νοούμενον 2 23 ; Cf. νοητό .

αἰσθητώ 1 100, 3 20.
αισθητήρια τη ψυχή 1 54, 2 6.
ακαταληψία dans la contemplation *2* 16.
ακινησία τών μελών 1 27 ; — τή μακαρία ἀναισθησία 2 19.
ακίνητο défaut do l'âme (-καὶ ἀπρόθυμο) 1 77 ; état de l'esprit en contemplation 2 18.
ἀκηδία faute d'équivalent exact, rendu par *acMie* (tiédeur et torpeur) I 1 22, 1 71-74 ; — καὶ βάρο τοῦ σώματο 1 66.
ἀλλοίωσι transformalion do l'âme 2 S, 3 87.
ἀλλοιούμενο 2 18, 8 20.
ἀλουργί : βασίλειο —, désigne la grâce 2 8.
ἄλυσι la chaîne des saints 3 4, 5.
ἀμεριμνία application du précepte μή μεριμνάτε (Mattii. 5 25} 1 78, 1 82, 3 13.
ἀμέριμνο 1 37, 1 80-82, 3 64.
ἀμυδρώ φαινόμενου 2 16 ; — Οεάσασθαι 3 20.
ἀμφίασι τοῦ αγίου σχήματο : véture, profession religieuse, 3 79.
ἀναολέπειν καὶ ΟεάσΟα·. nécessaire avant διδάσκειν:14 ; πνευματι κώ 141.
ἀνάδοχο parrain, celui qui *reçoit* les professions 3 46 *note.*
ἀναισθησία πάντων τών ἐξω 2 2 ; μακαρία , 2 19
ἀναίσθητο 2 2, 2 4.
ἀναισθητεῖν être insensible aux biens spirituels, 1 67.
ἀναμαρτησία 1 94.
ἀνάπαυσι : πάση θεωρία —, cessation-repos «le la contemplation des êtres 2 17.
ἀναχώρησι 1 96 ; ἀποταγή καὶ — 114.
ἀνελπιστία conséquence de Γαγνωσία 3 83.
ἀνενέργητο sans l'Espril les facultés restent — 3 29.
ἀυέννοιο 2 18-19.
ἀντιλέγειν contredire son directeur, lui résister, 1 45-46, 1 55-58. I
αντιλογία 1 46, 56, 59, 61.
ἀπάθεια 1 85, 3 87 ; définition 3 33 ; opposée ft εμπάθεια 1 78 ; ' — ψυχή , σώματο 1 86 ; φω – 1 98 ; ουρανό — 129 ; ἡ πρώτη — Jj ι 1 94 *note.*
απαθή 1 49, 1 85, 3 26, 3 87 ; τέλειο καὶ — 1 93, 1 97.
απαθώ 1 92.
ἀπαλλάττω τών παθών 1 38.
ἀπαρνεῖσθαι ἑαυτόν 1 61 ; — τύ θέλημα 3 17.
ἀπάρνησι : ἀπροσπάθεια καὶ 3 13.
απειρία καὶ ακαταληψία 2 16.
ἀπιστία envers Dieu, 1 12 ; envers le père spirituel 1 59.
ἁπλοῦ l'âme est *simple* lorsque unie à l'Espril elle n'a plus de pensées 217, 3 64.

ἀπόγνωσι aveuglement et désespoir 1 63, 72, 3 24.
ἀπογινώσκειν se désespérer 3 25.
ἀπόΟεσι γηΐνη φροντίΛο 3 13.
ἀποκαλύπτεσΟαι φανερώ : Dieu se révèle à scs amis avec la môme clarté qu'aux apôtres 3 77.
ἀπονεκροῦν τὸ θέλημα 3 74-75.
ἀποταγή τοῦ κοσμοῦ 1 14.
ἀποτάσσεσΟαι : renoncer ù sa volonté, au monde et entrer au monastère 1 14, 21, 31, 1 48, 3 70.
«προσπάθεια 1 84 ; — καὶ ἀπάρνησι 3 13.
αργία défaut contraire Λ Γήσυχία 1 95.
ἀρετή : περιεκτικαί, μερικαί — 3 100.
ἀρραβών (2 *Cor.* 1 22) 3 35, 3 47-51 ; βλέπειν — τῶν ἐπηγγελμένων 3 35 ; le *'jage* est lu grâce do l'Espril 3 47, 55 ; il est comme l'anneau donné ù la tlaiiccc 3 49 ; il est différent des biens éternels 3 50 ; il n'est pas inconditionnel 3 53.
ἀσκητή (peu employé) 1 37 ; cf. ἀγωνιζόμενο .
ἀστεκτον : φω 3 54 ; πυρ 3 59.
αστραπή lu contemplation est semblable â la vision d'un *éclair* 3 54; φώε ἀστράπτον 1 l ; -τη Οεότητο 3 59.
αὐλαῖ βασιλέα» le · théologien » est comme le courtisan au *palate* 2 l ; cf. βασιλεύ , οικείο .

βάπτισμα : le deuxième baptême est celui des larmes 1 35; le premier est symbole, le second vérité 1 36 ; la grâce parfaite (= consciente) est reçue au second 3 45 ; — μήτρα 3 90.
βάρο τοῦ σώματο 1 66 ; — τη σαρκό 1 67.
βασιλεύ le moine est comme le favori du *roi* 2 8.
βεοαιοπίστο 3 45.
βίβλο , le saint, est un livre vivant. 3 100 *noie.*
βιωτικό de la vie sensible et terrestre, par opposition ù πνευματικό , spirituel, surnaturel : ενθυμήσει 1 38, 39; μέριμναι 1 78, 80, 3 14 ; λογισμό 3 35; — πράγμα 1 81 ; — ἡ πονηρόν ἐννοεῖν 3 32.

γεὼηδή σὰρξ 1 76 ; — φρόνημα 1 77.
γίγα le parfait est un géant parmi des singes 1 69.
γίνεσθαι ἐν θεωρία, ἐν οπτασία, ἐν μυήσει, etc., tournure fréquente ; cf. *Introduction,* p.
γνύφο la *ténèbre* dionysienne, 2 18.
γνὼσι 2 10-16 *(ex professo),* le mot étant traduit en principe par *connaissance ;* sens général de connaissance 1 58, 2 9; connaissance de Dieu 1 95 2 2 ; connaissance des Ecritures 3 87 ; don d'illumination de l'Esprit 1 65, 2 16, 1 4, 3 100. Pour l'acquérir sont requis : le détachement 1 13, la *praxis* 2 10, le désir intérieur 2 12, l'humilité

3 84. Elle a pour effets de préparer à la charité parfaite 1 32,133, do mener avec la *theoria* vers la perfection 2 10, d'introduire l'âme dans l'ignorance supérieure 2 13, 14, 16. Deuxième état de perfection, πράξι — θεωρία 1 61, elle est supérieure à la θεωρία τών άντων 2 15.

γνωστικό : κεφάλαια titre 2 ; opposé ft έποπτικό 2 23 ; et. *note* p.

γνωστώ , adverbe toujours employé pour signifier que la grâce se trouve *d'une manière perceptible* dans l'ûme qui la possède : — άνεργούμενον 2 20 ; Θεόν — κτησάμενο 3 100 ; — συνάψη 3 58 ; — καί εύαισθήτω γινόμενη 1 7 ; — καί εύαισθήτω ένδυσάμενο 1 53 ; έν ύπτασία — καί εύαισθήτω γινόμενο 1 85.

γυμνό : νου — πάση έννοια 2 17 : cf. άνέννοιο , άπλοϋ ; — πάση άρετή 1 CO.

γυμνοΰν : γυμνωΟήναι τόν νουν 3 33.

δαίμων 1 22 ; — τη δειλία , τη άκηδία 1 71-73.

δάκρυα les *larmes* accompagnent la prière 1 19, 3 25, la pénitence 3 23, 45. Elles uni pour *cause:* l'humilité 1 23, 3 8, 3 30, le pardon des injures (larmes do charité) 1 29, 1 92, la contemplation 1 32, 1 35, 1 101, 3 20, 3 21, le repentir 1 77, lu présence du père spirituel 1 60. Elles ont pour *effet* de purifier 1 77, 3 12, 3 21, de nous rendre Dieu et les hommes favorables 1 23, de nous donner la joie intérieure 3 9. Les larmes sont le vrai baptême 1 36.

δακτύλιον le gage de l'Esprit est comme l'anneau des fiançailles 8 49.

Δανιήλ dans la fosse, symbole de l'âme 1 76.

δειλία accompagne l'acédie 1 66, 67, 70-72.

δεσμό la crainte est un *lien* 3 19-20.

δήμιο la crainte est un *bourreau* bienfaisant 3 19-20.

δια&αίνω : ό νού διαοά τά δρώμενα 2 18.

διάνοια : όφΟαλμό τη ψυχή 1 30.

διδάσκαλο : πνευματικό πατήρ καί — 1 59 ; — άπειρο 1 48 ; — καί οδηγό 1 55 ; ψευδοδιδάσκαλοι 1 49, ci. 1 4.

διδακτό Θεού {= Jean 6 45) 3 84, 85-

δοκησισούφρων prétendu savant 3 84 *nate.*

δράκων : τόν έμφωλεύοντα — 1 60 ; cf. οφι .

έγκεντρίζειν : celui qui unit sa volonté ft Dieu est comme *greffé* 3 75.

έγκλείω : l'âme *enfermée* dans les choses sensibles 3 54.

είκών τοϋ Κυρίου 1 53 ; — του έπουρανίου 1 54 ; φυλακή τή — 1 θ5·

εισαγωγικό le novice 1 25, 3 13, 20, 24.

εκκόπτειν τό θέλημα 3 76.

έλευΟερία 1 66, 78, 3 89 ; του πνεύματο 1 77.

ἐλεύθερο πράξεων πονηρών 1 37 ; — τών βιωτιχών πραγμάτων 1 80, 81 ; — ἀπδ πάση ὀχλήσεω 3 64.
ἐλευΟεροῦν πονηρών εννοιών 1 38 ; — προλήψεων 1 34.
ἐλλάμπειν : τδ ἐλλάμπον, τὸ ἐλλαμπούμενον 2 16, 23 ; — τδν νουν 2 15; αἳ νοεραῖ τάξει ἐλλάμπονται 3 4.
ἐλλαμψι τη χάριτο 3 48.
ἐλπί 3 7-11, 3 51.
ἐμμέριμνο διάνοια — 1 95 ; ἀργία — 1 82.
ἐμπαδή διδάσκαλο 1 48 ; — ἐπιΟυμία 3 60, 87; λόγο — 3 41 ; βρεξι — 3 60 ; σαρξ — 1 76.
ἐμπάΟεια 1 78.
εμφυτεύειν ἐν τη καρδία 3 75.
ἐμφυτο φόβο 1 99 ; — σοφία 1 95.
ἐμφορεΐσΟαι τη μελλούση δόξη 1 2.
ἐνδυμα : χάρι — καλεῖται 2 8.
ἐνδύεσθαι Χριστόν (Gal. 3 27) 3 43 ; — φω 1 90.
ἐνεργεία activité propre d'une faculté 1 4, 1 41,1 91, 2 19, 3 43.
ἐνεργεῖν employé pour signifier la *motion* de l'Ame par l'Esprit 1 2, 1 85, 2 20, 3 43, 44 ; ci. Eph. 111, etc.
ἐνΟύμησι βιωτική 1 3$, 39 ; — πνευματική 1 37.
ἐνοίκησι τή θεότητα 1 7.
ἐνοικο : πνεύμα — 3 44. 3 72.
ἐνοπτρίζεσθαι νοερώ 2 15.
ἐνοϋσθαι : ἐκ καΟάρσεω ἐνωΟεΙ 3 23; Οεδ Οεοῖ ἐνούμενο 3 21.
ἐνύπνιον opposé à δρασι et οπτασία 3 64.
ἐντολή mot très courant dans les expressions suivantes : — περιεκτική, μερική 3 1(10 ; —τοϋ ευαγγελίου 1 9; τοϋ Χρίστου 1 10 ; — τοϋ Θεού 1 12, 1 43, 1 64, 1 77 ; τὰ — τηρειν 1 5 ; - φυλάξαι 1 64 ; — παραδαίνειν 1 12; — ἐμμένειν 3 72, 79 ; ἐντολών ἐργασία 1 4, 2 8, 3 48, 3 55-57 ; ὑπόμνησι 3 86 ; — φυλακή 15 ; — τήρησι 1 6, 1 33 ; — ἐλλειψι καί ἀργία 2 20 ; δδδ τών — 1 54 ; ζευγλή τών — 3 72 . — φω εἰσι 1 20.
ξνωσι 2 19 ; communion des saints 3 6.
ἐξαγόρευσι , aveu sacramentel, 1 58, 1 84, 3 79.
ἐξομολόγησι , synonyme du précédent, 3 45.
ἐπενδύεσϋαι, revêtir le Christ 2 8 ; cf. ἐνδύεσθαι.
ἐπίγνωσι τοϋ Χρίστου 1 10 ; — τη ἀγνωσία 2 16 ; ἐπιγνώσεω γνώσιν 2 15 ; terme emprunté Λ saint Paul.
επιθυμία terme banal, en général péjoratif. 1 43, 3 3, 3 44 ; — πονηρά 3 69 ; — ἐμπαθή 3 87 ; — καλών 1 73 ; - αισθητών 3 83 ; πϋρ τή — 1 76 ; ζόφον τη — 3 44.
ἐπιΟυμητικόν : τδ —, une « partie » de l'âme 3 63.
ἐπόπτη opposé à μύστη (vision naturelle et vision surnaturelle) 2 6.
ἐποπτικό opposé à γνωστικό (mime sens que le précédent) 2 23.

ἐπουράνιο (= 1 Cor. 15 40) 1 53, 5t.
ἐσοπτρον (= I Cor. 13 12) 1 101, 2 16.
εὐαισθήτω même emploi que γνωστώ dans 1 7,153,1 85 ; - αἰσθάνεσθαι 141 ; — ἀνακληθεἰ 2 8 ; ψυχή — ἀπαλλαγεῖσα 3 82.

ἡσυχάζων le solitaire · hésycbaste » 1 80.
ἡσυχία 1 79, 3 68 ; définition 1 95.
ἡλιο Io soleil matériel et. le soleil des esprits 2 22-25.

θάλασσα allégorie de la mer et du nageur pour expliquer la contemplalion 2 11-14.
Οεασθαι, ἀναβλέψαι καί — 14.
θεολογία incompatible avec l'état de pénitence 2 1.
Οεολογικό : κεφάλαια — litre 1, 2. 3 ; cf. nû/c p.
θεό : — κατὰ χάριν γίνεσθαι 3 59 ; - - θεοῖ ἐνούμενο 3 21.
Οεοφύρο le parfait est — καί σημειοφόρο 3 44.
Οεωρεἰν τήν φύσιν τών ἰντων 1 35.
θεωρία 1) contemplation *naturelle* par la *vision* des êtres : — τών δντων 1 34, 2 15 ; — τών ἔξω 2 13 ;
2) contemplation *surnaturelle* par *Illumination* de l'Esprit 2 II, appelée « pneumatique « 2 8, degré suprême do la perfection 1 64, troisième ciel 3 35 ; en être privé c'est la mort 3 61 ; elle mot lin â la contemplation extérieure 1 51, 2 17 ;
3) naturelle ou surnaturelle, elle est *intuitive* 1 51, 1 100, 3 32; — καί γνώσι 2 10, 2 11, 3 23, 3 57 ; — καί αἴσθησι 2 18; l·/ μεθέξει καί εἰναι 2 12 ; ἐν — καί γνώσει χάριν λαμὕάνειν 3 57.
θεωρητικέ νου 1 29.
Ουμικόν : τδ —, une des « parlies » de l'âme 3 63.

Ἰωνα symbole de l'âme dans l'ignorance 1 76.

καθαιρώ : νού καΟαρθεί λογισμών 1 34 ; ὀφθαλμδ μή κεκαθαρμένο 3 26 ; *purifier* par les larmes 1 35.
καθαρεὕειν τὰ αισθήσει 3 69.
καθαρό : καρδια — 1 2, 1 G7, 3 22, 3 29, 3 31, 3 32, 3 35;εὐχή — 1 63; φω — 3 32.
κάθαρσι 1 6, 3 23, 3 59.
καθαρώ δράν 3 32.
κάλυμμα les pensées terrestres pour l'âme sont comme un *voile* sur les yeux 1 38, 39.
καταβαρουμένη ψυχή 1 77.
κατάνυζι : φώζ τή —, 3 39.
κάτοπτρου un cœur impur est un *miroir* souillé 3 31 ; se voir comme en un miroir 3 35.
κενοδοξία 1 G7, 1 71.

κενόδοξο 1 23, 1 44, 1 90.
κίνησε ἀλογο 1 43 ; — νοερά 3 38.
κλῖμαξ allusion ù *l'échelle* des vertus 3 70, 71.
χονιορτό prendre la *poussière* des pieds de son directeur 1 30.
κοσμικό qui a les pensées du monde, 3 40, 41.
κόσμο les deux mondes 2 22; φεύγειν, μισεῖν τόν — 1 15, 1 18; τ‹7› — προσμεῖναι 1 19 ; εσταυρωμένο τω — 1 90, 3 6 ; νέκρωσι πρό τόν — 1 61, 3 41, 3 81 ; ἀφισταν τοῦ — 1 2 ; ὁ ἀνω — 1 39 ; — παρέρχεται 1 20.
κωφό celui qui est *sourd* nu Verbe est sourd ù toute parole 2 4.

λιμήν : — καλοῦ Πατρό 1 27.
λογικό καί νοερό ἀνθρωπο 1 53.
λογισμό : I) pensée, image formulée intérieurement 1 26, 27; idée force, προσβολή τοϋ λογισμοϋ 1 84 ;
2) la faculté de formuler cl de contrôler ces pensées : ταπεινουν τόν — 1 70, 1 71 ; προσοχή — 1 95 ; συνάγειν τόν - 1 64 ;
3) ces pensées peuvent être inspirées par Dieu 1 60; par le démon 1 37, 1 64 ; — βιωτικό 1 35, 1 81 ; elles doivent être purifiées, 1 34, 1 37, 3 40, avouées en confession 1 58.
λογιστικόν : τό —, une des trois « parties » de l'âme 3 63.

Μανασση symbole de l'âme dans le corps 1 76.
μάχαιρα l'esprit de contradiction est une — δίστομο 1 45.
μέθεξι 1 95, 2 23 ; — τοϋ θείου φωτό 1 13 ; — πυρό 3 59 ; ἐν — καί θεωρία γίνεσθαι 2 12; κατά — ἐνωθηναι 1 16; κατά — χάριν λαμβάνειν 3 4.
μεμνήσθαι θεοϋ 1 93.
μεριμνάν 1 80, 81, 3 15, 16 ; cf. Matth. 6 25.
μέριμνα βιωτικό 1 78, 80, 3 14 ; ἀπρακτο , 1 82.
μέσον : οἱ πρό τό —, entre le commençant et le parfait 3 20.
μεσάζειν : μηδένο τη θεωρία (ἐεσάζοντο 3 32.
μεταβαίνω 1 78.
ἵατάοασι τοῦ ναό 1 79.
μετανοεῖν 3 18 ; opposé ὁ θεολογεῖν 2 1.
μετάνοια nécessaire pour s'unir â Dieu 3 57, 3 70 ; précède la θεολογία 2 1 ; elle nous rend la grâce 3 55, en nous purifiant 3 45, 3 46; elle chusse la προσβολή τοῦ λογισμοϋ 1 84 ; pas de pénitence sans larmes 3 23.
μετέχειν τή χάριτο 1 3 ; — του πνεύματο 3 60.
μετοχή πνεύματο 3 46.
μέτοχο ζωή αἰωνίου 1 9, 3 70 ; - (φωτό) 1 2.
μιγά βίο , la vie cénobitiquc, 3 65.
μνήμη Χριστοϋ 1 2, 1 28 ; — Θεοϋ 1 18, 3 32; — θανάτου 1 13, 1 39, 3 15.

μόνη (– Jean 14 23) 1 6.
μύησι : ἐν γίνεσθαι 1 95.
μύστη opposé à ἐπόπτη 2 6.
μύρον onction du baptême et onction de l'Esprit 1 36.
μυστικῶ καὶ ἀγνώστω 3 77 *noie.*
Μωυσή symbole de l'hésychaste 1 79.

νεκρό δ κόσμο 3 41; θέλημα 3 74; — ψυχή 1 43; — τω κόσμφ 3 ·13 ; __ τη δικαιοσύνη 1 47; le parfait ne sait s'il est vif ou mort 2 1».
νεκροῦν τδ σώμα 1 43 ; — τὰ μέλη 3 67 ; εσταυρωμένο τω κόσμφ ήτοι νενεκρωμενο 3 36.
νέκρωσι προ τον κόσμον 1 61 ; — του κόσμου παντό 3 SI.
νοερό spirituel avec reference au νου non au Πνεύμα, d'où la difficulté de traduire par spirituel sans équivoque : on le rend habituellement par intelligible, intellectuel : ἀνθρωπο — καὶ λογικό 1 53 ; ψυχή — 2 23 ; γή τη ψυχή 2 24 ; — ὑφθαλμοί, δμματα 1 11,211; — καὶ αιωνίου θανάτου 1 56 ; κίνησι — τη ψυχή 3 38 ; — εργασία 1 95 ; — τή ψυχή ταμεῖον 3 11. Cf. νοητό , νου , πνευματικό .
νοερώ ·en esprit› 1 32,1 92, 3 61 ; — καττδεῖν 2 11 ; πνευματικό καὶ — εἰρημένα 1 100.
νοητό intelligible, surtout par opposition ü sensible : τὰ αισθητά,τά — 1 32 ; ήλιο αισθητό , 2 22-25 ; — φω 1 38 ; — μύρον 1 36 (opposé ù l'huile matérielle du baptême;.
νοητώ opposé ü αἰσθητω 3 20.
νοτιαῖο ἀνεμο , le vent du Sud, cause d'acèdie 1 73.
νου l'ceprit, fonction intellectuelle de l'Ame, rendu uniformément par *intelligence,* puiir établir la distinction essentielle avec πνεύμα 2 19; συνάγβιν τδν — 3 15; il a besoin des sens 3 34 ; élevé ù la contemplation — θεωρητικό 1 29 ; en s'élevant, il élève les sens comme l'aigle ses ailes 3 33; pour s'élever il doit se purifier— καθαρθεί 1 34, γυμνωθηναι τον 3 33, ἐννοία γυμνό 2 17, — ἀνέννοιο 2 18.
νυμφή ψυχή 3 47, 49, 50 ; — ἐκκλησία 3 50.
νυμφίο comme le fiancé, le Christ donne un gage (ἀρραδιόν) : 3 49-50, 52, 55.

ξενιτεία résultat de Γἀναχώρησι 1 11; renoncement parfait comme celui de l'eaMT 1 96.
ξένο 1 24, 25 ; τοὺ κόσμου 3 15.

ὁδηγό 1 49 ; cf. πατήρ πνευματικό .
οϊησι prétention, présomption : 1 67, 1 71. 1 75, 3 84, 86, 87.
οἰκεῖο le parfait comparé au *familier* du roi 2 1.

οἰκο τη Τριάδα 1 79 ; τοῦ Σατανά 1 59 ; — τῶν ἀρετῶν 3 57 ; — τοὺ σώματο 171.
ὁμιλία présence du Christ dans l'âme 1 28.
υμμα ψυχή 1 71 ; δμ,ματα νοερά 2 11.
δνειρο 3 62.
ὁπτασία vision objective opposée à la fiction du rêve 3 64 ; ἐν — τοῦ πνεύματο 1 86.
ὁραμα vision (en général) 3 64.
ὁρὰν voir, surtout voir Dieu en esprit sans image. L'iime se voit 3 38 ; elle voit Dieu : θεὸν ἁπλανὼ — 2 8 ; φωτιζόμενο — 3 84 ; ὑράται θεό 3 30 ; — καὶ γινώσκεται θεό 3 22 ; ὀφθαλμό — θεόν 3 32 ; μυστήρια παρακύψαι καὶ 3 84.
ὁρασι vision objective, opposée an rêve 3 64 ; ἐν αληθινή — καὶ γνώσει 1 4.
οὐρανὸ ἀπαθεία 1 29 ; τρίτο 3 35.
ὀφθαλμό : 1) organe de la vue 1 34, 35, 39, 41 ; 2) sens intérieur par excellence, — τή διάνο(α 3 76 ; — τή ψυχή 1 38, 39 ; — ὀργ θεόν 3 32 ; — μή κεκαΟαρμένο 3 26.
δφι : τὸν παλαιὸν — περιφέρειν 1 47.

πάθο : λάκκο τῶν 1 76 ; ἰαμα τῶν — 1 30 ; φλόξ τῶν — 3 12 ; — ελευθερία 177 — δοὺλωσι 1 78 ; πραξι τῶν — 3 33 ; δχλησι τῶν — 3 64 ; ὑχλεϊσθαι ὑπὸ τῶν — 3 3, 3 33 ; κεκρατημίνοι υπό τῶν 3 25 ; απαλλαγεί τῶν — 1 38 ; καταγωνίσασθαι, ἐκριζώσαι τὰ — 3 31 ; ὡσπερ αγρίων κυνών 1 75.
παράδεισον : νεουργεῖν τον νέον — 3 72 noie.
παραπέτασμα τή σαρκό 1 2.
παρουσία τοῦ πνεύματο 3 30, 3 45 ; — καὶ ἐνεργεία 3 29 ; — καὶ κατασκήνωσι 2 9.
παρρησία 1 100, 2 9.
πατήρ πνευματικό : 1 24-30, 58·62 f&P *prnfe.snn) :*
1} le rôle du père spirituel : il reçoit les novices 1 21, 1 24, remet les péchés 3 46 : il est l'image vivante du Christ 1 28 ; il est indispensable au progrès 1 59, 61.
2) attitude du novice 5 son égard : obéissance jusqu'il la mort 1 62 ; vénération 1 30 ; on ne peut rien vouloir ni posséder sans sa permission 1 24, ni donner l'aumône 1 25, ni prendre de nourriture 1 26, 27, ni le contredire (ci. ἀντιλέγειν) 1 57, 58. Cf. ἀνάδοχο , ὁδηγό .
πεδουμένη ψυχή 1 77.
πενθεῖν 3 8.
πένθο : c.c pro/esso, 3 7-13 ; détruit par l'acédle 171 ; pas de μετάνοια sans — 1 23.
πίστι , considérée le plus souvent comme disposition morale de

sincérité, non comme l'adhésion Λ une vérité ; *ex professa:* 1 9-13; *passim* 1 6, 1 30 (la toi à l'égard du père spirituel), 1 69, 3 40, 3 46.

πληροφορία τη σωτηρία 3 6, 3 50.

πλήρωμα τη αγάπη 1 8-

Πνεύμα : désigne *VEsprit-Saint* comme personne de la Trinité cl comme principe de sanctification des ûmes. Expressions où intervient ce mot dans l'ordre alphabétique des *substantifs* et des *verbes :*

1) τὰ βάθη τοϋ - 1 95 ; έν τώ βάΟει τοϋ 2 16 ; δ βυθό τοϋ — 3 29 ; γέννησι έκ — 1 35 ; γλυκύτη του 3 11 ; ένεργεία τοϋ — 3 29 ; έπιδημία τοϋ — 3 64 ; τη του — έπιφοιτήσει 1 60 ;μετουσία τ<l5 — 3 58, 3 67 ; μετοχή τοϋ — 3 46 ; μϋρον νοητόν τοϋ — 1 36 ; έν όπτασία - 1 85 ; παρουσία τοϋ — 3 12, 29, 30. 45 ; έν σοφία τοϋ 3 87 ; έν τη συνάφεια τοϋ - 3 78; τω συνδέσμω τοϋ — 3 4 ; φλόξ τοϋ — 1 71 ; φω τοϋ — 3 21 ; τη φωτοχυσία τοϋ — 1 86 ; χάρι τοϋ — 3 47, 3 57 ; χίτωνα λελαμπρυσμένον τοϋ — 1 65;

2) αγόμενο τω — 3 86 ; γεγονώ έν — ίξω τοϋ κόσμου 3 37 ; γεννών έν — 3 88 ; δροσίζων τώ — 1 76 ; ένδεδυμένοι έν — 3 43 ; δ υίδ εΙσέλΟη διά τοϋ 3 72 ; ένωΟηναι τω - 3 23 ; εί έπιτραπώμεν ύπδ τοϋ 3 73 ; εί — έστί σοι 3 43 ; έχειν άγιον — 3 42, 43, 44 ; — έχειν ένοικον 3 72 ; κινούμενο τώ — 1 85 ; κτήσασΟαι — ένοικον 3 72 ; λόγου λεγομένου έν άγίω — 3 4l ; οδηγούμενο ύπδ τοϋ — 3 84 : προοδοποιοϋντο τοϋ — 1 6 : συνάπτειν διά τοϋ — 3 58 ; δ έν — φωτιζόμενο 3 61.

πνευματικό : aucun termo français ne signifie *spirituel* (réservé ici â *pneumatique)* par référence exclusive ou habituelle à Γ Esprit-Saint ; sont qualifiés de « *pneumatique* » : γνώσι 1 32, δόξα 1 53, έλπί 3 9, ένΟύμησι 137, θεωρία 2 8, νόμο 1 78, πατήρ (voir Ce mot;, προκοπή 2 14, πυρ 3 29, σοφία 3 83, σώμα (ώ πνευματικόν περιφέρειν) 1 101 *note,* ταπείνωσι 3 9, 10, 23, τελειότη 2 15, τροφή 1 42, χαρά 3 18, χάρισμα 3 86, ώφέλεια 1 27.

πνευματικοί : οί -, les spirituels 1 63, 2 12, 3 66 ; opposé ύ κοσμικοί 3 41.

πνευματικώ άπολαύειν 1 42 ; — άναδλέπειν 1 41 ; — καί νοερώ είρημένα 1 100 ; νοεΐν —, opposé à σωματικώ δραν 1 1.

ποιμήν (le père spirituel) 1 56.

πολιτεία ευαγγελική, la vie mnnastique, 1 48.

πρακτικό : κεφάλαια — titre 1, 3 ; — συγγραφαί 1 49, *note.*

πρακτικώ πονοΰσα ψυχή 1 33.

πράξι πονηρά 1 37, 3 89 ; — τών παθών 3 33 ; le premier degré de perfection 1 64.

πρόληψι préjugé 1 78, 3 3; — έμπαΟή 1 76; νου έλευθερωΟεί τών — 1 34.

προσβολή του λογισμού 1 81.
προσπάθεια affection déréglée, 1 13, 3 14, 15, 3 82.
πϋρ τοϋ άγιου πνεύματο 3 2,312; — ουράνιον 3 59 ; — πνευματικόν 8 29 ; — των προλήψεων 1 76 ; le parfait comparé au feu 1 68.
πώρωσι τη καρδία dureté et aveuglement 1 63, 1 72, 3 86.

σαρκικό άνθρωπο 3 43.
σειρά les saints forment une *chaîne* 3 4.
σημειοφόρο : le parfait est θεοφόρο cl — 3 44.
σιωπή diffère de Γήσυχία 1 95.
σκληρό : καρδΐα — 3 23.
σκληρότη 1 63, 1 72.
σκότωσι 1 66.
σοφία : έμφυτο — 1 95 ; - πνευματική 3 83 ; — μεμωραμένη (Rom. 1 22) 3 85 ; γνώσι καί — 3 86 ; έν — του πνεύματο 3 87.
σπουδαίο synonyme de moine 1 22.
σταυροΰν : εσταυρωμένο τω κόσμω 1 96, 3 36 ; Cf. *Gulat.* 6 14.
συνάγειν τδν λογισμόν 1 64 ; — τδν νουν 3 15.
συνάφεια μετά θεόν 1 IOI ; — τοϋ πνεύματο 3 78; τοϋ νυμφίου (Χρίστου) 3 52.
σύνδεσμο τοϋ Πνεύματο 3 4 ; τη άλύσεω (communion des saints) 3 5.
συνείδησι ζώσα, conscience vivante, 1 12.
σύνοδο réunion des personnes de la Trinité en l'âme 1 6.
σύνοικο : μνήμη θανάτου —, 1 13.
συνύμιλο : θεόν — κεκτημένο 3 100.
συντριμμδ τη καρδία , émotion nocive, 1 63.
συστέλλομαι l'âme sc replie dans le corps comme dans un manteau 3 54.
σχέσι τών δρωμένων, τών αισθητών, 3 82, 83.
σώμα ώ πνευματικόν περιφέρειν 1 101, *note.*
σωματικώ όρον, opposé à πνευματικώ νοεΐν, 1 1.

ταπεινολογεΐν 1 91.
ταπεινούμενο 1 62.
ταπεινοφρονειν 1 91.
ταπεινόφρων 1 23.
ταπείνωσι |1 22, 32, 47, 58, 60, 63, 75, 91, 3 46 ; ακηδία πρόξενο — 1 72 ; άβυσσο — 1 29 ; — τοϋ σώματο 1 77, 1 101 ; πένθο et — 3 8-11,13,30.
τέλειο καί απαθή 1 93 ; ό κατά θεόν — 3 25 ; οί τέλειοι 1 7, 3 57.
τελειότη 2 19, 20 ; - - γνώσεω 2 15 ; — πνευματική 2 16 ; Χριστό — 3 1.
τορνολογεΐν tourner ses phrases, 3 28.
τράπεζα indifférence Λ table, 1 32.

τριμερέ : τδ — τη ψυχή 1 29 *noie.*
τυφλό état du parfait (cf. ἀνέννοιο) 2 19 ; allégorie de l'aveugle qui n'a pas l'intuition de la lumière 1 40-41, 52, 53. CI. κωφό .

υιό fils de Dieu par grâce 2 10, 3 77, 3 88; — φωτό 3 43; — φωτδ καί ημέρα 1 76, 90 ; ἀπειΟεία , ἀπωλεία 1 59.
ὑπακοή 1 6*2 ; 8 20 ; πέτρα τή — 1 61 ; δ τή ὑπακοή (υΙό) 1 60 note.
ὑπερηφανία 1 46, 3 28.
ὑποκρίνεσΟαι τήν εὐλάβειαν 1 22 ; — τήν ἀρετήν 3 26.
ὑπωπιάζειν τδ σώμα 1 42.
ὑψηλόφρων 3 28.

φλόξ : τήν — έλαβε 1 21 ; — του πόθου 1 7 ; — τών παθών 3 12 ; flamme intérieure 3 21.
φόβο του Θεοΰ 1 5, 6, 68, 69 *(ex professo),* 3 23, 3 76 ; έμφυτο — 1 99 ; — κολάσεων 1 13, 3 18-20 ; — τή κρίσεω 1 16 ; θανάτου 3 17.
φώ : l'Espril se manifeste à l'ftme sous forme de lumière: ce terme correspond souvent, ὐ la *grâce* dans la théologie occidentale : — νοητόν 1 38 ; — ἀληΟινόν 1 39 ; — αληθινόν καί ἀδυτον 1 41 ; — καθαρόν 3 32 ; — ἀνέσπερον 3 32, 43 ; — ἀστεζτον 3 54 ; — τή γνώσεω 1 65, 2 16 ; — τη Τριάδο 1 2 ; — τή υπομονή 3 83 ; φωτίζον — τοϋ πνεύματο 14,3 21 ; έν τφ — του Θεοΰ 2 12; ένδέδυσΟαι τά — 1 90 ; νου εἰσδύ Οείω — 2 17 ; έξω τοϋ θείου 3 85 ; πεπληρωμένοι του θείου — 3 87 ; cf. πυρ, φλόξ.
φωτίζειν τδν νουν 1 2, 1 34 ; φωτίζεσΟαι 2 15 ; χάρι φωτίζουσα ἀοράτω 1 75 ; φώ φωτίζον 14,321.
φωτισμό supérieur à la θεωρία τών υντων 1 34.
φωτο&ολία : θεϊκή — 3 4.
φωτοχυσία του Πεύματο 1 86.

χάρι : ή ἀνωθεν— 1 99, 2 15, 3 45, 3 56 ; — τοϋ θεοϋ 1 32 ; - τοϋ Πνεύματο 2 8. 3 76 ; — φωτίζουσα 1 75 ; — έλλαμψι 3 48 ; — πεπληρωμένοι 3 86; ἀνάγων κατά — 3 88; εκπίπτειν τη — 3 58.
χάρισμα πνευματικόν 3 86.
χιτών τοϋ πνεύματο 1 65.

ψυχή : νοερά καί λογική — 3 80 ; — νεκρά 1 43; ἑαυτήν όρά 3 88 ; τή — ταμεΐον 3 11 ; τό τριμερέ τή 1 29 ; — έφ' ἑαυτήν συστέλλεται 3 54 ; ἐγκεκλεισμένη έν τοϊ αίσΟητοϊ 3 54 ; — οἰκοϋσα έν ταπεινώσει 1 77 ; ἀπδ —, du fond de lïune 1 8, *saepe.*

TABLE DES INCIPIT

La référence renvoie au groupe 1, 2, 3 et au chapitre. Αρρ. = Appendice, p. 115 5. v.

•Άγχεται κενόδοξο 1 23
άδειαν εύρεν ό διάβολο Αρρ.
άδύνατον καί τήν σάρκα **1** 12
άκηδία θάνατο ψυχή 1 74
άκηδία καί βάρο 1 66
ακίνητο τηνικαϋτα 2 18
άλλο απάθεια ψυχή 1 86
άλλο ή άναμαρτησία 1 94
άλλο τδ ταπεινολογεϊν 1 91
άνθρωπο μεμελετηκώ 1 45
απαρχή Χριστό μεσότη 3 1
απλού ών ά νου 2 17
άπδ μέν τή μετανοία 3 46
άπύ μέν τοϋ θείου 3 45
άφ' ού σεαυτόν δλον **1** 24

Βλέπε καί καταμάνθανε 3 13

Δέον έκαστον έκ τών 3 55
διά τοϋτο μόνον παραβάλλειν 3 86
δίκαιόν έστι τή ζεύγλη 3 72
διπλού ών ό άνθρωπο 3 62

Έάν άποτάξασθαι βουληθή 1 48
έάν μή τελείαν **1** 84
εί γάρ ούκ έγνω Αρρ.
εί διά τοϋτο έπί τή γή 3 58
εί μέν Πνεύμα άγιον 3 43
εί ό κόσμο καί τά **1** 20
εί ούδέν ετερον μετά 1 3
cl πάντων σοϋ τών 3 79
εϊ τι κίβδηλο 3 5
εϊ τι σχέσεω 3 83
εί φλόγα έλαβε **1** 21
εί τοϋτο γάρ φέρει Αρρ.
είσαγάγη τι πυρ 3 59
έκ τούτων ίν έστι 3 95
έν τούτω τδ εκάστου 3 96
εοικεν ό τδν κόσμον 3 68
έστι μέριμνα άπρακτο 1 82
έστι νομιζομένη ταπείνωσι 3 10
έ'στι πένθο πνευματική 3 11
ετερον ακινησία τών **1** 87
ετερον τό άνθίστασθαι 1 97
εύχαϊ καί δάκρυσι 1 49

Ή ί άγία Γριά διά πάντων 3 2
ή άποταγή τοϋ κόσμου **1** 14
ή γνωστώ καί εύαισθήτω 1 7
ή εί Χριστόν πίστι 1 11
ή μετάδασι του νοδ **1** 79
ή πίστι καί ό τοϋ Θεοϋ **1** 6
ή προσθήκη τή γνώσεω 2 2
ή χάρι τοϋ παναγίου 3 47
ησυχία έστί νοδ Αρρ.

Θεδ τοϊ μέν σωματικό **1** 1

Καθάπερ αϊ περιεκτικαι 3 100
καθάπερ βραδύνοντο 3 51
καθάπερ έκ διαφόρων 3 66
καθάπερ ή στέγη 3 56
καθάπερ ή φλόξ **1 44**
καθάπερ ό άπδ πτωχεία 2 8
καθάπερ ό παρά τά 2 13
καθάπερ φωτό καί σκότου 3 42
καθόσον γνωσθήναι βουληθή 2 22
καθόσον εί βάθο 3 8
καρδία έκείνη λέγεται 3 35
καρδίαν καθαράν τοϋτο 3 32
καταγωνίσασθαι μέν άνθρωπο τά πάθη 3 31

καταλείψωμεν πάντα 1 43
κάτω ὼν μή ἐρεύνα 2 7

Μακάριοι φησίν ὁ Θεό 3 29
μακάριο ὁ πιστβύων τούτο 2 10
μέγεθο ουρανού καί γη 1 34
μετὰ τό ἐγχειρισΟήναι 3 73
μή δή λαβεῖν υδατο 1 26
μή δφ ἀνευ τοῦ 1 25
μή Οαυμάση ἐάν ὑπό δειλία 1 70
μή Θέλε δι᾽ εὐλόγου 1 19
μή καταλύση σου 1 83
μνήμη Χρίστου φώτιζε·. 1 2
μόνο ἐκ τών ὁριομενών 2 23
μόνων ἐκείνων είσίν 8 64

Νεκρό καί ού νεκρό 2 19
νεκρό ὁ κόσμο 3 41
νου αισθήσεων δίχα 3 34

Ὁ αΙσΟητό ἡλιο ἀνατέλλει 2 25
ὁ αισθητό ἡλιο Θεωρείται 2 24
δ ἀκούων ούτω ... δ δε 1 54
ὁ ἀκούων ούτω ... ὠ ἤδη 2 6
ὁ ανεξάλειπτα ταῦτα 1 59
ὁ ἀντιλέγων ὁμοιο 1 46
ὁ ἀρραοων ἐν τοϊ 3 53
ὁ ἀτιμαζόμενο 1 47
δ βλέπων ἐν τὼ ἐνΐ 1 52
δ βλέπων τοϊ αίσθητοϊ 141
ὐ δοῦλον ἑαυτόν δού 3 18
δ ει τούτο τό πέρα 1 8
δ ἑκ γενετή ὠν τυφλό 1 40
δ ἑκ διαθίσεω τού 1 29
δ ἐκκόπτων τό ἰδιον 3 76
δ ἐν τοϊ βιωτικοϊ 1 81
δ ἔνδον αὐτοῦ τό φω 3 21
δ ἔξω γεγονὼ τοῦ κόσμου 1 76
δ ἔχων τόν χαρακτήρα Αρρ.
δ Θεό ἐξ ἀρχή 2 22
δ Θεό ἐξ ημών 1 65
δ καθαρόν τήν καρδίαν 1 67
δ Κύριο ού τού απλώ 1 4
ὁ κωφό πρό τόν λόγον 2 5
δ μή γεγονώ ἀπαθή 1 85
δ μή πρό τό τοιοῦτον 2 20
δ μή τήν εΙκόνα 1 53
δ μή φοβούμενο τόνΘεόν 1 5
ὁ μισήσαι Θέλων 1 18
δ πάσι μέν πάντα 3 94
δ πείραν έσχηκώ 1 27
δ πίστει τή πρό τόν 3 70
δ πιστεύων ἐν τή χειρ! 1 56
δ πίστιν κτησάμενο 1 28
ὁ πολύ καί ἀκαιρο 1 63
δ τὰ ὑπέρ αϊσΟησιν 2 3
δ ταῦτα είδώ ἐνεργούμενα 3 44
ὁ τήν τών ἔξωθεν 3 15
δ τη ἑνώσεω 3 6
δ τό ἰδιον ἀπονεκρώσαι 3 75
ὁ τό ἰδιον θέλημα νεκρόν 3 74
ὁ τοϊ ἑκατον δού 3 93
δ τόν ουράνιον πλούτον 2 9
δ τόν πλησίον ἔχειν 3 97
δ τούτων ἐν πείρα 1 100
δ τυφλό πρό τό ἐν 1 51
δ τώ διδασκάλω 1 55
δ φεύγων τόν κόσμον 1 15
δ φοβούμενο τόν Θεόν 1 68
ὐ Χριστό cl καί Θεό Αρρ.
οι ἐκ τών ὠδε πέλοντε Αρρ.
οί καλόν τόν θεμέλιον 1 61
οί μετὰ τό βάπτισμα 3 90
οί μή ἰχοντε τό πνεύμα Αρρ.
οί τή τελειότητι 2 16
οί τού εαυτών γονεί 1 12
δν τρόπον αί νοεραί τάξει 3 4
δν τρόπον ἐν φλογί 3 14
δν τρόπον ἑνδοθεν οικία 3 54
δν τρόπον ἡ ἀστεγο 3 57
δν τρόπον ὁ παρὰ 2 11
ον τρόπον οί γραφόμενο·. 3 48
δν τρόπον τό νεκρόν 3 37
δπηνίκα εί οίησιν 1 75
δπηνίκα σοι τούτα 1 64
δπηνίκα τό ἐπιΘυμητικόν 3 63
δπόταν ὑπεράνω τή 1 101
δπου βαΟεῖα ταπείνωσί 3 30
δ Sv μή θέληση 3 20
δ τώ φόοω τοῦ Θεοῦ 1 69
δσω οί ἐν μέσω 3 69
δσω ψυχή τιμιωτέρα 3 80

όταν (ἳετὰ πάση κάθη 1 32
δταν οἱ -τι κεκρατημένοι 3 25
δταν οἱ πρὸ τήν 2 15
δταν πάντα τὰ 1 22
δταν πάση ΙσχὺΧ 3 77
δταν πρὸ πάντα 1 16
δτι καί νῦν εἰσι 3 87
οὐ πράξεων μόνον 1 37
οὐ ταὐτόν ἀναχώρησι 1 96
οὐ τὸ £να ἑλεησαι 3 91
οὐκ εῖ τι πάντω αργία 1 95
ουκ εῖ τι τὸ αποστρέφεσθαι 1 89
οὐκ ἐνδέχεται ἀλλου 1 33
οὐκ ἑστι τὸ μή επιΟυμεῖν 1 88
οὐτε τ“› Οεολ.ογοὑντι 2 1
οὐχ £ν τὸ εὐτελεῖ 1 90
οὐχ ὁ ἡσυχάζων μόνο 1 80
οὐχ οΤον τὸ μεμνήσθαι 1 93

Πάντα δυνατὰ τώ πιστεὐοντι 1 9
πάντα τοὐ πιστοὐ 3 3
παντί τὼ κατὰ Θεόν 3 19
παρακαλὼ σε τὸν τη 1 60
πα δοκησισώφρων 3 84
πα ὁ ἀναίσθητο 2 4
πα ὁ μή βλέπων 1 50
πάσα*? βρὼσιν καί πόσιν 3 17
πίστιν ἐναργη ἑδειξε·? 1 30
πίστι ἑστι τὸ διά 1 10
πίστε ἡ εἰ Θεόν 1 13
ποιον ποίου πρὼτον Αρρ.
πολλή καί πάσιν 1 72
πολλοί μέν ἀλλο 1 99
πολλοί μέν ἀναγινώσκουσι 2 21
πολλοί μέν τὸ ἐρημικόν 3 65
πολλοί μέν τὼ βίω 1 31
πολλοί τὰ εαυτών 3 40
πρὸ θανὰτου θάνατο 3 38
πρὸ τοὐ εἰσελθεῖν 1 58
πρὸ τοὐ λαβεῖν τήν 1 57
πρὸ τοὐ πένθου 3 23
πρὼτον οἱονεί τὰ σὺμφωνα 3 49

Σκοπεῖν ἑαυτὸν ἑκαστον 3 9
σκοπήσωμεν πὼ δοξάσομχν 3 81
σκοπὸ πάντων τὼν κατὰ 3 67

Τὰ μέν εισφέρεται 3 39
ταὐτα μέν ἀπαντα πράξει 1 98
τήν παρὰ τὼν γονέων 1 17
τι ὁ σκοπὸ τη 3 88
τὸ αὐτεξοὐσιον καί 3 89
τὸ μή ἀγανακτεῖν 1 92
τὸ πένθο διπλοὐν 3 12
τὸ πρὸτερον βὰπτισμα 1 36
τοῖ προκοὐσασιν *b›* ευχή 1 73
τὸν ἀμερίστω 3 92
τὸν ἐν πνεὐματι ἀγίω 3 28
τὸν λὰλον καί επιδεικτικόν 3 27
του κατὰ Θεόν πένθου 3 7
τοὐ ἀδιστὰκτω αὐτφ 3 71
τοὐ διδακτοὐ Θεοὐ 3 85
τοὐ ὑποκρινομένου τήν 3 26
τοὐτο λέγω εἰναι απὰθεια'? 3 33
τρει μέν ἡ θεία γραφή 1 78
τω τὼ ἑαυτοὐ πατρί 1 62
τὼν καταξιωΟέντων γενέσθαι 3 78
τὼν μέν εμπαθὼν 3 60

‘Υπὸ ακηδία ποτέ 1 71

Φορτικὰ ταὐτα τοῖ πάσι 3 99

Ψυχή ἡ μή τελείω 3 82
ψυχή ἡ σχετικὼ οἳκοὐσα 177

Ὡσπερ ἐν νυκτί τοῖ 1 35
ὡσπερ ἡ νὺμφη ἐάν 3 52
ὡσπερ ἡ νὺμφη πρὸ 3 50
ὡσπερ κὰλυμμα *bi* 1 39
ὡσπερ δ διενηκὼ ἀτενίζων Αρρ.
ὡσπερ ὁ εἰ ὑδατα 2 14
ὡσπερ ὁ ἑξω τη 3 36
ὡσπερ ὁ δλον αὐτοὐ 1 38
ὡσπερ ὁ παρὰ τήν 2 12
ὡσπερ οὐν ὁ ἐχων 3 98
ὡσπερ τι κατὰδικο 3 16
ὡσπερ τφ συλλαβίζει·? 3 24
ὡσπερ τω φιλοσωμὰτω 3 61

TABLE DES CITATIONS ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRES

Gen.

1, 26 — **1** 64
2, 2 — **3** 100
28, 12 — **3** 70

Ex.

31, 18 — **3** 100

Deul.

6, 5 — **3** 97

II Parai.

33, 12 — **1** 76

Ps.

2, 9 — **1** 69
4, 7 — **1** 65
13, 1 — **1** 5
5 — **1** 67
29, 12-13 — **1** 77
33, 9 — **3** 11
39, 1 — **1** 11
41, 2 — **3** 70
6 — **1** 64
48, 13 — **2** 6
50, 19 — **3** 22
54, 17 — **3** 100
57, 4 — **3** 26 ; 3 90
61. 11 — **3** 78
62, 1 — **1** 76
80, 13 — **1** 99
81. 7 — **3** 42
84, 10 — **1** 1
93, 10 — **3** 100
102, 12 — **2** 1
105, 39 — **3** 69
106, 10 sv. — **3** 42
40 — **1** 99
111, 1 — **1** 5
118, 32 — **3** 20
155 — **1** 1
164 — **3** 100
141, 2 — **1** 64

Prov.

3, 26 — **1** 01
6, 27 — **3** 59
8, 17 — **3** 52
9, 18 — **1** 59

Caul.

2, 9 — **3** 54

Isaïe

9, 27 — **3** 1
62, 2 — **3** 30

Jér.

20,9 — **3** 21

Daniel

3, 24 1 76
6, 18 **1** 76

Joël

3, 1 **3** 62

Jonas

2, 1 Sv. **1** 76

Malachie

4, 2 (3,20) **2** 22

Mallh.

3, 2 **3** 46
4, 10 **1** 64
5, 8 **3** 29
11-12 **3** 25
19 **1** 4
42 **8** 97; 3 100
44 **1** 29 ; 1 92 ; 3 25
6, 25 **1** 80
27-28 **1** 82
7, 12 **3** 98
13 **3** 97
15-16 **3** 26
26 **3** 19
12. 36 **1** 64
13, 13 **3** 41 ; 3 43
25 **1** 64
52 **3** 100
15, 14 **1** 50
16, 24 **1** 85
18, 10 **1** 81
20, 16 **8** o
22, 14 **1** 31
25, 5 **3** 51
35 **3** 91
40 **8** 92

Marc

4, 27 **3** 76
9, 23 **1** 9

Luc

6, 48 **3** II
8, 10 **3** 43
10, 26 **3** 97
IG, 8 **3** 43
17, 21 **3** 88
19, 26 **1** 13
21, 34 **1** 80 **3 14**

Jean

1, 3 **3** 76
9 **1** 39
18 **1** 101
33 **3** 43
3. 5 **1** 35
7 **1** 35
4, 10 **2** 18
5, 17 **1** 82
6. 27 **1** 82
28 **1** 62
12, 35 **3** 86
43 **1** S9
14, 21-23 **1** 6
14, 23 **2** 9
15, 13 sv. **3** 3
16, 20 **3** 20
17, 5 **3** 81
12 **1** 59
20 **3** 77

Horn.

I, 20 **1** 33
4, 9 **1** 9
5, 10 **3** 58
7, 22 **8** 26
8, 9 **3** 43
10 **3** 43

14 **3** **86; 3 77**
17 **3** **77**
10, 4 **1** 9
13, 11 **2** 8
14, 7 **2** 19

1 Cor.

I. 13 **3** 92
20 **3** 85
2, 9 **2** 2; 3 61
10 **1** 95
14 **3** 43
3. 18 **3** 84
1, 16 **3** 83
13, 2 **3** 6
12 **1** 101 ; 2 16
15, 13 **3** 1
49 **1** 54
50 **3** 44

H Cor.

1, 12 **3** 47
3, 17 **3** 43
5, 14 **3** 99
6, 9-10 **1** 10
13 **3** 45
15 **3** 42
12, 2 **3** 71
2-4 **3** 35

Gai.

2, 16 **1** 64
3, 27 **3** 43
5, 24 **3** 43
6, 1 **3** 3
3 **1** 67
14 **1** 96 ; 3 36 ; 3 43

ftphês.

1. H **3** 47
2, 2 **1** 59
3, 2 **2** 6
7 **2** 6
8 **1** 10; **3** G
4, 13 **1** 54
5, 6 **3** 23

Philip.

2, 8 **1** 62
3, 20 **3** 42

Colosn.

1, 18 **3** 1
3, 3 **3** 88
5 **3** 87
11 **3** 1

7 *Théss.*

5, 5 **1** 76; 1 90

/ Tim.

6, 16 **2** 9

Héb.

10, 20 **1** 2

Jac.

3, 15 **3** 85

7 *Pierre*

b 12 **3** 61

7 *Jean*

1, 5 **2** 17
7 **3** 43
2, 4 **1** 5

TABLE DES MATIÈRES

Poges

Introduction

I. Vie 7
ΓI. Œuvres 9
III. Éléments d'histoiredu texte des Chapitres.. 12
IV. Composition etstyle 28
V. La doctrine 32

Schéma des familles de manuscrits 37

Manuscrits et sigles 38

Texte et traduction

1. Chapitres pratiques et théologiques 40
2. Autres chapitres, gnostiques et théologiques... 71
3. Autres chapitres, théologiques etpratiques.... 80

Appendice 115

Index des termes doctrinaux 121

Table des incipit 133

Table des citations et allusions scripturaires 137

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :
Imprimeur : 1787 — Editeur : 4848
Dépôt, légal : 1"r trimestre 1958